LE PETIT JOURNAL

au service du public

CANADA 15¢
E. UNIS 20¢

MONTREAL
38e année
No 43

LE PLUS RÉPANDU DE TOUS LES JOURNAUX PUBLIÉS DANS LE QUÉBEC

Semaine du
16 août 1964

Une véritable épidémie à Montréal

500 vols par mois dans les autos

(A lire en page A-3)



Notre province et l'automatisation

(A lire en page A-2)

Pour gagner un pari

Elle arrive nu-pieds à Dorval

(A lire en page A-4)

La double vie de la belle Guylaine

(A lire en page A-9)

Invitation à la pêche...

Voulez-vous aller à la pêche avec Christine ? Hâtez-vous ! CHRISTINE CORELLI se prépare à quitter les plages de Corse pour les studios de cinéma de la Côte d'Azur. Son ambition : rendre C. C. aussi célèbre que B. B. Son prochain et premier film : "Péril au paradis". Les experts précisent qu'elle combine agréablement les charmes de Brigitte Bardot, Annette Stroyberg, Elke Sommer et Patricia Viterbo.

La réponse : planification, scolarisation, spécialisation et . . . loisirs

Devant l'automatisation, que faire ?

Dix semaines de vacances, tous les cinq ans, accompagnées d'un salaire de treize semaines ! La prolongation des "congés payés": voilà l'une des solutions adoptées pour pallier les effets de l'automatisation en ce qui concerne la réduction du nombre des travailleurs. Cette solution, elle vient tout juste d'être adoptée par la "Canadian British Aluminium" de Baie-Comeau et le syndicat (affilié à la Fédération nationale de la métallurgie) représentant ses 800 employés. *Il s'agit — pour l'heure — d'un contrat collectif unique dans tout le Canada.* Cependant, pas plus de 20 pour cent à la fois de la main-d'oeuvre ne se prévaudra de ces "grandes vacances" chaque année — en dehors des trois semaines de vacances annuelles déjà acquises —, afin de ne pas "vider" l'usine.

Il s'agit donc "d'intégrer" l'automatisation et le progrès technique en général, de façon à bénéficier de l'abaissement du coût de production qu'ils permettent, tout en évitant une augmentation sensible du chômage et une désorganisation de l'économie dans certains secteurs.

Fait remarquable, nombre de problèmes ouvriers, au Québec, naissent non pas tant de l'automatisation intégrale (qui ne se généralise jusqu'ici que dans des secteurs industriels bien précis), que de la mise en train de techniques nouvelles, du réaménagement ou de l'intégration des industries.

Donc, face au progrès technique, il y a le travailleur. Et, on l'a vu, dans de nombreux cas, les syndicats n'offraient d'autre ressource, pour préserver l'emploi de leurs membres, que de "combattre" l'automatisation, que d'en retarder l'introduction. Mais on ne fait pas indéfiniment obstacle au progrès. Il faut trouver des compromis acceptables. La solution adoptée à Baie-Comeau est un premier pas en ce sens.

Cependant, les spécialistes sont unanimes à faire remarquer que pour tirer profit, aussi bien pour l'industrie que pour le travailleur, des techniques nouvelles, il faut absolument prévoir, faire des plans pour l'avenir.

Comment résoudre ces problèmes ?

Et ils font aussi remarquer qu'à l'heure actuelle les parties concernées : patronat, syndicat et gouvernement, dans un trop grand nombre de cas, n'en sont pas encore arrivés à mettre au point en commun, en collaboration, des solutions pour l'avenir.

Ainsi, au début de juin dernier, l'Association internationale du personnel et de la sécurité de l'emploi avait organisé, à l'Université de Montréal, un colloque sur l'automatisation.



MARCEL PEPIN, secrétaire de la C.S.N. . . . le patronat

Au cours de ce colloque, on devait en arriver à cette conclusion : **"Au fond, à l'heure actuelle, on ne sait toujours trop comment faire face aux problèmes posés par l'automatisation."**

M. Gilles Beausoleil, directeur du Centre des relations industrielles de l'Université de Montréal, qui a participé à ce colloque, nous signalait, au cours d'un entretien, qu'**aux Etats-Unis le budget pour la recherche scientifique et technique est passé de 5.2 milliards de dollars en 1953-54 à 13.4 milliards en 1960-61.** Et il soulignait notre faiblesse en ce domaine.

M. Beausoleil attache — à juste titre — beaucoup d'importance à l'éducation pour résoudre les difficultés du travailleur, face à l'automatisation. Il estime que, d'une façon générale, il faut adapter au plus tôt l'enseignement technique aux nécessités actuelles.

Le gouvernement s'y intéresse

Au ministère provincial (tout neuf) de l'Education, on est conscient de la chose, nous dit-on. Sans entrer dans les détails, soulignons toutefois que, par le truchement des écoles techniques notamment, le ministère fait tout son possible pour "reclasser" les travailleurs touchés par le progrès technique, en tenant compte de la "longévité" du nouveau métier — ou de la spécialisation — qu'ils apprendront.

La tâche, bien sûr, est ardue : elle touche autant la formation des professeurs pour l'enseignement des techniques nouvelles que l'orientation professionnelle, la formation adéquate du spécialiste de demain et la "récupération" du jeune travailleur désarmé devant l'automatisation.

Le ministère de M. Fortin paraît tout aussi sensible à la question.

Un haut fonctionnaire nous a confié que **le ministère du Travail est prêt, au sujet du progrès technique, à s'attaquer aux solutions qui s'imposent — et qui s'imposeront plus encore dans l'avenir — de concert avec les parties concernées, c'est-à-dire le monde ouvrier et l'industrie.**

Nous avons d'ailleurs pu apprendre que **M. Carrier Fortin dévoilera très vraisemblablement d'ici peu diverses mesures que son ministère compte mettre de l'avant.**

En ce qui concerne le patronat, il reste malaisé de déterminer sa position d'ensemble actuelle : à **l'Association professionnelle des industriels (A.P.I.)**, un porte-parole nous a confié que l'automatisation était surtout abordée, pour l'heure, sous l'angle du chômage pouvant en découler.

L'attitude des travailleurs

Côté syndical, enfin, les réactions sont diverses. **Il ne semble pas encore exister, au sein de nos centrales, de véritables "centres d'études" des problèmes de l'automatisation.**

Mais, comme l'affirme le secrétaire général de la C.S.N., **M. Marcel Pepin**, la question évolue : **"Le patronat commence à se rendre compte que les problèmes créés par le progrès technique, l'automatisation, en ce qui regarde les travailleurs, ne peuvent se résoudre efficacement qu'en liaison avec les syndicats et le gouvernement."**



M. C. FORTIN, ministre du Travail . . . il prépare un plan



GILLES BEAUSOLEIL, professeur expert . . . une des solutions : l'école

Il y a l'exemple tout neuf de Baie-Comeau. En voici un autre que relate M. Pepin : "Il y a quelque temps, la direction d'une usine du Québec prend contact avec moi, pour m'exposer son problème, et connaître la position de la C.S.N. pour sa solution.

"L'usine groupe 600 employés. Elle prévoit, d'ici un an et demi, en raison de la rationalisation, de la modernisation, mettre à pied environ 200 employés. Que peut-on faire pour eux ?"

Après étude de l'affaire, M. Pepin a proposé à la direction de l'entreprise diverses mesures. **En gros, elles prévoient la protection des travailleurs les plus anciens pouvant être visés, en les transférant, si possible, à une autre usine de l'entreprise. Elles visent à rendre plus aisé le reclassement, ailleurs, des autres, en leur donnant la possibilité de parfaire leur éducation et leur spécialisation, en relation avec le ministère provincial de l'Education.**

Enfin, la C.S.N. demande à l'entreprise de ne pas remplacer les travailleurs quittant la compagnie d'une "manière naturelle" (retraite, décès, etc.) ou, le cas échéant, d'embaucher à titre temporaire.

Selon M. Pepin, en suivant cette procédure, l'entreprise en question pourrait concrétiser ses projets en mettant un nombre minimal de travailleurs dans la rue.

Pour "intégrer" l'automatisation sans trop de heurts, il reste néanmoins beaucoup de mesures à envisager. En plus d'une "planification" des emplois, il y a tout lieu de croire **qu'on se dirige vers un niveau d'éducation plus élevé, une spécialisation des travailleurs toujours plus poussée . . . et vers des loisirs de plus en plus nombreux ! — W. L.**

Les secteurs les plus touchés

La pâtisserie — l'industrie de la cigarette — la pâte à papier — l'industrie de l'aluminium — la pétrochimie — les raffineries — l'industrie de l'automobile — l'électronique.

D'une façon générale, l'automatisation intégrale se limite aux usines dont les opérations se ramènent — ou peuvent se ramener — à un processus de production continue. A remarquer que certains métiers, comme celui de typographe par exemple, se restreignent assez fortement plutôt par l'introduction de procédés nouveaux que par l'application de l'automatisation intégrale.

Quelques chiffres

—Au Canada, l'indice de la production totale dans l'industrie manufacturière est passé de 149.8 en 1959 à 174.1 en 1963. Celui de l'emploi n'augmentait que de 111.1 à 116.4. D'où un décalage très net entre l'accroissement de la production et le nombre des emplois.

—D'après une enquête (indicative) de la C.S.N. menée sur les périodes 1957-1961 et touchant environ 26,000 travailleurs québécois, voici les conséquences de l'automatisation :

1) **Pendant ces 5 ans, la production a augmenté dans 72 p. 100 des cas, mais l'emploi n'a haussé que dans 42 p. 100 des cas.**
2) **Lorsque l'emploi a augmenté proportionnellement à l'accroissement de la production, ce n'était que dans 36 p. 100 des cas.**
3) **Dans 31 p. 100 des cas où la production a haussé, l'emploi a quand même baissé.**

Les entreprises de "service" étant les moins sujettes à l'automatisation, si on les enlève des statistiques, selon le C.S.N., 50 p. 100 des entreprises ont été affectées d'une manière ou d'une autre par l'automatisation, au Québec.

Parallèlement, la main-d'oeuvre était affectée (la plupart du temps congédiée) da la façon suivante :

- **Plus de 5 p. 100 des travailleurs dans 50 p. 100 des cas d'introduction de l'automatisation.**
- **Plus de 10 p. 100 des travailleurs dans 13 p. 100 des cas.**
- **Plus de 20 p. 100 des travailleurs dans 5 p. 100 des cas.**
- **Dans un des cas, la proportion de la main-d'oeuvre affectés a été de . . . 60 p. 100.**

Après 18 mois de mariage heureux

On ne reconnaît plus Sacha-le-don-Juan . . .

par Claude Leblanc

PARIS. — (D.R.I.) — Qui aurait pu imaginer que 18 mois de mariage pouvaient complètement changer la vie d'un garçon comme Sacha Distel ? Alors que je le rencontrais par hasard, il y a quelques jours, dans une boîte de nuit à la mode, je n'ai pu m'empêcher de lui faire part de ma surprise: "Que deviens-tu, Sacha ? Tu es mort ? On ne te voit jamais ! Je sais que tu es bien occupé, mais quand même, qu'est-ce qui se passe ?"

Il a souri gentiment, puis il m'a dit : "Il ne se passe rien. Ou plutôt si. Il se passe que Sacha Distel 1964 est marié, et bien marié, qu'il a changé son mode de vie et sa façon de voir certaines choses et qu'il ne s'en plaint pas, bien au contraire !

"Quand je suis à Paris, a-t-il poursuivi, *le soir je reste chez moi auprès de Francine; nous écoutons des disques, nous recevons quelques bons amis, nous sommes bien. Nous parlons de nos projets et, à une heure du matin au plus tard, tout le monde est couché."*

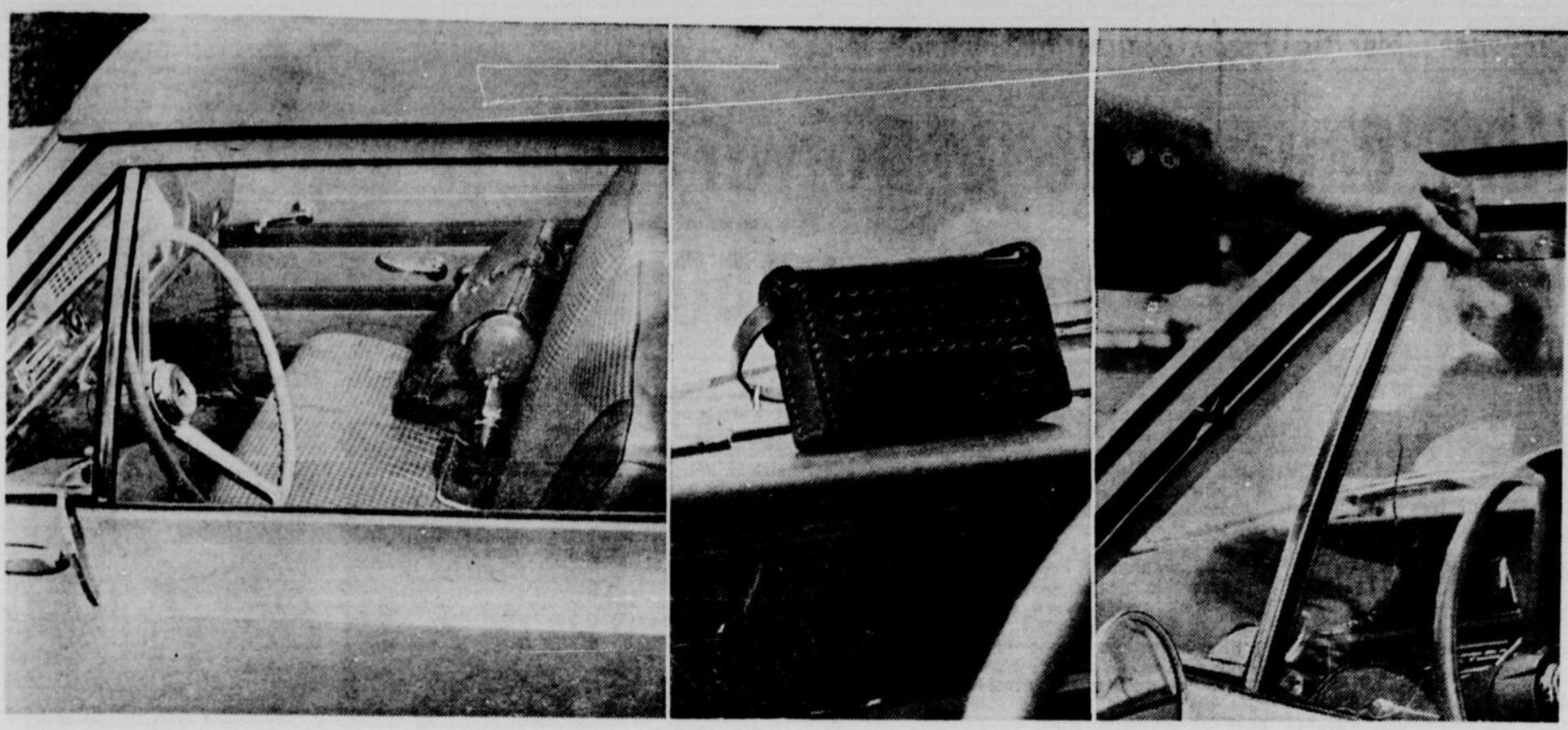
Quel changement pour qui se souvient du Sacha célibataire des années 60 et 61 ! Du célibataire le plus connu de France, que l'actualité de l'époque avait successivement "fiancé" avec les plus grandes vedettes, de Juliette Gréco à Annette Stroyberg, en passant par Jeanne Moreau et Brigitte Bardot !

"Je sais, m'a dit Sacha Distel, *qu'au moment de mon mariage avec Francine beaucoup de gens ont souri. La pauvre, disaient certains, elle n'a pas fini d'en voir ! Elle est folle d'épouser un garçon comme Sacha. Combien de temps ça va durer ? Encore un beau divorce en perspective ! Des propos de ce genre, j'en ai entendu et on m'en a rapporté plus que je ne l'aurais voulu. Aujourd'hui, je crois pouvoir dire avec raison à toutes ces bonnes âmes: — Eh bien ! Non, je ne suis pas celui que vous croyez !*



SACHA DISTEL et sa femme. Avec son passé de séducteur au coeur léger, vous pensez qu'on lui en promettait de belles avec Francine . . . Et pourtant, c'est tout le contraire qui s'est produit.

"Depuis notre mariage, Francine et moi nous connaissons un bonheur parfait, sans nuages. Nous formons un couple comme j'en ai toujours rêvé, auquel viendra se joindre au mois d'octobre, pour notre plus grande joie, un enfant dont nous parlons tous les jours déjà."



(Photos Roger Lamoureux)

Il y a quelque 500 vols par mois dans les automobiles à Montréal. Les premiers responsables sont sans doute d'abord les gens malhonnêtes qui se livrent à ces méfaits. Mais souvent aussi, l'automobiliste victime des voleurs, le fait un peu exprès . . . Par exemple, ci-dessus, cliché de gauche, le chauffeur a négligemment laissé sur la banquette des objets tentateurs pour ceux qui ont les doigts un peu longs. Cliché du centre, c'est le transistor qu'on a laissé sur la tablette du pare-brise. A droite, par la vitre entr'ouverte, un escroc, à l'aide d'un fil de fer, s'apprête à ouvrir la portière.

Une véritable épidémie à Montréal

500 vols par mois dans les autos

par Guy Lessonini

Cette semaine encore, deux personnes (qui préfèrent garder l'anonymat) — un homme de Lotbinière et une femme de Montréal — se sont fait dérober dans leur voiture, le premier des articles d'une valeur s'élevant à $3,000, la seconde des effets évalués à $1,000 environ. Si ça peut les consoler — mince compensation vraiment ! — on peut leur dire qu'ils ne seront pas seuls, ce mois-ci, dans le même cas. En effet, les statistiques prouvent que la ville de Montréal est mensuellement la scène de quelque 500 vols du genre.

Les spécialistes du vol dans les automobiles garées, opèrent de préférence dans le centre de la ville, plus précisément entre les rues Atwater et Papineau, et du nord au sud entre l'avenue Mont-Royal et le boulevard Dorchester, ce qui ne veut pas dire que les autres secteurs soient à l'abri de tous dangers.

Chaleur et manque de prudence

M. Roméo Longpré, sous-directeur de la Sûreté — police de Montréal — nous dit : **"Le moyen le plus efficace pour réduire ou faire disparaître les vols dans les voitures garées est encore de ne rien laisser à la vue des voleurs éventuels. Si les gens prenaient la précaution de déposer leurs objets de valeur dans le coffre arrière de leur automobile, un nombre important des vols que nous déplorons chaque mois n'aurait pas lieu. C'est la vue de valises et de toutes sortes d'objets laissés sur les banquettes qui décide le voleur à passer à l'action.**



M. ROMEO LONGPRE
. . . il y a des gens négligents

— Ces vols ont-ils lieu le jour ou la nuit ?

— Les vols dans les autos en stationnement, ont lieu indifféremment le jour ou la nuit. Le jour — et l'été particulièrement — le nombre de vols augmente. Cela est dû à plusieurs facteurs. D'abord nous comptons un plus grand nombre de touristes. Ce sont en général les plus imprudents qui se font voler, parce qu'ils laissent facilement leur voiture "débarrée" ou les glaces à demi baissées. Il y a aussi les gens qui, en garant leur automobile, ne croient pas utile de remonter les glaces pour cinq minutes ou parce qu'ils ne veulent pas que l'intérieur de leur voiture soit trop chaud. Cinq minutes, c'est largement suffisant pour qu'un voleur aux aguets commette son forfait, car n'oubliez pas que ces gens guettent sans cesse une victime, ils n'ont que ça à faire. Il y a aussi pendant l'été un plus grand nombre d'écoliers en vacances . . . et un plus grand nombre d'autos en circulation. La nuit, les voleurs repéreront une voiture stationnée dans une ruelle ou dans un coin peu éclairé de préférence.

— A ce moment-là, les glaces sont le plus souvent relevées et les portes fermées à clef ?

— Ces mesures n'arrêtent pas forcément les voleurs qui ont "le tour" de forcer une glace ou une porte. Je vous le répète, l'idéal est de ne rien laisser traîner qui puisse tenter les voleurs."

Des secteurs plus atteints

Le département des statistiques (police de Montréal) nous fournit quelques chiffres éloquants : **dans la période du 9 janvier au 6 février 1964,** il y eut 416 vols dans des voitures en stationnement et 69 vols dans des camions ; **du 5 février au 4 mars,** 325 vols dans des autos et 54 dans des camions — légère baisse. La courbe remonte avec les premiers beaux jours : **du 2 au 29 avril** — toujours en 1964 — 477 vols dans des automobiles et 52 dans des camions. **Du 30 avril au 27 mai,** 420 vols dans des voitures et 58 dans des camions. Comme on voit, **le nombre varie, en moyenne, autour de 500 vols par mois (camions compris).** C'est évidemment considérable. On ne possède pas encore le montant global des objets volés et c'est peut-être mieux ainsi . . . Ça évitera (peut-être) une augmentation prochaine des primes d'assurances contre le vol.

Ces chiffres ne sont valables que pour la seule ville de Montréal à laquelle nous avons limité notre enquête. Néanmoins nous savons de source autorisée que de semblables délits existent partout dans la province, toutes proportions gardées bien entendu, en tenant compte du nombre de voitures en circulation dans chaque ville ou village.

"Quels sont les secteurs les plus atteints à Montréal ?

— Ce sont surtout les secteurs numéros 10 et 4 qui se touchent. On peut dire en gros que ces secteurs se situent, de l'ouest à l'est, entre les rues Atwater et Papineau et du nord au sud entre l'avenue Mont-Royal et le boulevard Dorchester. Les secteurs numéros 10 et 4 sont trois fois plus atteints que les autres, lesquels ne sont pas à l'abri des voleurs, le nord et l'ouest de la ville déplorant aussi ce genre de délit. Par contre, les vols dans les voitures en stationnement sont plutôt rares dans la partie industrielle de l'Est où les voitures garées aux abord des usines sont plus surveillées. C'est surtout aux alentours des grands magasins qu'il faut particulièrement faire attention.

— Je sais que vous en prenez un bon nombre la main dans le sac, si l'on peut dire. Quel âge ont ces voleurs ?

— Ça peut varier. Il y en a de tous âges. Ce sont, en général, des jeunes qui s'essaient avant de risquer plus gros.

— Quelle est la peine encourue pour ce genre de délit ?

— Ça varie. Tout dépend si on a affaire à un récidiviste plus ou moins endurci ou à un débutant. Les peines peuvent varier de plusieurs mois à deux ans de prison.

Le ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.

Accrochée à la fenêtre du 17e étage

Une femme crie : "Je ne veux pas mourir !"

Les agents James Hanan, 36 ans, et Richard Powers, 39 ans, de police-secours, New York, en ont vu de toutes les couleurs depuis le début de leur carrière. A leur avis, pourtant, "l'opération la plus délicate" de toutes fut de retirer, mardi, Mme Beatrice Miller, 60 ans, de la corniche du 17e étage d'un gratte-ciel newyorkais.

Plusieurs milliers de personnes accourues sur les lieux de l'incident et tremblantes d'émotion surveilllaient de la rue la marche périlleuse des deux agents qui se rapprochaient, pouce après pouce, de Mme Miller, sur une corniche de quatre pouces de large ! Hanan et Powers apportaient une corde de sauvetage avec eux pour attacher la femme avant de la ramener à l'intérieur du building du 501, 7e Avenue, à l'intersection de la 37e Rue.

Tout pour les vêtements

Mme Miller qui est propriétaire d'un magasin de vêtements situé au 377 avenue Jackson, à Jersey City, était venue à New York pour acheter quelques robes d'un fournisseur dont les bureaux se trouvent dans le building en question.

Vers 10 heures du matin, elle sauta ou tomba d'une fenêtre du 18e étage de l'édifice. Elle fut arrêtée dans sa chute, à l'étage suivant, par une fenêtre dont le châssis s'ouvre de bas en haut. Il était ouvert.

Elle enfonça la vitre avec ses jambes; le châssis se referma sous le choc, laissant Mme Miller à demi suspendue dans le vide.

Alors que de l'intérieur, deux agents de police la retenaient par les jambes, Hanan et Powers tentaient de rejoindre Mme Miller chacun de son côté. "Je ne veux pas mourir, je ne veux pas mourir," faisait la pauvre femme en pleurs.

James Hanan arriva le premier. Il lui noua la corde de sauvetage autour du corps, mais dut attendre l'arrivée de son compagnon pour retirer la femme du châssis et la poser sur la corniche. Ils mirent dix minutes à réussir ce tour de force.

Puis Hanan ouvrit le châssis; il sauta à l'intérieur et reçut la femme dans ses bras. Powers les suivit.

Mme Miller est maintenant à l'hôpital St. Clare; elle a subi un choc nerveux et souffre de profondes coupures aux jambes et au corps. Les policiers ont été traités pour coupures sur les lieux de l'accident. Hanan souffre d'une entorse au coude droit.

Sommaire

★ L'aventure inoubliable de 4 jeunes Français ..... Page A-5

★ Noël Desrosiers arrive pour les noces d'or ..... Page A-8

★ Voici pourquoi Chypre en est rendu là ..... Page A-38

★ 459 étudiants étrangers étudient le français à Montréal ..... Page A-53

★ ★ ★

LITTERATURE et BEAUX-ARTS
Pages A-60 à A-65

★ ★ ★

SPECTACLES
Pages A-66 à A-77

★ ★ ★

LE MONDE DU SPORT
Pages A-78 à A-92

★ ★ ★

NOTRE SECTION MAGAZINE

★ Un grand reportage sur un paradis oublié des E. U. Pages B-2, B-3 et B-4

★ Faits et gestes de Fernand Denis ..... Page B-11

★ Le refuge sentimental de Janette Bertrand ..... Page B-14

★ L'hypnotisme sur scène n'existe pas ..... Page B-24

Après un séjour au Pérou comme missionnaire laïque

Mlle Clin arrive à Dorval nu-pieds et gagne... $300!

par Virginie Boulanger

Françoise Clin a causé une commotion à l'aérogare de Dorval, lundi dernier. Pour gagner un pari, cette jeune missionnaire laïque est descendue de l'avion attifée du costume de la tribu des Shipibos, Indiens pacifiques de la région de Pucallpa, au Pérou. Les badauds ont assisté, sympathiques, aux premières effusions de la parenté venue accueillir son héroïne. Papa et maman Clin ont déclaré tout net que l'habit ne fait pas le moine, et que leur Françoise n'avait de péruviens que le costume et les pieds nus . . .

"Un Père des Missions étrangères avec qui nous travaillons, à Pucallpa, m'avait promis de défrayer mes passages si j'entrais chez moi en costume du pays", raconte Françoise. **"$300, ce n'est pas le Pérou, mais cela représente une fortune pour une fille qui n'a pas eu de salaire depuis deux ans. J'acceptai donc d'un coeur léger ! Toutefois, je ne vous cache pas que j'ai eu le trac au moment de m'exécuter.**

— Quelle a été la réaction des gens, en cours de route ?

— Ils me regardaient amusés, puis me souriaient gentiment. Je crois que tous se sont rendu compte qu'il s'agissait d'une gageure.

Le lendemain, quand j'ai revu Françoise chez elle, à Sainte-Thérèse, elle grelottait sous une température de 75 degrés. **"Dans la région où je suis, il fait constamment entre 100 et 120 degrés pendant le jour, et même les nuits ne sont pas fraîches",** explique-t-elle. A 10 heures du soir, nous pouvons prendre des douches chaudes à même le réservoir de la nature. Pourtant la nuit tombe très vite, et dès 6 heures il fait noir pendant l'été. L'hiver, qui est la saison des pluies, le jour dure une heure de plus. A cette époque-là, il ne fait pas que pleuvoir, le soleil brille par intermittence, mais les ondées sont si généreuses que les routes détrempées se transforment en mer de boue. Impossible alors de circuler en moto ou à bicyclette; seuls les camions et les jeeps font leur chemin dans cette purée. **Mes deux compagnes et moi-même avons donc délaissé nos habitudes de civilisées et nos souliers pour marcher pieds nus comme les autochtones. Un seul inconvénient: les pieds s'élargissent à ce régime . . .** Ce matin, j'ai eu du mal à retomber dans mes souliers à talons hauts, délaissés depuis deux ans.

La bigamie

"Je ne voudrais quand même pas donner l'impression que le Pérou tout entier n'est pas civilisé. Les habitudes et modes de vie sont évidemment très différents des nôtres, même dans une ville comme Lima. Pourtant, l'écart est encore plus large entre les grandes villes du Pérou et les petits villages disséminés ici et là, notamment ceux de Pucallpa que je connais mieux pour y avoir vécu et travaillé depuis deux ans.

"Les femmes souffrent d'insécurité dans ce pays, poursuit Mlle Clin, parce qu'elles sont considérées comme des esclaves, sauf chez les convertis. Elles doivent travailler aux champs et transporter de lourds fardeaux. Exception faite des catholiques — ils sont heureusement très nombreux, m'affirme-t-elle —, les femmes ne reçoivent pas de protection de la part de l'homme. **La bigamie est permise, et le fait qu'il y ait cinq fois plus de femmes que d'hommes aggrave le mal. Une union là-bas dure le temps d'une ou de plusieurs saisons, mais jamais très longtemps. L'homme choisit une femme, lui fait trois, quatre ou même cinq enfants, puis, quand il trouve la charge trop lourde . . . bonjour la visite ! Il s'en va recommencer d'autres amours et une nouvelle famille qu'il quittera elle aussi, et ainsi de suite jusqu'à la mort. De son côté, l'épouse délaissée se cherche un homme qui prendra la relève le temps de lui faire un petit, puis salut ! Et ça recommence ! Et ça refinit !**

"A ce régime, les pauvres filles sont continuellement enceintes, et la plupart d'entre elles souffrent de maladies vénériennes. Même si elles accouchent sans trop de difficultés, elles ont des douleurs au ventre et dans le dos qui les tenaillent toute leur vie. Faute de soins et d'hygiène, leur corps se déforme vite."

La tuberculose

Mlle Clin rapporte encore que la tuberculose fait de terribles ravages dans ces régions. La sous-alimentation, les refroidissements pris au cours des nuits fraîches — elles sont rarement froides — et la promiscuité rendent ces gens vulnérables à toutes les infections. Comme ils sont trop pauvres pour se faire soigner, leurs mauvaises grippes dégénèrent vite en tuberculose et en pneumonie. Au dispensaire, nous n'avons malheureusement pas toujours les médicaments nécessaires ! Ils coûtent cher, et nos finances sont limitées. Nous avons reçu, un jour, des quantités de médicaments contre les maladies cardiaques. Ils dorment dans les tiroirs faute de cardiaques . . . Ces maladies sont inexistantes là-bas. Ce qu'il nous faudrait, et à la tonne, ce sont des antibiotiques, des vitamines, des vermifuges pour les enfants rongés par les vers, et du savon . . . pour tout le monde !

— Où peut-on envoyer cela ?

— Qu'on les adresse aux missionnaires laïques, aux bons soins des Pères des Missions étrangères. Autrement, ce sont les religieuses qui vont les recevoir, et comme elles sont déjà aidées par les gouvernements, les sociétés charitables et leur communauté ! . . . Je ne veux pas être égoïste, mais nous missionnaires laïques n'avons que nos familles pour nous aider, et même si elles ont le coeur bien large leur compte en banque l'est souvent beaucoup moins.

— Retournerez-vous au Pérou ?

Elle repartira

— Si. (Malgré elle, Françoise répond d'abord en espagnol depuis le début de l'entrevue.) **Dans un an. Je suis revenue uniquement pour étudier. Je vais suivre un cours de sage femme à l'hôpital Saint-Sacrement, à Québec. Ce cours terminé, je repartirai et je crois que je ne serai pas seule. Des compagnes parlent déjà de venir faire leur part. Nous avons besoin d'infirmières et d'institutrices pour fonder d'autres dispensaires et pour prendre la relève de certains volontaires qui ont besoin de repos. Si vous pouviez, dans votre journal, lancer un appel aux bonnes volontés, ma compagne Claire Laverrière, toujours au poste à Pucallpa, ne s'en plaindrait certainement pas !**

En effet, le 23 septembre 1962, elles étaient deux infirmières : Françoise Clin, de Sainte-Thérèse, et Claire Laverrière, de Saint-Jérôme, à mettre le cap sur le Pérou. Elles allaient prêter main-forte aux Pères des Missions étrangères et aux religieuses de l'Immaculée-Conception, qui maintiennent trois avant-postes dans le district de Loreto. Mlle Laverrière poursuivra son apostolat pendant un an encore. Elle reviendra au moment où Françoise nous quittera dans ses plus beaux atours canadiens — à moins qu'un autre pari . . . ne la renvoie au pays des Shipibos chevilles, reins et épaules ceintures de bracelets et les oreilles parées de boucles longues comme des nattes, selon la tradition du pays.



Papa et maman Clin ont déclaré tout net que leur Françoise n'avait de péruviens que le costume et les pieds nus . . . Comme quoi l'habit ne fait pas le moine !

Petit malin

Un metteur en scène est en train de tourner une superproduction au cours de laquelle doit se dérouler une grande bataille. Plus de 100,000 figurants sont là, ainsi que des chevaux et des canons. Tout le monde est rassemblé dans la plaine et l'on n'attend plus que le signal de la mêlée.

Le producteur se penche vers le metteur en scène :

— Faites vite ! dit-il. N'oubliez pas que ce monde, ça va nous coûter cher.

— Pas le moins du monde, ricane le metteur en scène, ça ne nous coûtera pas un sou. J'ai fait charger les fusils avec de vraies cartouches.

AFOREST offre

des spéciaux de mi-saison

TUILES DE VINYLE PUR
Grandeur 9" x 9", épaisseur domestique
DIRECTEMENT DE FRANCE
Motif marbré dans des teintes de beige, gris, vert et beige et brun.
POUR 13¢ la TUILE

TUILES DE CAOUTCHOUC
Grandeur 9" x 9", épaisseur 1/8"
Motifs marbrés : noir et blanc, bleu et blanc, beige brun et blanc, blanc et brun, blanc et bleu.
Rég. 32¢ — POUR 19¢ la TUILE
(légèrement imparfaites)

TUILES DE VINYLE PUR
Grandeur 9" x 9", épaisseur 1/8"
MOTIFS MARBRES : beige et cannelle, vert et blanc, vert mousse et blanc, gris perle et blanc, jaune et brun, brun et blanc, gris et noir, blanc et vert.
Rég. 48¢ — POUR 29¢ la TUILE
(légèrement imparfaites)

TUILES DE VINYLE AMIANTE
Grandeur 9" x 9", épaisseur 0.80
MOTIFS MARBRES : corail et blanc, beige brun et jaune, crème et gris, brun et blanc, vert et blanc.
MOTIFS TERRAZZO : gris blanc et noir, beige brun et blanc, jaune blanc et corail, gris brun et turquoise.
Rég. 17¢ — POUR 13¢ la TUILE

Venez vous les procurer chez

Renseignez-vous sur notre service de
NETTOYAGE DE TAPIS
au shampooing à séchage rapide, la méthode la plus efficace

Stationnement facile à proximité
(à l'arrière du St-Hubert Bar-B-Q)

NAP. LAFOREST & FILS LTÉE
6415, rue ST-HUBERT — Tél: 274-7651
(coin Beaubien)

Sans vivres, à la belle étoile, pendant 14 jours dans les bois de nos Laurentides

L'aventure inoubliable de 4 jeunes Français

par André Béliveau

Quand Gilbert Coularet, qui est originaire de Marseille, retournera chez Marius et racontera à ses "pays" l'extraordinaire aventure qu'il a vécue ces derniers jours dans la forêt canadienne en compagnie de trois copains, on lui répondra: "Té ! Joe (tout le monde l'appelle "Joe"), arrête un peu, tu y vas un peu fort, pour qui tu nous preads ?" Et pourtant . . .

Et pourtant, il semble bien que Joe dira la vérité. C'est en effet une extraordinaire aventure qu'ont connue dans la forêt de Saint-Côme de Joliette, du 16 au 29 juillet, Gilbert Coularet, Lucien Sérandour, Christian Delafontaine et Jean Vilar. Au siècle de la télévision, des pantoufles et des satellites artificiels, ces quatre garçons se sont consciemment et volontairement enfoncés dans les bois, sans armes et sans nourriture, afin, tout bêtement, de voir s'ils y crèveraient de faim.

Mais ça n'est pas aussi simple que cela. A l'origine, ils étaient deux : Lucien, technicien en béton, ex-parachutiste, ex-aventurier, que ses voyages en "vadrouille" ont conduit un peu partout en Europe, au Canada, aux Etats-Unis et jusqu'au Venezuela, et Christian, 22 ans, étalagiste d'origine belge. Quand ils parlèrent de leur projet à Gilbert, à quelques jours du depart, ce dernier leur demanda : "Vous voulez m'amener ?" Ils l'amenèrent. Lui-même ex-commando de la Légion étrangère, vétéran de la guerre d'Algérie, et actuellement abatteur de bestiaux (sa carte d'identité dit "tueur", ce qui impressionne les gens . . .), Joe ne pouvait que constituer un excellent actif pour le groupe.

Et ils partirent dans la bagnole de Jean, autre ex-parachutiste français, maintenant dessinateur, qui avait consenti à aller les reconduire en forêt. Ils avaient pour tout équipement trois punchos (toiles de caoutchouc qui peuvent servir de petites tentes), des allumettes, du tabac, des pipes (Lucien à lui seul en avait cinq), du sel, du poivre, une machette, deux couteaux, de la corde, des hameçons, du savon, une caméra, chacun une chemise, un chandail, des souliers, des bas, des produits contre les moustiques, quelques romans, "le Temps des magiciens", une "Méthode d'espagnol" . . .

Premier contact

Une fois Jean reparti avec la Dauphine, les trois copains tâtèrent quelque peu de la pêche. Sans succès. Vannés, vidés par leurs deux jours de préparatifs, ils tentèrent alors de trouver refuge dans le sommeil. Sans plus de succès. Chacun couchait enroulé dans son puncho, à la belle étoile, et les moustiques et le froid suffirent à les garder éveillés. Cette nuit-là fut plutôt longue.

Par la suite, ils essayèrent plusieurs systèmes pour se garer des intempéries pendant la nuit : punchos montés en tente, fosse creusée à même le sol . . . Ils utilisèrent même un abri rudimentaire abandonné par des chasseurs.

Nos Robinsons occupèrent les trois premiers jours de leur équipée à chasser . . . les moustiques. **"Ces moustiques !** rappelle Lucien. **Ils étaient enragés ! Nous aussi, d'ailleurs ! Les mouches noires, les brûlots . . . Pouah !"** Chose curieuse, Christian souffrit beaucoup plus que les deux autres des morsures des petites bêtes. **"Ah ! oui, Christian, il en a bavé . . . Peut-être parce qu'il est plus jeune que nous, que sa chair est plus tendre . . . A la fin du troisième jour, il était littéralement dévoré, tout enflé, absolument à plat. On lui a conseillé de rentrer. Il en a été malade. Aujourd'hui, il porte encore des marques de son aventure, c'est comme s'il avait eu la rougeole, ou la varicelle . . ."**

L'expédition se poursuivit donc à deux . . . jusqu'au cinquième jour. Dès son retour à Montréal, Christian, en effet, avait expliqué à Jean où se trouvaient les autres. Et, un soir, alors que Lucien et Gilbert roupillaient, ils entendirent un cri : **"Hé ! Debout là-dedans ! V'là de la visite !"** C'était Jean, qui venait les rejoindre avec sa couverture, un jeu de dames et un jeu d'échecs !



Nos aventuriers photographiés quelques heures avant leur départ.

Les délices du palais . . .

Et que mangeait-on en forêt ? "D'abord, explique Lucien, faut dire qu'on ne mangeait pas beaucoup. Nous dépensions peu d'énergie . . . On a essayé de pêcher et de chasser, mais ça n'a pas très bien marché. Au fait, on a pris quelques poissons. On a même trouvé un beau grand ver solitaire à l'intérieur de l'un d'eux . . . On avait placé des collets, et deux lièvres s'y sont pris. En grimpant dans les arbres, on a aussi capturé deux écureuils. L'un des deux est tombé à l'eau et a disparu. L'autre, on l'a mangé. Cela ne fait pas un repas très succulent, ni très plantureux . . . On s'est fait de la soupe avec des cuisses de grenouilles, de la soupe infecte, innommable. Pour lui donner meilleur goût, Joe l'avait assaisonnée de bleuets. . .

— Comment cuisiez-vous votre nourriture ?

— J'ai essayé de faire du feu, mais je n'ai pas eu la patience de persévérer. De toute façon, nous avions beaucoup d'allumettes. A défaut de graisse et de beurre, nous avons fait cuire la viande dans l'eau, de l'eau sale, bourbeuse, qui donnait un goût de vase à tout ce que nous mangions. Nous avons par la suite bu le bouillon dans lequel cuisaient les aliments . . . On a surtout englouti des tonnes de bleuets, et des fraises, des framboises. Un soir, alors que nous venions de passer une couple de jours presque sans manger, Joe s'est mis à nous parler des repas gargantuesques qu'il faisait à Marseille. Ce gars-là a un appétit dévastateur. Il nous a raconté qu'il lui est déjà arrivé d'engloutir, comme casse-croûte entre deux repas, quelque chose comme 17 côtelettes . . . Ça se passait à Marseille, naturellement !

— Quel a été votre pire ennemi au cours de votre expédition ?

— Le froid. Les nuits dans les Laurentides sont glaciales. Et les moustiques, bien sûr . . .

— Des incidents particuliers ?

— Pas tellement . . . Sauf que nous avons eu à essuyer un orage épouvantable, qui me faisait penser à un premier orage de la saison des pluies au Gabon . . . Un autre jour, on s'est brûlé les pieds sur un rocher cuit par le soleil. Personnellement, je suis tombé dans la rivière et j'ai été entraîné dans un remous. J'ai été projeté sur des rochers et me suis blessé au thorax.

— Vous avez maigri ?

— On n'a pas fait la pesée avant et après . . . Joe, au retour, a constaté qu'il flottait dans ses vêtements de ville. Quant à Jean et à moi, on n'en avait pas beaucoup à perdre . . .

Un ballon . . .

— Vos conclusions ?

— Notre expédition a été un ballon d'essai, une expérience, qui nous a permis de jauger nos réactions. Un peu plus tard, j'ai l'intention d'essayer quelque chose d'autre, un truc en mer, et d'autres stages en forêt. De façon générale, il nous a semblé être trop près de la civilisation, cela nous rassurait un peu trop. Et nous manquions de moyens... Autre point qui me semble important : le moral. Dans une histoire comme celle-là, les gars doivent être solidaires, faire équipe. L'individualisme n'y a pas sa place.

— A la lumière de votre expérience, estimez-vous possible à un homme de survivre, seul, démuni de tout, en forêt ?

— Les mains dans les poches ? C'est dur. Celui qui n'a rien, je le plains. Prenez cette vieille femme dont les journaux ont parlé il y a deux semaines, celle qui a vécu dans le bois pendant quatre jours en ne se nourrissant que de framboises . . . Et bien ! elle a dû en voir des vertes et des pas mûres ! J'ai appris qu'un puncho ne suffit pas : il faut un duvet, un sac de couchage. Il faut aussi un couteau, une machette, une casserole . . .

La "retraite fermée" de Gilbert et de Lucien a duré 14 jours; celle de Jean, 10 jours. Ils revinrent à la civilisation le 29 juillet, fourbus, affamés, heureux. Leur premier arrêt, dans un petit restaurant du Nord, fut consacré à la boustifaille. **"Un repas normal, dit Lucien, mais qui m'a laissé l'estomac dérangé pendant deux jours . . ."**

— En arrivant à Montréal, qu'avez-vous fait ?

— On a passé au bistrot "Loulou les Bacchantes", qui est un peu notre repaire, et on y a pris deux bières symboliques avec les copains . . . C'était pour la blague, vous savez, par fantaisie . . .

— Les deux ?



GILBERT et JEAN se sont fait des cannes à pêche avec des gaules et tentent de trouver quelque truite à se mettre sous la dent.

La Maison **BEAUPRÉ** Enrg.
FAIT SA
GRANDE VENTE DE LA MI-ÉTÉ
pour un temps limité seulement
PORTES D'ALUMINIUM 1¼" d'épaisseur $64.50 (installation comprise)
FENETRES D'ALUMINIUM toutes grandeurs $25.00 ch
AUVENTS en FIBRE DE VERRE installation comprise 3.00 le pi. car.
PORTES DE BAIN "ANODIZEE" $59.95
PORTES DE DOUCHES $49.95
(installations comprises) Léger supplément pour motif varié
PORTES ACCORDÉON Toutes marques à compter de $44.95
PORTES DE BAMBOO, PLASTIQUE, VINYLE, BOIS SUR MESURE $1.25 LE PI. C.
FORTES REDUCTIONS sur tous nos TAPIS DUPONT 501, COURTAULD
20% de réduction sur nos stores en toile opaque ou exlite
ESTIMATION ET DEMONSTRATION GRATUITES A DOMICILE SANS OBLIGATION
La Maison **BEAUPRÉ** Enrg. 6725, rue ST-DENIS — 272-5055

ETABLIE DEPUIS 80 ANS
NOUVELLE IMPORTATION DIRECTE DES MANUFACTURIERS
PROFITEZ DE NOS AUBAINES IMBATTABLES !
SPECIALISTES EN VAISSELLE DEPUIS 80 ANS
20% à 50% D'ESCOMPTE
PLUS DE 200 PATRON.
de SERVICES à DÎNE
en porcelaine et autre
de Style ou Moderne
$3.95 à $895.00
Choix parmi les 25 meilleurs manufacturiers
• ROYAL DOULTON • AYNSLEY
• ROSENTHAL • PARAGON, etc.
VERRERIE
• VERRERIES, 200 patrons de 25c à $5.00 ch.
20% à 40% d'ESCOMPTE
ECONOMISEZ, ACHETEZ DIRECTEMENT
NOUS MANUFACTURONS
le plus grand choix DE VERITABLE
FER FORGÉ
martelé à la main
NOIR ou fini BLANC et OR ou imitation bois de teck
• Set de salle à manger et cuisine
• Division de pièce
• Ameublement de tout genre
• Grillage de foyer. Rampe d'escalier
★ Exécutons tout fer forgé à votre goût
• Venez voir une variété de 2000 modèles exclusifs, utiles et décoratifs
GROS Grégoire LTÉE DETAIL
1371 EST, RUE STE-CATHERINE — LA. 2-2105*
STATIONNEMENT GRATUIT

Montréal '64

Au plus fort de la bataille

La bataille des annexions semble être entrée dans une phase nouvelle, celle des contradictions: n'est-il pas apparent que, depuis quelques semaines il suffise que M. Saulnier dise blanc pour que, le lendemain M. Laurin dise noir ?

Le président du Comité exécutif de Montréal tient en effet pour une vérité qu'il n'en coûtera pas plus cher à Montréal d'être plus grosse. Le président du Conseil de coordination intermunicipale rétorque que ce n'est pas vrai, que le gel de taxes promis en réalité ne gèle pas les taxes, et que Montréal fait insulte à la population de Roxboro, Saint-Michel et Pointe-aux-Trembles en faisant miroiter des appâts de validité discutable. M. Saulnier se plaint depuis des années que les villes de banlieue ne veulent pas vraiment collaborer avec leur grande soeur. M. Laurin dit que c'est faux, puisque, selon lui, les petites villes ont fait preuve de bonnes dispositions et d'une volonté de travailler entre elles et avec Montréal . . .

Du train où vont les choses, c'est-à-dire pas très vite si l'on songe à un débat sérieux, les deux protagonistes connaîtront leur minute de vérité le soir du 3 septembre, au moment où l'on divulguera le résultat du référendum dans les trois villes prénommées, sur l'opportunité de l'annexion. Si l'administration Drapeau-Saulnier veut servir la vérité, elle devra trouver moyen de renseigner à fond la population de la banlieue, sur les avantages, mis noir sur blanc, que suppose l'annexion. M. Laurin a bien raison de dire que c'est la population qui décidera, non les conseils municipaux et encore moins le C.C.I., qui, juridiquement, s'est mis au monde par un acte d'auto-création, à l'insu des électeurs.

Face à face

L'on se souvient de la présentation du mémoire de Saint-Laurent à la Commission Blier. MM. Saulnier et Laurin avaient alors amicalement discuté. Ils auront de nouveau l'occasion de le faire, mercredi, le 19 août, nouvelle date fixée pour la comparution du Conseil de coordination intermunicipale devant la Commission.

Incidence

De son côté, M. W. G. Boll, conseiller de Roxboro et adversaire de l'annexion, a soutenu qu'un émissaire de l'hôtel de ville de Montréal avait voulu lui transmettre des renseignements sur certains changements d'évaluations, si la fusion s'accomplissait. M. Boll affirme qu'il s'est refusé à entendre les propos de cet homme — encore inconnu. Le maire de Montréal, M. Drapeau, a démenti toute cette histoire.

Campagne

Si les batailleurs de l'annexion ne manquent pas d'énergie, il en est d'autres qui leur ressemblent. La Ligue des propriétaires, en effet, protestataire de longue date, continue de protester, mais cette fois de façon systématique. Annonçant la tenue de quatre assemblées d'information pour les propriétaires, M. Paul-J. Bertrand, président de la Ligue, a déclaré : "Il n'y a pas de raison d'augmenter les évaluations à Montréal d'une façon générale, en fonction des normes employées." Selon M. Bertrand et son expert, M. Marcel-M. Therrien, les revenus des proprios sont à la baisse depuis cinq ans et leurs frais, à la hausse. Quant à la vente des immeubles, l'offre serait supérieure à la demande, sur le marché. La Ligue estime que le dernier rôle d'évaluation contient des hausses allant, dans certains cas, jusqu'à 35 p. 100. Après sa réunion du 13 août, dans Saint-Henri, la Ligue se réunira dans l'est le 20, dans le nord le 27, et à l'école Saint-Jacques le 30.



M. PAUL-J. BERTRAND
. . . il dit comme son expert.



Me JEAN GUILLET
. . . il dit comme M. Saulnier.

Corroboration

Nul ne voudra soutenir que les propos de M. Bertrand manquent d'à-propos. Nous avons recueilli là-dessus l'opinion d'un conseiller, Me Jean Guillet, notaire, du district de Rosemont, où les propriétaires, petits et gros, courent les rues. Pour lui, un fait est certain : "Les propriétaires ne peuvent pas en supporter davantage. Il faut trouver une source complémentaire de revenus. M. Saulnier avait préconisé de mettre à contribution la taxe de vente. Pour ma part, je verrais bien une taxe sur l'essence des voitures, ou sur quelque autre bien de consommation." Le conseiller de Rosemont, qui est lui-même propriétaire et locataire, estime que le coup de mort a été porté aux contribuables par suite des deux hausses successives de la taxe scolaire, ce qui annule même les effets bénéfiques de la baisse du taux de la taxe foncière. Me Guillet conclut : "Le propre de la Ville n'est pas de chercher à faire des profits, mais de vendre des services."

C.T.M.-a

Mais entre deux budgets, le Comité exécutif prend d'autres décisions. Il vient de ratifier, pour la première fois, des rapports qui lui ont été soumis par la Commission de Transport, en vertu de la loi votée par l'Assemblée législative et qui confère à la Ville un droit de regard dans les affaires de la C.T.M. C'est ainsi qu'a été confirmé l'engagement d'un Français, M. L. Pecquery, ingénieur, comme conseiller technique au matériel roulant du métro, pour une période de deux ans à compter du 1er octobre. Le spécialiste à sa retraite touchera un salaire de $1,000 par mois. Il collaborera à la mise en route du métro, en 1966.

C.T.M.-b

Toujours au sujet de la C.T.M., les chefs de service se sont réunis, mercredi, vers la fin de l'après-midi, pour souhaiter bon succès à leur ancien président, le brigadier Gauvreau, qui devient président de la Place Bonaventure incorporée . . . Le service Promenade, de la Commission, aura été le dernier fleuron à tomber sur l'auréole que le brigadier emporte avec lui . . . Mais ce si bon service Promenade fera peut-être avant longtemps parler de lui, par d'autres que les touristes. Les entreprises privées qui font aussi des visites touristiques dans Montréal seraient jalouses de la popularité dont jouit déjà le service public, pour $1 seulement si vous êtes adulte et pour 25¢ si vous n'avez pas tourné le cap de l'âge de raison. Un petit imbroglio pourrait découler du fait que c'est la Régie des services publics qui a juridiction sur la C.T.M. tandis que les trois entreprises privées tombent sous la coupe de la Régie des transports.

Cliniques

Mais dès la fin de l'été, donc de la saison touristique, le service de Santé de la Ville aménagera une clinique dentaire dans l'ancien marché Maisonneuve. Les médecins de la Ville ont demandé à cette fin un virement de fonds de $5,300. Cet argent servira à remplacer du matériel de clinique en usage depuis 1935 . . . De son côté, le Comité de rénovation urbaine s'est prononcé lui aussi en faveur de l'établissement d'une clinique médicale dans les Habitations Jeanne-Mance. Ces messieurs en sont venus à la conclusion que le local en question, d'abord choisi pour un commerce d'utilités générales, serait peu propice à la rentabilité . . .

Pétitions

Habituellement ceux qui font signer des pétitions se balancent bien de la rentabilité, ou du fric qui leur reviendra en argent sonnant. C'est pourquoi des paroissiens de Notre-Dame-du-Rosaire ont pu recueillir plus de 3,500 signatures au bas d'une requête réclamant de l'administration Drapeau-Saulnier l'aménagement du parc Villeray. M. Maurice Brazeau a fait savoir que la requête serait déposée à l'hôtel de ville au cours du présent week-end. Cette requête ira-t-elle dans le même tiroir que celle des paroissiens de Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus, portant sur le même sujet ? En attendant d'inaugurer le parc Villeray, le maire a inauguré mercredi le parc Bellerive. La population d'alentour en est fort aise.

Maurice ROY

Des lunettes de sécurité anti-buée

LONDRES. — (P.F.I.) — Une firme britannique vient de mettre au point un nouveau type de lunettes de sécurité industrielle que les variations de température ne risquent pas d'embuer.

Ces lunettes comportent des lentilles doubles en plastique avec une couche isolante d'air.

De petites pointes métalliques traversent la monture de part en part : plus froides que le reste des lunettes elles font office de condenseurs et attirent la vapeur d'eau qui se forme à l'intérieur.

Les nouvelles lunettes peuvent se porter par-dessus des lunettes normales.

PEINTURES FRENIERE GROS ET DETAIL
SEUL
LA FRENIERE
VEND
LES MEILLEURES MARQUES DE PEINTURES AUX PLUS BAS PRIX EN VILLE
FRENIERE
SHERWIN-WILLIAMS FRENIERE
SURPLUS DE STOCK
LOWE BROS. - CANADA PAINT
MARTIN-SENOUR
SHERWIN WILLIAMS
rég. $8.65 à $13.25
3 GALLONS POUR $10
EXTRA-SPÉCIAL
SPECIAL
GRIS
A PLANCHER
REG. $6.45
SPECIAL
$2.50
le gallon
SUPER KEM-TONE
3004-3007-3009-3010
Rég. $8.90 le gallon
TRES GRAND SPECIAL
$2.50
SPECIAL
LATEX
3 GALLONS
POUR SEULEMENT
$7.50
ROULEAUX 75¢ ch.
PEINTURE "C-I-L"
A DES PRIX IMBATTABLES !
GRATIS
1 GALLON de PEINTURE de PREMIERE QUALITE
avec chaque achat de $20 ET PLUS
LIVRAISON GRATUITE — SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS
LA FRENIERE
272-4418
272-1033
6210, rue PAPINEAU



Jodoin
. . . déclaration



Sarto
. . . erreur



Tex
. . . le football



Philip
. . . un taxi

En r'montant la rue Sainte-Catherine...

par Arthur Prévost

Nous sommes habitués aux bibliothèques de . . . volumes, mais pas aux "bibliothèques d'enfants". On voit mal des enfants cordés sur un rayon. C'est pourtant ce qu'on lit en lettres de métal sur la brique beige de la caserne des pompiers, boulevard de Salaberry, à côté des mots "Children's Library". — Mardi midi, le 18, Tex Coulter parlera "football" au Rotary-Montréal. — M. Sarto Fournier n'est pas souffleur de verre, comme le signale le Daily News de New York (livraison du 22 juillet); mais c'est bien M. Edgar Fournier, instituteur, que le journaliste Sidney Fields, des U.S.A., vient de créer "ex-maire de Montréal".

On n'utilise plus la gare des autobus de Cartierville : des rails plantés debout dans l'asphalte empêchent les véhicules de passer. Qu'adviendra-t-il de cette gare, la seule gare de la C.T.M. où il y avait des salles de toilettes ? Sera-t-elle vendue ? Demandera-t-on des soumissions pour la louer, pour l'enlever de là, pour y établir un restaurant, pour la vendre avec le terrain ? Où le public attendra-t-il les autobus ?

A-t-on besoin de métal pour la guerre ? Au bureau de poste de Ville-Saint-Laurent les lettres "S" et "T" manquent à "Saint-Laurent" . . . La troisième Conférence sur l'éducation dans le Commonwealth se déroulera à Ottawa, à compter du 21 août . . . A Midland, Ontario, nos voisins inaugurent un centre historique français. Ils sont un peu en retard sur le "Vieux Carré" de la Nouvelle-Orléans . . . Les U.S.A. ne se contentent pas de prendre nos diplômés universitaires; ils viennent chercher nos vedettes de télévision. Peter Jennings, commentateur du réseau CTV, a accepté une offre du réseau ABC, de New York; il recevra le baptême de l'air (américain) lors de la convention démocrate qui se tiendra sous peu à Atlantic City . . .

Du côté sud de la rivière des Prairies, à Bordeaux, tant à l'est qu'à l'ouest des rails du Canadien Pacifique, toutes les maisons seront démolies pour faire place à un parc municipal qui s'ajoutera à l'île sur laquelle reposent le pont de fer et la passerelle qui conduisent à Laval-des-Rapides. — C'est décourageant de voir le nombre de "ba-che-lors" à louer, même dans des publications françaises. Les nouveaux arrivés de France nous demandent ce que sont les "bachelor apartments". — Aujourd'hui, on ne construit plus des maisons avec piscines, mais des piscines avec appartements. — Il se forme de plus en plus de petits groupes d'épargnants à Montréal. Leurs membres s'engagent à verser $15 ou $25 par mois durant 5 ans et à ne pas toucher les intérêts. Au bout de cinq ans, ils se partageront le tout ou décideront, à la majorité, de continuer leurs activités.

Il y a à Montréal une association pour les funérailles à bon marché. On "fait le tout" pour $240. Si on ajoute l'embaumement, on exige un supplément de $30, mais l'embaumement n'est pas nécessaire. Il y a une autre de ces associations dans les environs de Pointe-Claire; elle compte 200 membres. On trouve à Toronto plusieurs associations de ce genre. Certaines sont à base paroissiale, d'autres à base professionnelle. ● Il y a un cheval qui se nomme "Place Victoria". On vient de le mentionner dans un communiqué de la Tour de la Bourse, Place Victoria ● C'est le 3 mars 1963 — soit il y a 17 mois — que le Petit Journal a annoncé en primeur la création du "Scolasticat central" pour les communautés de frères. La maquette des immeubles paraissait en page A-28. ● "On sent qu'on commence à prendre de l'âge quand on trouve que les agents de police sont très ou trop jeunes", a dit, mardi, un invité de Métro-Magazine.

"Il vaut mieux lui enlever son permis de conduire", a dit un réalisateur du réseau anglais de Radio-Canada quand il a appris que le prince Philip venait encore de heurter quelque chose : cette fos, son yacht en a heurté un autre. Après deux accidents de voiture, il vaudra mieux, lors de sa prochaine visite au Canada, lui fournir un taxi . . . — On se demande où se trouve le seul monument en pied de Jacques Cartier, qui était près des rues Laporte et Saint-Antoine, à Saint-Henri. — Un aveugle se disait dimanche soir, en écoutant "le Mot de passe", qu'il appréciait beaucoup que l'on donne, à voix basse, pour les auditeurs, le mot recherché par les concurrents. Sans cette voix, impossible à un aveugle d'**écouter** la télévision. — Une pensée de Claude Jodoin : "Je dis à ces gens qui sont enclins à aimer ce système (celui de l'U.R.S.S.) que je suis prêt à lancer une souscription pour les envoyer dans ces pays, afin qu'ils puissent en jouir à leur aise."

On s'est arraché, ce mois-ci, la lettre de la Banque Royale (Vol. 45, no 7) sur "la Discipline du langage" et dans laquelle il est question de littérature, de journalisme, de conversation, d'éducation et d'instruction. On signale entre autres un passage de "Horizon" dans lequel on lit que "l'institutrice de 4e année, aux Etats-Unis, emploie un livre de lecture de 1,800 mots seulement. Par contre, l'écolier russe a un livre de lecture de 2,000 mots en première année, et de 10,000 mots en 4e année. De plus, il lit Tolstoï en première année, tandis que le petit Américain parcourt laborieusement un manuel intitulé A FUNNY SLED."

3 AU CHOIX

LES GAGNANTS
SE PARTAGENT

$3000

CHAQUE MOIS

LA COMBINAISON CHANCEUSE DE CE MOIS-CI:

26 **18** **10**

Félicitations aux amis qui ont achete notre produit, pris part à notre concours et gagné.

Se partagent deux mille dollars:

Mme Germaine Beaudoin, Ste-Françoise Romaine, Cté Lotbinière, Qué., M. Michel Bélanger, St-Ulric, Cté Matane, Qué., M. Léon Dubé, Val Brillant, Cté Matapédia, Qué., M. E. Rioux, Noranda, Qué., Mme René Bétrin, St-Janvier de Joly, Cté Lotbinière.

Se partagent mille dollars:

Mme Alfred Deschesnes, Ste-Rose du Dégelé, Co. Témiscouata, Mme Léo Sabourin, Ste-Thérèse de Blainville, Qué., M. A. Marcoux, Thetford Mines, Qué., M. Louis Labrie, St-Luc, Cté Matane, Mme L. Picard, Laval Ouest, Qué., Mme Julien Tardif, Les Saints-Anges, Cté Beauce, Qué., Mme Marc Sirois, St-Jean de Dieu, Cté Rivière du Loup, Qué.

Jouez à ce tout nouveau et excitant "3 au choix". Soyez parmi les gagnants le mois prochain. Faites parvenir autant de formules de participation que vous le désirez. Une seule enveloppe suffit.

LES TABACS
ROSE QUESNEL
SPORTSMAN
CRAVEN "A"

PC65-18F



C'est le baiser du départ : Mme ARTHUR DESROSIERS dit adieu à son fils Noël qui a juré de ne jamais passer autant de temps sans revoir la parenté. Mme Desrosiers peut en être assurée ! Ce n'est pas le baiser de l'adieu.



M. et Mmme ARTHUR DESROSIERS et neuf de leurs douze enfants. De gauche à droite, debout : Reina (Mme Fernand Larivière), Roland, Diane (Mme Georges Desparois), Gaétane (Mme François Legault), Noël, Fernand, Odette (Mme André Fortier), Réal et Sylvia (Mme Fernand Fortier).

Après 22 ans passés en Angleterre

Noël Desrosiers arrive pour les noces d'or

par Arthur Prévost

Il vient de se dérouler, à Montréal-Nord, une fête comme on n'en voit pas souvent. En compagnie de 9 de leurs douze enfants, de 34 petits-enfants et de deux arrière-petits-enfants, M. et Mme Arthur Desrosiers, de Fassett, comté de Papineau, y ont en effet célébré leur 50e anniversaire de mariage. Ce n'est déjà pas si mal . . . Mais un autre fait a rendu cette manifestation familiale encore plus originale: parmi leurs 8 filles et 4 garçons, il y avait leur fils Noël Desrosiers, que ses parents n'avaient pas vu depuis 22 ans et qui vint spécialement d'Angleterre participer aux réjouissances.

M. Arthur Desrosiers est natif d'Alfred, en Ontario, et il a bien connu Mgr Joseph Charbonneau. Ce dernier a même baptisé un des fils de cette famille, M. Roland Desrosiers. Après avoir passé plusieurs années à Alfred, M. et Mme Arthur Desrosiers vinrent s'établir à Fassett, dans le comté de Papineau, où ils sont demeurés durant 40 ans. M. Arthur Desrosiers a été policier pendant 2 ans.

A l'occasion de ce 50e anniversaire de mariage, il y eut deux fêtes; d'abord une cérémonie religieuse; puis, quelques jours après, une fête de famille.

Il a été assez difficile de rassembler tout le monde, car les enfants habitent différentes villes, non loin de Montréal cependant, et un est au Yorkshire, en Angleterre.

Ce dernier, qui est le 5e de la famille, a toujours correspondu avec ses parents. C'est ce qui lui a permis de conserver sa langue.

J'ai eu l'occasion de causer nom avec M. Noël Desrosiers (né le 17 décembre, on lui a donné ce prénom). Il est très joyeux, un état d'esprit qui se manifeste souvent chez les poids lourds. Justement, M. Noël Desrosiers semble être le plus lourd de la famille. Il est de bonne humeur, le visage toujours souriant. Peut-être souriait-il pour les 22 ans pendant lesquels il n'a pas été possible à ses frères et soeurs d'admirer sa bonne humeur !

Au cours de la dernière guerre, M. Noël Desrosiers s'enrôla dans l'aviation. Il fit d'abord un séjour à Québec, puis en Nouvelle-Ecosse. Après quoi, il se rendit outremer. En Europe, il fit partie de l'Escadrille 424.

Il m'a demander de saluer par l'entremise du "Petit Journal", ses anciens compagnons d'aviation. "Dites-leur que j'aurais bien aimé les rencontrer, surtout ceux qui ont été avec moi à Québec. J'ai quitté le Canada en janvier 1943, il y a déjà longtemps". Voilà qui est fait.

M. Noël Desrosiers est ingénieur en machinerie lourde : tracteurs, pelles, équipement routier et principalement en outillage pour les mines de charbon.

Après la guerre, il s'est établi au Yorkshire, en Angleterre où il a épousé Mlle Anne Flintoff, qui lui a donné deux garçons, maintenant âgés de 19 et 17 ans. Ces enfants ont terminé leurs études. Le premier travaille pour le gouvernement local et le second est ingénieur électricien.

Pour son premier voyage ici après 22 ans, M. Noël Desrosiers a disposé de 21 jours, presque un jour pour chaque année d'absence.

Il est venu de Londres par Air Canada et s'en est retourné de même. Il se propose bien de revenir d'ici à deux ou trois ans, avec sa famille, cette fois. "Mais je ne fais pas de projets, il se peut bien que je revienne plus tôt. On verra . . . Il sera toujours temps de faire des projets précis", dit-il.

Quant à la fameuse fête de famille, elle s'est déroulée au domicile de l'un des fils, M. Roland Desrosiers, 5545, rue William-Allan, à Montréal-Nord. Malheureusement il manquait trois des filles à la fête : une venait, quatre jours auparavant, de mettre au monde une fillette; une autre avait accouché 10 jours plus tôt et une troisième était retenue à la maison par la maladie.

C'était une vraie fête chez les Desrosiers, dimanche. Il y avait là de la joie mais tous avaient gardé leur tête, profitant de la circonstance pour communier à l'événement : le demi-siècle de mariage des parents.

Famille unie

On se visite souvent chez les Desrosiers, car on est bien uni. Forcément, M. Noël Desrosiers qui habite pas à la porte, ne peut venir tous les soirs à la maison paternelle de Fassett, mais ainsi que nous le disions plus haut, il ne manque pas d'écrire souvent.

Comme je lui demandais comment il avait fait pour conserver la langue française, il me dit simplement que c'était par les lettres à sa famille.

"Les lettres me sont très utiles, car c'est le seul contact que j'ai avec la langue française. Dans ma ville, on ne parle qu'Anglais. J'ai bien rencontré un Français, un jour. Ce fut la seule fois, et il parlait très vite."

— Comment pratiquez-vous le français alors ?

"Je me parle à moi-même", dit M. Noël Desrosiers en souriant.

Les douze enfants habitent dans différents endroit avec leurs 34 enfants et deux petits-enfants. Voici la liste des membres de cette famille de douze.

Nous avons inscrit entre parenthèses le nombre des enfants de chaque famille :

L'aînée est une fille, Diane puis suivent quatre garçons. Toutes les autres sont des filles.

Diane (Mme Georges Desparois), Pointe-Claire (3); Fernand (marié à Noëlla Lalonde), Fasset (3); Réal (marié à Anne-Marie Bertrand), Montréal-Nord (5); Roland (marié à Marcelle Fleury), Montréal-Nord (3); Noël (marié à Ann Flintoff), Normanton, Yorkshire, Angleterre (2); Reina (Mme Fernand Vallière), Sainte-Thérèse (5); Colette (Mme Avellin Legris), Montréal (5); Georgette, célibataire qui habite Fassett avec ses parents; Odette (Mme André Fortier, Charette (4); Gisèle (Mme Jean-Guy Bisson), Saint-André-Avellin (1); Sylvia (Mme Fernand Fortier), Sainte-Thérèse (1); et Gaétane (Mme François Legault), Saint-Hubert (2).

L'aînée, Mme Georges Desparois, est grand-mère de deux enfants, enfants de sa fille qui a épousé M. François Desjardins.



(Photos Gilles Corbeil)

M. et Mme ARTHUR DESROSIERS, heureux de recevoir leur fils Noël, qui n'avait pas revu le Canada depuis 22 ans.

N'ACHETEZ PAS
immédiatement
✓ SACS DE CLASSE
✓ SERVIETTES d'étudiants
✓ MALLES de pensionnat
✓ CAHIERS à ANNEAUX
VOYEZ NOTRE ANNONCE
de la semaine prochaine dans le journal — vous y trouverez des prix insurpassables
E. Beaudoin
MANUFACTURIER D'ARTICLES EN CUIR
4005 est, ONTARIO Angle Jeanne-d'Arc LA. 1-3272

Secrétaire le jour et danseuse de cabaret le soir

La double vie de la belle Guylaine

Elle est Montréalaise. A 21 ans. Porte, avec des ondulations de fauve, un corps souple, un long cou gracieux, un front noble sur des yeux noirs ardents. Ils expriment sa sensibilité, son intelligence.

Et puis c'est une ballerine déçue, avec cinq ans de ballet dans ses belles jambes. Lectrice de Simone de Beauvoir. Vedette d'une récente émission de télévision. Secrétaire, les jours de semaine, d'une importante entreprise d'information de Montréal.

Se peut-il que la même jeune femme occupe, les soirs de week-end, les petites scènes enfumées de nos cabarets de troisième classe comme danseuse de "fantaisies orientales"?

"Le public de ces petites boîtes demande à voir un ventre. Jusqu'au nombril. Sous les réflecteurs bleus, rouges, verts. Alors, il est satisfait. Je ne le juge pas. Je sais seulement que c'est sa pâture."

Elle a bien voulu que nous tenions ici la chronique de sa double vie . . . qui n'est pas un roman. Elle a seulement tenu à préserver le secret de sa véritable identité; c'est le retranchement légitime de son quotidien bien à elle. Ses camarades de travail des jours ignorent qu'elle a une autre vie. Ceux des nuits aussi!

Guylaine, tel est le pseudo presque banal de cette danseuse-mystère dont le corps à moitié vêtu, à l'orientale, fait roucouler les habitués des salles de cabaret de Sainte-Julienne ou de Laprairie!

Du p'tit cabaret à Simone de Beauvoir

A-t-elle seulement besoin de cette curieuse compensation?

"J'ai, une première fois (c'était l'automne dernier), travaillé dans un cabaret allemand de Montréal: le "Das Platzel". Ça veut dire "Café de la Place". C'était assez merveilleux, puisque le public de l'établissement me permettait d'exploiter la danse de récital que j'avais pratiquée avec l'école Lacasse-Morenoff.

— Vous étiez encore loin des petites boîtes populaires . . .

— Je sais. Même que j'éprouvais du dédain pour les cabarets. Mon ambition d'adolescente (je deviendrai une danseuse classique!) occupait encore mon coeur. Non pas que je me croyais devenue une grande danseuse. Mais le petit cabaret, ça n'entrait pas dans mes idées. Puis ce milieu-là a pris la forme d'un défi dans ma tête. Il y avait bien, oui, les quelques cachets que ça m'apporterait. Mais il y avait d'abord ce défi. Je me suis dit: je le fais! Et si ça me plaît, je continue! N'est-ce pas que ça va bien avec la notion de la liberté de Simone de Beauvoir?"

Mon regard intrigué amuse Guylaine. Elle rit avec gaucherie mais générosité, et m'apprend qu'elle fouille avidement un des grands livres de madame de Beauvoir: "Pour une morale de l'ambiguïté".

"Je danse pour vrai"

Est-ce la même ambiguïté qui a jeté son équivoque sur la vie de cette Guylaine issue du plus pur milieu ouvrier de la métropole; devenue serveuse de 5-10-15 pour gagner l'argent de ses cours de danse; puis excellente secrétaire en même temps qu'étudiante à l'Université?

La question ne trouve de réponse que dans le simple récit de cette vie.

"La chorégraphie n'est pas rentable devant le public des cabarets qui m'emploient. Je voulais donner quelques spectacles de véritable danse de jazz. Une chorégraphe de mes amies m'en a dissuadée. Alors, pour une centaine de dollars, j'ai fait confectionner des costumes orientaux. Et j'ai donné dans l'"exotisme"! Néanmoins, *je danse*, ce qui est généralement inconnu dans le milieu. Et quand je danse l'éternel "St. Louis Blues", je parviens à sentir l'ivresse de la danse.

— Vous êtes bien payée?

— Un week-end en province m'apporte quelque $50; le propriétaire de l'établissement assume les frais de la chambre et de la nourriture. Mais une fille a beau avoir sué pendant cinq ans pour apprendre à danser, elle recevra le même cachet que ces autres, venues mimer l'amour en souliers de rue sous les réflecteurs. Je parle évidemment des cabarets qui échappent à la juridiction de l'A.G.V.A.

— Vous pourriez faire plus d'argent?

— Oui, bien entendu. Je pourrais devenir une entraineuse, qu'on appelle communément une



Danseuse les nuits de week-end, secrétaire professionnelle les jours de semaine, voici GUYLAINE X . . . dans une "fantaisie orientale".

"mixeuse". Une commission pour chaque verre que je ferais payer à un client. Le cachet d'une bonne "mixeuse" peut donner dans les $100. Souvent, des clients demandent au garçon de table si je me livre à la prostitution, et à quel prix. Je contourne bien des problèmes en refusant gentiment les invitations qui me parviennent.

Quelques expériences

— Vous avez déjà eu la frousse?

— Oui. Il y a quelques semaines. Au point d'éclater en sanglots au milieu de trois hommes qui m'avaient offert de me ramener à Montréal. Ils ont tenté de m'entrainer dans un motel, de me séduire dans la voiture, ont menacé de me battre, me disant que le patron du cabaret avait profité de moi, que je devais bien avoir un "pimp", etc. J'ai quitté l'automobile plus morte que vive, emportant tout de même les excuses et le témoignage d'admiration d'un de ces messieurs . . . certaine que la plupart de mes compagnes n'opposent pas la même résistance."

Guylaine affirme avoir trouvé dans ce milieu des gens et des expériences formidables. Elle évoque l'amitié qui l'a liée à une petite danseuse qu'elle a aidée à mettre son enfant au monde; elle évoque le batteur de cet orchestre qui, le jour, lui, est un excellent professeur de pédagogie; le brave chauffeur de taxi devenu "en six heures" danseur de *tap dance* (claquettes), preuve vivante que le premier venu peut facilement s'introduire dans le milieu; le trombone vietnamien, bachelier ès arts, qui enseignait les mathématiques et s'évertuait à indiquer à Guylaine que "la voie du bonheur est celle de la spontanéité" . . .

. . . Ou de l'ambiguïté de la petite danseuse-mystère qui rêve de pouvoir offrir, un jour, dans une grande boîte, une chorégraphie de *modern jazz*.

Guylaine se lève de table. Ce midi, son travail de secrétaire l'appelle. Elle a sous le bras sa "morale de l'ambiguïté".

"Non que je sois une intellectuelle. Mais je cherche une littérature qui rejoint la vie, qui m'aide à vivre, à triompher des plus amères déceptions! Ainsi, je ferai mieux mon lot de la vie."

Pierre LEGER



Petite promenade quotidienne

Tous les jours, Boule-de-Neige, une truie de 200 livres, promène la petite Kimberly Collins à travers les rues de Salinas, en Californie. Boule-de-Neige appartient à Troy Collins, debout derrière elle. Boule aime la société. On l'a vue fréquenter les cabarets, et même les églises.

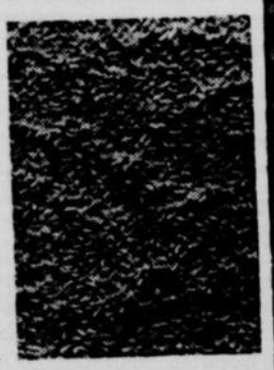
Gaston Lauzon
vous offre
2 GRANDS SPÉCIAUX
EN FAIT DE
TAPIS



100% NYLON "DUPONT 501"
$9.00 la v.c.
POSE ET FEUTRE INCLUS

Le tapis qui surpasse tous les autres, grâce à ses caractéristiques de qualité et de durabilité, c'est le tapis le plus en demande cette année. Venez le voir. 12 couleurs au choix.

SUPER TRILAN
$7.25 la v.c.
POSE ET FEUTRE INCLUS



Un tapis de fibres synthétiques de motif gaufré à texture serrée pouvant assurer confort, longue durabilité et entière satisfaction. Anti-mites et non allergène, ce tapis résiste aux taches et se nettoie très facilement.

COULEUR AU CHOIX
QUANTITE LIMITEE

Achetez votre tapis maintenant 1er paiement en janvier '65 seulement

SERVICE A DOMICILE SANS OBLIGATION



VENTE • NETTOYAGE • POSAGE
2350 est, BELANGER — 725-9161

le petit journal

Fondé en 1926 — Publié et imprimé à son siège social 5460, avenue ROYALMOUNT, Montréal 9 — RE. 1-7941*

ABONNEMENTS :	1 an	6 mois	3 mois
Prix au Canada	$6.50	$3.50	$1.75
Montréal	$9.00	$4.50	$2.50
Etats-Unis et étranger	$9.00	$4.50	$2.50

Le Petit Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou autre matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner.

Flottes fantômes

Dans sa première lettre encyclique, le pape Paul VI vient de demander à tous les chrétiens du monde de s'unir en faveur de la paix. Il offre l'intervention de l'Eglise de Rome dans les disputes internationales, car il sent que le rythme de ces crises s'intensifie. Le gouvernement canadien surveille anxieusement la situation à Chypre et au Viet-nam — car advenant une guerre généralisée notre pays ne pourra pas rester neutre !

Anxiété générale

La situation politique aux Etats-Unis ne laisse pas de créer un certain malaise. Le sénateur Goldwater, candidat républicain à la présidence, affirme que le président Johnson "n'est pas allé assez loin" dans ses ordres aux vaisseaux américains dans le golfe du Tonkin. "Faisons la guerre au Viet-nam de façon à la régler une fois pour toutes !" dit-il. Le danger est que Johnson, afin de se montrer énergique à la veille des élections présidentielles, prenne Goldwater au mot . . .

Et l'on se demande ce que fera l'U.R.S.S. si le conflit tourne au pire en Méditerranée ou en Indochine. Les mouvements du colosse russe, cet "ours qui marche comme un homme", restent imprévisibles.

★ ★ ★

On nous dit que Radio-Moscou a insinué que les Etats-Unis, forcés de réduire leurs forces navales pour satisfaire les pacifistes, avaient "oblitéré" trois de leurs flottes de guerre — les Flottes 3, 4 et 5. C'est de la nouvelle truquée, dans le dessein apparent d'effrayer l'Occident. Une vérification auprès du Navy Department établit que la Première Flotte américaine, embossée à San Diego (Californie) protège notre côte du Pacifique. La 2e Flotte garde le littoral atlantique. La 6e Flotte manoeuvre en Méditerranée et la puissante 7e Flotte, dont on parle tellement ces jours-ci, contient l'agression rouge en Asie.

Un bobard de plus

Mais où donc se tiennent les Flottes 3, 4 et 5 ? C'est simple : ce numérotage remonte à la dernière guerre mondiale. Les flottes du Pacifique portaient alors des numéros impairs, et celles de l'Atlantique des numéros pairs. Les 3e et 5e Flottes n'existèrent que durant les années 42-45, pour combattre le Japon. En réalité, il s'agissait des mêmes unités, mais dont les escadres étaient commandées séparément par les amiraux Halsey et Spruance. Cette "double personnalité" servait à frapper partout en même temps et à remplir de confusion les forces japonaises.

La 4e Flotte avait été formée pour garder la navigation vitale de la marine marchande des Alliés dans l'Atlantique Sud. La 8e Flotte (amiral Hewett) fut la gigantesque armada qu'on forma avec des vaisseaux des autres flottes pour déclencher la contre-invasion alliée en Europe, partant des côtes anglaises. La guerre finie, ces quatre flottes réintégrèrent leur place dans les autres escadres des Etats-Unis.

★ ★ ★

Pour compléter la liste, mentionnons la 10e Flotte (amiral King); cette flotte "fantôme" était formée des agents secrets, des hommes occupés à capter les messages par sans-fil de l'ennemi. Cette "flotte", surtout terrestre, accomplit un travail héroïque et précieux. Enfin, parmi les flottes aujourd'hui "disparues", il y avait la 12e (amiral Starke), qui comprenait toutes les unités navales qu'on avait stationnées en Europe. Il n'y eut jamais de 9e et 11e Flottes. Motif : portant des nombres impairs, il eût fallu les envoyer dans le Pacifique, mais elles auraient été superflues !

Flottes "fantômes"

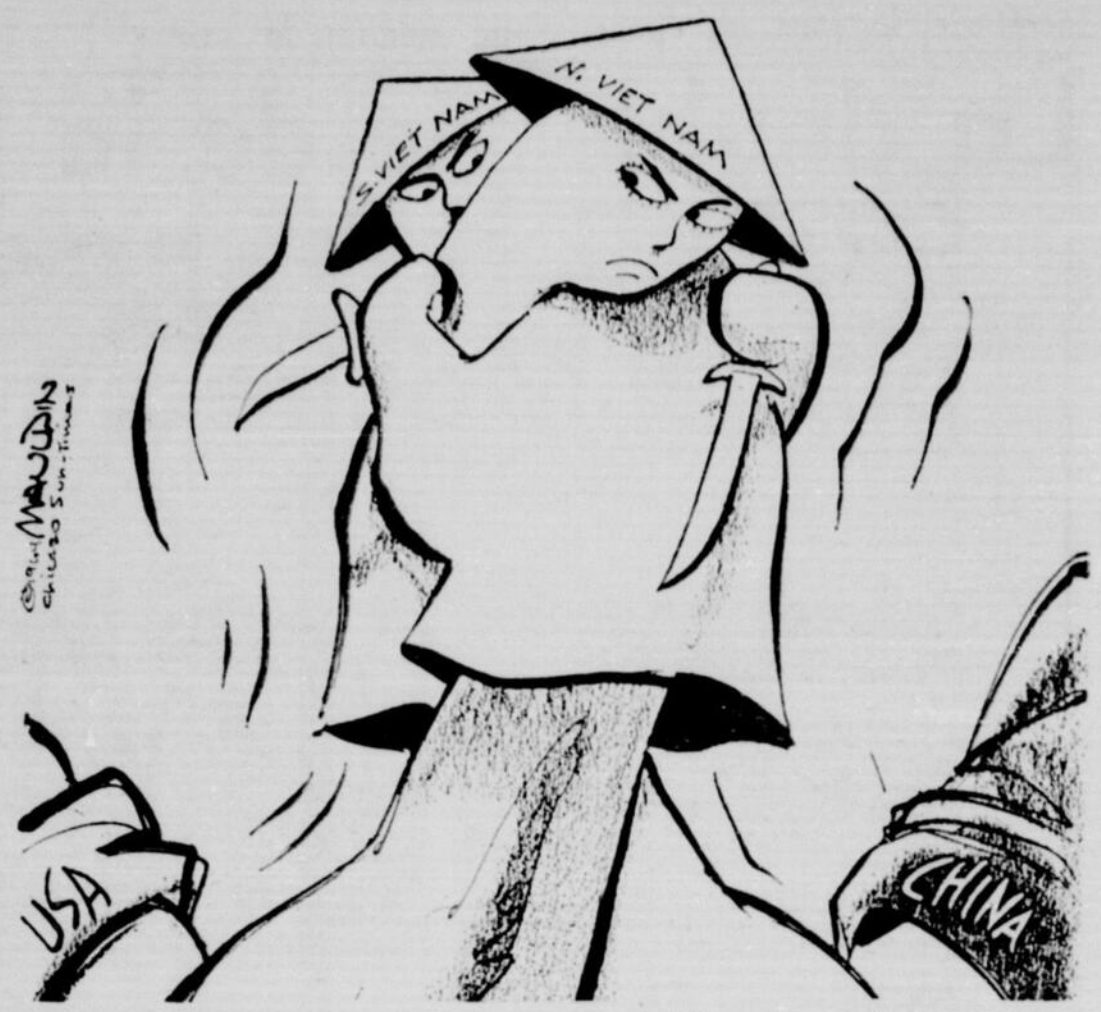
Ce qui fait que, malgré ces "disparitions", les forces navales de nos voisins sur le continent que nous partageons avec eux sont infiniment redoutables. Et le reste du monde le sait parfaitement.

Des malades

Un journaliste de Toronto, membre du personnel de MacLeans's Magazine, Sidney Katz, vient d'annoncer la fondation d'une association qui se propose de venir en aide aux homosexuels du Canada. Son premier but est d'obtenir des amendements au Code pénal. M. Katz estime qu'il y a dans notre pays des centaines de milliers d'homosexuels. Nous lui souhaitons le plus grand succès possible. Les homosexuels, hommes ou femmes, sont des malades du cerveau. Leur place n'est pas parmi les autres détenus en prison, mais dans des cliniques psychiatriques, où ils ne risquent pas de contaminer tout le monde et où, affirment les psychiatres, on peut les guérir.

Analphabètes

Le gouvernement du Brésil ayant approuvé la réforme qui accorde le droit du suffrage aux analphabètes, beaucoup plus de citoyens pourront désormais voter. Les illettrés connaissent leurs besoin et ont autant de patriotisme qu'une multitude de nigauds qui savent lire.



Comment vont les petits pays protégés (?) par les gros ?



Jean-Charles Harvey

A marée basse

L'une de mes "jeunes" amies, plusieurs fois grand-mère, m'écrit, de l'île du Prince-Edouard où elle villégiature avec sa petite-fille Nénette, que toutes deux se sont payé le luxe d'une pêche aux palourdes et qu'elles en ont commis un péché de gourmandise. "Avant-hier, dit-elle, Nénette et moi avons pêché un plein sac de "clams" que M. Joseph Arsenault, l'excellent maître queux de l'hôtel, s'est empressé de cuire à l'étuvée. Ce fut un régal comme je vous en souhaite si jamais vous venez dans ces parages."

En lisant ces lignes, l'eau m'est venue à la bouche au souvenir de mes cueillettes de fruits de mer sur diverses plages. La première que je fis date d'une trentaine d'années. C'était dans le groupe d'îles qui ferment les horizons liquides de Kamouraska. Entre ces îles que le reflux met quotidiennement à nu durant une heure ou deux, le lit sablonneux du fleuve salé est tout percé de beaux et bons clams — pardonnez-moi le mot anglais, c'est le seul qui soit universellement compris en Amérique du Nord — enfouis dans le lit de sable. C'est là que nous allions les bêcher à pied sec. Leur présence se trahissait par le petit trou qu'ils laissaient à la surface du sol en s'inhumant et par le jet d'eau qu'ils crachaient dans l'air à notre approche et qui, parfois, nous arrivait en plein dans les yeux. Nous en ramassions à plein seau. Au repas du soir, nous nous en gavions avec délices. Il ne nous manquait rien que la présence d'un maître queux comme M. Arsenault.

Un autre mollusque, plus savoureux peut-être que le clam, est la moule. Les restaurants spécialisés en poissons se rendent facilement célèbres par leurs moules marinières. Il s'en trouvait en abondance près du quai de Trois-Pistoles. C'était le temps où j'avais pour voisin de vacances le regretté Olivar Asselin. Chaque jour, en maillot de bain, nous allions tous deux ramasser des centaines de ces coquilles noirâtres dont nous faisions des platées de rois. J'avais parfois l'impression que c'était là tout le menu des repas de l'ami Olivar. Combien j'aurais désiré le revoir à mes côtés, ces semaines dernières, à Cape Cod ! A quelques pas du cottage que nous habitions, les moules tapissent littéralement les cailloux battus par la vague. Je n'en ai jamais goûté d'aussi dodues, d'aussi juteuses et succulentes. Leur coquille est si grosse, si ronde, qu'on dirait un oeuf noir. Le plaisir de les cueillir est aussi vif que celui de les dévorer.

Dès ma plus tendre enfance, je me plus à parcourir, pieds nus, les espaces dénudés par le reflux. Que de trouvailles on fait à marée basse ! Cette satisfaction de suivre, très loin vers le large, le long des bancs de sable, l'eau qui se retire, s'est renouvelée pour moi cet été même. Parmi les varechs, les algues et les foins marins, on déterre des clams plus grands que la main et lourds de chair blanche. Çà et là, de gros crabes s'affairent maladroitement, au bord d'une mare, avec leurs pinces menaçantes et leurs longues pattes d'araignée géante. Tout près, dans à peine quelques pouces d'eau, vous observez une légion de crevettes naines qui prennent plaisir, on dirait, à se lancer sur vos pieds immergés et à vous chatouiller la peau. Et là-bas, tout au bout de la dune couchée paresseusement, le ventre dans la mer et le dos au soleil, d'innombrables goélands agitent leurs ailes blanches, peuplent l'air de leurs cris rauques, se déposent sur la houle, se disputent des proies, puis repartent en troupeaux, à la poursuite de petits navires qui leur donneront en pâture les déchets de leur cuisine et . . . de leurs latrines.

Avez-vous visité l'une de ces boutiques où l'on vend des coquillages exotiques ? C'est là qu'on se rend compte de la richesse inouïe des fonds marins, surtout dans les régions tropicales. Quelle végétation invraisemblable ! On comprend, à les voir, la passion qui anime les plongeurs contemporains, qui s'aventurent dans les profondeurs avec leur réservoir d'oxygène et leurs pieds de grenouille. Regardez-moi ces bouquets de corail, avec leurs tiges en dentelle, ne dirait-on pas des fleurs pétrifiées dans toute leur splendeur ? Et puis ces clams auxquels on a donné le nom de bénitiers d'église. Il en est dont le poids dépasse sûrement les cent livres. Les mollusques qui en faisaient leur maison étaient énormes à faire peur. Il leur aurait suffi de se refermer sur votre cou pour vous guillotiner. Maintenant on les voit, ces coquilles, toutes luisantes d'un bel émail blanc, véritables bénitiers prêts à refléter les doigts de quelque jolie dévote.

Parmi les merveilles de la végétation océane poussent de larges éventails déployés en queue de paon et colorés des nuances les plus délicates. J'en ai acquis un des plus beaux, qui s'étale vaniteusement au sommet d'une bibliothèque pour démontrer, dirait-on, que les surréalistes les plus osés n'ont pu créer aucune forme qui puisse rivaliser avec celles de la nature.

Eastern, le seul vol par jet Montréal – Miami.



Venez avec nous passer 7 jours de vacances là-bas. Le tout: $175.05.*

Eastern seul vous emmène directement à Miami†, sans vous faire changer d'avion. Les "Joyeuses Vacances" d'Eastern à Miami comprennent: voyage par jet aller-retour, classe touriste, l'hôtel de votre choix parmi 10 à Miami Beach (7 jours, 6 nuits), transport terrestre, droit à la plage et à la piscine, divertissements organisés. Il n'y a qu'Eastern et votre agent de voyages pour vous offrir de si belles vacances. Appelez-nous.

*Ce tarif individuel suppose le logement de deux personnes par chambre d'hôtel et l'aller-retour en jet, classe touriste.

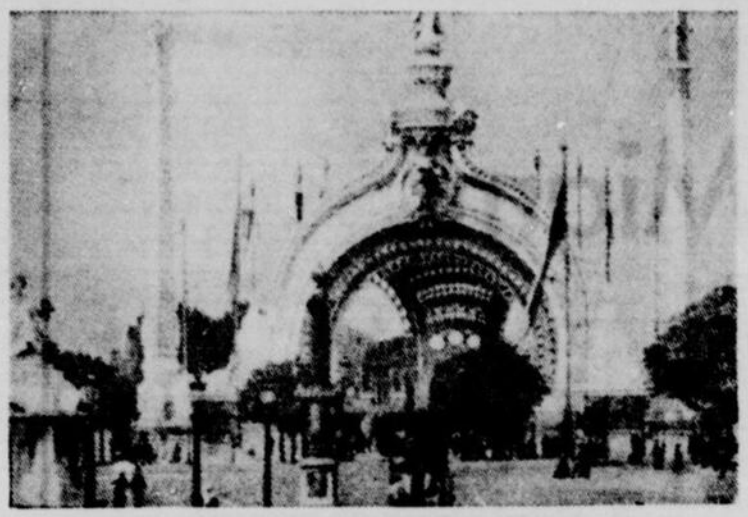
†via New York.

Eastern

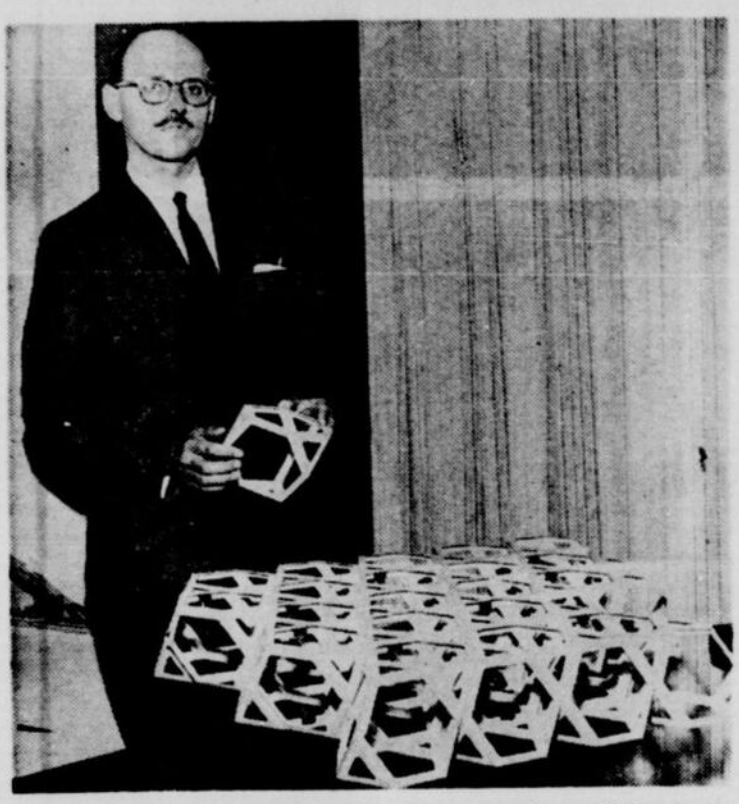
VI 9-2201, OU VOTRE AGENT DE VOYAGES

Avec la "cellule universelle"

L'Expo '67 : révolution de notre architecture ?



Exposition de Paris (1900) : la Porte monumentale dite aussi la "Salamandre". "Un épouvantail plein de courants d'air", commentait la presse de l'époque.



L'architecte GUY DESBARATS tient une des cellules universelles créées par l'ingénieur Janos Baracz, l'ingénieur en structures Joe de Stein et le conseiller en structures Jeffrey Lindsay.

par Claude Asselin

L'Expo '67 sera, du moins on le souhaite, une vitrine de l'architecture canadienne. On veut, par la création architecturale, transposer à l'échelle de l'homme ce qu'on cherche à faire pour le pays, soit réaliser l'unité dans la diversité. Oublions la politique et ses labourages dans l'océan. Voyons un peu ce que l'architecture peut nous offrir.

"Il semble par tout le Canada y avoir une orientation vers une conception architecturale originale", explique l'architecte en chef de l'Expo, M. Edouard Fiset.

On note une tendance à se départir de l'angle droit. Ça correspond à une autre pensée.

La perspective devient l'expérience vivante d'un édifice, au-delà de la beauté de la ligne.

Quelles formes nouvelles vont donc surgir ? "Voici l'idée de base: c'est la **cellule universelle**", enchaîne le doyen de l'Ecole d'architecture de l'Université de Montréal, l'architecte Guy Desbarats.

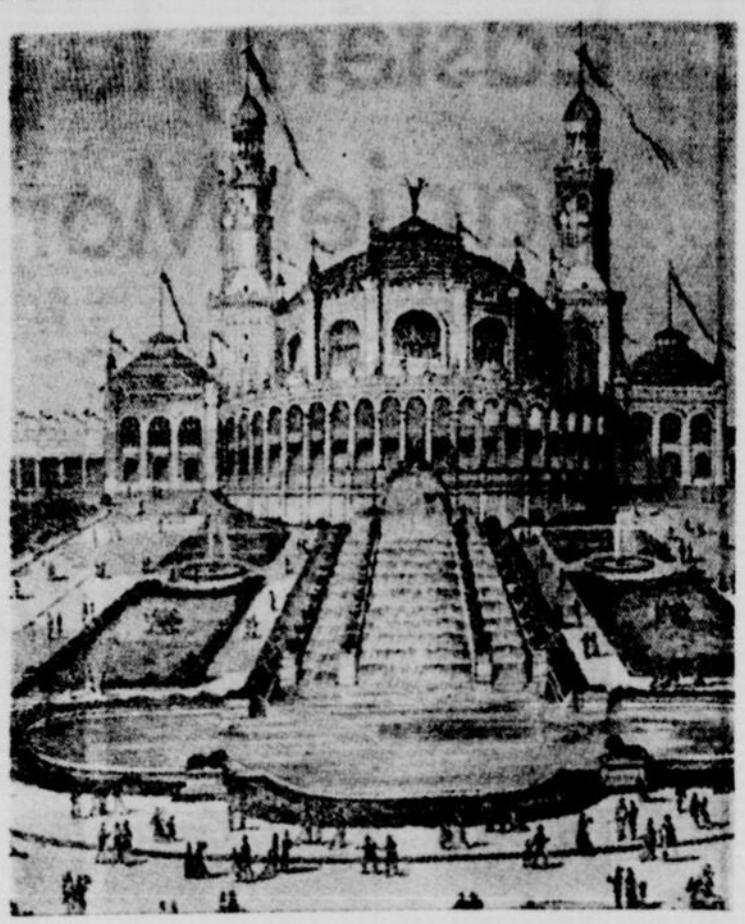
Inspiré de la cellule d'abeille, le tétraèdre tronqué (voir vignette) — puisqu'il faut l'appeler par son nom — est le concept de base qui servira à édifier des plans horizontaux, à ériger des pans de murs, à construire des planchers, des toitures.

D'où son appellation de cellule universelle.

En pratique, la cellule devrait se matérialiser dans la construction des la Place d'accueil, du Stade et du pavillon fédéral; dans le dessin du paysage et des rues de l'Expo, dans l'aménagement des services publics

Comment alors respecter l'autonomie de chacun des pavillons tout en concourant à un ensemble harmonieux par le volume et l'esprit ?

On mise sur une collaboration intelligente entre le comité des architectes de l'Expo, les nombreux bureaux d'architectes canadiens dont on retient les services, les architectes des pavillons étrangers.



Exposition de Paris (1878). Le Trocadéro, ancien palais de Chaillot. Un journaliste écrivait : "La silhouette . . . ressemble avec ses deux minarets à un immense bonnet d'âne avec ses deux grandes oreilles."

On compte sur le rôle d'intermédiaires que jouent l'Institut royal des architectes et autres organismes professionnels.

Le Canada dénombre 10,000 personnes qui s'y connaissent en architecture, soit 2,500 architectes et leurs employés.

Pour faciliter la coopération de l'extérieur, on a remis une documentation appropriée aux délégués du Bureau international des expositions à l'occasion de leur récent voyage à Montréal.

Déjà l'ensemble immobilier Habitat '67 ouvre la voie à une révolution en matière d'architecture.

Un aperçu de quelques grandes expositions passées permet de constater qu'hélas, on ne connaissait guère la cellule universelle.

Autre temps, autres modes d'expression !

Quant aux leçons de la Foire de New York, ces messieurs de l'Expo '67 en tirent une conclusion : "Elle nous instruit. Elle ne nous inspire pas."

Claudette Colbert :

"Pourquoi l'on ne me voit plus à l'écran"

HOLLYWOOD. — (Matekalo) — Claudette Colbert — pour les petits jeunes qui l'ignoreraient — est cette actrice aux pommettes saillantes, à la frange mutine, mélange de piquant français et de sophistication américaine, qui remporta un Oscar alors que Marlon Brando n'avait que 10 ans, et qui fut la première "Cléopâtre" de l'écran, lorsque Elisabeth Taylor, à 2 ans, ne faisait pas encore parler de ses mariages. Ajoutons que Claudette Colbert — encore fort jolie dame — a 57 ans.

Elle est aussi — chose rare pour une actrice de Hollywood — mariée depuis 28 ans au même homme, le Dr Joel Pressman, qui dirige le service de la chirurgie des vertèbres cervicales à l'Université de Californie.

"Si j'ai renoncé au cinéma, dit-elle, **c'est que je n'y trouve plus de rôles pour moi. On ne m'offrait que de mornes personnages de mères."**

Il y a quelques années, Claudette Colbert semblait n'être plus qu'une excellente femme d'affaires. Elle possédait plusieurs magasins de frivolités, notamment à Miami, et allait périodiquement acheter des bijoux de fantaisie à Paris.

Depuis, elle est revenue au théâtre. Elle a joué toute la saison dans une comédie, sur Broadway, et on lui propose plusieurs rôles.

"Je ne regrette rien, dit-elle avec un beau sourire ! . . . Après tout, j'ai joué un rôle dans l'histoire du cinéma. J'ai lancé avec Clark Gable un nouveau genre de comédie : des acteurs comme les autres, et non plus des clowns, fussent-ils de génie, qui réussissent à faire rire tout le long d'un film. J'ai eu une très belle carrière, avec d'excellents scénaristes et d'excellents films. De quoi me plaindrais-je ?"

Son autre passion

Avec le théâtre et les affaires, Claudette Colbert a une autre passion : la médecine. Si son mari ne lui était pas si attaché, il l'aurait poursuivie pour exercice illégal de la médecine. Car elle ne peut s'empêcher de prodiguer autour d'elle diagnostics et conseils.

Il faut dire qu'elle possède une certaine expérience des maux que soigne son mari, car elle a elle-même souffert d'une hernie discale.

Expérience qui lui a donné une foi illimitée dans la méthode des "sols durs". Dans la journée, elle se repose à même la moquette, et emporte partout une planchette de bois pour remédier à la mollesse d'un dossier de divan ou de siège d'automobile.



CLAUDETTE COLBERT
. . . plus de rôles pour moi.

Logique

Un jeune garçon s'adresse à un monsieur en visite chez ses parents :

— Dis, monsieur, donne-le-moi ton sac de bonbons.

— Tout à l'heure, mon petit ami, quand je partirai.

— Eh bien ! pars tout de suite, alors . . .



Idéale pour votre foyer

LA PORTE TOUTE SAISON

RUSCO

Degré de confort ajustable par toutes les températures

Voulez-vous empêcher la chaleur, le froid, le vent, la pluie ou la neige de pénétrer? Voulez-vous un peu ou beaucoup d'air frais? Dans chaque cas, un simple adjustement suffit.

La porte ajustable RUSCO est d'un fonctionnement souple, ultra-doux. D'un toucher du doigt elle vous permet d'obtenir en toute saison le degré exact de confort voulu.

Et quelle beauté! Elle embellira toute maison, car elle s'harmonise avec tout style architectural. Choisissez-la d'une couleur assortie, harmonisée ou faisant contraste avec l'extérieur de votre maison. L'émail conservera sa beauté, car il est cuit au four.

SI SOLIDE aussi! C'est la seule porte combinée à construction en ACIER pour solidité et longue durée. Printemps et été, automne et hiver— RUSCO est la porte idéale pour votre foyer. Recherchez la couleur et le motif à losange. Cela signifie Rusco.

Demandez une démonstration—sans obligation

Acceptée à votre banque pour prêt pour l'amélioration des maisons. Conditions budgétaires, si désiré.

RUSCO — UN PRODUIT DU CANADA

LA MARQUE DÉPOSÉE RUSCO ET L'EMBLÈME DE L'ACIER SIGNIFIENT VALEUR INSURPASSABLE ET SATISFACTION DURABLE

Acier — Moins de corvées — Loisirs accentués — Horizons plus vastes

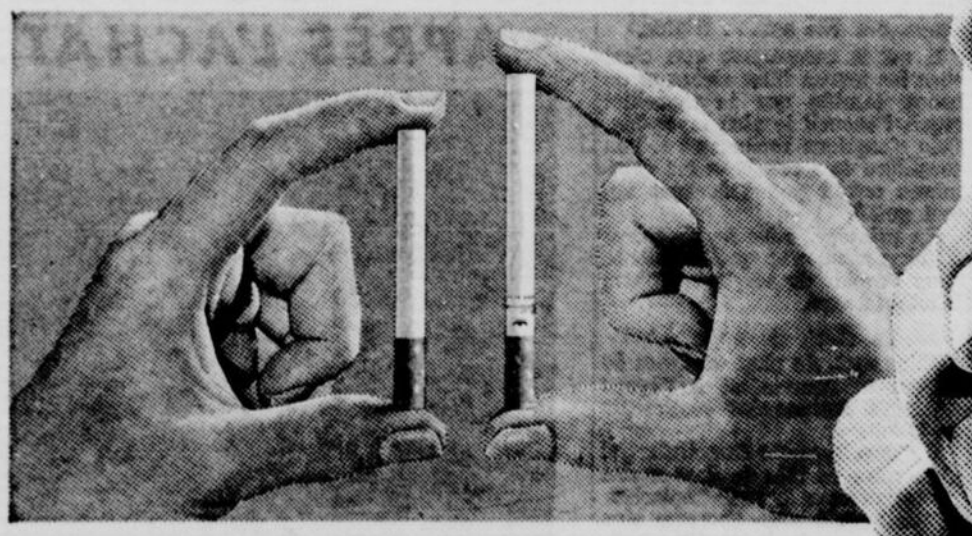
HOME SPECIALTIES (1962) INC.

9095, boul. St-Laurent — DUpont 1-2511

La vogue est aux Rothmans King Size



Ce n'est pas pour rien qu'un nombre de plus en plus grand de fumeurs adoptent la Rothmans King Size. La raison en est bien simple. Sa longueur supplémentaire, son filtre plus efficace, le tabac le meilleur qui soit, rendent cette incomparable cigarette plus douce, plus fraîche, plus veloutée. Aucune cigarette courte ne pourrait vous procurer une telle satisfaction.





Essayez la Rothmans King Size
et vous conviendrez qu'elle a tout pour plaire

ROTHMANS, LE NOM PAR EXCELLENCE EN CIGARETTES

Copyright dans tous les pays. RKSF 65-4RF

La Coopérative d'Habitations des Employés municipaux

32 membres paieront leur terrain deux fois

par Maurice Roy

La Coopérative d'Habitations des Employés municipaux, à Montréal, a connu des heures sombres. Mais, pendant le présent week-end du 15 août, les procédures entreprises afin d'effacer une dette de $92,000 pourraient redonner le feu vert à cet organisme. Si tel est le cas, 32 membres seront alors en mesure d'entreprendre la construction de leur maison . . . après avoir consenti deux fois à payer le coût du terrain.

Les terrains de la Coopérative d'Habitations des Employés municipaux sont situés dans le quadrilatère formé par les avenues Christophe-Colomb et Papineau, le boulevard Crémazie et la voie ferrée du Canadien National, sur le territoire de ce qui demeura longtemps "le domaine Saint-Sulpice".

La C.H.E.M. avait vu le jour à la suite de l'établissement, en 1962, de la Corporation du Domaine Saint-Sulpice, créée par la Ville afin d'encourager la construction d'habitations détachées. Les terrains avaient été partagés, à l'époque, entre la Coopérative d'Habitations de Montréal, la Coopérative Familiale et celle des Employés municipaux. Un nouveau partage des terrains s'est effectué lorsque la Coopérative d'Habitations de Montréal est elle-même venue en difficultés. Les employés municipaux avaient alors recueilli 32 terrains, soit ceux qui font aujourd'hui l'objet du débat.



M. JACQUELIN DUMONT
. . . le feu vert

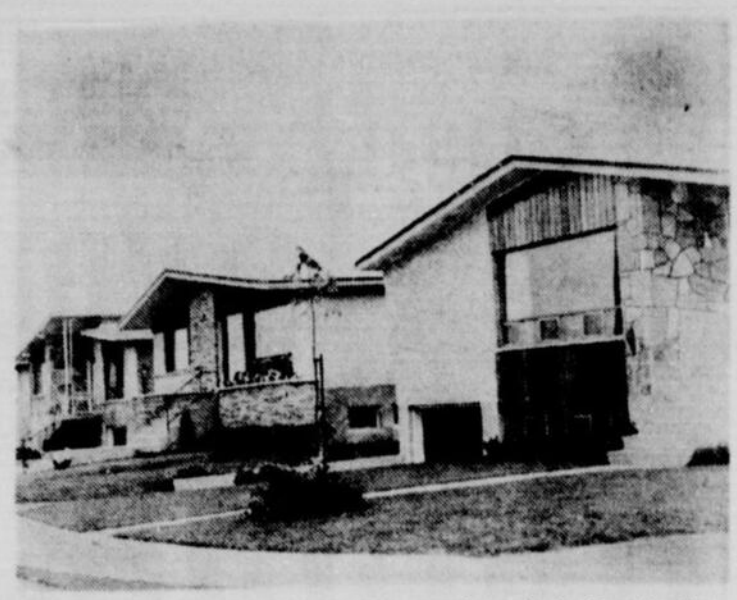
L'entrepreneur en construction de la C.H.E.M. était M. Gérard Huot, qui a érigé 89 maisons sur les lots des employés municipaux. M. Huot travaillait à salaire, passant les commandes des matériaux tandis que les employés municipaux devaient payer les factures.

Récemment, la Coopérative s'est rendue compte qu'elle ne pouvait plus rejoindre les deux bouts. Ses affaires venaient en effet d'être mises en liquidation par M. Huot.

Une dette de $92,000

La Coopérative faisait face à une dette totale de $92,000. M. Huot, aussi bien que les nouveaux dirigeants de l'organisme (MM. Jacquelin Dumont, président, et Paul Jean, gérant) sont d'accord pour mettre sur le compte de l'inexpérience les actes de l'ancienne administration, qui ont conduit la Coopérative au marasme financier.

Le noeud du problème, on le trouve dans les contrats qui ont été passés entre les membres, la Coopérative et l'entrepreneur. Le bilan de la Coopérative établit à $52,000 la différence entre le prix de vente des maisons et le prix de construction. Ce qui suppose que les futurs propriétaires de maison ont exigé des extras dont la valeur variait avec chaque maison. C'est du moins la thèse de M. Huot. De son côté, M. Dumont, le nouveau président, rappelle que les contrats étaient à "prix fixes". Il semble y avoir eu méprise quelque part sur le sens réel de ces contrats.



Place de Galinée, les maisons des membres de la Coopérative d'Habitations des Employés municipaux. Un autre $200 à payer.

Sur papier, la valeur des maisons construites s'établissait entre $10,000 et $12,000. M. Huot affirme que ces contrats ne prévoyaient rien pour les charges incidentes, tels que travaux de plomberie, tirage des joints "à la baguette", façade de pierre, etc. Toujours selon le même, les contrats ne comprenaient pas non plus le coût et l'aménagement des terrains, non plus que les frais de notaire. L'entrepreneur note encore que la Coopérative avait négligé de facturer à ses membres, au moment opportun, un montant de $48,000 pour différents travaux.

Un concordat

Vint le 4 août. Devant le tribunal, les deux parties sont tombées d'accord pour régler suivant un concordat. Aux termes de cette procédure, la Coopérative devra remettre à ses créanciers, au plus tard le 4 septembre, la somme de $27,000, soit la moitié de $54,000 (la différence réelle entre le prix de vente des maisons et leur coût de construction étant de $52,000). Les $54,000 forment le total des dépôts qu'une trentaine de membres avaient versés pour les terrains adjugés à la Coopérative lors de la redistribution mentionnée plus haut. La mise de fonds de chaque membre s'élevait à $1,750. Les 32 membres non construits consentiraient donc à un déboursé total de $3,000 environ, afin de conserver leur terrain. A ces sommes s'ajoutent un apport de capital provenant d'une somme de $200 que les 89 membres possédant maison ont également consenti à verser pour sortir la Coopérative du marasme financier. Le solde de la dette convenue de $54,000 sera versé en deux tranches de $13,000 environ, les 4 octobre et 4 novembre.

Le nouveau bureau de direction de la Coopérative entend procéder quelque peu différemment, au regard des pratiques établies dans le passé. Désormais, les propriétaires des terrains devront construire eux-mêmes leur habitation, et ce dans un délai qui sera fixé par le bureau de direction. Les risques de difficultés seront réduits d'autant pour la Coopérative . . . et pour le fonds de pension des employés municipaux, qui finance la construction des maisons.

Des psychologues américains déclarent :

"La femme monokiniste n'est pas équilibrée"

par le Dr Joyce Brothers

NEW YORK. — (N.A.N.A.) — Selon la chroniqueuse américaine Suzy Knickerbocker, une jeune New Yorkaise de la haute société a, à l'occasion de la fête de l'Indépendance, donné une soirée au cours de laquelle l'hôtesse et ses invités du sexe jadis faible ont mis "leur coeur complètement à nu."

Non, il ne s'agit pas d'une opération chirurgicale, mais d'une sauterie durant laquelle ces dames et demoiselles ne portaient, paraît-il, que des monokinis dont elles avaient généreusement et soigneusement coupé les bretelles . . . si précieuses pour la pudeur.

Comme il fallait s'y attendre, cette idée avant-gardiste s'est répandue si vite que d'autres soirées du même genre ont eu lieu à travers les Etats-Unis. Et au moment d'écrire ces lignes, on soupçonne qu'il s'en organise moult autres.

Tout est donc pour le mieux dans le plus dévêtu des mondes, pour les candidats au nudisme. Cependant les psychologues, eux, trouvent la blague moins drôle, tragique même. Plusieurs d'entre eux ont exprimé l'avis que ce déshabillage trop progressif laisse planer des doutes affreux sur le bon équilibre psychique de ces dames.

Toujours d'après les psychologues, la monokiniste essaie de se différencier du mâle en se définissant comme femme de la façon la plus directe et la plus . . . visible. Les femmes crient donc : "Nous sommes des femmes", faisant la preuve d'une impeccable logique.

Pourtant, peu savent qu'elles expriment les symptômes les plus flagrants de l'exhibitionnisme et du narcissisme. (Il faudrait leur rappeler que leurs grand-mères ont réussi à trouver mari tout en ne montrant que la cheville.) Les "éplucheuses", donc, doutent de leurs moyens.

Ne se sentant pas l'âme d'une femme, elles se servent de leur corps pour se convaincre qu'elles n'ont pas de barbe au menton. Elles sont ainsi pareilles à ces enfants de trois ans qui se regardent dans un miroir avec autant de satisfaction qu'une perruche y trouve. Avec cette différence que la perruche, elle, n'a pas besoin d'un psychiatre.

Somme toute, l'exhibitionniste souffre d'un profond manque d'amour. La passion généreuse d'un homme pourrait la sauver. Quant à la narcisse, elle ne changera jamais. (D'ailleurs, messieurs, vous "gèleriez" en sa présence, car elle est . . . frigide.)

Il est à remarquer que c'est chez les jeunes filles riches et de bonne famille que le monokini reçoit l'accueil le plus favorable. Cela s'explique facilement si l'on considère que ces joyeuses commères ont à peu près tout vu, tout goûté.

En principe, elles se plieraient à faire n'importe quelle culbute dans l'espoir de se procurer une émotion neuve.

Le droit de regard

Elles sont, de plus, victimes de l'ennui et nourrissent à l'égard de leurs copines des sentiments de haine.

Il s'ensuit qu'une demoiselle qui s'est mise en tête de donner une réception dans le style "épluchette" doit posséder — observez bien — des seins de la qualité de la Vénus de Milo (enfin, à peu près), avoir le ferme propos d'humilier ses camarades moins "jaynemansfieldiennes" et enfin accorder à l'humour une importance plus grande qu'à ses amis.

Cependant, si cette femme est mariée, l'étalage de ses charmes est une insulte à son époux qui, lui, lors de la cérémonie de mariage, a acquis le "droit de regard."

En fin de compte, les dames qui se refusent à dévoiler tous les petits mystères de leur anatomie ont parfaitement raison, car toutes ces nudistes à l'état "latent" ne sont pas des esprits libres comme elles le croient, mais des femmes aux prises avec des problèmes psychiques.

Il est donc justifiable — et les "sans-grades" applaudiront à ceci — de supposer qu'avant longtemps la mode reviendra à ses amours d'antan, soit les chastes et purs vêtements de l'ère victorienne.

Il ne reste plus qu'à dire : "Amen !"

La bière pour la mort

Quatre amis dans un café en train de faire un bridge. Survient le garçon :

— Qu'est-ce que ce sera pour ces messieurs?

— Trois café et une bière, répond l'un des joueurs.

Et ils se remettent à leur partie. Le garçon revient une minute plus tard, portant les consommations demandées. Soudain, il hésite :

— Pour qui la bière ?

Alors, un des joueurs de s'écrier :

— Mais pour le mort, mon ami, pour le mort . . .

pour le SERVICE
APRÈS L'ACHAT . . .



Vous pouvez vous fier à RUSCO

Après l'achat—c'est là que le service importe vraiment. Vous vous féliciterez à ce moment d'avoir choisi RUSCO ou bien vous regretterez de ne pas l'avoir fait.

Les portes et fenêtres RUSCO ont rarement besoin de service. Parfois, il y a une vitre cassée à remplacer, une porte à ajuster. Mais, dans chaque cas, si vous avez besoin de RUSCO, *téléphonez* simplement. C'est tout!

Au fait, même si vous *n'avez pas* de portes ou fenêtres RUSCO et que vous ayez de la difficulté à obtenir le service désiré— téléphonez à RUSCO. Nous pourrons probablement vous aider.

RUSCO est synonyme de service

RUSCO
UN PRODUIT DU CANADA

LA MARQUE DÉPOSÉE RUSCO ET L'EMBLÈME DE L'ACIER SIGNIFIENT VALEUR INSURPASSABLE ET SATISFACTION DURABLE

Acier
Moins de corvées
Loisirs accentués
Horizons plus vastes

HOME SPECIALTIES (1962) INC.
9095, boul. St-Laurent — DUpont 1-2511

HEURES D'AFFAIRES : 9 h. 30 à 5 h. 30 — Ouvert le soir jeudi et vendredi jusqu'à 9 h.

Dupuis

Economies pour le foyer

AUCUN VERSEMENT COMPTANT—ENTREPOSAGE GRATUIT JUSQU'A DEMANDE



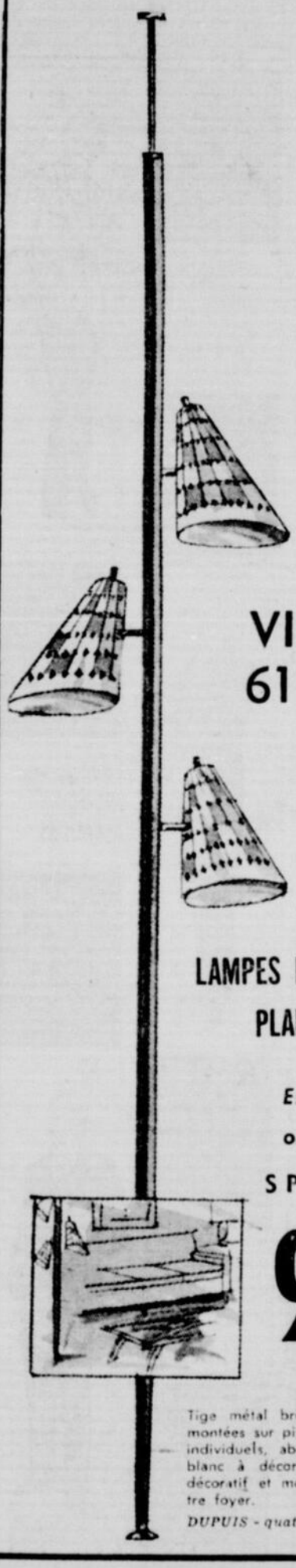
TABLE ET CHAISES — STYLE MODERNE

Pour la cuisine ou la dînette, table 36" x 48" extensible à 60" et 6 chaises rembourrées et recouvertes de vinyle 2-tons beige et brun. Dessus table en Arborite ton noyer veiné. Tablier assorti au-dessus. Toute la structure en métal tubulaire ton brun.

DUPUIS — quatrième, rayon 714

les 7 pièces
Ord. $149.00
SPECIAL

119.



VI. 2
6171

LAMPES PLANCHER-PLAFOND

Extensibles
ord. 15.95
SPECIAL

9.99

Tige métal brun, 3 ampoules montées sur pivots et contrôles individuels, abat-jour plastique blanc à décor doré. Elément décoratif et moderne pour votre foyer.

DUPUIS - quatrième, rayon 750



de 1ère qualité et à prix d'aubaine DUPUIS

HOUSSES DE MATELAS ET D'OREILLERS

Coton fini percale de toute 1ère qualité. Blanc neige. Au choix dans les dimensions suivantes :

a) CONTOUR pour sommier ou matelas, ajustant avec un élastique :

ch. 2.98

30 x 72" - 36 x 72" - 39 x 72"
48 x 72" - 54 x 72"

b) GENRE ENVELOPPE pour matelas, fermant avec une glissière :

ch. 3.99

33 x 63" - 30 x 72" - 36 x 72"
39 x 72" - 48 x 72" - 54 x 72"

c) POUR OREILLERS, extrémité sur glissière.

2 pour 1.99

DUPUIS - troisième, rayon 150

WHITE tête automatique

Ord. 179.95 — tel qu'illustré aussi peu que 5.00 mensuellement
ROULETTE incluse pour réaliser tous les points

CARACTERISTIQUES :

- coud avant, arrière
- indicateur du point
- fait couture droite
- contrôle à 5 vitesses
- fait boutonnières
- posage de boutons
- monogrammes
- brode et reprise
- ourlet invisible
- surfilage

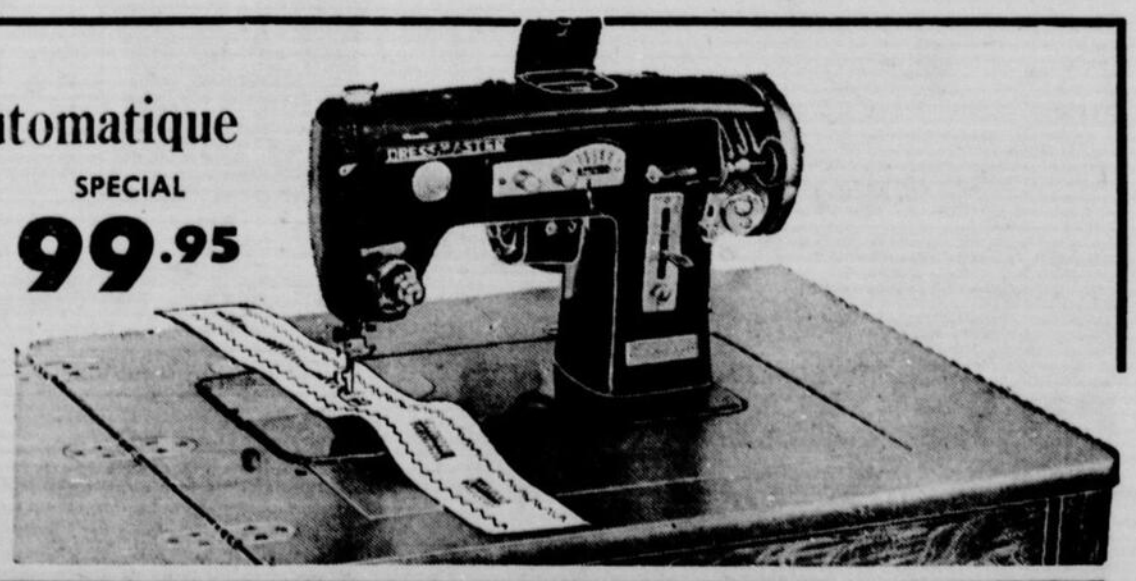
GARANTIE D'UN AN sur le Service et moteur
meuble légèrement égratigné

s.v.p. pas de commandes postales ni téléphoniques

DUPUIS — Mezzanine, rayon 775

SPECIAL

99.95



Gardien, éclaireur et sauveteur volant

Cet hélicoptère, tel un ange, veille sur vous

par Jean-Yves Bégin

"Comment vous dire ce que j'ai ressenti en apercevant ces deux adolescents égarés en forêt que nous venions cueillir du haut des airs, tremblants, hagards, en haillons, incapables d'articuler un mot !" me souffle l'annonceur de CJAD, Bill Hambly. "Ils n'auraient pas tenu un jour de plus !" tonne Lloyd J. Ayers, pilote de brousse expérimenté. Ce jour-là, "l'hélicoptère de CJAD" accomplissait une mission de secours à la demande de la PP: c'était une exception à la règle qui consiste, pour Hambly et Ayers, à guider les automobilistes de Montréal aux heures d'affluence.

"L'hélicoptère de CJAD" appartient en fait à la compagnie "Canadian Helicopters", dont CJAD loue un appareil à longueur d'année, surtout par l'entremise de commanditaires. Depuis trois ans, l'ange gardien des automobilistes survole la ville aux heures de pointe soir et matin, traquant les embouteillages, dénichant quelque issue par où détourner la circulation, avertissant par de brefs messages radiodiffusés les automobilistes qui vont se jeter tête baissée dans quelque souricière. Les fins de semaine, ils accompagnent les villégiateurs et . . . les embouteillages jusqu'à Sainte-Adèle !

1,600 heures de vol !

"L'homme de l'hélicoptère", ce fut d'abord Mike Doyle, puis Vance Randolph, puis Bill Hambly, à ce poste depuis un an. Trois ans de service . . . combien d'heures de vol ? Lloyd Ayers griffonne quelques chiffres sur un bout de papier : "1,600 heures environ !" fait-il. Mille six cents heures d'une vie passablement aventureuse, au service du public.

"Au début, ce n'était pas facile, car les plaques indicatrices de noms de rues ne sont pas bien visibles de là-haut ! s'exclame Bill Hambly. Il m'a fallu étudier la carte, compter les rues à partir de points de repère comme l'église, rue Saint-Viateur, le mail du boulevard Saint-Joseph, etc. La fumée d'un incendie ajoute parfois à mes connaissances, car le service des nouvelles a tôt fait de trouver d'où elle vient !

"Notre plus grand bonheur, c'est de constater qu'il y a "contact" entre l'hélicoptère et les automobilistes. Nous les avertissons quand des sections de rues sont bloquées par un accident, un embouteillage ou par des travaux, nous leurs indiquons une porte de sortie, et nous voyons souvent avec satisfaction les véhicules changer de direction par suite de notre message. Même les automobilistes qui ne sont pas à l'écoute devinent que quelque chose ne va pas quand l'hélicoptère vole en cercle au-dessus d'un point fixe, et ils changent de route. Quand nous ne voyons pas d'auto-patrouille de la police sur la scène d'un accident, nous donnons l'alerte. On nous dit que même la police suit notre émission !"

Le tapis magique !

4 h. 15 de l'après-midi : les maux de tête des automobilistes vont bientôt commencer. L'hélicoptère rugit, trépigne d'impatience, s'arrache au sol et bondit par-dessus un garage d'avions en s'élevant en tire-bouchon. Nous fonçons à 70 milles à l'heure, en ligne droite, franchissant tous les obstacles : rues, détours, feux de circulation, canaux, fleuve, ponts! A Montréal, c'est en tapis magique qu'il faut circuler !

L'enchantement fait place à un léger vertige lorsqu'un pylône d'électricité ou quelque édifice contourné de près jette un coup de sonde vers la terre et mesure la profondeur du vide ! Au contraire de l'avion, l'hélicoptère vous garde constamment en contact avec la terre, le ciel, les bâtisses et les nuages, l'altitude et le vide. C'est impressionnant, merveilleux, et aussi d'une prodigieuse facilité : en quelques minutes nous traversons la ville, atterrissons sur le chantier de l'Expo au milieu du fleuve pour gagner du temps de vol — à $100 l'heure —, reprenons la patrouille, puis descendons à l'hôtel Skyline prendre une tasse de café...

Car aujourd'hui tout est tranquille, à Montréal. Les autos, telles des petits jouets mécaniques, circulent lentement dans les rues creuses de l'immense maquette. Tout à coup, Bill Hambly fait un



C'est dans cette position, bien assis dans le ciel, que Bill Hambly diffuse ses messages!

signe au pilote. Des voitures s'amoncellent sur le boulevard Métropolitain. L'appareil accourt, et vole en cercles tandis que nous examinons la scène comme à travers une vitrine : en bas, une minuscule forme humaine git enroulée dans une couverture de laine rouge, déposée sur le capot d'une automobile. Bill Hambly analyse la situation, lance un message, puis deux, essayant de limiter la paralysie de la circulation sur la scène de l'accident.

"C'est la première fois que nous réussissons à identifier comme tel un mort du haut des airs!" remarque l'annonceur. Et la patrouille prend fin sur cette note tragique. Une patrouille comme une autre ? "Non, c'est toujours différent !" dit Hambly, qui m'énumère les points stratégiques qu'il a l'habitude de surveiller : boulevard Métropolitain entre Décarie et L'Acadie, ponts Jacques-Cartier, Victoria, Mercier, Ville Saint-Pierre, l'angle Saint-Jacques et Saint-Rémi, le tunnel Atwater . . .

Vies sauvées

En trois ans, l'équipe de l'hélicoptère n'a pas reçu une seule plainte du public. En revanche, les témoignages de gratitude abondent. L'hélicoptère de CJAD était présent lors des inondations de Châteauguay et de Chambly, l'an dernier, transportant experts et personnalités officielles, aidant au dynamitage des embâcles, ravitaillant une cinquantaine de personnes isolées, à Chambly, où le pilote Lloyd Ayers fit d'ailleurs sauter un embâcle en martelant les blocs de glace avec son appareil.

Ils ont rescapé sept scouts égarés dans les forêts de Val-Morin, secondé les efforts des secouristes lors de l'écrasement du DC-8 à Sainte-Thérèse, prêté leur aide lors de la chasse à l'homme qui a suivi l'épisode du fameux Père Noël — Georges Marcotte, et ils demeurent toujours à la disposition de la police provinciale et du public en cas d'urgence, GRATUITEMENT. Seule limite à ce service : le ravitaillement en essence au-delà de 125 milles de rayon de la Métropole, problème partiellement résolu par l'existence de caches d'essence disséminées dans la région.

Diverses missions

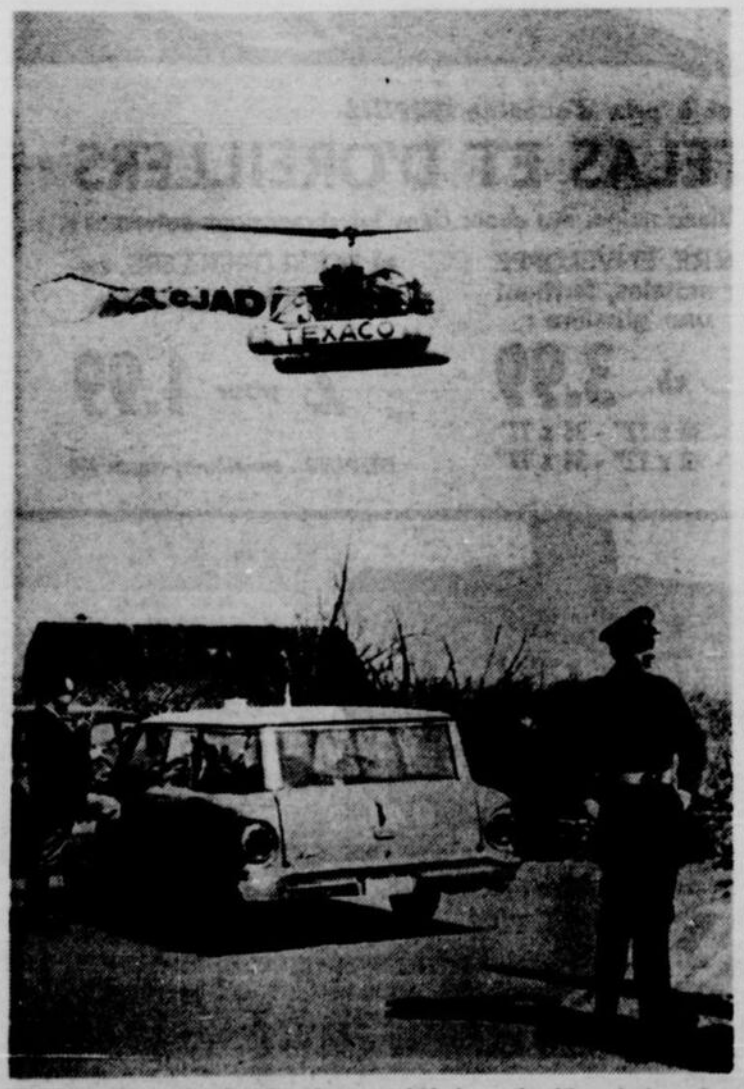
L'hélicoptère exécute aussi des missions publicitaires, transportant des personnalités officielles aux grands tournois, golf, courses de chevaux, fêtes officielles, etc. Le pilote et l'annonceur disposent d'une place étroite pour qui veut faire le voyage avec eux : ils ont pris à leur bord une vingtaine d'enfants sourds-muets et demeurent à la disposition d'autres institutions de ce genre. "Nous devons toutefois refuser les candidats excédant 200 livres", déclare le pilote.

Mais leur souvenir le plus émouvant demeure le sauvetage récent de deux jeunes pêcheurs égarés depuis trois jours dans les bois de Chertsey, à qui ils estiment avoir sauvé la vie. "Je suis un vieux pilote de brousse, dit Lloyd Ayers, et je m'adresse à ceux qui, comme nos deux jeunes, quittent leur auto et s'enfoncent dans le bois "pour cinq minutes" ! On peut se perdre en deux minutes ! **N'allez jamais en forêt sans emporter une boussole, — et la méthode pour s'en servir ! — une carte, de l'insecticide et du sucre pour vous nourrir en cas d'urgence, des allumettes coulées dans la cire, contre l'humidité. Et si vous perdez votre chemin, gare à la panique, installez-vous où vous êtes et attendez du secours. Il est très, très facile de périr en forêt !"**

Père averti

La mère reçoit une lettre de son fils étudiant à Paris, qu'elle commence à lire à haute voix :

— Pas la peine, dit le père, commence à : "Au fait, papa . . ." et dis-moi combien il veut.



L'hélicoptère de CJAD photographié lors de l'inondation de Châteauguay, l'an dernier.

FILMS
SERVICE COMPLET DE FINITION EN 8 HEURES

50% SUR ROULEAU BLANC & NOIR

ROUL. DE	8	POSES 3½ x 5	35¢
ROUL. DE	12	POSES 3½ x 3½	60¢
ROUL. DE	20	POSES 3¼ x 4½	1.00

IMPRESSION INDIVIDUELLE 05¢

ROUL. DE	8	POSES 3½ x 5	3.00
ROUL. DE	12	POSES 3½ x 3½	4.00

IMPRESSION INDIVIDUELLE 30¢

30% SUR ROULEAU KODACOLOR

EKTACHROME 120-620-127 ou 135 (20 POSES) AVEC MONTURES 1.15

N.B. A ces prix, ajoutez 5¢ pour la poste et 4 ou 6% pour la taxe de vente. Pour tout autre renseignement, écrivez-nous. Enveloppes de retour gratuites. Satisfaction garantie ou argent remis.

ENVOYEZ VOS PHOTOS À
PHOTO POSTE INC.
CASE POSTALE 1153, QUÉBEC, P.Q.

TENUE DE GALA A LOUER





POUR TOUTES OCCASIONS

PAR DES SPECIALISTES EN LA MATIERE



TENUE DE CEREMONIE EN LOCATION

CLASSY
tenue de gala

4 MAGASINS MODERNES

1227, carré Phillips — 861-3625
4806, ave du Parc — 272-5704
6984, rue St-Hubert — 271-1166
5320, ch. Reine-Marie — 482-6560

Ouvert jusqu'à 6 h. p.m. — Les jeudis et vendredis jusqu'à 9 h. p.m.

Quelques créations exclusives tirées de notre collection d'automne



17/115 — 1D
Prix rég. $580.00
Prix Opera $290.00





17/123 — 1D
Prix rég. $725.00
Prix Opera $362.50



17/116 — 1D
Prix rég. $400.00
Prix Opera $200.00



17/118 — 11D
Prix rég. $450.00
Prix Opera $225.00



17/119 — 1D
Prix rég. $330.00
Prix Opera $165.00



17/131 — 11D
Prix rég. $500.00
Prix Opera $250.00

Un Immortel Diamant Opera

BRILLERA ÉTERNELLEMENT À VOTRE DOIGT . . . ÉTINCELANT SYMBOLE DE VOTRE AMOUR.

Le plus prestigieux au pays, son impérissable valeur en fait le gemme le plus recherché de tous les vrais connaisseurs. Serti sur une bague au dessin exclusif, il possède toutes les caractéristiques de pureté, de taille, de couleur et de reflet que les experts exigent de la qualité "Gemme A-1 Blanc-Bleu".

Bijoux or 14 carats — Pierres précieuses et semi-précieuses — Perles — Bijoux de nouveauté — Montres — Cristal — Argenterie — Porcelaine — Céramique — Cadeaux de tous genres . . .

LE LUXE A PRIX DE GROS

21/56
Prix rég. $49.00
Prix Opera $24.50



21/44 — 1D
Prix rég. $250.00
Prix Opera $125.00



21/57
Prix rég. $45.00
Prix Opera $22.50



GAGNEZ
UNE MAGNIFIQUE
PONTIAC '64

CHAQUE $5.00 D'ACHAT DONNE DROIT A UNE CHANCE AU TIRAGE QUI AURA LIEU LE 5 SEPTEMBRE 1964.

DISTRIBUTEURS AUTORISES OPERA

Québec — Terreau & Racine Ltée,
196 rue St-Paul — Tél : 524-5181

Baie-Comeau — Bijouterie LaSalle enrg.
57 rue LaSalle — Tél : 584-4600

Sept-Iles — Bijouterie Sept-Iles,
Edifice Laure — Tél. 942-9819

Bagotville — Bijouterie Coudé,
59 rue Elgin — Tél. : 544-2551

Alma — Bijouterie Alma Ltée.,
205 Sacré Coeur — Tél. : 662-4222

Matane — Bijouterie Fortin,
17 rue St-Pierre — Tél 562-0911

Val d'Or : Le P'tit Atelier Er.
898 — 3e Avenue

SI VOUS NE LE POSSEDEZ PAS DEJA
DEMANDEZ VOTRE
CATALOGUE GRATUIT

Ecrivez vos nom et adresse et postez ce coupon à OPERA DIAMOND Ltée., 130 est rue Liège, Montréal, Qué.

Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Cte .....
Province .....

OPERA DIAMOND LTÉE.

BUREAU CHEF : 130 EST, RUE LIEGE, MONTREAL, QUE. **DU. 9-8201** **6982, RUE ST-HUBERT, MONTREAL, QUE.**

Avant qu'il ne soit trop tard

Emparons-nous de "notre" port!

Consciente du rôle de premier plan qu'est appelé à jouer un grand port dans une grande ville, *la Chambre de Commerce de Montréal* a fait une étude approfondie de la situation de "notre" port. C'est ce qui amène *Commerce Montréal*, organe de la Chambre, à dénoncer, dans son dernier numéro, une certaine anomalie . . . et à réclamer, pour le port de la Métropole, un statut nouveau.

Un peu partout où se trouvent de grands ports, ceux-ci sont administrés comme il se doit — c'est-à-dire par des organismes dont les principaux objectifs sont d'améliorer sans cesse les installations portuaires et de les faire bénéficier de la plus grande activité possible. Toutefois, tel n'est pas le cas à Montréal. En effet, "notre" port nous échappe complètement : l'autorité y relève du **Conseil des ports nationaux,** sorte d'agence gouvernementale qui doit ménager la chèvre et le chou, qui ne peut déplaire ni à d'autres organisations de l'Etat ni surtout à d'autres ports du pays, et qui n'a des comptes à rendre qu'au seul ministre fédéral des Transports.

Prenons l'exemple du niveau de l'eau dans le port de Montréal. **Le Conseil des ports nationaux** se conduit en l'occurrence comme s'il s'agissait d'une affaire peu grave — histoire, toujours, de ne pas apporter de problèmes à d'autres . . . qu'aux Montréalais. Sa préoccupation première, ce n'est pas et ça ne peut pas être l'intérêt du port de Montréal. Il reste pourtant que l'intérêt du port de Montréal et celui de la ville de Montréal se confondent. **Il reste** aussi **que "notre" port pourrait contribuer beaucoup plus qu'il ne le fait au développement de l'économie métropolitaine.**

Ainsi, le recrutement du trafic présuppose une propagande et implique une concurrence. Or, à Montréal, il ne se fait aucune propagande officielle pour le port de Montréal. **Le Conseil des ports nationaux** ne peut vanter un port plus qu'un autre. En dépit de cela, "notre" port demeure le plus grand port fluvial au monde et le 1er au Canada. Montréal est tout de même la métropole du pays . . . Par ailleurs, le port de Montréal ne se classe qu'au 13e rang parmi les grands ports du monde. Huit ports des seuls U.S.A., notamment ceux de New York, Baltimore, Philadelphie, Houston et San Francisco, sont plus considérables que "le nôtre". Comment nous en étonner quand le port de Montréal n'a que des hangars pour recevoir les passagers ?

Et on dit que l'Expo s'en vient ! . . .



Ç'a l'air impressionnant, le port de Montréal. Mais, au dire de la Chambre de Commerce, ça le serait bien plus . . . si le port nous appartenait.

La poudrière de Chypre

Au cours du dernier week-end, M. Lester Pearson a parlé par téléphone transocéanique et interaméricain à un nombre impressionnant de chefs d'Etat. Il rejoignait, par exemple, le président Johnson alors que celui-ci conduisait une voiture sport près d'un ranch du Texas. Il communiquait aussi notamment avec Ismet Inonu, Makarios et les chefs de la Grèce. Pendant ce temps, M. Paul Martin téléphonait en France, au Mexique, à l'Inde, à la République arabe unie et même à la Nigéria. Tout ça, évidemment, ça apportait pas mal d'argent à la Compagnie Bell, mais c'était pour une bonne cause. Aussi, au début de la semaine, un Lester Pearson tout fier pouvait-il annoncer que, grâce à l'intervention du gouvernement canadien, les gouvernements de la Grèce et de la Turquie, de même que les Chypriotes grecs et turcs, avaient **ENFIN** souscrit à un cessez-le-feu. Le lendemain, hélas ! on violait cette entente. C'est que Chypre est une poudrière — et il paraît qu'une poudrière, ça peut sauter . . . Ce n'est pas tellement intéressant pour les 1,100 soldats que nous y avons dépêchés.



Il paraît que Québec va acheter d'Ottawa, pour $1, le magnifique CANAL SOULANGES, et va aménager aux alentours des parcs modernes qui attireront les touristes américains et autres . . .

Les créditistes

Caouette et ses 12 disciples des Communes disent qu'aussi longtemps que le Sénat empêchera la création de la banque privilégiée de W.A.C. Bennett, ils feront tout en leur possible, eux, pour empêcher la naissance de la **Bank of Western Canada** et de la **Laurentide Bank . . .**

C'est entendu : Caouette et les siens vont avoir des candidats dans chacun des comtés aux prochaines élections provinciales du Québec — les élections générales, pas partielles. Bientôt, ils vont instituer un système de préconventions pas mal analogue à celui des "primaires" américaines . . . Tout ça, ç'a été décidé à la réunion plénière du **Ralliement des créditistes,** à Québec, lors de la dernière fin de semaine. A ce congrès, on n'a pas caché sa sympathie pour la philosophie et les méthodes du multimillionnaire Barry Goldwater, candidat à la présidence des U.S.A. . . .

Sept fois 24 heures

Maurice Sauvé

La semaine dernière, alors que les Communes tentaient vainement d'étudier des crédits de son ministère, M. Maurice Sauvé se baladait sur les plages de l'Ile enchanteresse par excellence — Capri, dans le golfe de Naples (Voir Naples et mourir . . .). Son absence a soulevé un tollé. Mais, cette semaine, M. Sauvé était de retour à son poste et il défendait les Canadiens français contre le député libéral Ralph Cowan, qui avait osé prétendre que nous "faisons" des enfants pour arracher des allocations familiales à Ottawa . . .

Léon Balcer

Il paraît qu'une grande société industrielle lui a fait une offre alléchante — et qu'il l'étudie sérieusement. Il lui faudrait dire adieu à la politique. M. Balcer a 46 ans et ça fait 15 ans qu'il est aux Communes.

Douglas Fisher

Le Syndicat international des typographes demande que Douglas Fisher démissionne du poste de sous-chef du Nouveau Parti Démocratique. Pourquoi ? Parce que le socialiste Fisher franchit la ligne de piquetage au **Toronto Telegram,** l'un des trois grands journaux de la Ville Reine où les typos font grève. Fisher collabore au **Telegram.**

Le frère Untel

Qu'on ne se félicite pas trop, au ministère de l'Education, où le frère Pierre-Jérôme va exercer des fonctions d'importance capitale . . . Le frère Untel n'a-t-il pas proposé, dans ses **Insolences,** que la plupart des chefs de service de l'Instruction publique soient mis à la retraite ? . . .

Le sens civique

"Je crois, par mes paroles et par mes actes, avoir prouvé que l'éducation demeure le premier de mes soucis." Qui parle ainsi ? Paul Gérin-Lajoie ? Non. Jean Lesage, dans le message qu'il envoie à **l'Association canadienne des éducateurs de langue française** à l'occasion du congrès qu'elle tiendra à Québec la semaine prochaine. Le thème des assises : "La formation du sens civique".

Le crime

A la suite du juge Claude Wagner, le Conseil du travail de Montréal demande au gouvernement provincial d'ordonner la tenue d'une enquête royale sur tous les aspects de la criminalité dans la province : de la délinquance juvénile à la réhabilitation des prisonniers. Le Conseil estime que les avis de la commission d'enquête devraient être basés sur les données les plus récentes de la sociologie, de la psychologie et de la médecine légale.

"Piscine" à vendre

Une belle et grande piscine est à vendre dans nos parages, mais, hélas ! Ottawa nous interdit d'y plonger. D'autre part, comme les lois sont faites pour être violées . . ., on y plonge à qui mieux mieux. Poissonneuse sur toute sa longueur de 14 milles, elle serpente à travers une verte prairie, riche d'innombrables retraites fermées propices à l'amour et au pique-nique . . . Le prix de vente ? C'est sujet à négociations, et dans un cas tout au moins, ça pourrait être un dollar seulement. Officiellement, la "piscine" se nomme canal Soulanges. Elle (ou il) est victime du progrès. Eh oui ! la canalisation du Saint-Laurent . . . Ottawa a offert le canal au gouvernement du Québec pour une piastre. Québec a dit : "O.K." Mais, par la suite, craignant peut-être un cadeau de Grec, Québec est revenu sur sa décision. Aux dernières nouvelles, d'autre part, Québec suivait sa première idée : Ottawa ne pourrait pas être si méchant . . .

Sinistre présage

Le président Johnson est obligé de se montrer plus conservateur et plus nationaliste qu'il ne l'est en réalité — à cause de Barry Goldwater et des élections présidentielles qui s'en viennent. Ainsi, Goldwater prêchant le boycottage des produits canadiens, Johnson vient d'être forcé de permettre qu'une mesure nettement anticanadienne devienne loi aux Etats-Unis. Cette mesure ne défend pas l'importation de produits venant du Canada, mais elle incite fortement les grandes compagnies à ne s'approvisionner qu'aux Etats-Unis en matière notamment de bois de construction et d'acier. A Ottawa, on est convaincu qu'il s'agit là d'une violation du GATT — l'Accord général sur le commerce et les tarifs douaniers —, mais on se contente de formuler l'espoir que Goldwater ne sera pas élu . . . N'empêche, comme le note le FINANCIAL POST, que nous sommes en présence d'un sinistre présage pour nos exportations.

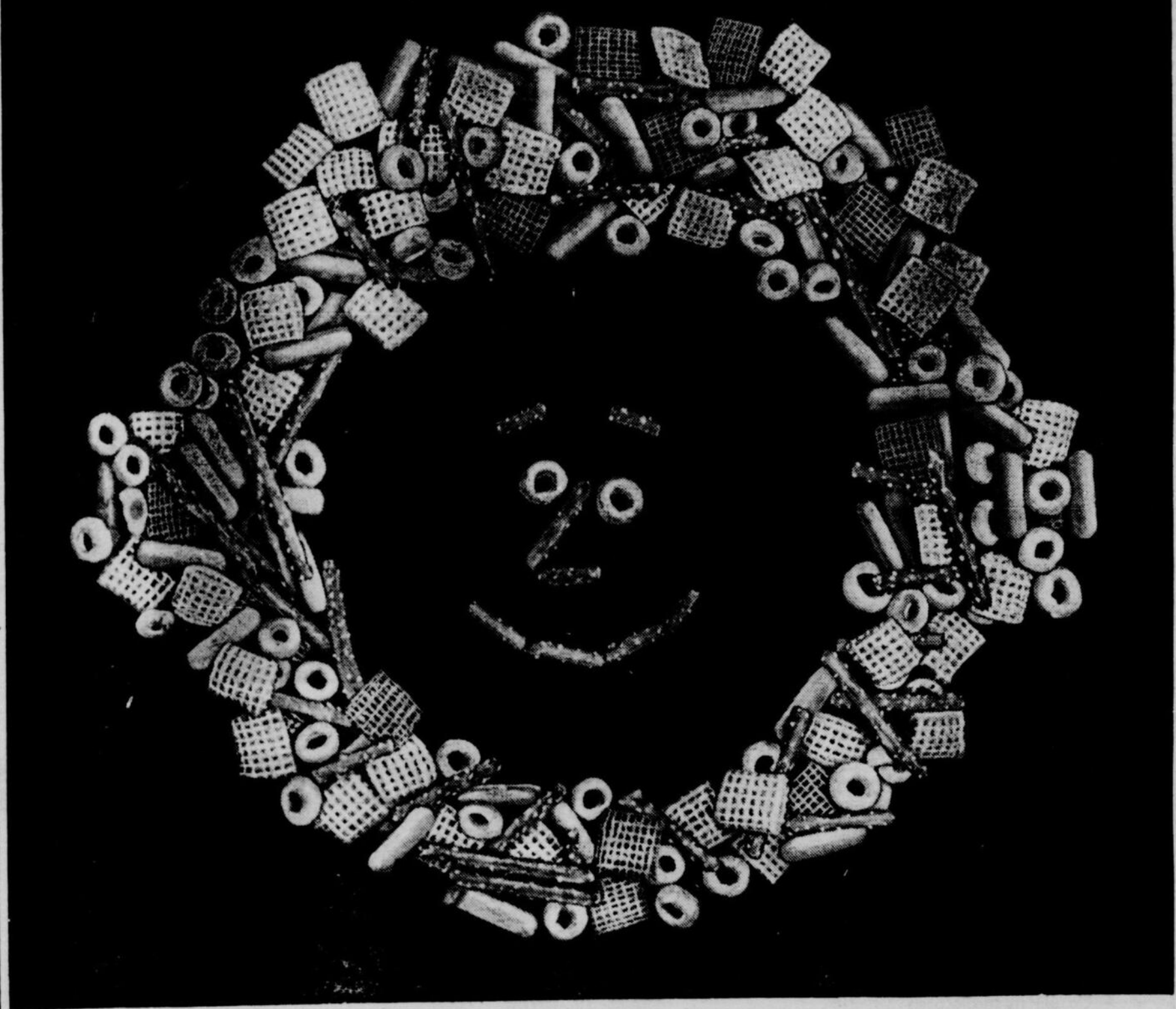
Les taudis

Rappelant qu'à Montréal presque tous les Noirs demeurent dans un même quartier, "parce qu'on n'en veut pas ailleurs", le **Montreal Star** conclut que nous ne sommes pas plus à l'abri des préjugés raciaux que les Américains, et il parle d'une autre sorte de ségrégation, aussi infecte que la ségrégation raciale. Le taudis, explique-t-il, sépare les citadins aussi bêtement que la couleur de la peau, et il est impossible d'affirmer, à propos des événements sanglants qui se déroulent de façon intermittente aux U.S.A. : "Ça ne peut pas arriver ici."

Roger NADEAU

Christie's

LA JOYEUSE COLLATION!



Les nouveaux "Bits & Bites" de Christie

Aucune autre collation ne ressemble tout à fait aux "Bits & Bites". Vous remarquerez le sac en papier métallique... il garde les "Bits & Bites" très frais... et il va au four. Goûtez aux nouveaux "Bits & Bites". Quelle saveur! C'est la joyeuse collation—de la biscuiterie Christie.

Maintenant chez votre épicier.



Piano à queue qui joue... du violon

Ce n'est pas tous les jours qu'un piano à queue joue... du violon, des symphonies ou encore des chorals de Bach! Pourtant, rue Parthenais, à Ahuntsic, il existe, chez Mme Jackelyne Mantha un petit piano de fabrication artisanale qui fait tout cela...

C'est fort simple. Il s'agissait d'y penser tout comme pour l'oeuf de Colomb: placer un appareil de radio dans le piano, même si le clavier ne joue pas et ne sert que de motif décoratif.

Mme Mantha est orgueilleuse de son piano. "J'ai eu l'idée de cet appareil, dit-elle, et j'ai fait fabriquer le piano par un ébéniste de talent. Après quoi je me suis adressée à un professionnel en électronique qui a meublé le piano de l'appareil que vous voyez."

Le tourne-disque est placé dans le piano. On y a accès en levant le couvercle du petit piano à queue. Les manettes et l'avant du radio sont placées dans la partie au haut des notes, en somme dans la "contre-marche".

Le piano lui-même est de bois dur recouvert de petits carreaux de céramique d'environ un pouce carré chacun. L'intérieur du piano a été capitonné de cuir rouge. Un jeu de lumière indirecte assure à la fois assez d'éclairage pour manipuler le tourne-disque, et assez de clarté décorative dans la pièce où se trouve cet instrument.

Le tout a une largeur de 32 pouces et une profondeur de 42 pouces. La hauteur du petit piano, couvercle fermé, est de 33 pouces.

100 heures de travail

Il est équipé de deux haut-parleurs de 12 pouces. L'amplificateur a 16 lampes et il y a tous les autres "gadgets" que l'on rencontre dans les appareils ordinairement en vente dans les magasins spécialisés en instruments électroniques: oeil magique, am et fm multiplex. Il y a même une prise pour ruban magnétique, si un jour on décidait de placer aussi cet appareil dans le petit piano.

De loin, le piano semble recouvert de loque. Ce n'est qu'en s'en approchant que l'on se rend compte qu'il est plutôt recouvert de carreaux noirs, ce qui lui donne un double effet et accroit encore la décoration.

La confection du piano a nécessité cent heures de travail.

Mme Mantha a raison de s'enorgueillir de son appareil multiplex stéréophonique. Il n'y en a pas deux comme celui-là. Il est placé dans un angle de son salon, près d'un joli cocotier artificiel qui s'ajoute aux autres décorations de cette pièce.

Unique et exclusive en son genre, cette création est le fruit de l'imagination fertile d'une mélomane, assistée de techniciens compétents dans la réalisation de son oeuvre.

A. PREVOST



(Photo Marce)

Ce petit piano à queue joue... du violon et chante des chansons. Il sert de cabinet à un appareil stéréophonique.

EXPO au TECCART

TECCART VOUS PRÉPARE POUR L'INDUSTRIE ÉLECTRONIQUE

LE MERCREDI 19 AOUT DE 9.30 A.M. A 9.30 P.M.

Il y a de l'avenir en électronique

TECCART VOUS LE PROUVE

par une exposition qui vous ouvre une fenêtre sur l'avenir

VENEZ VOIR ET OPERER

- Un stroboscope électronique
- Une caméra de télévision
- Un téléviseur de couleurs
- Un téléphone-téléviseur
- Un walkie-talkie
- Un compteur geiger
- Un compteur électronique
- Une télécommande électronique
- Un système d'oeil électronique
- Un intercom
- Un nouveau stéréo
- Un oscilloscope avec oscillateur
- Un radio-téléphone
- Un électrocardioscope
- Une pile solaire
- Un poste de radar

ainsi que plusieurs appareils de contrôle retrouvés dans l'industrie automatisée

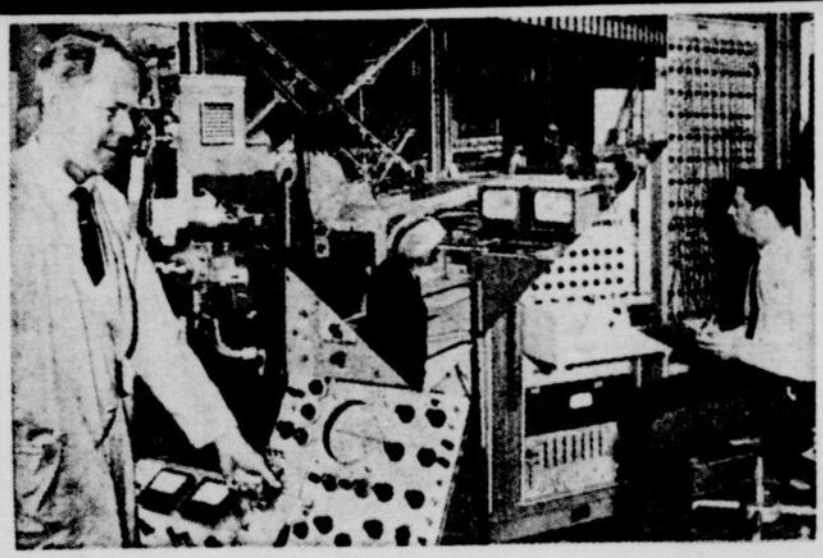
ENTRÉE GRATUITE

Bienvenue à tous

LE MERCREDI 19 AOUT DE 9.30 A.M. A 9.30 P.M.

institut TECCART inc.

3155, rue HOCHELAGA, MONTRÉAL 4



LE DIPLOME DU TECCART A L'OEUVRE

Vous pouvez vous aussi vous spécialiser en électronique et assurer votre avenir dans l'industrie la plus progressive.

Par son enseignement supérieur en électronique, TECCART vous donne accès à des positions-clés dans l'industrie électronique.

OUVERTURE des COURS le 8 septembre

LE COURS COMPREND :

- L'étude de la radio
- L'étude de la télévision
- L'étude des transistors
- L'étude du stéréo
- Le radar
- L'électronique industrielle
- L'étude de l'intercommunication
- L'étude des micros et haut-parleurs, etc.

Si vous ne pouvez fréquenter l'école ETUDIEZ AU TECCART PAR CORRESPONDANCE

Pour un peu plus de $1.00 par jour d'études en électronique vous assurez votre avenir.

INSCRIVEZ-VOUS maintenant aux COURS de SEPTEMBRE

Téléphonez :

526-5911

POURQUOI CHOISIR TECCART

- Teccart fournit les volumes en français
- Teccart fournit les outils et appareils de vérification sans frais additionnels
- Avec Teccart, aucun contrat à signer. Si votre condition financière change, vous arrêtez vos études sans aucun frais
- Teccart vous offre des laboratoires parfaits bien équipés.

POSTEZ CE COUPON IMMEDIATEMENT

à INSTITUT TECCART INC., C.P. 140, Sta. M, Montréal, P.Q.

Sans obligation de ma part je désire recevoir votre brochure des

☐ Cours à l'école ☐ Nouveau cours par correspondance

NOM TEL.

ADRESSE AGE

VILLE

L.P.J. - 16.8.64

VENEZ VISITER TECCART 526-5911



institut TECCART inc.

3155, rue HOCHELAGA, MONTRÉAL 4

L'ENSEMBLE DE QUALITÉ

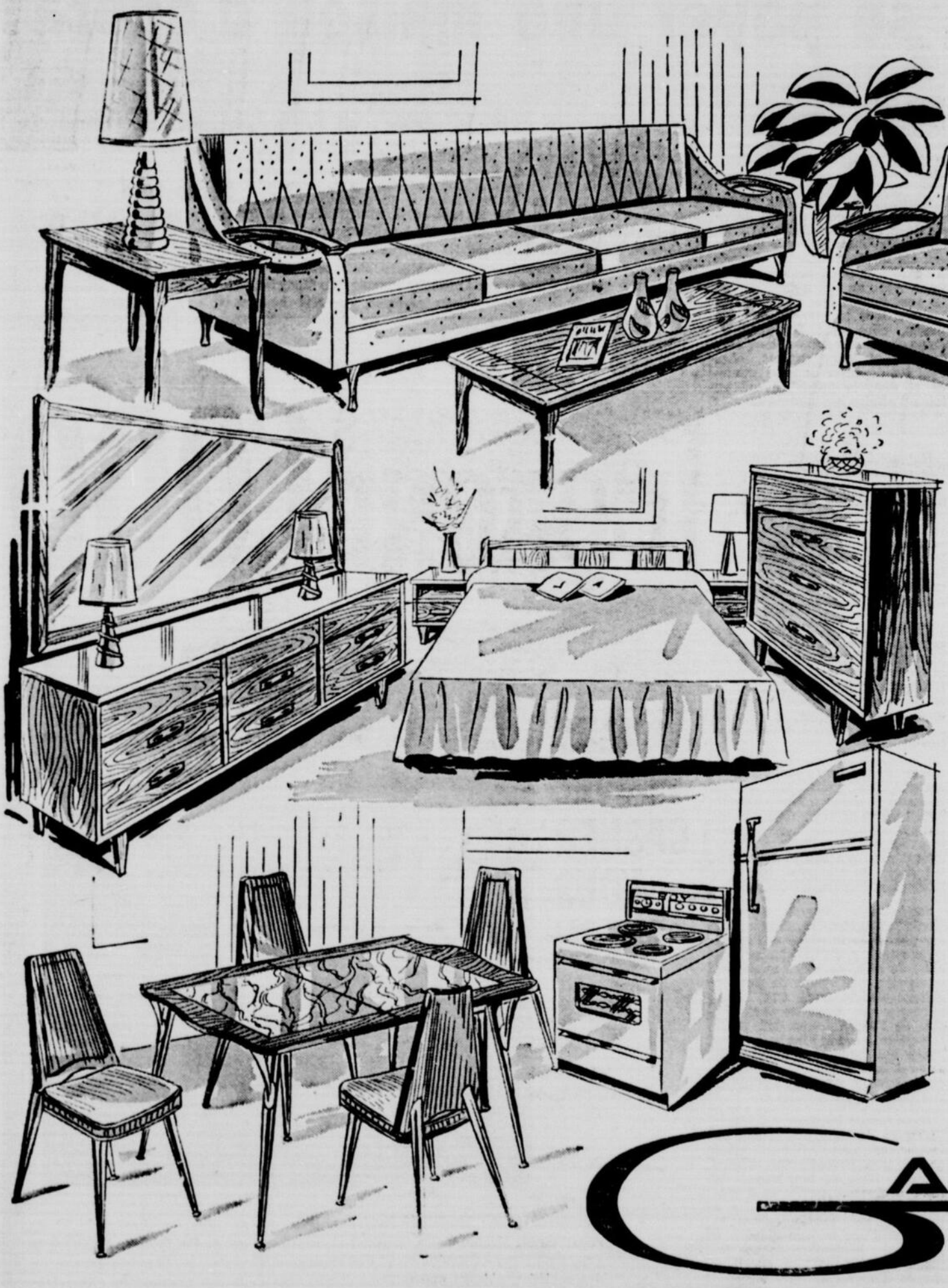
3 PIÈCES

POUR $899.

PLAN DE FINANCE

"AMICAL et EXCLUSIF, SANS INTERMEDIAIRES
Vous transigez SEULEMENT avec GAGNON FRERES"

JUSQU'A 36 MOIS POUR PAYER



SALON

Luxueux mobilier de salon 4 sièges de 91" de longueur avec fauteuil, d'un style scandinave moderne avec jolis bras décoratifs en noyer. Choix de tissus nylon en 10 teintes différentes. Une exclusivité GAGNON FRERES.

CHAMBRE

Ce mobilier de chambre d'un modèle s'alliant parfaitement au style du mobilier de salon comprend un bureau double de 72" de longueur, un chiffonnier de 4 grands tiroirs et un lit de 54" de largeur, d'un attrayant dessin. Grand miroir toute la largeur du bureau double.

CUISINE

Les lignes de ce mobilier de cuisine 5 morceaux tant pour la table que pour les chaises sont remarquables. La teinte d'arborite Cremo Marble de la table s'harmonise parfaitement avec la teinte du tissu recouvrant les chaises soit Beige Silhouette.

POELE ET REFRIGERATEUR

Le poèle de 30" et le réfrigérateur de 13'3" pieds cubes de marque "ROY" complètent royalement cet ensemble de luxe.

GAGNON Frères

6 MAGASINS POUR MIEUX VOUS SERVIR . . . AUX 4 COINS DE LA VILLE

1214 EST, MONT-ROYAL LA. 3-2169	6421, rue ST-LAURENT coin Beaubien CR. 7-4113	3690 EST, ONTARIO LA. 6-2845	2371 OUEST, NOTRE-DAME WE. 3-7395	6014, BOUL. MONK, PO. 6-8553	5035, AVE. VERDUN PO. 6-2323

. . . ET A DRUMMONDVILLE : 180, RUE ST-DAMASE – GR. 2-3393



R. Delmé — G. Gagné — R. Payette — Mme Lavigne — Mlle Proulx — R. Desparois — Mme Legault — L. Segal — J.-C. Rivest — G. Martin

L'enquête de la semaine

Peut-on se payer une maison d'opéra?

par Arthur Prévost

C'est définitif. Montréal aura son Opéra: artistes (chanteurs, instrumentistes, décorateurs, danseurs, metteurs en scène, etc.) et édifice. Mais il faudra au moins douze mois et quelques millions de dollars. Même si des villes beaucoup moins populeuses que Montréal ont depuis plusieurs décennies leur maison d'opéra, Montréal a-t-elle les moyens de "s'en payer" une ? A-t-on assez de musiciens pour tenir une saison entière ? Devrait-on s'attarder à d'autres oeuvres, artistiques ou non, avant de réaliser définitivement et de façon permanente "le Grand Opéra du Grand Montréal" ? Dix personnes nous donnent leur opinion sur ce sujet.

Gilbert Gagné, commis : "Je suis en faveur d'un théâtre d'opéra à Montréal, car notre ville dépasse de beaucoup le 1,000,000 de population et il y a les villes environnantes. Il faut aussi penser à nos artistes. En outre des artistes, chanteurs et instrumentistes, la création et le maintien d'une troupe régulière d'opéra donnera du travail à beaucoup de gens, surtout à des gens qui n'ont pas pu gagner leur vie dans ce domaine-ci. Et il n'y a pas que les musiciens. Une troupe d'opéra donne du travail à beaucoup de personnes: ouvreuses, placiers, répétiteurs, imprimeurs, artistes dessinateurs pour les panneaux-réclame, menuisiers, électriciens, etc."

Gérard Martin, livreur : "Pourquoi serais-je contre ? Un opéra va donner du travail aux artistes canadiens. Jusqu'ici, nos artistes ont été forcés de gagner leur vie à l'extérieur de la province et du pays. Avec un opéra dans la ville ils vont gagner leur vie chez eux comme tout le monde. Nos vedettes, elles vont épargner de l'argent en demeurant dans leur famille, et leurs cachets, elles vont les dépenser dans la province et dans le pays: ce qui va faire l'affaire de tout le monde et de ceux qui aiment la musique en particulier."

Raymond Desparois, vendeur : "Je suis contre la création d'un théâtre d'opéra à Montréal parce que nous n'avons pas assez de public pour cela. Les artistes qui viennent ici n'ont pas assez de renommée internationale. Je parle de ceux que les imprésarios font venir. Je crois que nous devrions placer notre argent dans d'autres entreprises."

Richard Delmé, gérant : "La création d'une maison d'opéra à Montréal est un apport important et intéressant pour notre ville. L'éducation en général, d'abord en bénéficiera. La musique, c'est un beau passe-temps, et ça augmente le niveau général de la culture."

Mme Françoise Legault, emballeuse : "Moi, j'approuve la fondation d'un opéra à Montréal. On aurait dû en avoir un depuis longtemps. Nous avons assez de talents locaux pour l'alimenter. Je m'emballe beaucoup pour ce nouvel opéra de Montréal, qui sera réellement l'Opéra du Québec."

Jean-Claude Rivest, mécanicien : "Certainement, je suis pour car j'aime la musique et l'opéra en particulier, surtout les grands airs. Je suis, en toute modestie, interprète, moi aussi. Je joue la guitare depuis trois ans. N'oubliez pas que Méphisto dans son rôle de l'opéra Faust doit jouer la guitare, mais le plus souvent la basse qui interprète ne connaît pas cet instrument. Notre nouvel opéra sera un succès, au point de vue culturel, en tous les cas."

Mme Louise Lavigne, coiffeuse: "L'Opéra de Montréal, je suis en faveur, car notre ville est assez grande pour posséder son théâtre d'opéra. C'est un bon moyen de faire évoluer le public et d'activer la culture générale. Il y a peut-être une raison contre la création d'une maison d'opéra à Montréal : le nombre de nos talents. L'opéra est un excellent moyen d'augmenter nos effectifs musicaux."

Mlle Céline Proulx, manucure : "J'applaudis à la création de l'Opéra de Montréal parce que Montréal est une ville adulte. J'espère aussi qu'on accordera une part à l'opéra léger, en somme à l'opéra comique, et même à l'opérette, comme le faisaient "les Variétés lyriques" avec M. Lionel Daunais et M. Charles Goulet. Cela n'exclut pas le concert, soit les instruments ou les grandes chorales renommées comme les Disciples de Massenet."

L. Segal, marchand : "Je ne suis pas contre l'Opéra de Montréal, loin de là, car j'aime beaucoup la musique et les musiciens. On doit donner à ces derniers tout ce qu'il faut pour aider au développement de leur culture et de notre culture. Je ne fais pas de musique moi-même, mais j'ai, chez-moi, plus de 200 disques et je me les fais jouer, car j'aime la musique classique et aussi la semi-classique, cette dernière de préférence. Vous pouvez être certain que je serai l'un des premiers à fréquenter notre théâtre d'opéra."

R. Payette, commis : "Je suis pour la création d'un théâtre d'opéra à Montréal parce que j'aime la musique et que c'est une nécessité pour la vie artistique d'une ville. De plus, j'ai la certitude que l'Opéra de Montréal va encourager les talents locaux et les aider à se développer. J'aimerais aussi, afin d'attirer les foules dès les débuts, que l'on donne des oeuvres dramatiques de musique légère. Pas seulement de la musique savante dite "long hair", trop sérieuse. Je suis heureux d'apprendre aussi qu'on aura le ballet et que notre école de ballet sera rattachée à l'Opéra. J'approuve cette fondation dans la mesure où tout sera artistique et théâtral.

Trop tard

Un père dit à son fils :

— Mon garçon, tu ne sauras vraiment ce qu'est le bonheur que lorsque tu seras marié.

— Vraiment ! s'extasie le fils.

— Seulement, précise le père, il sera trop tard . . .



Pélican câlin . . .

Ces pélicans ont le nez fourré partout ! Celui-là, que l'on voulait faire rôtir à la broche, a trouvé le moyen d'amadouer une jolie fille, et leurs charmes réunis sont parvenus à attendrir son persécuteur. Dommage !

IL GAGNE $1,000

VOUS POUVEZ GAGNER VOUS AUSSI!



Rimouski, Qué.: Monsieur André Laurin, 18, rue Tessier, Rimouski, Qué., reçoit de M. Michel Guay (à gauche), représentant de PETER JACKSON, le prix PETER JACKSON de $1,000 en argent. En effet, M. Laurin a trouvé un des certificats de $1,000 qui ont été insérés dans des paquets de cigarettes PETER JACKSON au nouveau format KING SIZE extra-long à bout filtre. Achetez-en un aujourd'hui même, vous aussi vous gagnerez peut-être $1,000.

Peter Jackson

KING SIZE BOUT FILTRE

UN NOM CÉLÈBRE DEPUIS 1881

VENTE ESTIVALE

de FOURRURES

à des prix irrésistibles

JAQUETTES

	A COMPTER DE
RAT MUSQUE (dos) teint vison laurentien.	$185
MOUTON DE PERSE GRIS unis ou garnis	185
MOUTON PERSE teint noir ou brun.	195
ECUREUIL DE RUSSIE naturel ou teint brun.	385
VISON D'ELEVAGE peaux pleines.	425
VISON PASTEL peaux pleines. Canada Majestic.	625

SPECIAUX JAQUETTES

	A COMPTER DE
PATTES DE MOUTON DE PERSE teint brun	$85
CASTOR RASE teint brun	95
SEAL FRANÇAIS lapin teint noir.	75

SPECIAUX : CAPES et ETOLES

	A COMPTER DE
ECUREUIL RUSSE teint brun	$85
VISON CHINOIS teint brun	105
PATTES DE VISON PASTEL	135
VISON PASTEL peaux divisées.	175

SPECIAUX MANTEAUX

	A COMPTER DE
MANTEAU LOUP MARIN	$545
JAQUETTE VEAU pour le sport	205
CAPE DE LAPIN CHINCHILLA lapin teint	165



CAPES et ETOLES

	A COMPTER DE
VISON SAPHIRE peaux divisées	$215
VISON PASTEL peaux divisées	225
VISON LAVENDER peaux divisées	225
VISON SAPHIRE peaux divisées	335
VISON PASTEL peaux allongées.	395
VISON TOURMALINE peaux allongées.	485
VISON LAVENDER peaux allongées.	595

MANTEAUX

	A COMPTER DE
MOUTON RASE brun teint unis ou garnis	$135
SEAL FRANÇAIS lapin teint noir	165
RAT MUSQUE (dos) teint vison laurentien.	225
MOUTON DE PERSE noir teint unis ou garnis	275
CHAT SAUVAGE rasé unis ou garnis	295
GORGES DE VISON saphir ou teint noir	345
PATTES DE VISON pastel ou teint noir	345
MOUTON DE PERSE gris unis ou garnis.	375
MOUTON DE PERSE noir teint unis ou garnis.	395
CASTOR CANADIEN rasé unis ou garnis.	395
SEAL D'HUDSON rat musqué teint noir.	395
MOUTON DE PERSE gris unis ou garnis.	595
PATTES DE VISON pastel ou teint noir.	625
LOUTRE CANADIENNE rasé	775
CASTOR CANADIEN rasé unis ou garnis Réserve du Québec.	845
PHOQUE AFRICAIN	995
PHOQUE D'ALASKA matara ou kitovi teint.	1595
VISON PASTEL canada majestic.	1295
VISON LAVENDER canada majestic.	2250
VISON LUTITIA blue iris.	2995

OUVERT
JEUDI — VENDREDI
JUSQU'A 9 HEURES

LIGUERE Limitée

LA. 6-6611

787 est, rue MT-ROYAL

CONDITIONS DE PAIEMENT POUR CONVENIR A VOTRE BUDGET.

ENTREPRISE FAMILIALE CANADIENNE-FRANÇAISE DEPUIS 1904

L'I.N.C.A. crie au secours pendant que . . .

Six Canadiens perdent la vue, tous les jours

par Guy Lessonini

Combien de Canadiens deviennent aveugles, chaque jour? Cette question, posée à brûle-pourpoint, vous embête probablement . . . Sur le sujet, les statistiques nous apportent pourtant des précisions terribles: chaque jour 6 Canadiens deviennent aveugles. Soit plus de 2,000 par année . . . Ces infirmes viennent de tous les milieux de la société: hommes, femmes, enfants, mariés ou célibataires, jeunes ou moins jeunes . . . Peu d'entre nous savent qui est sur le point de perdre la vue. Mais un fait reste certain: six Canadiens qui voient aujourd'hui seront aveugles demain. Il y en aura encore six autres le jour suivant. Et ainsi de suite . . .

L'Institut national canadien pour les aveugles aide à la réadaptation sociale de quiconque perd la vue. L'organisation et les nombreux soins qu'elle offre coûtent de l'argent. **Or le même Institut vient de déclarer un trou de $42,886 exactement, dans ses états de revenus et dépenses pour l'exercice se terminant le 31 mars 1964.**

Qu'est-ce qui ne va pas ?

Qu'est-ce qui ne vas pas ? C'est ce que nous avons demandé à M. F.-G. Huneault, directeur des relations extérieures (division du Québec).

"Au cours de l'année, le comité de direction a consacré beaucoup de temps à étudier nos problèmes de façon à faire face au nombre croissant de demandes, nous a-t-il répondu. Il y a plus de 24,000 aveugles inscrits à l'I.N.C.A. d'un océan à l'autre; 6,564 dans la seule province de Québec, dont 2,200 à Montréal. Nous croyons qu'une partie du problème de financement inadéquat pourrait être résolu si une certaine fausse impression de la division du Québec de l'I.N.C.A. qui semble exister chez le public de cette province était corrigée. **Parce que nous faisons partie d'une organisation nationale** (fondée en 1918) **administrant 49 bureaux d'un bout à l'autre du Canada, la population de langue française semble nous croire une organisation de langue anglaise. De même, la population de langue anglaise du Québec nous pense de langue française, car la plupart de nos clients le sont. En vérité, l'Institut national canadien pour les aveugles n'est ni anglais ni français, mais simplement une organisation canadienne bilingue, et il est au service de tous les aveugles, sans distinction.**

L'action de L'I.N.C.A.

— Etes-vous bien sûr, M. Huneault, qu'il existe un tel malentendu, une telle fausse impression, comme vous dites ?

— Nous avons fait toutes sortes d'études sérieuses; le doute n'est plus possible. C'est la raison majeure.

— Voyez-vous d'autres causes à vos revenus déficitaires ?

— Nous ne savons pas trop; ce qui est certain c'est que nous manquons beaucoup d'appui financier de la part du public.

— La réadaptation sociale et économique, pour un aveugle, qu'est-ce que cela veut dire ?

— Lorsque le secrétaire administrateur de l'I.N.C.A. rend visite pour la première fois à un nouvel aveugle, le fait qu'il est lui-même aveugle cause une impression immédiate et durable. Le nouveau membre ne peut pas dire : "Vous ne savez pas ce que c'est" . . . La seule présence de notre représentant, le fait qu'il dirige un bureau encouragent l'aveugle et lui redonnent confiance. C'est la première phase de sa réadaptation. C'est parfois une longue bataille pour tirer le nouvel aveugle de son désespoir et lui rendre le goût et l'intérêt de vivre . . .

L'enseignement à domicile

"Vient ensuite l'enseignement à domicile, précise M. Huneault. Des institutrices compétentes enseignent le braille, la dactylographie et l'artisanat aux aveugles, et les aident à se réadapter. Elles-mêmes aveugles, elles peuvent démontrer ce qui peut être fait sans la vue. **Nous avons aussi un service d'emploi.**

— La prévention de la cécité est l'un des buts principaux de l'I.N.C.A. Comment vous y prenez-vous ?

—La cécité peut souvent être évitée. Des films et des brochures sur les soins visuels sont distribués gratuitement. En plus, ceux qui sont menacés de cécité sont aidés financièrement afin qu'ils puissent obtenir les soins médicaux appropriés, s'ils ne sont pas en mesure de payer eux-mêmes.

— Au point de vue médical, pour accorder ses services aux aveugles et à ceux menacés de cécité, sur quoi se fonde l'Institut national canadien pour les aveugles ?

— L'inscription à l'I.N.C.A. est fondée sur les rapports ophtalmiques que présentent des ophtalmologistes diplômés (ophtalmologie : études de l'oeil et de ses affections). Les gens ainsi déclarés aveugles selon la définition légale de la cécité et dont la vision ne peut être améliorée sont inscrits à l'I.N.C.A. et ont alors droit à tous ces services. **Ceux dont la vision les exclut de ce groupe, mais qui requièrent des soins pour prévenir la cécité ou recouvrer ou conserver la vue, sont inscrits à notre programme de prévention. Les traitements médicaux recommandés sont appliqués strictement sous direction médicale. Une aide financière est accordée si nécessaire.**

— Quelle est votre adresse, si quelqu'un désire d'autres renseignements ou veut faire parvenir des dons ?

— Institut national canadien pour les aveugles, 1425, rue Crescent, Montréal, téléphone, VI. 2-6494."



Un nouvel appareil-démonstrateur destiné à l'enseignement du Braille aux voyants, a été inventé par Mme FERNANDE TREMBLAY, directrice de l'enseignement à domicile à l'I.N.C.A.

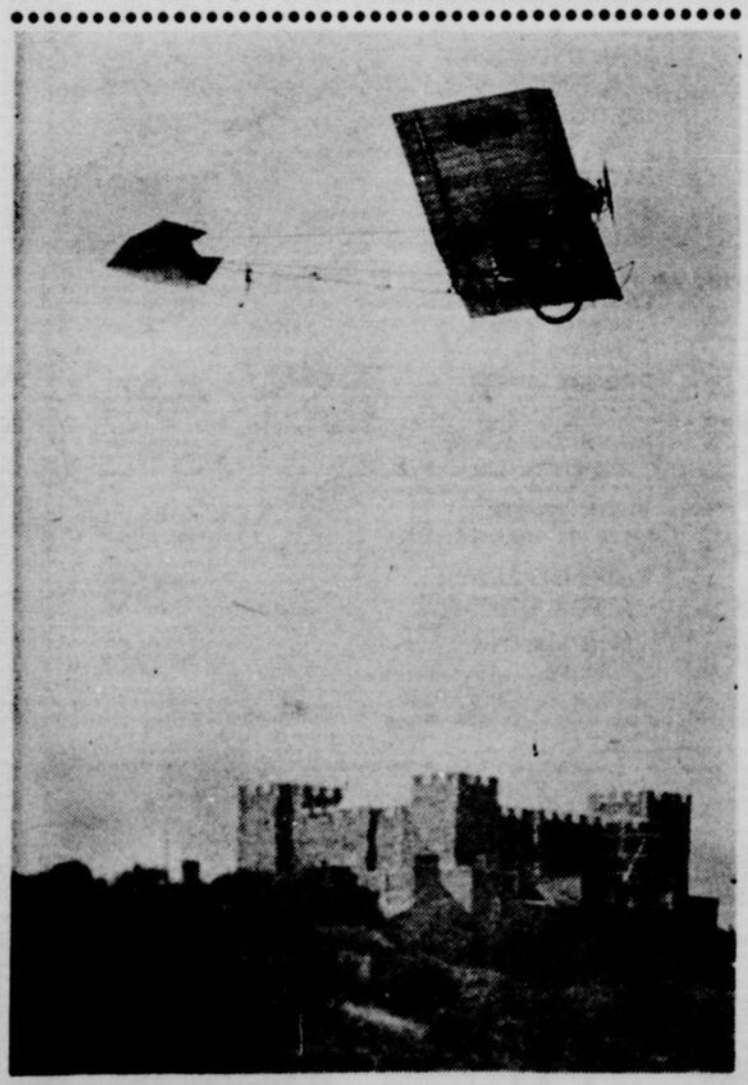
A l'avenir

Une demoiselle avait écrit au courriériste d'un magazine, la lettre suivante:

— Lorsque je rejoins mon fiancé à nos rendez-vous, il est toujours mal rasé. Que faire ?

Et la réponse fut:

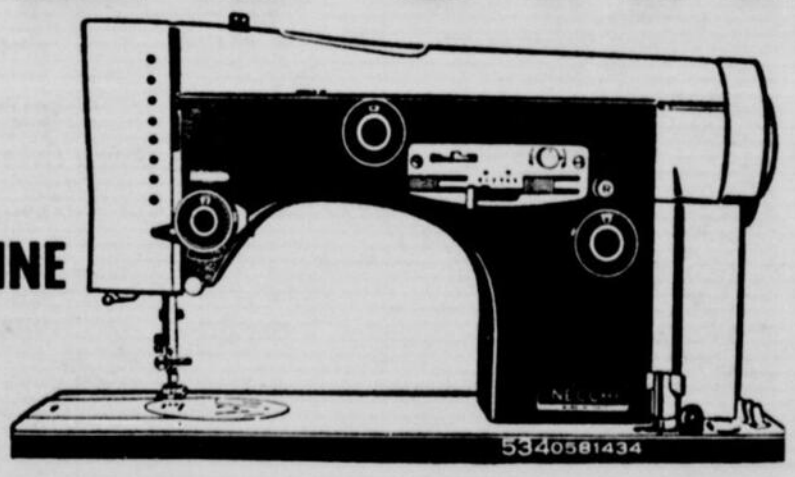
— A l'avenir, essayez d'arriver à l'heure.



Une "Demoiselle" au-dessus de Douvres

Cet avion volant au-dessus du château de Douvres, en Angleterre, est une reproduction d'un aéroplane bâti en 1910 et qui se nommait "Demoiselle". On en a construit 12 répliques, qui serviront durant le tournage du film intitulé : "Ces hommes magnifiques et leurs engins volants". On espère que le metteur en scène saura donner à son film un style . . . ailé.

GRATIS
CETTE MACHINE À COUDRE
NECCHI
À LA PERSONNE QUI PEUT PROUVER QU'IL EXISTE UNE MEILLEURE MACHINE SUR LES DEUX CONTINENTS



CHALIFOUR & FRÈRES LTÉE
6586, rue st-hubert, montréal 10
273-2553
VENTES ET RÉPARATIONS DE MACHINES À COUDRE DE TOUTES MARQUES
AGENT AUTORISÉ DES MACHINES À COUDRE NECCHI

COURS du JOUR et du SOIR



Classe de travaux pratiques en décoration d'intérieurs

Le Studio 5316 vous offre le choix de huit cours complets pouvant être entrepris le jour ou le soir.

- ☐ **Dessin industriel**
- ☐ **Dessin commercial**
- ☐ **Décoration d'intérieurs**
- ☐ **Charme et personnalité**
- ☐ **Journalisme**
- ☐ **Annonceurs radio-TV**
- ☐ **Publicité**
- ☐ **Relations publiques**

studio 5316 inc

5316 AVE du PARC, MONTREAL, QUEBEC — 279-7351

Renseignements généraux

Pour tous renseignements concernant l'admission ou l'inscription à l'un ou l'autre de ces cours, téléphonez 279-7351, envoyez le coupon ou encore mieux rendez-nous visite.

L'Ecole est ouverte aux visiteurs tous les jours entre 10 h. du matin et 9 h. du soir et le samedi jusqu'à 3 heures.

COUPON

Utiliser ce COUPON pour recevoir gratuitement et sans obligation le prospectus de votre choix : .....

☐ **COURS DU JOUR**
☐ **COURS DU SOIR**

NOM : ..... AGE : .....

ADRESSE : .....

VILLE : .....

TEL : .....

DEGRE D'INSTRUCTION : .....

offerts à Montréal au
studio 5316 inc
5316 Ave du Parc
TEL. : 279-7351

offerts à Québec au
studio 437 enr
437, rue Caron
TEL. : 529-4961

PIERRE LEBLANC, DIRECTEUR GENERAL

L.P.J.—16-8-64



"Ventre affamé n'a pas d'oreilles." C'est pourquoi les pompiers de la caserne numéro 5 ont une cuisine moderne à leur disposition. Les pompiers Corbeil, Boulanger, Dionne, Allard, Grignon et Roy s'apprêtent à casser la croûte en famille.



Le dortoir est propre et invitant . . . Mais nul n'est autorisé à se coucher pendant le jour. Le soir tombe et les pompiers Thibeau et Labelle préparent leur lit. Ils dormiront un oeil ouvert, au cas où la sonnerie retentirait au beau milieu de la nuit.



Le lieutenant Boivin se tient auprès du registre des alertes, dispositif unique à Montréal et au Canada. En plus d'autres renseignements, la machine, munie de haut-parleurs, sert à localiser les appels, sur tout le territoire de la ville.

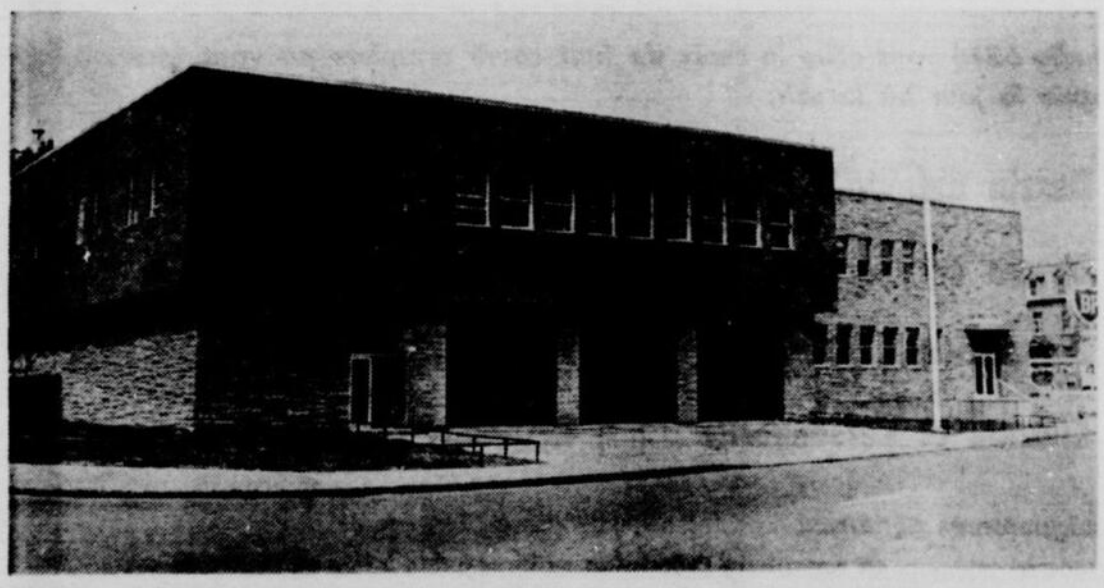


La caserne numéro 5 offre le confort des grands hôtels. La salle des lavabos est de la plus grande utilité au retour des incendies... et même en d'autres temps.

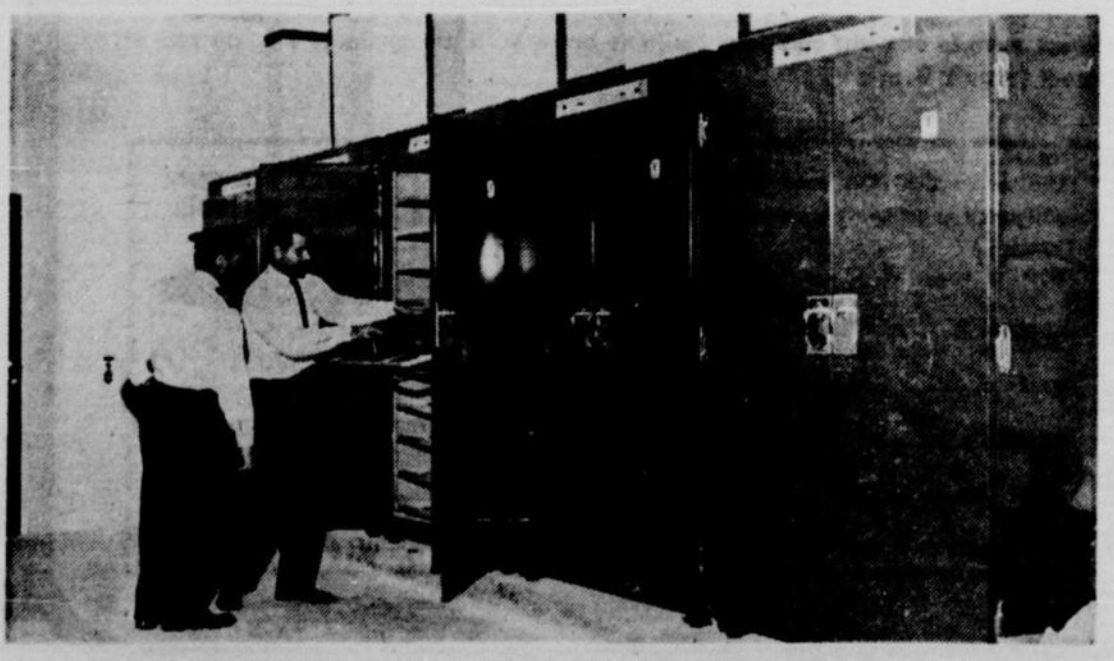
(Photos John Taylor)

Quand nos pompiers s'installent dans . . .

Une caserne qui fait leur orgueil



Au 75 est, de la rue Ontario, la plus importante caserne de pompiers de la ville de Montréal.



La caserne numéro 5 est la seule à posséder le dispositif ci-desus, utilisé pour le séchage des lances à incendies. Les boyaux, disposés en rouleaux, s'égouttent lentement, derrière les portes closes.

par Maurice Roy

"Cette nouvelle caserne de la rue Ontario est la plus importante de la ville. Son principal avantage est de permettre une plus grande liberté d'action, par suite du nombre des effectifs et des unités d'équipement qui se trouvent sous le même toit." C'est ainsi que le directeur du Service d'incendie de la ville de Montréal, M. Armand Durette, exprime sa satisfaction au sujet de la nouvelle caserne numéro 5, située au 75 est de la rue Ontario, dans un secteur à forte population, où se trouvent quantités de bâtiments vétustes.

La construction a coûté près de $1,000,000. Le Service d'incendie a décidé d'y loger l'ancienne caserne numéro 5, qui se trouvait au 389 ouest, rue Ontario, et la caserne numéro 6, du 205 est, rue Ontario. De fait, la caserne numéro 6 est fusionnée avec la caserne numéro 5. Les chefs des divisions est et ouest ont leur bureau dans la nouvelle bâtisse, de même que l'aumônier du Service d'incendie.

La caserne numéro 5 groupe les principales unités automobiles qui servent à la lutte contre l'incendie. Ces unités sont au nombre de six : une girafe d'incendie, une échelle mécanique, une autopompe, un dévidoir-automobile, un fourgon de secours et un fourgon d'épuisement et d'éclairage. Les deux voitures des Etats-majors est et ouest sont aussi garés à la caserne numéro 5.

Les effectifs comprennent une centaine de pompiers, assignés en permanence à la nouvelle caserne. La relève se fait en deux quarts, celui de jour étant de 10 heures, celui de nuit, de 14 heures. Les pompiers travaillent un total de 42 heures par semaine, suivant une alternance de trois quarts de nuit et quatre quarts de jour.

L'emploi du temps, à la caserne numéro 5, n'est plus laissé à la fantaisie de chacun, comme dans les bonnes années où nos braves pompiers devraient passer le plus clair de leur temps attablés autour du jeu de cartes . . . ou de dames. Le lieutenant Nantel affirme que les pompiers ont fort à faire, à la caserne, pendant toute la durée de leur quart. Comme des soldats, les hommes



M. ARMAND DURETTE
Une caserne réformée.

se livrent quotidiennement à des exercices militaires, puis entendent des cours ou conférences de leurs chefs. Ils procèdent également à l'entretien de l'équipement de la caserne ou à d'autres travaux le régie interne. Mais aucune de ces occupations n'est assez importante pour retenir un pompier à la caserne, quand sonne l'alerte.

Legaré

JOURS D'AUBAINES FORMIDABLES

Legaré vous offre de meubler votre salon et votre chambre à coucher, à des prix ultra-spéciaux





Profitez de nos conditions faciles !
AUCUN DEPOT jusqu'à 36 MOIS POUR PAYER
"Taxe de vente payable à l'achat"

VOTRE
CHOIX
$219
$2.25 par semaine

Mobilier de Chambre, 3 mcx

- Comprenant un bureau triple à 9 tiroirs de 72"
- Avec un miroir 60" x 30" biseauté et ajustable
- Une commode à 4 tiroirs
- Tiroirs à queue d'aronde sur guides centraux
- Un lit à panneaux

SPECIAL
$219



Mobilier de Salon, 2 mcx

- Sofa de 88" (4 coussins) et une chaise assortie
- Bras en noyer et cadre en bois dur choisi
- Dossiers moulés de mousse, coussins de caoutchouc-mousse avec fermeture éclair, réversibles
- Tissu bouclé, dans un choix de 6 couleurs

SPECIAL
$219

Maintenant 13 magasins

Legaré

sur l'île de Montréal pour mieux vous servir

1200 rue AMHERST
Tél. VI. 2-8911

858 est, rue STE-CATHERINE
Tél. VI. 4-2861

6960 rue ST-HUBERT
Tél. CR. 1-4668

1270 est, ave. MONT-ROYAL — Tél. LA. 1-5373
3250 rue MASSON (Rosemont) — Tél. RA. 7-5770
3734 ouest, rue NOTRE-DAME — Tél. WE. 5-6004
4078 rue WELLINGTON (Verdun) — Tél. 768-8912
10672 Boul. PIE IX — Tél. 322-2741
5184 ouest, rue NOTRE-DAME — Tél. WE. 5-7813
4080 est, rue STE-CATHERINE — Tél. CL. 5-7629 (Maisonneuve)
1020 rue NOTRE-DAME — Tél. 637-5625 (Lachine)
3730 est, rue ONTARIO — Tél. LA. 6-1867 (Maisonneuve)
11926 est, rue NOTRE-DAME — Tél. 642-5371 (Pointe-aux-Trembles)

En attendant de mourir de soif . . .

Les Nord-Américains boivent de l'eau sale

par Tom Nolan, de Newspaper Enterprise Association

WASHINGTON. — (N.E.A.) — L'homme moyen est composé d'environ 62 p. 100 d'eau et le corps de la femme moyenne est aqueux dans une proportion d'à peu près 52 p. 100. Il est donc évident qu'un être humain qui se déshydrate s'achemine rapidement vers la mort. Cela tient également pour un pays.

Et quand s'ajoute à ce problème celui de la pollution, eh bien! ça ne peut sûrement pas être drôle.

Or, nos eaux s'en vont, et celles que nous avons encore sont atrocement sales.

Pendant longtemps, les Américains ont tenu pour avéré que leur pays était immensément riche en eau, que l'eau, ça ne pouvait pas être un problème pour eux, que pendant des siècles et des siècles ils pourraient en avoir autant qu'ils en voudraient, et pour presque rien.

Une conférence d'importance capitale pour des millions de Canadiens et d'Américains doit avoir lieu prochainement. Réunissant des hydrologistes et des hydrauliciens du Canada et des U.S.A., elle portera sur deux phénomènes inquiétants : la pollution des eaux un peu partout et la baisse du niveau de l'eau des Grands Lacs. Si on ne fait pas quelque chose sur une grande échelle, les Grands Lacs seront secs dans X temps et, bien avant qu'ils ne se soient déshydratés, nous aurons sur les bras d'insurmontables difficultés d'hygiène !

Mais la révolution industrielle est venue et la population a augmenté, et on a abusé de cette richesse qu'est l'eau. L'un des résultats, c'est qu'**aux U.S.A., aujourd'hui, on utilise plus de 300 billions de gallons d'eau par jour. Et ce chiffre triplera quand les enfants d'aujourd'hui seront devenus grands.**

L'apparente indifférence du public vis-à-vis de cette situation inquiétait feu le sénateur Robert S. Kerr (démocrate de l'Oklahoma).

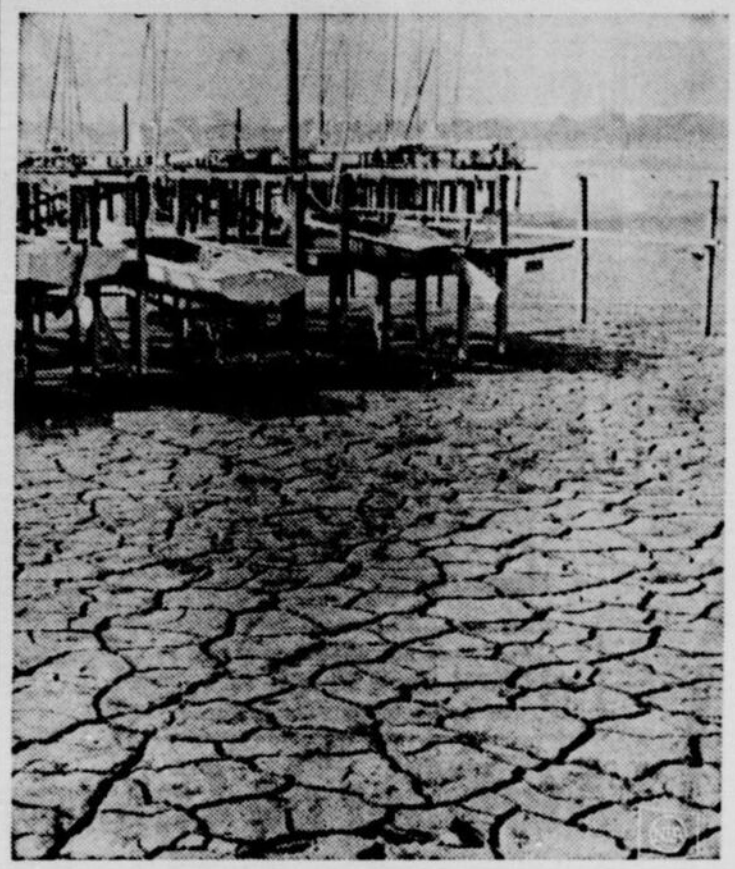
On boit quoi ?

Peu de temps avant sa mort, Kerr disait, à un banquet :

"Je crois que la plupart d'entre vous, vous seriez horrifiés si vous receviez une analyse de l'eau que vous buvez. Vous seriez peut-être estomaqués au point que, plus que jamais, il vous faudrait boire — mais pas de l'eau!"

Toutefois, vu qu'il n'y a pas pire sourd que celui qui ne veut pas entendre, nos eaux deviennent de plus en plus polluées.

Si nous sommes sourds, nous voyons tout de même — nous voyons que l'eau baisse considérablement. A Dallas, en 1957, au terme d'une sécheresse de six ans, l'eau se vendait 50 cents le demi-gallon. Et la taxe d'eau était de 34 p. 100 plus élevée qu'en 1951.



Il n'y a pas tellement longtemps, ceci était un lac, au Texas. Plusieurs autres lacs aux U.S.A. ont perdu toute leur eau.

Seulement, si nous voyons, nous oublions vite. L'été dernier, il y avait une terrible sécheresse à Dallas et pourtant on n'y a pas rationné l'eau . . .

Cette année, heureusement, on semble se montrer plus prudent.

Ainsi, au début d'avril, une sous-commission sénatoriale entreprenait l'étude d'un projet de dérivation de cours d'eau de l'Alaska. Il s'agit de détourner ces eaux et d'en faire profiter le sud-ouest et le centre-ouest des U.S.A. Elles passeraient par le Canada. L'affaire est évidemment gigantesque. Songeons seulement à la distance : elle serait comparable à celle qui sépare la Suède de l'Egypte !

De l'eau s.v.p. ?

Nous avons terriblement besoin d'eau — et d'eau propre. Prenons le cas du lac Erié.

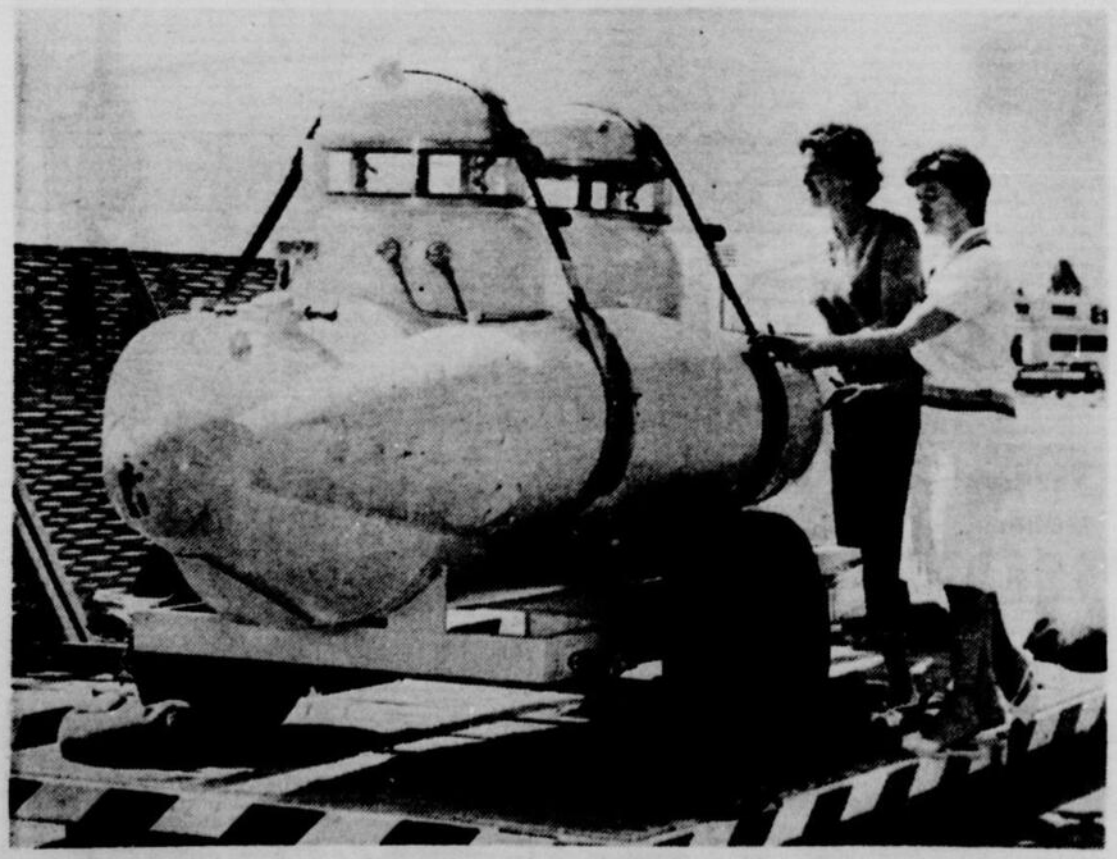
Le plus petit des cinq Grands Lacs américains, il est tout de même, par sa superficie, le 12e de tous les lacs du monde. Mais pour combien de temps encore ? Car l'eau y baisse — et pas mal vite. Et, pire encore, il est souvent recouvert d'une épaisse mousse qui n'a sûrement rien de propre. On dirait de la pâte à barbe — et pas toujours blanche!

C'est évidemment parce que le lac Erié est un dépotoir. Pourtant, beaucoup de municipalités puisent toute leur eau dans le lac Erié !

Feu le président John F. Kennedy disait de la pollution dans son pays qu'elle était "un désastre national".

Et voici ce que dit aujourd'hui le chirurgien général des U.S.A., Luther L. Terry :

"Nous ne sommes pas certains que des virus ne se glissent pas dans nos aqueducs. Nous ne sommes pas certains que la purification de l'eau purifie vraiment l'eau. Songeons par exemple à cette inflammation du foie qu'on appelle l'hépatite !"



Sous-marin pour touristes . . .

Ce sous-marin de taille lilliputienne vient d'atterrir à Orly en provenance de Chicago. Il pèse une tonne et demie, et peut recevoir deux passagers qui observent à volonté, à travers les hublots, la faune et la flore sous-marines. Une nouvelle mode qui détrônera celle des cruisers ?

TANT QU'IL Y EN AURA

SALLE de BAIN

50 SEULEMENT EN GRIS PLATINE



REG. $159.00
SPECIAL
99.95

ENSEMBLE NEUF ET PARFAIT — Cabinet en porcelaine vitrifiée avec tous les raccords. Grand bain encastré en acier émaillé résistant aux acides, avec robinets, renvoi et trop-plein chromés. Lavabo en porcelaine vitrifiée avec robinets mélangeurs et siphon chromés.

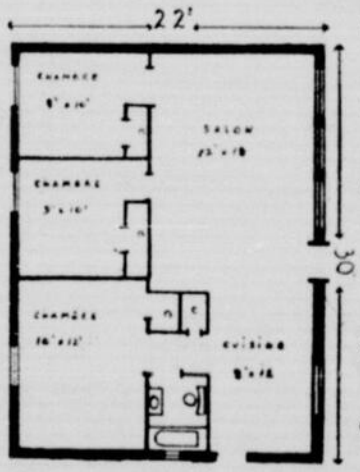
AMERICAN PLUMBING SUPPLIES Ltd.
58 ouest, rue CRAIG — VI. 5-8121

DEVENEZ PROPRIÉTAIRES

POUR SEULEMENT 15.50 PAR SEMAINE

MAISON finie briques

5 PIÈCES



- FOOTING AVEC FONDATION
- ISOLEE HIVER ET ETE
- FENETRES D'ALUMINIUM
- INTERIEUR ENTIEREMENT FINI
- EXTERIEUR FINI BRIQUES
- MULTIPLES COMMODITES

3 BELLES CHAMBRES A COUCHER — GRAND SALON ET CUISINE — CHAMBRE DE TOILETTE MODERNE

PLANS D'ARCHITECTES
PRIX COMPLET $4,500.00

AUSSI AUTRES MODELES ET GRANDEURS DISPONIBLES
Venez nous voir ou signalez 747-1169

BERTHIAUME GODIN INC.



2005, boul. Métropolitain

POUR ATTEINDRE NOTRE CHANTIER D'EXPOSITION SUIVEZ LA VOIE DE SERVICE — COTE NORD BOUL. METROPOLITAIN — PASSEZ ROND-POINT L'ACADIE — A L'OUEST DE MANNING MARINE

DU PUR SAVOIR-FAIRE

GRACE A NOS RENOVATIONS MIRACLE



Si votre vivoir fait vieux avec ses meubles rembourrés à l'ancienne consultez **BELLAIRE CHESTERFIELD CO.** Nos experts auront tôt fait de vous les transformer du tout au tout grâce à nos opérations **MIRACLE.**

Mieux que NEUF *à moitié prix!*

CE QUE VOUS OBTENEZ CHEZ

BELLAIRE CHESTERFIELD

- Tissu de première qualité
- Un personnel expert
- Prix les plus bas possibles
- Garantie écrite de 5 ans
- Facilités de paiement
- Cueillette et livraison dans un rayon de 100 milles de Montréal

POURQUOI MIEUX QUE NEUF...

La rénovation de vos meubles confiés à nos soins reçoit une attention directe et exclusive de nos spécialistes jusque dans les moindres détails . . . ce qui est rarement le cas chez les meubles neufs fabriqués en série.



Téléphonez aujourd'hui

352-3500

Service téléphonique de 24 heures

Pour aussi peu que

$79

Bellaire CHESTERFIELD CO.

9850, BOUL. RAY-LAWSON

SERVICE A DOMICILE SANS EGAL...

Vous choisissez le modèle et le tissu que vous préférez et BELLAIRE voit à tout le reste ! Nous transformerons et couvrirons de nouveau vos vieux chesterfields et chaises de repos de façon que vous jugerez qu'ils sont neufs.

SERVICE TELEPHONIQUE DE 24 HEURES AUX RESIDENTS DE...

St-Hyacinthe, St-Jean, Granby, Ste-Anne-de-Bellevue, Beauharnois, St-Eustache, Beloeil, Ste-Thérèse, St-Paul-l'Ermite, Grand'Mère, Trois-Rivières, Shawinigan, Joliette.

NOTRE GARANTIE ÉCRITE VOUS ASSURE ENTIÈRE SATISFACTION

Mais l'Arda veut y voir...

L'industrie du bleuet se meurt

par Jacques Benoit

De 1940 à 1955, la cueillette annuelle de bleuets allait chercher au Québec dans les 12 à 20 millions de livres. 19,702,000 livres en 1954... 4,875,000 en 1956. L'an passé, la belle province se battait les flancs et remontait légèrement la pente: la cueillette se chiffrait à 8,500,000 livres. Le Canadien National, qui à l'époque des belles années affectait une centaine de wagons spéciaux au transport des bleuets, a vu en peu de temps le nombre de ces wagons diminuer de façon considérable. A moins d'une intervention gouvernementale sérieuse, la cueillette sera bientôt chose du passé.

Au Québec, la culture organisée du bleuet n'existe à peu près pas. La cueillette s'est toujours limitée aux fruits sauvages de régions particulièrement favorisées comme celles du Lac-Saint-Jean, de l'Abitibi et de la Côte Nord. Comme il faut aller chercher les bleuets là où ils sont — et souvent ils sont loin ! — et que la cueillette est très lente parce que manuelle, on doit parfois attendre de un à trois jours que les bleuets soient en quantité suffisante pour être expédiés, par train ou par camion, vers les marchés urbains. Si, comme c'était le cas il y a quelques années, les wagons ou les camions ne sont pas réfrigérés, les bleuets arrivent défraichis.

C'est pour des raisons semblables que les Etats-Unis, qui importaient autrefois une bonne partie de ces millions de livres, se sont fermés aux producteurs canadiens. Ceux-ci, se voyant offrir des prix de plus en plus bas, ont cessé graduellement d'organiser la cueillette pour se tourner presque exclusivement vers le marché québécois.

Pour éviter la dégringolade

Pour éviter la dégringolade définitive, certains producteurs se sont unis en coopératives de matière à accélérer l'expédition et, du fait, hausser la qualité de la marchandise. Selon un agronome du ministère de l'Agriculture québécois, le gouvernement aurait déjà commencé d'organiser systématiquement la cueillette, en plus de la réglementer.

Aux Etats-Unis, les bleuets de culture sont cueillis, nettoyés et mis en cageots mécaniquement. Même si le bleuet doit demeurer un fruit sauvage au Québec, il y a certainement possibilité de remédier à la situation actuelle par une mécanisation progressive de certains secteurs.

Le bleuet sauvage est mal connu. Peu de travaux scientifiques lui ont été consacrés. Si le gouvernement relance les recherches dans ce domaine comme il semble en avoir l'intention, nous avons toutes les chances du monde de voir le marché grandir en conséquence.

Ainsi, le 1er août dernier, les gouvernements provincial et fédéral annonçaient qu'ils allaient consacrer chacun $125,000 à la culture du bleuet. Environ 4,800 acres de terre seront aménagées à cette fin dans les comtés de Beaudet et de Roberval. Ce projet de l'**ARDA** assurera un bon revenu marginal à quelque 500 familles de la région. Le gouvernement québécois estime que cette terre, par ailleurs impropre à l'agriculture, peut rendre 1,000 livres de bleuets (valant $130) à l'acre.

Des bleuets à la tonne

La cueillette elle-même dure environ un mois, de la mi-août à la mi-septembre. Les cueilleurs n'ont qu'un but, d'ailleurs bien compréhensible : ramasser rapidement les plus grandes quantités possible de bleuets. Une telle façon de faire comporte plusieurs inconvénients. Les cueilleurs doivent fournir un nombre d'heures considérable et cueillent indistinctement les fruits mûrs, trop mûrs ou pas encores parvenus à maturité...

Impossible, dans de telles circonstances, et surtout si les bleuets ne sont pas débarrassés des corps étrangers qui leur ont été mêlés au cours de la cueillette, d'en arriver à produire un fruit de qualité capable de concurrencer celui qui nous arrive des Etats-Unis.

Réglementer la cueillette, organiser la culture et veiller à la distribution : nos deux gouvernements viennent de s'y mettre.



Une grappe de bleuets juteux se balançant dans la brise...



Sprechen Sie Deutsch ? Jawohl !

Les "bilingues" de notre pays sont des Canadiens français. Mais par exception, la langue seconde de Rita (3 ans), Petra (2 ans) et Martine (4 ans) Doyon, c'est l'allemand, non l'anglais. Extraordinaire, pas vrai ? On voit ici les fillettes à bord du paquebot Arkadia. Après un séjour chez leur grand-mère, au Lac Mégantic, elles repartent pour l'Allemagne avec leur maman. Elles retrouveront leur papa, M. Emile Doyon, qui fait un service militaire de trois ans avec le Royal 22e Régiment. Coquetterie de femme : ne trouvez-vous pas que les Lederhosen (culottes de cuir) remplacent avantageusement la jupe ?

PHOTOGRAPHIONS AUSSI MARIAGES EN COULEURS



PHOTOS de MARIAGE

A cause des nombreuses demandes, les futurs mariées d'AOUT, SEPTEMBRE et OCTOBRE sont invités à réserver leur photographe maintenant.

NOUS MONTRONS NOS ALBUMS A VOTRE DOMICILE SI VOUS NE POUVEZ VENIR A NOTRE STUDIO

LA PHOTO MODÈLE

1682 est, rue STE-CATHERINE (près PAPINEAU)
POUR RENDEZ-VOUS : LA. 4-3745

REMPLISSONS PRESCRIPTIONS des MEDECINS OCULISTES

VERRE CORNEEN DIRECT SUR L'OEIL

OEIL PLASTIQUE

Lunettes et réparations

J.A. Racette

OPTICIEN D'ORDONNANCES

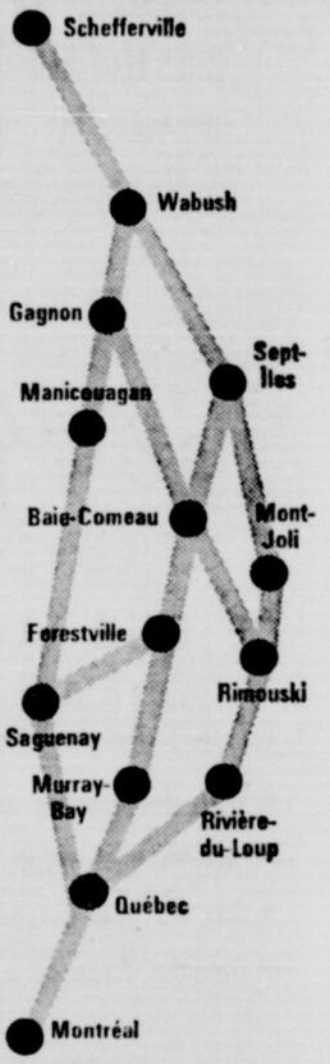
DOMICILE SUR DEMANDE
6528 ST-DENIS

BUREAU : Tous les jours 10 a.m. à 6 p.m.
SOIRS 7 à 9 p.m. Mar., Mer., Vend.

Téléphones
CR. 2-9572
CR. 2-9014

BUREAU FERME LE LUNDI DURANT AOUT

Il y a tant à faire... tellement à voir... qu'on voyage par QUEBECAIR



Quels que soient vos intérêts, ou les endroits que vous aimez visiter durant la belle saison...n'oubliez pas que QUEBECAIR vous assure le moyen de transport le plus moderne, le plus sûr et le plus rapide.

QUEBECAIR

Consultez votre agent de voyage ou le bureau local de QUEBECAIR à:

MONTRÉAL • QUÉBEC • MURRAY-BAY • SAGUENAY • WABUSH SCHEFFERVILLE • GAGNON FORESTVILLE • BAIE-COMEAU MANICOUAGAN • SEPT-ÎLES RIVIÈRE-DU-LOUP • RIMOUSKI MONT-JOLI



LUCIENNE BOYER
. . . comme la Piaf !

Lucienne Boyer se mariera à un garçon de 17 ans

PARIS. — (D.R.I.) — Une nouvelle "affaire Sarapo" vient d'éclater . . . Lucienne Boyer, l'ex-grande rivale d'Edith Piaf, a enfin son jeune fiancé, son Sarapo à elle. On s'y attendait d'ailleurs depuis longtemps.

Quand Piaf et Théo eurent leur coup de foudre réciproque, ce fut une révélation pour elle.

La différence d'âge, pensa-t-elle, c'est le secret du bonheur.

Elle se mit à rêver.

Elle n'eut plus d'yeux que pour les jeunes gens.

A l'autre bout de Paris, pendant ce temps-là, un jeune homme de 17 ans, Gérard Pelfa, rêvait des amours glorieuses de son aîné.

Troublantes coïncidences

Par une troublante coïncidence, il lui ressemblait : c'était la même tignasse noire, bouclée, le même visage un peu mou, avec les mêmes yeux graves et tendres.

Par-dessus le marché, il était garçon coiffeur d'un petit salon de banlieue comme Théo.

Comme lui, il chantait et il était arménien comme l'autre était grec.

Il n'en fallait pas plus pour qu'il se croie promis au destin. Il lui restait à trouver la chanteuse mûre . . .

Bonne chance !

Le destin est incroyable.

Il a provoqué la rencontre de ces deux êtres qui se cherchaient.

Ils vont maintenant se marier.

Ils n'ont que 43 ans de différence.

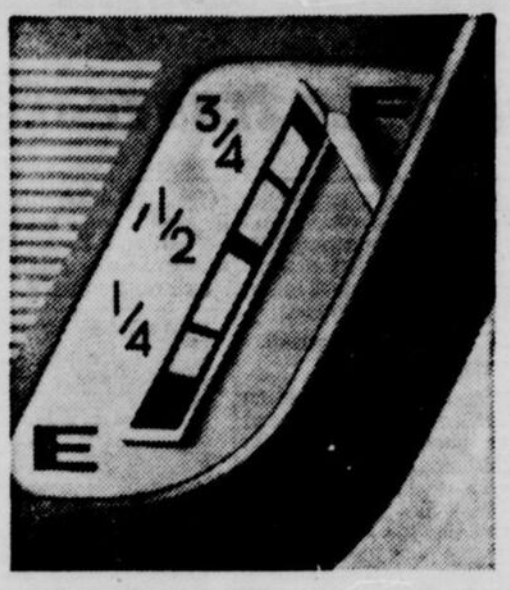
On tremble pour Lucienne. On murmure tout bas : "Elle est folle." Mais personne n'ose la blâmer, puisque Théo avait donné tant de bonheur à Piaf.

Lucienne, on vous dit quand même : "Bonne chance".

CHERCHEZ LA FEMME . . .



Tu ne sais pas ce que j'aime le mieux ici, Agnès ? C'est ta magnifique peau . . .



Hier, Jean Tremblay est parti en vacances avec une Anglia dont nous avions fait le plein



Aujourd'hui, il nous a téléphoné par l'interurbain pour nous demander: "Essence ordinaire ou super?"

(Apparemment, il doit refaire le plein.)

Nous lui avons répondu : "Essence ordinaire". (L'Anglia est économique en tous points et elle fait 40 milles au gallon.) L'équipement standard de l'Anglia comprend : ressorts à boudin pleine hauteur, glace arrière inversée, barre de torsion antiroulis,



réchauffeuse à air frais, etc. Si vous avez une Anglia, passez donc de temps à autre à la station-service . . . juste pour leur dire bonjour. Vous leur ferez plaisir : ils n'ont pas si souvent l'occasion de vous voir !

L'ANGLIA

Ford

B757MP Modèle représenté Anglia Super. Les pneus à flanc blanc représentés sont facultatifs moyennant supplément

Voyez ces vendeurs Ford-Angleterre

FORD British SALES SERVICE

LATIMER Import Motors Limitée
1953 ouest, rue Sainte-Catherine
WE 7-9311

CUMMING PERRAULT Limited
6435, chemin Upper Lachine HU 9-3831

COUSINEAU-GABOURY Limitée
10200, boul. Saint-Laurent DU 9-3581

HAMELIN & FRÈRE Limitée
3491 est, rue Notre-Dame 527-2411

CHATEAU Motors Ltd.
11885, boul. Lachapelle 331-4020

PIERRE BRAULT Automobile Ltée
142 boul. Taschereau, Greenfield Park
671-6115

LALONDE Automobile Limitée
3897-99, avenue Bannantyne, Verdun 766-8521

LANTHIER & LALONDE Automobile Inc.
4411, rue Papineau—LA 6-4411

EUDES Automobiles Limitée
505 Broadway au coin de rue Sherbrooke, Montréal Est 642-7431

Au camp Kee-Su-Ca

240 enfants arriérés trouvent la joie de vivre

par Jacques Benoit

Invisible de la route qui serpente dans la campagne de St-Lazare, le Camp Kee-Su-Ca pour les enfants arriérés. Le camp est ouvert pendant huit semaines au cours de l'été et est divisé en deux sessions de trois semaines chacune et une session de deux semaines. Tenu sous l'égide de l'Association du Québec pour les enfants arriérés, Kee-Su-Ca peut recevoir 240 enfants par été.

A chaque session, 80 enfants arriérés peuvent jouir de vacances agréables et saines, en pleine nature, sous la responsabilité de personnes compétentes et de 24 moniteurs qualifiés. Le camp comprend une douzaine de chalets, dont une salle de jeux et une salle à dîner, une piscine extérieure, un terrain de jeux . . . Le terrain, fortement boisé, est couvert de petits sentiers sablonneux menant d'un chalet à l'autre.



A Kee-Su-Ca, pas question de chômage ! On voit ici un groupe d'enfants en train de s'amuser sur le terrain de jeux. Les exercices physiques sont d'une grande importance pour ces enfants.

Les deux baignades quotidiennes et les heures passées sur le terrain de jeux constituent les principales activités de Kee-Su-Ca. Pour l'enfant arriéré, elles sont d'une importance vitale.

Ces sports qu'il n'a presque jamais la chance de pratiquer dans le milieu familial lui apprennent à coordonner ses mouvements et à acquérir l'esprit d'équipe nécessaire à son bon fonctionnement. A la maison, l'enfant arriéré est de par sa situation le centre d'attention de la famille. Au camp, il devient membre d'un groupe, un membre actif qui doit apprendre à frayer avec tous les autres et à s'imposer une discipline personnelle.

Art dramatique, mime, chant et musique

L'art dramatique, le mime, le chant et la musique sont d'autres façons de s'exprimer et de s'occuper. A l'occasion du feu de camp qui revient deux fois par semaine, chaque équipe (huit membres, deux moniteurs) doit mettre un petit sketch sur pied.

Quant à la musique, elle joue un rôle de premier plan. Tous les enfants, même les plus réticents à la vie de groupe, sont sensibles à la musique et au rythme. L'enfant apeuré par la vie commune devient souvent crispé au contact du groupe, incapable qu'il est de s'adapter au changement. La musique lui fait oublier ses craintes, l'amadoue et l'amène peu à peu à communiquer avec les moniteurs et les autres enfants.

Si ses talents le prédisposent au chant, il trouvera une très grande satisfaction à faire partie de la chorale du camp. Il y gagnera une grande valeur à ses propres yeux.

Même chose pour le bricolage et le dessin, qui occupent plus d'une heure de la vie quotidienne du camp. L'enfant prend conscience de ses capacités; les réalisations concrètes qu'il obtient lui en donnent la meilleure preuve.

Dans le sens des besoins de l'enfant

Comme nous l'explique l'une des dirigeantes du camp, on tend de plus en plus à considérer le côté éducatif des différentes activités. Certains types d'enfants arriérés ont peine à coordonner leurs gestes. Ceux-là seront orientés vers les travaux manuels, bricolage, dessin, représentations avec marionnettes . . . Occuper l'enfant de façon plaisante et variée, c'est déjà travailler à son bien-être; faire qu'il s'occupe à des travaux et des jeux qui correspondent à ses besoins et ses lacunes, c'est lui assurer une vie plus riche et plus intéressante.

Au camp, les enfants sont partagés en dix équipes de huit membres, chacune étant placée sous la responsabilité de deux moniteurs ou monitrices. Les chalets sont divisés en deux sections qui logent chacune une équipe.

Le coût d'un séjour d'une semaine est de $42.50. Cependant, très peu de parents paient à eux seuls cette somme. Le ministère du Bien-Etre social leur vient en aide. Si les parents le désirent, leur enfant peut séjourner tout l'été à Kee-Su-Ca. Il ne fait pas de doute que si le séjour au camp d'un enfant arriéré est un bienfait pour lui, c'en est aussi un pour sa famille. L'état de tension continuelle qui règne dans la maison pendant l'année se détend avec l'absence de l'enfant. A son retour, les différents membres de la famille sont reposés et mieux préparés à l'accueillir. L'enfant lui-même tire profit de cette absence momentanée.

Notons encore que Kee-Su-Ca ne reçoit pas seulement des jeunes enfants. Des enfants plus âgés, et même des adultes arriérés (15 à 35 ans), peuvent y trouver place.

Attention
PROPRIETAIRES



MODERNISEZ VOTRE MAISON avec pierres épaisseur 1 pouce, modèle 1965. Fondation pas nécessaire, se pose sur papier, brique, amiante, stucco, etc. Estimé gratuit. Se pose à l'extérieur ou à l'intérieur.

Se vend $16.00 par mois et plus

termes jusqu'à 10 ans. Garantie 20 ans. Maison canadienne-française.

LA
Pierre Moderne
(PIERRE ET STUCCO) ENRG.
Jacques Bolduc, propriétaire
3955 Moncelet, Montréal-Nord
Tél.: 322-9369



ESTHETIQUE INDENIABLE

le cachet de la porcelaine et du cristal polonais

Minex, le seul exportateur de verrerie, de porcelaine et de cristal polonais, vous invite à visiter le pavillon de la Pologne à l'édifice international de l'Exposition Nationale Canadienne de Toronto. Il y aura déploiement de leur verrerie et cristal, taillés selon les styles modernes et traditionnels, et de leur vaisselle de porcelaine de modèles variés et nouveaux, de même que de verrerie ornmentale et à filaments métalliques.



Des renseignements plus détaillés concernant ces produits de haute qualité pourront être obtenus au kiosque même ou par l'intermédiaire du **Consulat Général de la République Polonaise, Service Commercial, 1500 rue Stanley, Mtl.**

MINEX

MINEX / 79 KRAKOWSKIE PRZEDMIESCIE /, WARSZAWA, POLOGNE
TELEX : 81411, 81412 WA

Voyagez vers l'Est dans le

SOOTHAZ

ET ÉCONOMISEZ GRÂCE AUX TARIFS ROUGE, BLANC ET BLEU DU CN!

Depart chaque jour de la Gare Centrale à 11h.15 p.m.

ARR. 5h.50 a.m.
RIVIÈRE-DU-LOUP
$ 7.30

ARR. 8h.50 a.m.
RIMOUSKI
$ 9.90

ARR. 9h.20 a.m.
MONT-JOLI
$ 9.90

ARR. 5h.05 p.m.
MONCTON
$15.00

ARR. 10h.10 p.m.
HALIFAX
$17.00

(HEURE NORMALE)

Tarifs Blancs "Économie" dans la voiture-coach (billet simple)

- Dessert différentes localités de la rive sud du St-Laurent et des Maritimes.
- Tous les voyageurs de voiture-lits ont droit à des repas gratuits.
- Dans les voitures-lits, si deux personnes (ou plus) partagent la même place, elles bénéficient d'une réduction supplémentaire.

CN

Chauffeurs en panne, déployez un mouchoir blanc !

par Clément DuMaine

La S.P.Q. utilise depuis des semaines l'hélicoptère pour surveiller l'intense circulation de fin de semaine dans la région de Québec. Dans celle de Montréal, on continue d'employer l'auto et la moto à cette fin, vu qu'on ne dispose pas encore d'un semblable appareil. Pourquoi ? ai-je demandé à l'inspecteur Yvan Aubin, chargé des problèmes de la circulation routière à la S.P.Q. Question de crédits qui n'ont pas été encore votés par le gouvernement provincial !

"Nous avons utilisé un hélicoptère de location à quelques reprises, en ces dernières fins de semaine, dans le but de nous rendre compte de l'affluence de véhicules le dimanche sur les principales routes de la région métropolitaine. On peut dire que l'expérience a réussi, et nous espérons maintenant que les demandes de crédits de $40,000 pour 1965 seront bientôt approuvées par la trésorerie", déclare l'ancien sous-officier de la Gendarmerie royale. M. Tony Becker, chef pilote chez Laurentide Aviation Limited, de Cartierville, me disait récemment que lorsqu'il vole à faible altitude — soit à 500 pieds ou moins au-dessus du sol — *tous* les automobilistes ont immédiatement tendance à conduire prudemment et non plus à doubler par la droite, à couper les autres ou à zigzaguer d'une voie à l'autre, spécialement sur les routes 2, 9 et 11 ainsi que sur l'autoroute. "On dirait que les imprudents craignent qu'un policier en hélicoptère relève leur numéro matricule et le communique aussitôt à une voiture de patrouille dans le voisinage", note-t-il avec satisfaction.

L'inspecteur Aubin rappelle qu'au début l'hélicoptère dont on disposera l'an prochain sera principalement affecté à la surveillance aérienne dans le Grand Montréal, c'est-à-dire l'île de Montréal, l'île Jésus et une partie de la rive sud. Il s'agit là d'une bien faible partie de l'énorme territoire desservi par le commandement montréalais de la S.P.Q., qui va du sud le la baie James jusqu'à la frontière de l'Etat de New York, englobant l'Abitibi, le Témiscamingue, les Cantons de l'Est, la vallée du Richelieu et le district qui se termine à la hauteur de Manseau, sur la rive sud du Saint-Laurent.

Cette dernière région est traversée par la route 9, de triste réputation, où une trentaine de personnes ont trouvé la mort dans des collisions diverses depuis le début de l'été. Aux Etats-Unis, on compterait au moins une demi-douzaine d'hélicoptères pour patrouiller efficacement une aussi vaste étendue, tandis que chez nous on n'en trouve pas même un seul. En attendant de pouvoir louer un hélicoptère sur une base horaire en 1965, la S.P.Q., s'occupe de raffermir son contrôle routier avec les moyens à sa disposition.

Le caporal Tassé de son côté, prévoit qu'on devra doubler ses effectifs automobiles et motocyclistes dès qu'il sera possible de rouler sans interruption sur la route transcanadienne, depuis Dorion jusqu'à Boucherville. C'est donc dire que d'ici à deux ans plus de 200,000 autos ordinaires — sans compter les camions et autres véhicules — voyageront matin et soir par cette voie rapide à trois travées dans chaque sens. La patrouille policière sur la distance de 21 milles dans chaque sens est, en ce moment, assumée par 27 agents de la S.P.Q., sans compter les policiers municipaux qui surveillent les voies locales parallèles à la route transcanadienne. M. Tassé aimerait que tout conducteur en panne l'indique clairement: *"Il ne suffit pas de demeurer à l'intérieur de son véhicule ou de marcher autour. On doit soulever le capot, puis nouer un mouchoir ou un linge blanc quelconque autour de l'antenne ou sur la vitre au côté du conducteur, pour attirer l'attention des passants. On devrait aussi téléphoner rapidement à notre poste pour obtenir du secours, en composant 387-3788"*, dit-il.



LE CAPORAL TONY TASSE
... gare aux chauffards !

école de dessinateurs industriels

Détenant un permis en vertu de la loi des écoles professionnelles privées.



Travaux pratiques enseignés individuellement.



Théorie et mathématiques • Enseignement audio-visuel.

formation professionnelle

Programme : Instruments • Lettrage • Mathématiques appliquées • Règle à calcul • Lecture de plans de mécanique et de construction • Projections orthogonales • Illustrations • Vues auxiliaires • Coupes et conventions • Intersections et développements du métal en feuille • Procédés de fabrication • Côtes et conventions • Tolérances • Organes d'assemblage • Dessins de détails et d'assemblages mécaniques • Dessins d'outillage • Dessins de soudure • Graphiques • Cartes • Diagrammes • Dessins d'engrenages et de cames • Dessins d'électricité et d'électronique • Dessins de tuyauterie. Dessins d'architecture • Dessins de structure et de béton armé • Dessins d'aéronautique • Illustration technique • Pratiques industrielles.

une profession d'avenir

Excellents débouchés dans les industries, le service civil fédéral, provincial et municipal, les bureaux d'ingénieurs, d'architectes, etc.

cours du jour et du soir

Conditions d'admission : Si âgé de moins de 21 ans, posséder la 11e année ou l'équivalent.

Heures de bureau :
Jour : du lundi au jeudi de 9 h. a.m. à 4 h. p.m.
Soir : lundi et jeudi de 7 h. à 9 h. p.m.

Pour tous renseignements, s'adresser à :

institut de dessin technique

VEUILLEZ ME FAIRE PARVENIR GRATUITEMENT VOTRE PROSPECTUS : "UNE CARRIÈRE D'AVENIR".
☐ Cours du jour ☐ Cours du soir

NOM : .....
ADRESSE : .....
VILLE : ..... TÉL. : .....
DEGRÉ D'INSTRUCTION : ..... ÂGE : .....

INSTITUT DE DESSIN TECHNIQUE
5930 RUE PAPINEAU MONTRÉAL 35
L.P.J.

ÉCOLE PROFESSIONNELLE DE DESSIN INDUSTRIEL

5930 RUE PAPINEAU, MONTREAL 35
TEL.: 271-2581



Pour sa maison de campagne, SOPHIE DESMARETS choisit un couvre-pied piqué au Québec.

Quand Sophie "magasine"

par Hermine Beauregard

Elle est probablement, et cela depuis quinze ans, l'une des plus grandes comédiennes de France. Elle a joué dans plus de quarante films et dans plusieurs pièces de théâtre, et pourtant elle avoue presque préférer la décoration intérieure au théâtre. Sophie Desmarets, de passage à Montréal pour le Festival international du Cinéma, est peut-être, à la scène, une merveilleuse comédienne, mais elle se révèle dans la vie de tous les jours une grande fille toute simple.

Pour son premier voyage en Amérique, Sophie Desmarets a choisi Montréal. Elle y accompagne son mari, Jean de Baroncelli, écrivain et critique cinématographique du journal français "le Monde". Nous nous attendions à rencontrer une grande vedette sophistiquée et poseuse et nous avons rencontré une ravissante femme d'une simplicité et d'un naturel extraordinaires. Grande, mince, il est difficile de croire que Sophie Desmarets a une fille de dix-sept ans. Elle était vêtue très simplement d'une robe de soie rouge et blanche à manches longues et d'une jupe étroite. Des cheveux acajou superbes (qu'elle laisse allonger pour son prochain théâtre où elle doit porter un chignon); des yeux bruns pétillants, des pommettes saillantes, le teint bronzé, elle se comporte tout simplement comme une jeune fille en vacances, ravie de découvrir un pays nouveau.

"J'aime beaucoup Montréal, me dit-elle; je me sentirais très à l'aise d'y vivre; j'aimerais y avoir une maison, quelque part du côté de la montagne, même si c'est anglais", ajoute-t-elle avec un sourire.

Comme elle a déjà vu l'île Sainte-Hélène, le lac des Castors, le Vieux Montréal, la Place Ville-Marie, elle nous demande de l'accompagner à la Centrale d'artisanat de la province, rue Saint-Denis. C'est là que, pendant plus de deux heures, elle glisse d'un comptoir à l'autre, admirant, approuvant, interrogeant et achetant, cela va sans dire, toutes les choses qui lui plaisent. Avec beaucoup de goût, elle a choisi deux très jolies courtepointes piquées par nos artisans, et qui n'ont pas, me dit-elle, leur pareil en France; des truites sculptées, des poupées amusantes pour ses filles. Après quoi, nous traversons à l'Institut des Arts appliqués où le directeur Jean-Marie Gauvreau lui fait faire le tour du propriétaire. Car Sophie Desmarets l'avoue, sans fausse honte, elle adore les antiquités, et même "préfère la décoration intérieure au théâtre". Il faut dire qu'elle peut s'en donner à coeur joie, car elle possède, en France, quatre maisons, qu'elle s'amuse à meubler à son goût.

C'est ainsi qu'au cours de cet après-midi, en faisant du lèche-vitrine avec Sophie Desmarets, et le plus simplement du monde, nous avons appris beaucoup de choses sur cette femme etonnante.

Deux filles à marier

Et tout d'abord, à tout seigneur tout honneur; elle parle de son mari, Jean de Baroncelli, "qu'elle n'a pas vu depuis le matin". Ils sont mariés depuis 18 ans et se comportent, m'a-t-on dit, comme des amoureux, même s'ils ajoutent en riant : "Vous savez, dans l'intimité, on se chicane et on se griffe . . "Il a écrit des tas de bouquins, mais maintenant, il en a marre."

Et puis il y a ses deux filles dont elle parle avec une tendresse taquine. Catherine, dix-sept ans, belle à souhait, qui entre au Conservatoire à l'automne. Elle a fait ses débuts l'hiver dernier, et sa mère, pour couper court au tourbillon mondain qui l'avait happée, l'a envoyée six mois en pension en Angleterre.

Caroline, douze ans, semble avoir hérité du sens comique de sa célèbre mère. Et puis, il y a ses quatre maisons . . .

Il y a les vacances qu'elle adore, la pêche à la ligne et les puzzles; la peinture naïve ou abstraite qui la passionne, et surtout, oh ! surtout, les boutiques d'antiquaires où elle passe de longues heures à chercher le bibelot, la petite chaise ou le bahut qu'elle a imaginés.

Il n'est pas facile de faire rire. Le talent de Sophie Desmarets n'est pas fait de grimaces ou de bouffonneries, mais d'un naturel extraordinaire auquel se mêlent une imagination débordante et un sens délicieux de l'humour. Il fallait la voir soulever le couvercle d'une immense potiche, au Musée des Arts appliqués et se pencher en disant d'un air mutin : "Excusez-moi, monsieur, si je vous dérange", pour comprendre de quelle qualité insaisissable est fait ce grand talent.

A voir ce beau visage gai et sans souci, cette vedette simple et sans complexe, on se dit que s'il existe au monde une femme heureuse, elle doit s'appeler Sophie Desmarets.



Elle a trouvé ravissant un nécessaire de toilette rose et blanc, de style victorien.



Une jolie Française à l'ombre d'un ancien Canadien . . .

MAGASIN MIRACLE MART
UNE DIVISION DE STRONBERG LIMITÉE

Qualité et robustesse, propres à des vêtements qui doivent "faire l'année" !

SPÉCIAUX DE "RENTRÉE"



VETEMENTS REGLEMENTAIRES pour écolières !

Spécial "retour à l'école" pour fillettes et adolescentes : Fameuses tuniques marine, en Arnel ou mélange viscose fini "Scotch Guard", rebelle aux taches. — En vedette, une encolure en V. Autres modèles disponibles avec ceinture à même.

Tuniques à encolure carrée, faites d'un robuste mélange viscose, d'entretien facile. Jupe à larges plis plats et ceinture à même. Marine seulement.

Encolure-V	Encolure-V	Encolure carrée	Encolure carrée
Ages 7-14	Ages 8-18	Ages 4-6x	Ages 7-14
5.47	**6.47**	**2.67**	**3.67**

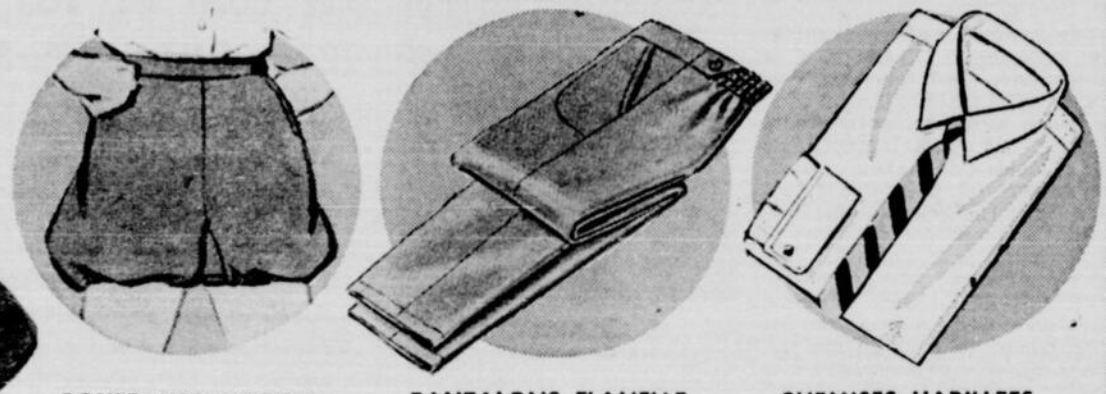
BLAZERS MARINE A DEVANT CROISE

Pour fillettes et adolescentes, pratiques blazers réglementaires, en laine de belle qualité — Modèles doublés, garnis de **3 poches.**
Non représentés : **Blazers à devant droit, 3-boutons** — Réalisés en flanelle laine-et-viscose — 3 poches — marine seulement.

Devant croisé Ages 7-14	Devant croisé Ages 10-16	Devant droit Ages 4-6x
8.77	**10.77**	**3.77**

BLOUSES BLANCHES REGLEMENTAIRES

Belles blouses blanches n'exigeant que peu ou pas de repassage — Lavables à la machine et rebelles aux agents de blanchiment. Modèles à manches courtes ou longues, cols polo ou cols transformables. Blanc seulement. Ages 5-16. **2.77**



BOUFFANTS MARINE
Bouffants réglementaires pour gymnastique. Modèles avec tours de jambes élasticisés, glissière latérale et taille adhérante. Ages 8 à 16. **3.27** ch.

PANTALONS FLANELLE
Pratiques pantalons en flanelle pour garçons ! Modèle "continental" avec pattes latérales réglables. 2 poches; taille semi-élasticisée. Choix de gris, marine, brun ou vert Loden. **2.77** ch.

CHEMISES HABILLEES
Très belles chemises blanches "Sanforized" pour garçons — Modèle avec une poche de poitrine et manches longues. En blanc seulement. Ages 3-6x. Parfaites pour le "retour à l'école". 2/**5.3**

MIRACLE-MART — RAYON DES VETEMENTS POUR ENFANTS ET ADOLESCENTS



1.97
chemise de nuit ou pyjama

LA FLANELLE SE FAIT BELLE ET PEU COÛTEUSE !

Finis les matins froids avec cette pratique lingerie en flanelle douce et chaude. — On la porte déjà, elle se lave facilement et dure longtemps.
Faites votre choix parmi une variété de pyjamas tailleur à manches longues. — Boutonnage devant et poche. — Ou de chemisettes de nuit à manches courtes. Jolis imprimés de couleurs variées. Tailles P.M.G.

MIRACLE MART — RAYON DE LA LINGERIE POUR DAMES

APPAREILS DE GRAND NOM, PRIX EXTRÊMEMENT RÉDUITS

CINE 8mm. de KODAK

Une marque réputée, offerte à bas prix incomparable !
Magnifique ciné-caméra automatique Kodak avec objectif Zoom F1.9 de grande vitesse, servant pour prises de vue à distance, ou pouvant servir d'objectif à foyers multiples 3 positions, soit : Grand angle, angle normal ou Téléphoto. — Métrage automatique.



59.97
Mensualités : 5.45



11.97 avec étui

Appareil-photo "MINOLTA"
Fameux appareil-photo Minolta 16-P, ne nécessitant aucun réglage ou mise au point de l'objectif. Vous obtenez à tout coup d'excellents résultats. Objectif de précision Rokkor F3.5, 25 mm. — Progression rapide du film — Flash incorporé.



Etui 7.97 en plus
79.97
Mensualités : 7.27

Appareil-photo "FUJICA"
Le parfait modèle pour l'amateur ! Pratique appareil-photo Fujica 35 mm., automatique, manuel ou semi-automatique, selon votre choix. Lentille entièrement réglable, soit de 1 à 1/1000ième de seconde et ouverture d'objectif jusqu'à F1.9 — L'Oeil électrique ajuste instantanément le diaphragme pour tous les éclairages, sans réglage préalable.

MIRACLE-MART — RAYON DES APPAREILS-PHOTO ET CINES

TIMBRES PINKY AVEC CHAQUE ACHAT! MAGASIN MIRACLE MART NOS SIX MAGASINS SONT CLIMATISÉS!

Un exemple : M. Caty devenu chiropraticien

Comme le journalisme, la police mène à tout

Il était question récemment de M. Normand Saint-Georges, ce lieutenant de gendarmerie à la police de Montréal qui vient d'être admis à la pratique du droit par le Barreau du Québec. Il arrive aussi que des policiers s'orientent vers d'autres carrières après un stage plus ou moins prolongé parmi les représentants de la loi. Tel est le cas de M. Roland Caty, qui a opté pour la chiropraxie et la naturopathie.

M. Caty quitta la police montréalaise, il y a 7 ans, pour suivre un cours de médecine physique et de pharmacopée naturopathe au Lincoln College, à Indianapolis. Son stage d'études dura trois ans. Par la suite il obtint d'un institut californien son diplôme en naturopathie.

Que pense M. Caty de la médecine orthodoxe ? "Du bien, et je la respecte. C'est tellement vrai que je collabore étroitement avec un jeune médecin, le Dr André Grenier, qui quitta la région de Saint-Donat pour venir établir son cabinet rue Saint-Denis, tout près de la rue Saint-Zotique."

Qui l'a poussé à abandonner la gendarmerie pour s'orienter vers cette profession ? "Le défunt inspecteur Ovila Pelletier se rendit un jour compte que je n'étais pas entièrement satisfait de moi-même. Vu que je m'intéressais à la science médicale dans son ensemble, il me conseilla de faire les études voulues pour atteindre mon objectif."

Quel souvenir M. Caty conserve-t-il de la police de Montréal ? "Un excellent souvenir, car j'y compte encore plusieurs amis. C'est d'ailleurs grâce à mon séjour là que j'ai pu accumuler les économies pour aller étudier plus tard aux Etats-Unis."

M. Caty, entre deux appels téléphoniques, m'apprend ensuite qu'il a eu le plaisir de rencontrer le biologiste Gaston Naessens quelques semaines après l'arrivée de celui-ci au Québec. Il voue une profonde admiration tant à l'homme qu'au chercheur scientifique désireux de venir en aide aux leucémiques.

"Du fait que vous exercez la chiropraxie et d'autres professions connexes, ne vous exposez-vous pas à des embêtements de la part du Collège des médecins du Québec ?



M. ROLAND CATY
. . . vive la médecine libre !

—Mais non. Mon activité professionnelle s'exerce toujours dans le cadre de mes connaissances. Et je m'abstiens strictement d'empiéter sur le terrain réservé à la médecine orthodoxe.

—Une dernière question : vous recevez de vos anciens collègues?

—Certainement, et plusieurs. De même que des gens très connus, tel le chef séparatiste Marcel Chaput, à qui je conseillai de mettre fin à son jeûne qui le menait rapidement vers la mort; le chanteur Fernand Gignac et plusieurs autres. Mais peu importent les noms; ce qui compte, c'est d'aider son semblable."

Une analyse scientifique du jeu de golf

LONDRES. — Curieuse entreprise que celle du Dr Alastair J. Cochran : il a été chargé par la Golf Society of Great Britain de procéder à une étude scientifique du golf.

Principale question : pourquoi un joueur de golf peut-il accomplir des performances supérieures à un autre ?

Le Dr Cochran a déjà mis au point un appareil lui permettant d'analyser en détail le comportement du joueur de golf au moment où il frappe sa balle.

Espérons que l'Académie des Sciences s'intéressera à ces études passionnantes !

Venez à la fameuse

EXPOSITION NATIONALE CANADIENNE

pour son 86e anniversaire

LE CLOU DE VOS ACTIVITES PENDANT VOS VACANCES !
21 AOUT – 7 SEPTEMBRE (FERMEE LE DIMANCHE)

Le Canada tout entier est en montre à l'Exposition Nationale Canadienne. Chaque année, la plus grande exposition annuelle au monde accueille plus de 3,000,000 de visiteurs. Tout y est enchantement : les curiosités qui étonnent, les spectacles éblouissants, les exhibits instructifs, les jeux merveilleux.

C'est ici que vous verrez tout ce qui est nouveau en 1964 ! Les arts, les sciences, l'industrie, l'agriculture, les modes et les sports se réunissent à l'exposition. Il serait bon d'inscrire parmi vos projets de vacances le parcours des 350 acres qui forment le terrain de cette exposition.

FAITES VOTRE CHOIX PARMI LES ATTRACTIONS SUIVANTES:

GRAND SPECTACLE A L'AMPHITHEATRE — Le réalisateur, M. Jack Arthur, vous fera faire **le tour du monde** au cours de ce spectacle où défileront des vedettes internationales . . .

UN FESTIVAL DE COMEDIES EN MATINEE — Spectacle des plus amusants où Donald Duck, la Souris Miquette, Pluto et autres personnages authentiques venus directement de Disneyland seront de la fête.

CENTRE DE LA VIE MODERNE — Vous y verrez tout ce qu'il y a de plus nouveau et de plus original en fait d'ameublement et d'appareils ménagers.

LE PLUS GRAND EDIFICE D'AGRICULTURE AU MONDE — Parcourez ces 25 acres où est exhibé ce qu'il y a de mieux en fait d'agriculture canadienne — le bétail champion, les fruits, légumes et produits laitiers primés.

LA FANFARE DE LA MARINE AMERICAINE — Cette merveilleuse fanfare donne deux concerts chaque jour au kiosque à musique; des centaines de sièges sont gratuits.

MARCHE INTERNATIONAL — Tous les pays du monde offrent leurs meilleurs produits que vous pourrez acheter ou, tout simplement, admirer.

L'ELEGANT EDIFICE REINE ELIZABETH — Il y a ici tout un monde de renseignements pour les femmes : les maîtresses de maison seront intéressées aux ameublements, aux arts et métiers, démonstrations culinaires et défilés de modes toutes les heures dans le théâtre climatisé de ce chic édifice.

PAGEANT AERIEN INTERNATIONAL — Voici un déploiement d'acrobaties aériennes des plus excitantes et uniques en Amérique du Nord. 4 et 5 septembre.

TELEVISION EN COULEUR — Voyez le premier réseau de TV en couleur au Canada. Ce réseau, propre à l'Exposition, est télédiffusé à l'aide de moniteurs placés à différents endroits sur le terrain. Les transmissions à circuits fermés seront diffusées du studio au Centre de la Vie Moderne 13 heures par jour.

CONCOURS HIPPIQUE NATIONAL — Les champions du Canada et du continent se disputent les prix convoités et leur adresse offre à tous un spectacle passionnant. Du 21 au 27 août.

GRAND EXHIBIT DE TRAVAUX D'AMATEURS — Voyez l'étalage et des démonstrations de 25 différents travaux ("hobbies") dans l'édifice des exhibits généraux.

PARCOURS D'UN MILLE ET DEMI DE JEUX ET AMUSEMENTS — C'est le "Midway". Tous s'y donneront à coeur joie : nouveaux jeux, nouveaux tours dans la montagne, nouveaux spectacles, et encore des prix.

SUIVEZ LA ROUTE 401. VOUS POURREZ FACILEMENT VOUS LOGER A QUELQUES MINUTES DE L'EXPO.

VENDREDI, 21 AOUT, jusqu'à la FETE du TRAVAIL, 7 sept.

PARC DE L'EXPOSITION, TORONTO 2B, (fermé le dimanche).

J. M. FRASER, président **HIRAM E. McCALLUM, directeur-général**

Hemsley's • Hemsley's • Hemsley's



HEMSLEY'S
664 ouest, rue Ste-Catherine
394 ouest, rue St-Jacques

PLUS DE 20 ANS D'EXPERIENCE EN DESSIN DE MODES
COURS DU JOUR, DU SOIR ET CORRESPONDANCE

ÉCOLE ALYNE LARIN — CROQUIS de MODE

DESSIN DES PATRONS
COUPE et COUTURE
• CROQUIS • GRADATION
• STYLE • DRAPE
• PERSONNALITE

PROSPECTUS GRATUIT SUR DEMANDE

Ecole Alyne LARIN Enrg.
DESSINATEURS DE MODES
Direction M. et Mme Remy Tourangeau
384 est, boul. ST-JOSEPH
(près de la rue St-Denis)
Tél. : VI. 4-7091 - VI. 5-3634

1. LA NOURRITURE

coûte à Madame Guindon environ $150 par mois

2. LE VÊTEMENT

coûte à la famille Guindon environ $50 par mois

3. LE LOGEMENT

coûte à Monsieur Guindon $94 par mois



4. LE QUATRIÈME BESOIN

garantit les trois autres à la famille
et pourtant, c'est le moins dispendieux

"Naturellement, étant comptable, je surveille le budget familial de très près", dit Monsieur François Guindon, qui est comptable agréé, à Repentigny, P.Q., "et ma femme et moi, nous nous efforçons constamment de donner à notre famille tous les avantages et toute la sécurité que mon revenu permet."

Du point de vue financier et du point de vue familial, il est donc tout naturel que Monsieur Guindon considère le Quatrième Besoin, "suffisamment d'assurance vie" comme le meilleur moyen de garantir les trois premiers: La nourriture, le vêtement et le logement.

"Les $52 que je débourse, en moyenne, par mois pour mon assurance vie constituent le meilleur placement que je puisse faire pour ma famille . . . et moi-même", ajoute Monsieur Guindon. "Si je meurs, mon programme d'assurance rapportera une somme comptant immédiatement, pour acquitter l'hypothèque sur la maison, et il restera assez d'argent pour l'instruction des enfants. En outre, la famille jouirait d'un revenu de $250 par mois jusqu'à ce que notre petite Céline atteigne l'âge de 15 ans."

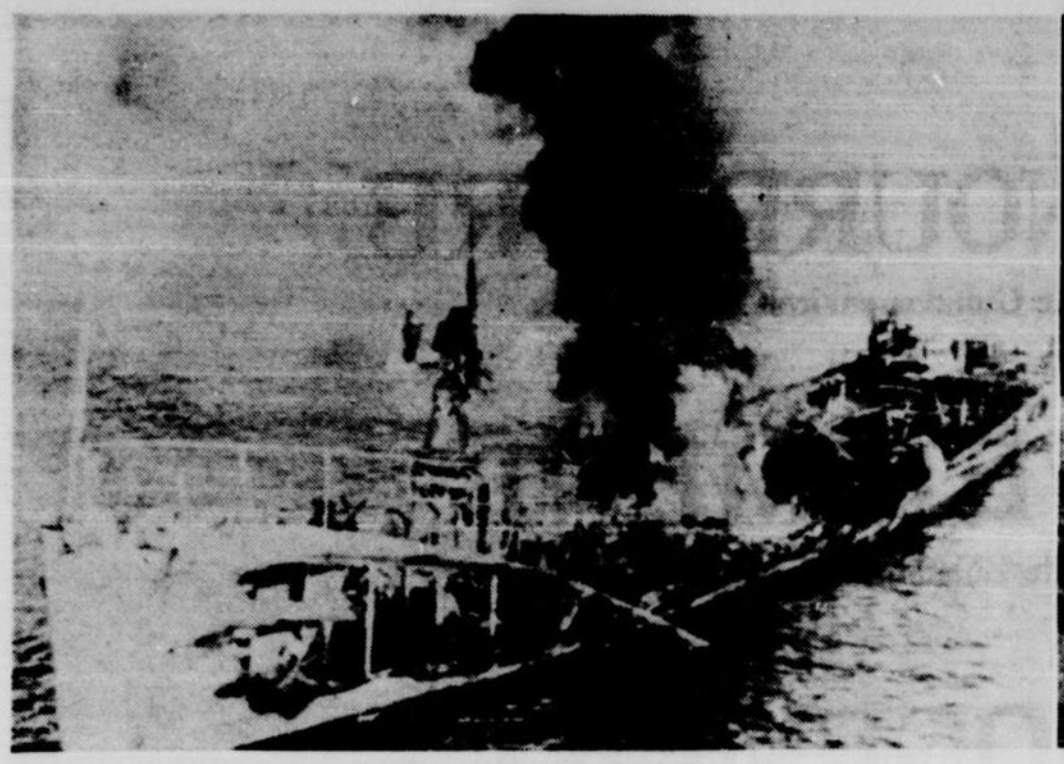
"Mais, si je vis jusqu'à un âge avancé, comme je compte bien le faire, la valeur en espèces de mon assurance me rapporterait une rente de retraite intéressante à partir de 65 ans."

Votre propre famille envisage-t-elle l'avenir avec le même sentiment de sécurité que les Guindon? **Découvrez-le au moyen d'une Vérification de Sécurité Familiale de la Metropolitan.** Sans frais pour vous, un représentant de la Metropolitan spécialement formé à cette fin étudiera votre situation financière actuelle. Il additionnera vos épargnes, la valeur de vos biens et le montant actuel de votre assurance. Il estimera les besoins futurs de votre famille et vous indiquera le moyen le plus économique de les satisfaire.

Tout comme Monsieur Guindon, vous découvrirez probablement que le Quatrième Besoin coûte beaucoup moins cher que n'importe lequel des trois autres. Communiquez sans tarder avec l'agent de la Metropolitan. Il n'y a aucune obligation . . . *sauf envers les êtres qui vous sont chers.*

Metropolitan Life

METROPOLITAN LIFE INSURANCE COMPANY
Direction Générale au Canada, Ottawa 4, Ontario
Au service du Canada depuis 1872





Pour briser les fronts qui s'étaient cristallisés un peu partout à Chypre, les Chypriotes grecs avaient acquis des canons. Mais quand ils s'en sont servis contre les Chypriotes turcs à Kokkina, la semaine dernière, les Turcs de Turquie ont déchaîné leurs avions et repris le gros bout du bâton. Ci-haut, une vedette chypriote grecque vient d'être bombardée. A l'ONU, le délégué chypriote Zenon Rossidès tonne.

Voici pourquoi Chypre en est rendue là

Il est difficile de parler de Chypre sans remonter jusqu'au déluge: l'île a 6,000 ans d'histoire et de préhistoire. Mais pour s'expliquer les derniers événements, l'an 1571 est un point de repère suffisant: cette année-là, les troupes turques envahirent Chypre et y restèrent . . . trois siècles. "La présente minorité turque vient de la garnison de 30,000 hommes que la Turquie stationna alors dans l'île", observent les Chypriotes grecs. Pour les Chypriotes turcs, c'était un mauvais départ.

Chypre n'en était pas à sa première invasion, ni à son premier massacre. Elle a changé de mains 14 fois en 3,500 ans. Elle a connu les Grecs, les Phéniciens, les Assyriens, les Egyptiens, les Perses, les Romains, les Byzantins, les Arabes, les Croisés, les Templiers, les Lusignan, les Vénitiens, avant de passer des Turcs aux Anglais et enfin . . .

. . . peut-être finira-t-elle par appartenir aux Chypriotes, soupirent, chacun à sa manière, nombre de Chypriotes. Et les Chypriotes grecs de réclamer, au nom du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, reconnu dans la Charte des Nations Unies, le droit . . . d'annexer Chypre à la Grèce, aux cris d'"ENOSIS". Et les Chypriotes turcs de riposter, au nom du même droit des peuples, qu'ils veulent la division de l'île : "TAKSIM !" Et la situation de se détériorer de plus en plus, le répit fourni par la présence de l'O.N.U. servant plus à perfectionner armements et fortifications qu'à faciliter une solution négociée de ce nouveau conflit.

Pourtant, Grecs et Turcs chypriotes n'ont pas toujours été à couteaux tirés. Le sentiment national chypriote fut assez fort pour les unir deux fois sous les armes contre la Turquie occupante, en 1670 et en 1764.

Occasion manquée

Lorsque la Turquie prêta Chypre aux Anglais en paiement de ses dettes, en 1878, les Chypriotes turcs contrôlaient les services publics. Les Turcs soulignent qu'ils continuèrent "à aviser et à assister la (nouvelle) puissance occupante sur les points importants de l'administration locale", mais c'est pour déplorer, non sans nostalgie, la montée des Chypriotes grecs dans les services publics jusqu'à en saisir le contrôle, à la suite de l'annexion de Chypre par la Grande-Bretagne en 1914, la Turquie s'étant rangée du côté des Allemands. Le traité de Lausanne, en 1923, devait consacrer définitivement cette annexion.

Fait intéressant, la Grande-Bretagne offrit Chypre à la Grèce en 1915, mais la Grèce refusa. Souvenir cuisant pour les Chypriotes grecs qui, paraît-il, n'avaient pas été mis au courant de l'offre à temps. En 1947, avec l'accord d'Athènes, un plébiscite montra que 215,108 Chypriotes grecs sur 224,747 étaient en faveur de l'union avec la Grèce. La Grèce aurait volontiers accepté Chypre, mais la Grande-Bretagne refusa net en 1954. L'affaire fut évoquée devant les Nations Unies par la Grèce.

Le 1er avril 1955, l'EOKA inaugurait sa campagne de terrorisme à Nicosie. Contre les Chypriotes grecs révolutionnaires, les Anglais utilisèrent les Turcs loyalistes en les faisant policiers auxiliaires. Ces états de service troublants expliquent la panique des Chypriotes turcs quand les Anglais parlèrent de céder. Les deux communautés étaient plus divisées que jamais. A-t-on idée d'abandonner seuls chien et chat dans une île ?

Indépendance forcée

Mais il fallait que la Grèce et la Turquie s'entendent au sujet de Chypre, île "plutôt grecque par sa population, plutôt turque par sa position géographique", pour le bien de l'OTAN. Les Chypriotes turcs s'y résignèrent, mais non sans conditions. Naquirent les accords de Zurich, entérinés par Londres, et imposant, c'est bien le mot, l'indépendance à Chypre en des termes que les Chypriotes n'avaient pas le droit de discuter. Ces accords dictaient les "articles de base" immuables à incorporer dans la future constitution, et ils étaient doublés d'un traité de garantie qui autorisait Turquie, Grèce et Grande-Bretagne à entretenir des contingents militaires dans l'île et à intervenir unilatéralement en cas de violation.

Pour les Chypriotes grecs, la constitution de 1959 n'était qu'un pis-aller. Et le traité ridiculisait l'indépendance qui leur était donnée. Se considérant forcés de signer, ils ne se sentaient guère liés en conscience. Ce qui explique pourquoi ils insistèrent surtout sur son caractère impraticable, inacceptable pour la majorité, et sur la nécessité de la modifier, tandis que les Chypriotes turcs, qui y voyaient leur ultime sauvegarde, réclamaient l'application stricte de la constitution. Il en résulta un enfer politique. Les Grecs trouvaient que les Turcs en avaient trop demandé, et que leur importance numérique — un cinquième de la population — ne justifiait pas qu'on se fende en quatre pour eux.

Boycottage

La loi prévoyait que la proportion d'employés turcs et grecs serait de 30 p. 100-70 p. 100 dans les services publics et les forces de sécurité (police et gendarmerie), et de 40 p. 100-60 p. 100 dans l'armée. Les Grecs, affirment les Turcs, procédèrent allégrement à l'application de la loi dans les forces armées, où les Turcs étaient en prédominance, acculant au chômage un tas de policiers auxiliaires turcs ! Mais quand vint le tour des services publics, où les rôles étaient renversés, les Grecs se mirent à discuter le bien-fondé de la loi, à finasser et à user de tous les moyens possibles pour en saboter l'application.

Les Grecs estimaient que ces proportions étaient injustes parce qu'elles excédaient l'importance numérique des Turcs à Chypre. Les Turcs répliquaient que ces proportions avaient été jugées essentielles pour que la communauté turque obtienne justice.

La loi prévoyait des votes majoritaires séparés par les députés grecs et turcs pour l'adoption de toutes lois relatives aux municipalités ou à l'imposition de taxes ou tarifs. Résultat : le parlement ne réussit jamais à se mettre d'accord sur une loi de l'impôt sur le revenu, et les déficits annuels s'accumulèrent; les lois fondant l'existence des municipalités furent prolongées huit fois, puis devinrent caduques avant qu'une nouvelle loi ait pu être adoptée. Les Turcs favorisaient l'établissement de municipalités séparées grecques et turques dans les mêmes localités, alléguant que le passé prouvait amplement que les Turcs n'avaient jamais obtenu justice dans les municipalités dominées par les Grecs. Les Grecs criaient à l'absurdité d'une telle dualité dans un si petit pays où les Turcs sont aussi dispersés et les localités aussi menues.

Nicosie compte 95,000 habitants, et les six autres "grandes villes" de Chypre tombent rapidement de 43,000 habitants (Limassol) à 3,500 (Kyrénia), toutes les sept ayant une forte majorité grecque. De même, la majorité des 635 villages de l'île sont à population mixte, la plupart à majorité grecque.

Les Grecs aiment illustrer par des statistiques le caractère "insignifiant", inférieur à leur population, (18 p. 100), l'apport des Turcs chypriotes à la production agricole (12 p. 100) — fruits citrus (10 p. 100), de bétail (14 p. 100) —, à l'industrie (6 p. 100), aux importations (3 p. 100), exportations (0.5 p. 100), etc. Les Turcs, en revanche, concluent à la discrimination, à l'injustice et à la nécessité de se protéger.

Dénouement tragique

La loi, enfin, accordait au vice-président turc le droit de veto absolu en matière d'affaires extérieures, de défense et de sécurité. Elle préconisait l'administration d'une justice séparée pour les Grecs et les Turcs. Et le reste. Selon les Chypriotes grecs, cette constitution "séparatiste" conciliait des inconciliables et aboutissait à la paralysie de l'administration. Vers la fin de 1963, le président Makarios finit par adresser un ultimatum au vice-président Kutchuk, qui refusait toujours de discuter des amendements à apporter à la constitution. Des troubles éclatèrent. Pris de panique, les Turcs se retranchèrent tandis que leurs représentants se retiraient du gouvernement, des services publics, de l'armée et des Forces de sécurité. La semaine de Noël vit les terroristes de chaque clan descendre dans la rue, et les deux factions firent leurs provisions d'atrocités à exhiber. Les Turcs minoritaires subirent de durs coups, et des quartiers turcs entiers se vidèrent de leur population. Des camps de réfugiés s'établirent en plein champ. Les Grecs ripostèrent que les autorités turques avaient obligé les populations à se regrouper dans les camps pour émouvoir le monde et arriver à leur but, la division de l'île, suivant un plan minutieusement préparé et prévu depuis longtemps.

Des Grecs accusent le président Menderès de Turquie d'avoir "inventé" le problème des Turcs de Chypre en 1956 pour détourner l'attention mondiale de la faillite de sa politique intérieure et des graves difficultés en résultant.

De tout temps, le fanatisme national et religieux, enseigné à la petite école, a dressé les uns contre les autres Grecs et Turcs, dont l'Histoire a fait des ennemis séculaires. Avec les atrocités de Noël 1963, les Chypriotes ont mis le point final à tout espoir d'entente. "Ils ont brûlé ma maison, massacré mes voisins, comment pourrais-je oublier ça ? Non, c'est trop tard, nous sommes tous allés trop loin. Nous ne pouvons plus revenir en arrière", m'a dit un Turc instruit.



La crise de Chypre . . . c'est aussi cette petite réfugiée. (Photo J.-Y. Bégin)

L'O.N.U. intervient

L'ONU est intervenue. Sa charte lui interdisant de s'ingérer dans les affaires intérieures d'un pays, elle dut s'accommoder des termes qui lui furent faits par le gouvernement chypriote encore considéré comme légal, bien qu'il soit de fait l'instrument exclusif des Chypriotes grecs, les Turcs l'ayant déserté. Les Chypriotes grecs convaincus jusqu'aux oreilles de la justesse de leur cause, ont essayé de tirer le meilleur parti de la présence des bérets bleus dans l'île. Malgré leurs handicaps, ceux-ci ont réussi à accomplir l'essentiel de leur mission : suspendre la boucherie, favoriser la négociation.

Mais ce temps de répit, les Chypriotes ne l'ont pas consacré exclusivement aux palabres. Ils n'ont pas cessé d'accumuler armes, munitions et fortifications dans la poudrière chypriote. Les Grecs ont acquis des canons. Ils les ont étrennés à Kokkina. Mais la Turquie a répliqué avec ses avions : nouveau cessez-le-feu. L'avenir demeure noir. Les Grecs ne céderont jamais aux Turcs. Les Turcs ne céderont jamais aux Grecs. Les Grecs ne laisseront pas les Turcs diviser l'île. Et les Turcs ne déménageront pas de Chypre. La situation est vraiment sans issue.

Pour l'Ouest, problème délicat : Grèce et Turquie font partie de l'OTAN, et si les sympathies ne manquent pas à l'égard des Grecs, il reste que la Turquie est le pilier de l'anticommunisme. Pour l'Est, aubaine sans précédent : en soutenant la révolution chypriote grecque, il peut faire éclater l'OTAN, affaiblir la Turquie et créer un nouveau Cuba dans la Méditerranée.

J.-Y. Bégin

Chaque année, en fuite vers la liberté

500 Albanais sont tués sur le Lac de la Mort

TITOGRAD, Yougoslavie. — Le lac Scutari, à cheval sur la frontière albano-yougoslave, est connu ici sous le nom de Lac de la Mort ou encore d'Etang de la Liberté. C'est sur ses eaux mystérieuses que de 400 à 500 Albanais sont abattus chaque année en tentant de s'enfuir vers la liberté de la Yougoslavie.

Depuis que Tito a rompu avec Moscou en 1948, l'Albanie et la Yougoslavie n'ont cessé d'être à couteaux tirés. Les incidents frontaliers sont devenus tellement fréquents que même la presse locale ne prend plus la peine d'en faire état.

Mais c'est autour du lac Scutarie que les coups de feu se font entendre le plus souvent, car, géographiquement, c'est l'endroit idéal pour tenter de passer la frontière, qui se situe quelque part au milieu de cette masse d'eau, d'une longueur de 30 milles.

Ça va mal

J'ai rencontré une vieille femme, vêtue d'un pantalon bouffant rouge, qui venait de réussir à traverser en Yougoslavie. "Les choses vont plus mal que jamais là-bas, me dit-elle. Ils ont maintenant des cartes de rationnement pour tout. Il n'y a pas de viande, le sucre est rationné, il faut une permission spéciale du gouvernement pour acheter des médicaments, même des aspirines, et le pain est mauvais. Une personne sur cinq est dans la police secrète et espionne ses voisins. Plus personne ne veut vivre en Albanie. En tout cas, pas sous le régime de Hoxa."

Sous la dictature de Hoxa, plus de 50,000 hommes ont été liquidés dans des purges ou dans des camps de concentration, selon des sources dignes de foi. Ce pays, le plus petit et le plus belliqueux du bloc soviétique, a rempli ses prisons primitives de 22,000 prisonniers politiques. Partisan de la doctrine stalinienne, Hoxa nargue Moscou et se range du côté de la Chine communiste. Sa police, armée jusqu'aux dents, garde les frontières avec une vigilance extrême.



Hoxa voue à Tito une haine mortelle que les pancartes affichées par toute l'Albanie illustrent de façon éloquente. Sur celle-ci, on voit Tito en train d'ingurgiter les dollars américains.

Mais sur le lac Scutari sa tâche est particulièrement difficile. Des embarcations de pêcheurs sillonnent le lac et la ligne de démarcation est invisible.

Etant donné que les évasions ont lieu pendant la nuit, l'obscurité enlève à la mitrailleuse sa puissance. Le lac est la plus grande étendue d'eau des Balkans et alimente la rivière Bojana, qui se jette dans l'Adriatique. Les vastes marais qui bordent ses eaux favorisent aussi les fuyards, qui peuvent se cacher dans les joncs pendant des semaines entières.

N. L. B.

APPRENEZ A PARLER ANGLAIS

...facilement....rapidement....

DES MILLIERS DE PERSONNES ONT DÉJÀ APPRIS À PARLER ANGLAIS EN UN TEMPS RECORD GRACE A LA "METHODE POLY-GLOT" QUI A REVOLUTIONNE L'ETUDE DES LANGUES.

- L'anglais est devenu nécessaire à notre culture et indispensable à qui veut faire carrière. Savoir parler anglais, c'est posséder la clef du succès. Et voilà que la "MÉTHODE POLY-GLOT" vous permet d'apprendre à parler anglais vite et bien et à peu de frais.
- "POLY-GLOT" est une "MÉTHODE SUR MESURE". Nul n'est trop jeune, nul n'est trop vieux. La "Méthode POLY-GLOT" n'exige pas de vous des aptitudes particulières, ni beaucoup de temps: c'est vous qui fixez le rythme de vos études, vous apprenez chez vous, quand il vous plaît.
- La "MÉTHODE POLY-GLOT" spécialement conçue et destinée à l'homme moderne, enseigne l'anglais de façon audio-visuelle, si bien qu'il se grave naturellement dans votre mémoire.



M. HENRI BERGERON

annonceur professionnel bilingue de réputation internationale, est le principal collaborateur de la "MÉTHODE POLY-GLOT"

POLY-GLOT INC. (1963) L.P.J.–16-8-64

344 rue St-Roch, Québec.
1650 rue Berri (Palais du Commerce) Suite 232, Montréal.

Veuillez me faire parvenir, sans obligation de ma part les renseignements concernant la "METHODE POLY-GLOT" de conversation ( )anglaise ( )française ( )italienne ( )espagnole

NOM.....

ADRESSE..... TÉL.:.....

VILLE..... COMTÉ.....

OCCUPATION..... ÂGE.....

Nouvelle méthode de cours en

ANGLAIS

Livres gratuits, si inscription immédiate

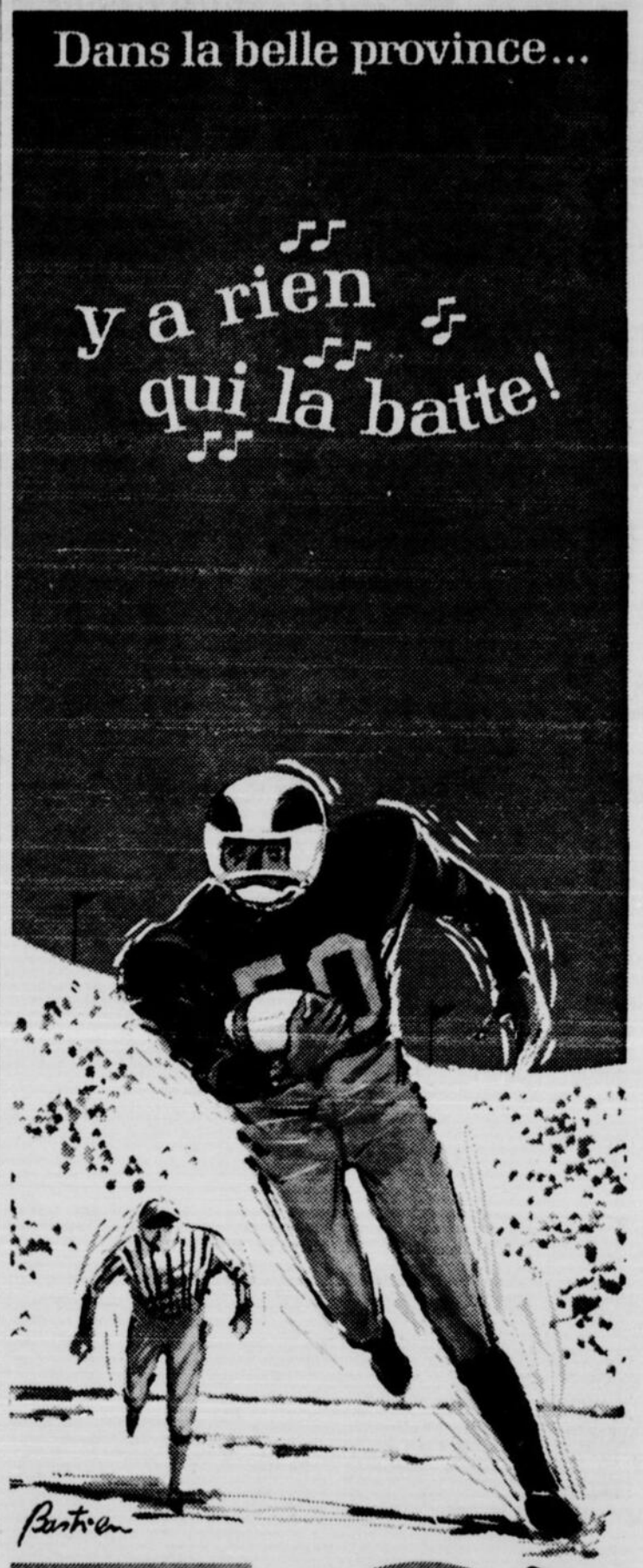


- **SPECIAL** cours du 5e anniversaire
- Petits groupes, leçons privées ou semi-privées
- Meilleurs résultats si prix appropriés
- **NOUS GARANTISSONS** une attention personnelle et vous aidons en surplus gratuitement.

Téléphonez dès aujourd'hui

INTERNATIONAL LANGUAGE SCHOOL

1500, rue Stanley, suite 224
Tél. : 845-8016





Il n'est pas étonnant que la "50" soit la bière qui progresse le plus vite dans le Québec. C'est la meilleure bière dans *la belle province!*

LABATT...y en a pas de meilleure!

Ne manquez pas de voir le football présenté par Labatt.



Plaisirs du voyage... Plaisirs du voyage... Plaisirs du voyage...

On s'amuse ferme en Allemagne...

Vous voulez vous amuser ?

Alors sachez que les Allemands, quand ils s'amusent — et ça leur arrive souvent —, y mettent autant de conscience que lorsqu'ils travaillent, ce qui évidemment n'est pas peu dire !

Il faut ajouter que le décor n'est pas de nature à leur nuire.

Songeons, par exemple, que la **Forêt-Noire est la plus belle forêt d'Europe.** Fribourg est la capitale de la Forêt-Noire. C'est une très belle et très vieille cité, calme et recueillie, massée autour du **Munster,** cathédrale gothique de grès rouge à haute tour octogonale, que le soleil fait flamboyer. Près de la ville, vous pouvez monter sur le volcan éteint du Kaisertuhl . . .

Quoi de plus reposant que de flâner dans la plus belle forêt d'Europe, à l'ombre des sapins séculaires, de boire à l'eau d'une source limpide ? Vous croiserez des troupeaux de biches . . . jusque devant les sites les plus sauvages, vous trouverez des auberges accueillantes... où vous apprécierez la bonne cuisine du pays : truites, jambon fumé au bois de pin, tartes aux cerises . . .

Et l'aubergiste vous fera goûter "son" eau-de-vie de framboises.

La Forêt-Noire, c'est aussi le paradis des chasseurs et des pêcheurs. Les rives du magnifique lac de Constance sont toutes proches.

Itinéraires magnifiques

Il y a beaucoup d'autres magnifiques itinéraires à effectuer à travers la romantique Allemagne, terre des forêts profondes, des burgs démantelés, des petits villages médiévaux perchés au-dessus d'un torrent. Terre du Rhin héroïque, des lacs sereins, des brasseries — où les chopes de bière se vident et se remplissent dans l'euphorie, des carnavals truculents et frénétiques, des concerts admirables donnés par les plus grands chefs d'orchestre devant **le public le plus mélomane qui soit.**

Des villes énormes

Quelques villes énormes, très cosmopolites, sont partagées entre leur fièvre d'activités et leur fièvre de plaisir.

A Berlin, carrefour des nations, le **Kurfurstendam** est éblouissant comme **Broadway** ou les **Champs-Elysées.**

Les éclairages cachent la nuit. Les noms des plus grandes vedettes mondiales flamboient en lettres colossales, les cinémas sont splendides et, dans de somptueux music-halls, on vous proposera des **Folies de Paris** ou des **Girls of the 5th Avenue.**

Enfin, dans les cafés, on reprend en choeur les refrains à la mode que joue l'orchestre.

Une population riante

Partout, en Allemagne, vous trouverez une population qui profite de la moindre occasion pour manifester de la sympathie à tous — et des hôtels excellents, aux prix peu élevés.

Le pays vous attend et vous réserve d'excellentes vacances.

Vieux et neuf . . .

L'Allemagne a relevé presque toutes les ruines accumulées par la guerre. Avec l'énergie qui la caractérise, elle ne regarde plus que vers l'avenir : à sa façon, ce vieux pays est aujourd'hui un pays neuf.

Sur ce sol, hier ruiné et plein de décombres, l'esprit d'organisation, le caractère méthodique, le sens communautaire ont fait des miracles.

Ils ont permis notamment cette rapide et brillante reprise du tourisme : les hôtels se sont rééquipés, les grands festivals artistiques et les foires commerciales ont repris et les vapeurs de plaisance ont réapparu sur le Rhin et sur les grands lacs.

L'Allemagne est, depuis les temps anciens, le grand axe de circulation et d'échanges des pays européens. C'est pourquoi elle a pu s'ouvrir facilement à toutes les impulsions de la culture occidentale.

De nos jours, où la fièvre des voyages s'est emparée de nos contemporains, elle est devenue un véritable pôle d'attraction, et sa situation exceptionnelle, au coeur de l'Europe, en a fait la plaque tournante du tourisme.

Cet attrait est largement justifié par l'immense variété des paysages, par le romantisme des villes anciennes et des châteaux, par l'intensité de la vie intellectuelle et artistique, par les merveilleux édifices qui nous rappellent le déroulement d'une histoire deux fois millénaire, par le renom des stations thermales, balnéaires et climatiques, enfin par les charmes d'une hospitalité légendaire.

Ces avantages traditionnels sont aujourd'hui puissamment renforcés par l'effort considérable de la reconstruction, qui donne à l'Allemagne un nouveau visage, par les autoroutes qui sillonnent le pays en tout sens



Voici, à FRANCFORT-SUR-LE-MAIN, au milieu d'édifices modernes, la porte d'Eschenheim. On retrouve beaucoup de ces fortifications du Moyen Age dans ce pays formidable — à la fois vieux et neuf — qu'est l'Allemagne romantique et industrielle.

222 traversées de l'océan par semaine

Les avions de M. Trippe ont conquis notre globe

La première traversée aérienne de l'Atlantique, il y a 25 ans, a duré 42 heures et 10 minutes. Aujourd'hui, les avions de la PANAM (Pan American Airways) font 222 traversées par semaine. C'est tout à l'honneur du président fondateur, M. Juan Trippe.

Il y a déjà 25 ans que l'on a inauguré les services commerciaux transatlantiques par avion. C'était le 28 juin 1939 que, pour la première fois, des passagers payants prenaient l'avion pour franchir l'océan Atlantique. Ce jour-là, 5,000 personnes se rendaient à Long Island, à Port Washington, afin de fêter les 22 premiers passagers du Dixie Clipper, un hydravion de type Boeing 314 qui filait à 150 milles à l'heure.

Le voyage a duré 42 heures et 10 minutes, de New York à Marseille via les Açores et le Portugal (Lisbonne). Les passagers ont été dans les airs durant un total de 29 heures et 20 minutes.

Aujourd'hui, la vitesse est quadruplée et les Boeing 707-231 transportent 161 passagers. Si ces avions modernes prenaient le même temps de vol qu'il y a 25 ans, le jet aurait fait les trois quarts du tour de la Terre en 29 h. et 20 minutes.

Quarante-deux heures et dix minutes après avoir quitté New York, un appareil en service aujourd'hui, aurait fait les 75 p. 100 du trajet via Londres, Francfort, Vienne, Istanbul, Beyrouth, Karachi, Calcutta, Rangoon, Bangkok et Hong-kong.

Une aventure

Il y a 25 ans, c'était une aventure que de traverser l'Atlantique par avion.

Ce premier envol transatlantique de Pan American Airways a été suivi de vols bihebdomadaires. En 1939, la compagnie annonçait qu'elle avait déjà traversé l'Atlantique cent fois avec des passagers payants.

Le 28 juin 1955, seize ans après le vol inaugural, on en était rendu à la 50,000e traversée avec un total de 1,175,000 passagers. Depuis, la fréquence et la rapidité des vols se sont accrues. En 1962, on en était au 100,000e vol et à 3,590,000 passagers. Aujourd'hui les vols sont biquotidiens, et ces jours-ci on annonce la 120,443e traversée de l'Atlantique avec un nombre record de 4,900,000 passagers depuis le début.

Le service va s'améliorant, PANAM traverse maintenant l'Atlantique 222 fois . . . par semaine, de plus, on visite 114 villes dans 86 pays. Le fondateur Juan T. Trippe avait vu loin !

A. P.



Il pleut, bergère !

Il pleuvait sur la pluvieuse Angleterre. Mais Kathy, Kathy Barnett (17 ans) est allée faire trempette, parapluie sous le bras, à l'occasion du British National Water Ski Championships (ouf !) qui se tient présentement à Berkshire. Ce bel oiseau est sorti de l'eau les plumes sèches.

Au Fil de l'Eau

Mme L. BOURCIER, prop.

Lac Maskinongé, St-Jovite, P.Q.

Sur le bord de ce magnifique lac. Chaloupes, plage. Votre terrasse, "sun-deck", confort moderne, eau courante dans chaque chambre, puits artésien, électricité, chauffage central, spacieux boudoir. Une ambiance hospitalière et reposante. Cuisine qui plaira aux plus difficiles. Permis de la Régie des Alcools.

Dépliant sur demande

Téléphone St-Jovite 425-9052

Partez à la conquête de tous les coins de

L'EUROPE . . . EN AUTOMOBILE !

Profitez des facilités les plus avantageuses

d'ACHAT ou LOCATION

RENAULT - SIMCA - CITROEN - FIAT - VOLVO

PEUGEOT - VOLKSWAGEN - PANHARD - TAUNUS, etc.

Choix dans toutes les marques européennes

Kilométrage illimité — Assurance et **permis internationaux.**

Livraison dans toute l'Europe avec garantie de rachat en dollars.

SERVICE EUROPEEN DE TOURISME AUTOMOBILE

1176, rue Drummond — Tél. : UN. 1-0200 et UN. 1-3906

RESERVATION d'Hôtel - Avions - Bateaux — MONTREAL

VOYAGES AVEC GUIDES

FIN DE SEMAINE DE LA Fête du Travail

NEW - YORK

DU 4 AU 8 SEPT.

par autobus, train ou avion

Choix de 2 bons hôtels :

- Paramount
- New Yorker
- Programme complet de visites facultatives.

Occasion unique de visiter l'EXPO mondiale de New York.

Prix à partir de **$37.00**

TORONTO - NIAGARA FALLS

DU 4 AU 7 SEPT.

- Exposition de Toronto
- Grand Stand Show (Expo)
- 1 journée complète à Niagara Falls
- Retour par Ottawa et visite de la capitale
- 2 nuits à l'hôtel Lord Simcoe
- Transport aller-retour par autobus de luxe avec toilette

$39.00 par personne

DEMANDEZ NOS DÉPLIANTS SUR CES VOYAGES

Agence de voyages Ville-Marie

TELEPHONEZ 276-2694

5135 rue ST-DENIS, près Laurier

Première femme de l'histoire américaine à devenir diplomate

Mme Anderson (Américaine): idole des Bulgares

par Nino Le Bello
Exclusif au Petit Journal

BULGARIE. — La légende qui voulait que la politique soit strictement affaire d'hommes est morte depuis longtemps — du moins aux Etats-Unis. Mme Eugénie Anderson en est la preuve.

Agée de 54 ans, elle fut la première femme de l'histoire américaine à devenir diplomate, grâce au président Truman. A l'heure actuelle, elle occupe l'un des postes les plus difficiles à tenir, celui de chef de mission en Bulgarie. On la surveille constamment au moyen de microphones secrets et discrets. Mais Mme Anderson est tellement douée qu'à l'époque où elle servait à Copenhague à titre d'ambassadrice, le roi Frédéric IX lui décerna la Grand-Croix de Dannebrog.



Mme EUGENIE ANDERSON

C'était la première fois que les Danois accordaient à une femme un tel honneur.

La popularité est un atout qu'elle semble jouer partout où elle passe. Les Bulgares l'aiment tellement que, la voyant dans la rue, ils lui lancent des baisers et des adjectifs comme "Belle".

Désapprobation des communistes

Les officiels communistes, eux, même s'ils respectent l'intelligence de Mme Anderson, ne prisent guère son style. Et pour cause ! L'année dernière, au cours d'un dîner fêtant le 45e anniversaire de la Révolution bolchévique russe, cette même Mme Anderson quitta les lieux en guise de protestation parce que le président de l'Assemblée nationale bulgare venait de traiter la politique américaine envers Cuba de "piraterie dans les îles Caraïbes".

Mme Anderson peut se vanter d'avoir créé au moins deux précédents dans l'hémisphère est.

L'été dernier, la télévision bulgare lui permit de lire à ses spectateurs le message du président Kennedy à l'occasion de la fête de l'Indépendance américaine.

Son second tour de force fut de signer une entente selon laquelle certains Américains, Bulgares de naissance, ont pu intenter des poursuites contre le régime communiste parce qu'ils avaient perdu de l'argent à la suite de la politique d'étatisation de la Bulgarie.

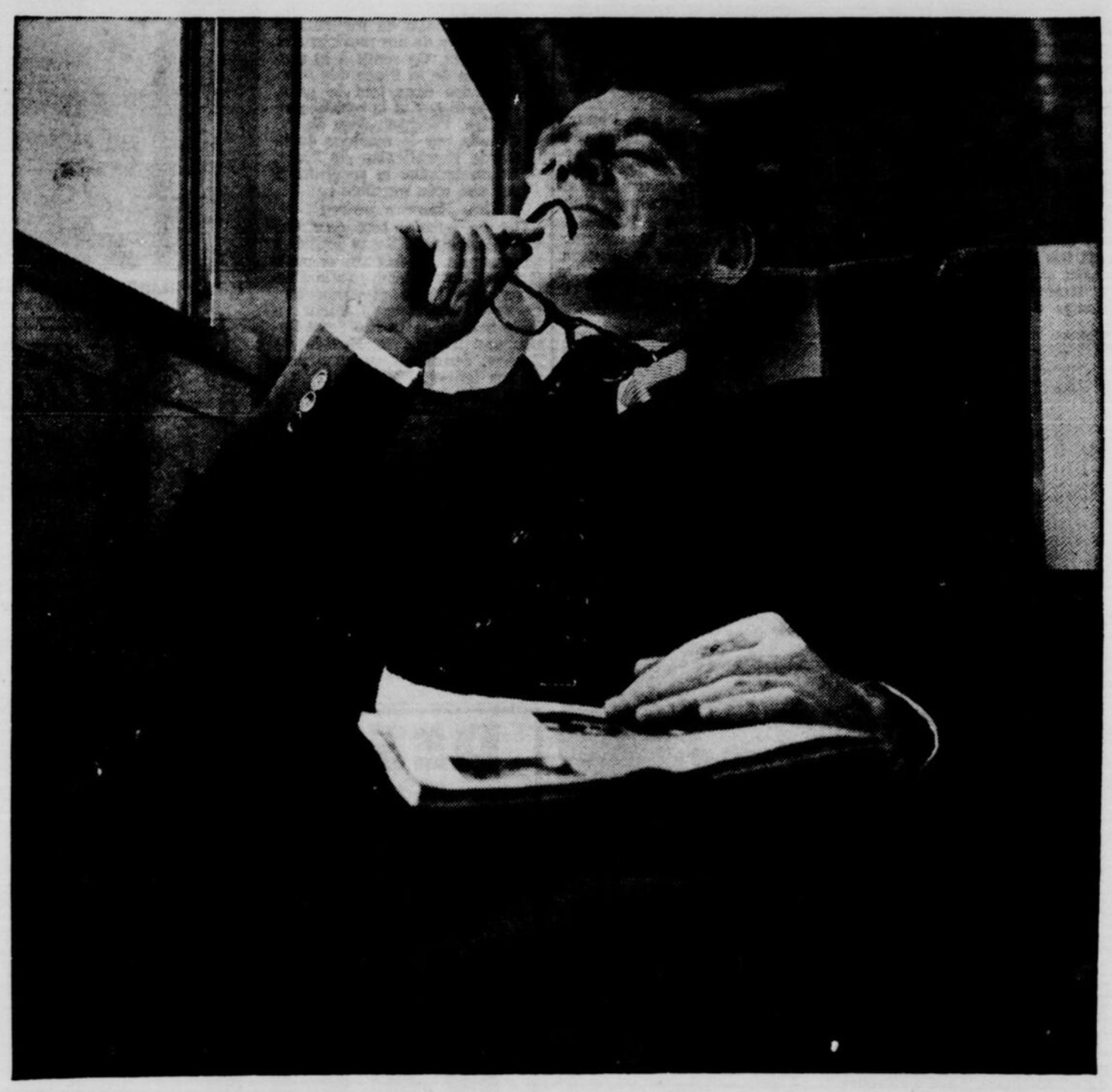
Bien surveillée

Les communistes portent tellement d'"attention" à Mme Anderson qu'au cours d'un cocktail, elle trouva dans son martini une olive — qui était un microphone — et un cure-dent, qui était . . . une antenne.

Née en Iowa, aux Etats-Unis, Mme Anderson est la fille d'un ministre méthodiste. En principe, elle vit au Minnesota avec son mari, mais elle voyage tellement qu'elle a de la difficulté à se retrouver à la maison, où elle se laisse aller à son péché mignon, la musique.

A propos de son succès, Mme Anderson déclare : **"Si on considère que les femmes font de la politique active depuis peu de temps, il faut bien admettre qu'elles tirent très bien leurs marrons du feu. Cela s'explique par le fait qu'elles comprennent la nature humaine."**

Somme toute, Mme Anderson, c'est un gant de fer sur une main de . . femme !



Malentendu

Un directeur de cinéma a l'habitude de commander des esquimaux glacés pour vendre à l'entracte. Un soir, il a dû s'absenter et a demandé à son beau-frère de le remplacer au bureau.

Vers neuf heures et demie, celui-ci reçoit un coup de téléphone :

— Allô ! entend-il, ce soir, je vous envoie mille esquimaux.

— Où voulez-vous que je les mette ? répond le beau-frère affolé. Ici, il n'y a que huit cents places.

offrez-vous un voyage par le train

Un voyage en vue?
A Québec?
A Toronto?
Ailleurs?
Pourquoi vous refuser le plaisir de prendre le train?
Dans le confort d'un bon fauteuil,
vous vous laissez conduire.
C'est la détente complète.
En fait, prendre le train,
c'est s'accorder des vacances.

Le paysage se déroule silencieusement . . .
vous pouvez vous laisser gagner par le sommeil
ou bien lire,
réfléchir.
Le train vous donne quelques heures entièrement libres.
Pourquoi ne pas vous payer ce luxe . . . à bon marché?
(Les nouveaux tarifs réduits sont indiqués ci-dessous).
Vous partez du centre de la ville.
Vous arrivez au centre de la ville,
frais et dispos.
Oui, offrez-vous ce plaisir.
Vraiment, prendre le train,
c'est s'accorder des vacances.

LES NOUVEAUX TARIFS RÉDUITS SONT EN VIGUEUR
CANADIEN PACIFIQUE • CANADIEN NATIONAL

MONTRÉAL -QUÉBEC	**$4.70** billet simple «coach»	**$6.20** billet simple comprenant fauteuil de voiture-salon

Les tarifs ci-dessus sont en vigueur tous les jours sauf les vendredi et dimanche.

MONTRÉAL -TORONTO	**$9.30** billet simple «coach»	**$16.30** billet simple comprenant fauteuil de voiture-salon et repas	**$17.30** billet simple comprenant chambrette

Les tarifs ci-dessus sont en vigueur les jours «blancs» seulement. Prix légèrement plus élevé les jours «bleus».



À PROPOS de l'Expo

par Claude Asselin

Les vieilles de 106 ans au Canada, on les compte sur trois doigts de la main. Quand l'une d'elles s'avise d'avoir son propre comité de l'Expo-67, voilà qui surprend. Glorieuse et titrée, elle doit l'existence au premier maire de notre ville, Jacques Viger. Vous la reconnaissez, cette bonne personne morale, vénérable et respectable plus qu'il n'en faut ? C'est la Société historique de Montréal ! Et alors, ce comité de l'Expo-67 ? Comme le dit un champion de notre petite histoire, on veut savoir !

Eh bien, sachons-le vite ! "Pourquoi le film américain a-t-il tant de succès chez nous ? C'est qu'il fait d'abord appel aux yeux et aux oreilles. Et la pensée suit docilement !" Loin d'être une louange des Etats-Unis, ces propos du conseiller culturel de la Société, le professeur Lucien Boyer, traduisent l'esprit nouveau qu'on veut insuffler à la diffusion de notre histoire, c'est-à-dire une prise de conscience par le moyen des méthodes audio-visuelles. Donc, place au film documentaire, aux diapositives, au microfilm, aux textes illustrés et commentés ! Place encore à l'histoire par l'étude des letres échangées entre ceux qui ont bâti le Canada français. L'histoire par les lettres, insiste le professeur Boyer, c'est le contact direct, intime, complet avec l'intimité et le drame de la nation, "une nation en marche, qui se fait en 1967, avec ses caractères de permanence, d'originalité et d'ouverture sur le monde". Le comité "67", à la lumière de ces idées, présente résolument ses projets aux gouvernements ainsi qu'à la direction de l'Exposition universelle. Les voici en vrac :

- Un long-métrage sur l'histoire du fleuve Saint-Laurent, à la manière du film "Si Versailles m'était conté". Un bateau remonte le fleuve. Un guide brosse les principales époques historiques, des origines à nos jours. La voie vers le Nouveau Monde . . . les Vikings à Terre-Neuve . . . les Basques dans l'estuaire . . . Jacques Cartier, et tous les autres, sans oublier les Anglais, en passant par les plaines d'Abraham jusqu'à l'évocation des grandes explorations vers l'intérieur du continent nord-américain; "une petite poussée par la Voie maritime jusqu'aux Grands Lacs fera plaisir aux Américains", glisse avec malice le chef du Service des recherches, M. Philippe Laferrière.
- Des diapositives commentées sur 25 ans d'histoire des arts et des lettres au Canada français. Trois films documentaires : un sur l'histoire des îles du fleuve; un autre sur un quart de siècle d'évolution dans les domaines économique, politique, et culturel à Montréal, à Québec et à Ottawa; enfin, une production sur les vieilles maisons canadienes, où l'on mettra "de l'âme, des sentiments et un souci de faire la comparaison avec de vieilles maisons de France".
- De l'histoire par l'image (films, microfilms, textes réunis d'archivistes et d'historiens); une galerie des grands noms de notre passé : Maisonneuve, Montcalm, Vaudreuil et d'autres.
- Une histoire des Esquimaux; étude sociologique et illustrée, portant sur les origines, la situation géophysique, la vie les arts, la religion et l'éducation du peuple esquimau. La Société s'attend d'avoir au moins un lecteur avide, M. René Lévesque.
- Une monographie sur le 1er maire de Montréal, Jacques Viger; le résultat de 50 ans de recherches sur cet érudit, un fondateur et 1er président de la Société historique.
- Une étude sur Victor Barbeau et la langue française. D'après sa vie et ses oeuvres, démontrer sa persévérance à défendre l'universalité de la langue française.
- Une synthèse des oeuvres de l'abbé Groulx et de Guy Frégault. Montrer par les textes leur manière respective de traiter l'histoire.
- Une monographie sur Léon Trepanier; illustrer son amour pour la "grande patrie" par son affection pour la "petite patrie".
- Un ouvrage sur la civilisation canadienne; s'inspirant des archives des historiens, présenter la naissance, la croissance et la maturité d'une culture canadienne.
- A la suggestion de M. le maire Jean Drapeau, meubler un endroit public de monuments à la gloire de nos musiciens et chanteurs. On songe à la promenade de la Place des Arts.
- Répandre dans tout le pays, par le disque et la musique en feuilles, l'orchestration de l'O Canada par la musique de la Garde républicaine de Paris. Et on termine le programme sur une note martiale !

Une flamme neuve

Qui va tourner tout ça ? Qui va éditer tant de beaux projets ? En français, en anglais, et peut-être en d'autres langues afin d'assurer une large diffusion tant chez nous qu'ailleurs ? A leur néfaste bureau de la rue Saint-Denis, pas loin de la Montée du Zouave, deux routiers du monde de nos lettres, Philippe La Ferrière et Lucien Boyer, font, l'oeil gaillard et l'humour vaillant, une prière laïque pour la manne bienfaisante. Entre-temps, ils portent leur cause en haut lieu. Le Quartier latin de nos pères, avec la vieille Ecole polytechnique, l'église Saint-Jacques, la bibliothèque Saint-Sulpice, le restaurant Geracimo, l'Université Laval où l'abbé Groulx, à pied d'oeuvre, tailla pour notre histoire une place au soleil, n'est qu'un souvenir. La Société historique survit pourtant. Mûrie d'un siècle comme un bon vin, L'Expo-67 peut lui être l'occasion d'allumer une flamme neuve qui éclairera notre présent et notre avenir.



Cette peinture, offerte par la ville de Troyes, représente l'église (XIVe-XVIe siècles) de Neuville-sur-Vanne, où Maisonneuve a été baptisé le 16 février 1612. La Société préparera un catalogue et une petite histoire des musées du Canada et de leurs trésors.



MM. PHILIPPE LA FERRIERE et LUCIEN BOYER : le passé pour le présent, et le présent pour le futur !

LES Hirondelles

ENSEIGNEMENT SPÉCIALISÉ POUR JEUNES FILLES

Françoise Saint-Germain, directrice

HAUTE CULTURE — FORMATION ECLAIREE
CLASSES COLLECTIVES OU COURS INDIVIDUELS

7e à 11e ANNEE INCLUSIVEMENT
COURS GENERAL OU SCIENTIFIQUE

Deux lycées :
10755 VIANNEY (près Gouin est) — DU. 9-3665
303 est, boul. ST-JOSEPH — VI. 4-1221

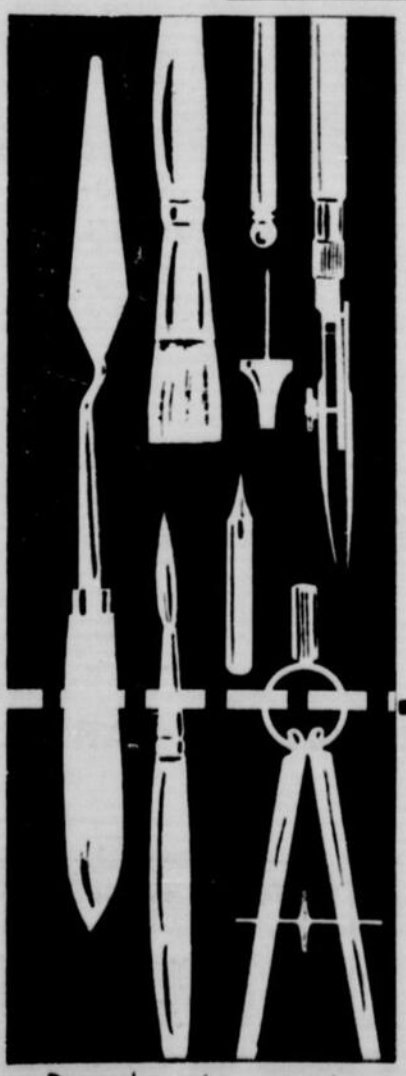
DESSIN COMMERCIAL

COURS DU JOUR ET DU SOIR

pour garçons et jeunes filles

COURS DE DESSIN COMMERCIAL PAR CORRESPONDANCE.

Une école professionnelle ayant plus de 25 années d'expérience dans l'enseignement du dessin et spécialisée uniquement dans le dessin commercial



Demandez notre prospectus

- Lettrage, perspective, anatomie, design, typographie, photographie, retouche, mise en page, étude complète de la couleur, dessin à vue, photo-montage, cartonnage, affiche, mobile, carte d'étalage et dessin de mode.
- Lavis, Craftint, Glarco, Aquarelle, Carte à gratter, Gouache, Aérographe, Drybrush, Trame.
- Principes de la lithographie, imprimerie, silk-screen, miméographie, photogravure, photostat, procédé en quatre couleurs.

OUVERTURE des COURS : 8 SEPTEMBRE

EXPOSITION

Prenez rendez-vous, venez visiter notre exposition, plus de 2,500 dessins des élèves finissants — 1ère et 2e années 1964.

Ouvert les mardis et jeudis soir de 8 heures p.m. à 10 heures 30 p.m. pour visite et inscription.

STUDIO SALETTE ENRG.

8883, boul. ST-LAURENT (au nord de Crémazie) Tél. : 381-6895

hemsley's · hemsley's · hemsley's

ARGENT IMMEDIATEMENT POUR VOS DIAMANTS BIJOUX en OR et PIECES de MONNAIE

Argent remis tout de suite. Les plus hauts taux. Tous les objets intéressés . . . aucun n'est ni trop volumineux ni trop petit. Hemsley's est surtout intéressé par les brillants de 1 à 5 carats.

Département des successions

HEMSLEY'S

Depuis 1870

394 ouest, rue St-Jacques
VI. 2-9651

hemsley's · hemsley's · hemsley's

LA GRANDE VENTE D'OUVERTURE

DE NOTRE NOUVEAU MAGASIN SITUE A

VILLE-LASALLE

r. faucher LTÉE
"Le Roi des Bas Prix"

AU CENTRE D'ACHATS PLACE LASALLE
8050, boul. CHAMPLAIN

Voici une heureuse initiative qui plaira sûrement aux gens demeurant à proximité de Ville La Salle. Ils pourront profiter des bas prix Faucher toute l'année durant et ceci dans leur propre localité.

VENEZ PROFITER DE NOS NOMBREUX

SPECIAUX D'OUVERTURE

POUR 4 JOURS SEULEMENT

à NOS 3 MAGASINS

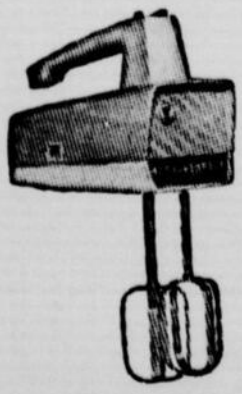
EXEMPLE :

Mixette

SAMSON DOMINION

SPECIAL FAUCHER

7.99



EXEMPLE :

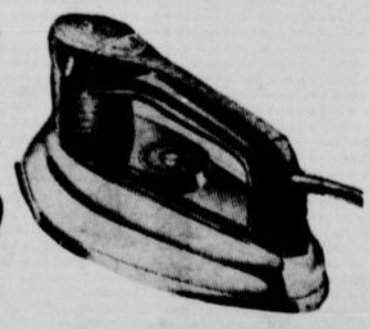
Fer à repasser SILEX

A VAPEUR

Modèle 1-1129

SPECIAL FAUCHER

7.99



EXEMPLE :

Grille-pain TOASTESS

AUTOMATIQUE

Modèle 25

SPECIAL FAUCHER

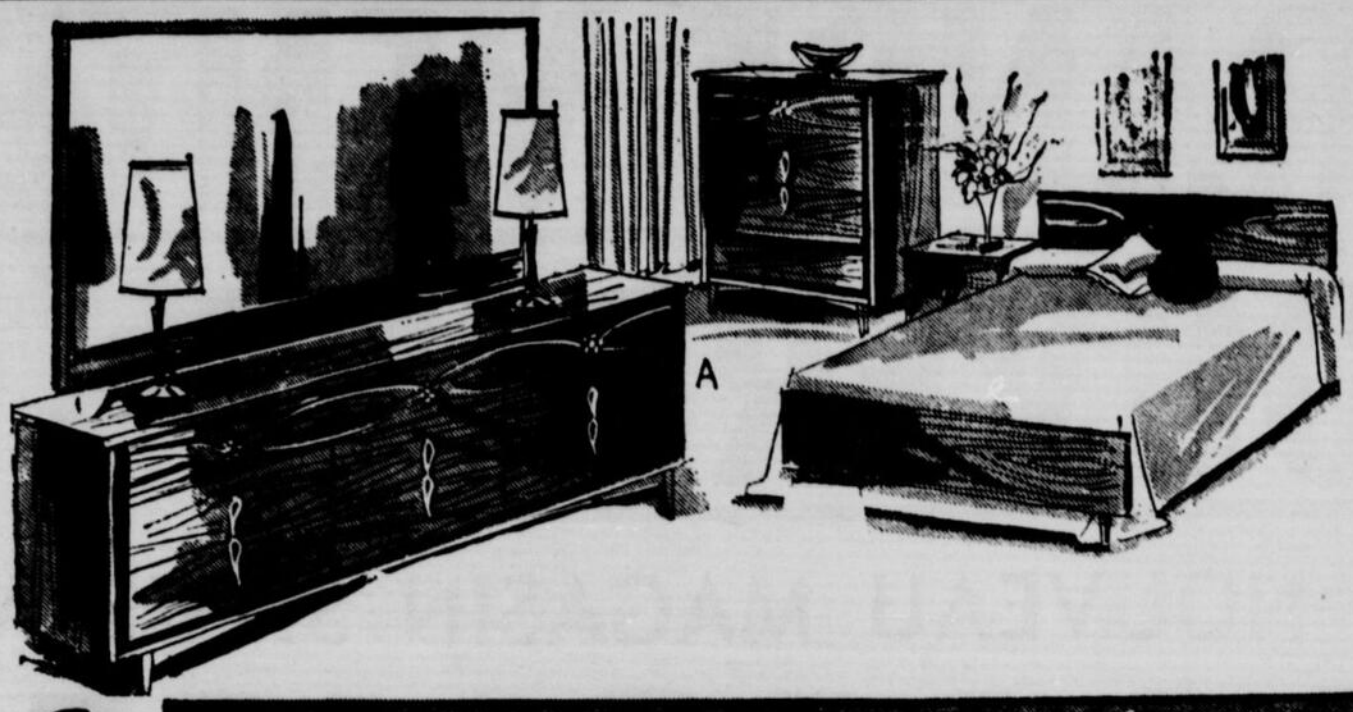
7.99



NOUVEAU r. faucher LTÉE "Le Roi des Bas Prix"
8050, boul. CHAMPLAIN — Tél. : 365-0028
VILLE LA SALLE

r. faucher LTÉE "Le Roi des Bas Prix"
9055, boul. PIE IX — Tél. : 321-9290

r. faucher LTÉE "Le Roi des Bas Prix"
251 est, rue BEAUBIEN — CR. 4-4373



Mobilier de CHAMBRE

Comprenant 1 grand bureau triple de 72" de longueur, un spacieux chiffonnier à 4 tiroirs et un lit à panneau plein dans les largeurs de 39", 48", 54". Le bureau triple est surmonté d'un magnifique miroir encadré ajustable. Tiroirs à queues d'aronde et à coulisses centrales. Dessus, devant et côtés fini solide de noyer satiné. Devant des bureaux à motifs décoratifs.

SPECIAL FAUCHER **$155**



Mobilier de CHAMBRE, 4mcx *création 1964*

Comprenant 1 grand bureau triple de 72" de longueur, surmonté d'un grand miroir "Plate Glass" encadré, ajustable. Dessus, devant et côtés des meubles, en véritable noyer, tiroirs à queues d'aronde et à coulisses centrales pour une meilleure manipulation, et empêchant ainsi toute distorsion. A remarquer que le devant des bureaux est à motifs décoratifs et sert aussi de poignées . . . Le chiffonnier est muni de 5 spacieux tiroirs et le lit complet peut s'obtenir dans les largeurs de 39" — 48" — 54" ou 80" et 102" avec léger supplément. A remarquer la tête du lit à motifs décoratifs ou relief sur du contre-plaqué noyer solide.

Prix marqué $389 — SPECIAL les 4 mcx **$249**

DINETTE, 5 mcx

de style scandinave

Le dessus de la table est en arborite fini Teck 36" x 48" avec panneau de 12" s'ouvrant à 60". Les pattes de la table sont ornées de motifs en bois qui s'harmonisent avec l'ensemble du style. Les 4 fauteuils de style enveloppant sont rembourrés en vinyle renforcé de "jersey back". La construction de ces fauteuils aux lignes délicates est très solide et confortable. Les pattes sont finies de chrome de qualité.

SPECIAL FAUCHER **$129**



r. faucher LTEE

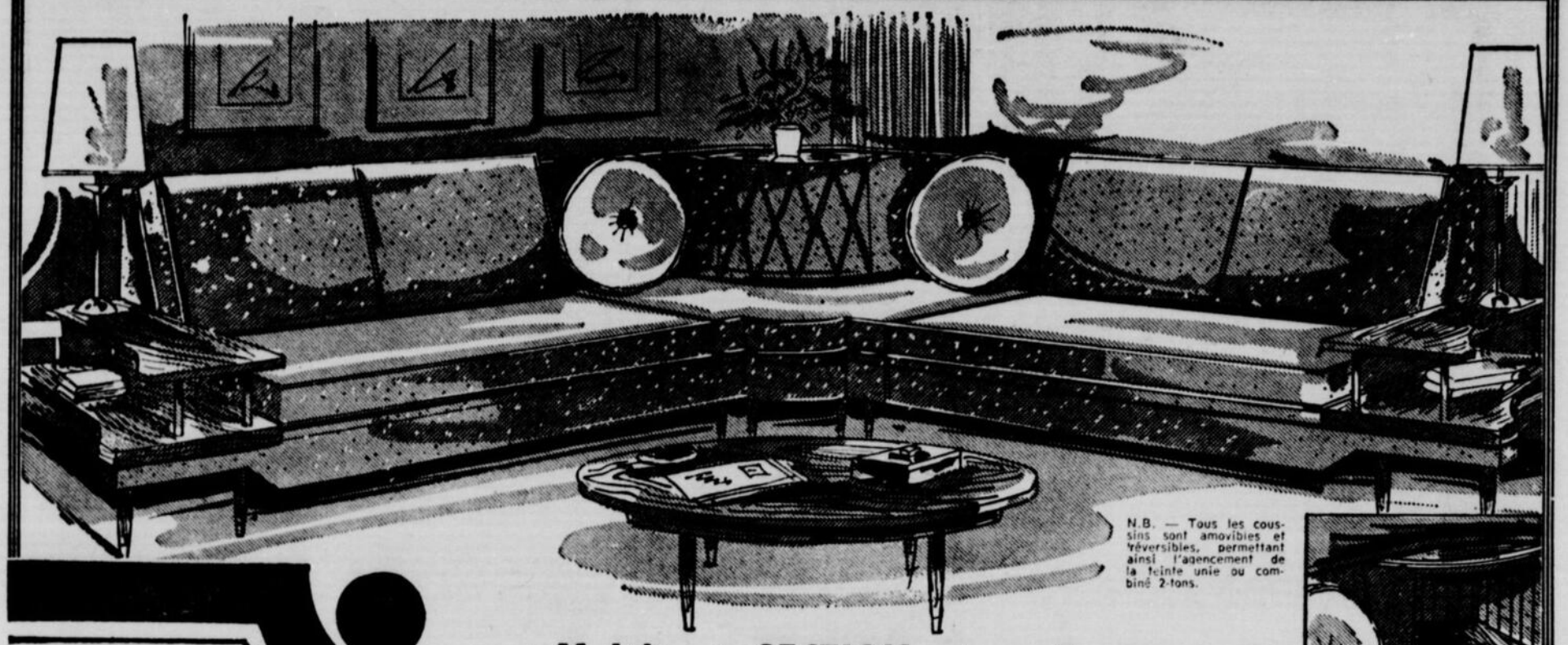
"Le Roi des Bas Prix"

232 est, rue BEAUBIEN — CR. 1-4741
9055, boul. PIE IX — Tél.: 321-4414
8050, boul. CHAMPLAIN — Tél.: 365-0028
Ville LaSalle

SPECIAUX D'OUVERTURE

de notre nouvelle succursale située à VILLE LASALLE

Des aubaines formidables vous attendent à vos 3 magasins



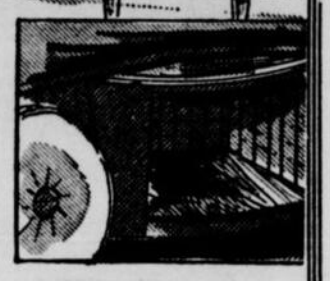
N.B. — Tous les coussins sont amovibles et réversibles, permettant ainsi l'agencement de la teinte unie ou combiné 2-tons.

Mobilier à SECTION géant, 5 mcx

Il comprend 2 demi-sofas et une section centrale pour faire un coin du vivoir. Il y a une table étagère à chaque extrémité des demi-sofas, avec dessus recouvert d'Arborite à l'épreuve des taches, des brûlures, des égratignures et autres endommagements. Au dossier des demi-sofas : coussins séparés, en deux tons. Coussins ronds ornant le dossier de la section centrale. Tous les coussins sont en véritable caoutchouc-mousse d'environ 5" d'épaisseur et ne se déforment pas. Ils sont munis chacun d'une glissière pour faciliter l'entretien du tissu de couverture. La base est construite avec des ressorts ne s'affaissant pas et rembourrée de feutre de coton. Le tissu de couverture est un bouclé fin et soyeux, de première qualité (durable pour de nombreuses années) et disponible dans une variété de teintes modernes.

Prix marqué $529 — SPECIAL FAUCHER

$379



BAR à l'intérieur du DOSSIER de la section spéciale

Porte capitonnée. Dessus du dossier formant une tablette et recouvert d'Arborite de même qualité que celui des tables étagères.



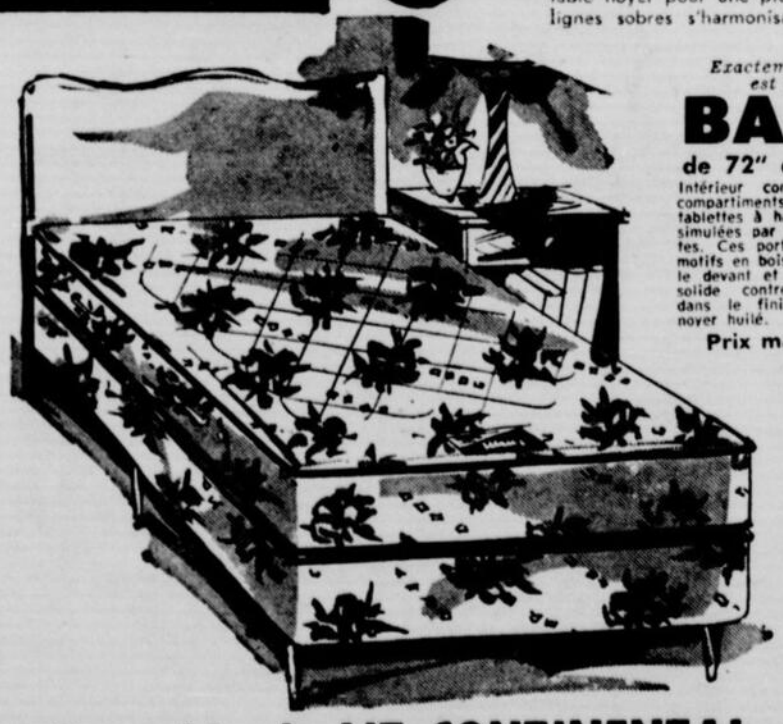
Mobilier de SALON 4 places, 2 mcx

de style scandinave

Comprenant un grand sofa 4 places et un fauteuil de même fabrication. Tous les coussins sont en caoutchouc-mousse 5 pouces, indéformables. Fermeture-éclair à chaque coussin. Décoration des bras en véritable noyer pour une plus belle apparence et plus de chic. Les dossiers sont capitonnés avec motifs aux lignes sobres s'harmonisant bien avec l'ensemble. Les pattes sont en noyer.

SPECIAL FAUCHER

$229



Exactement tel qu'il est illustré !

BAHUT

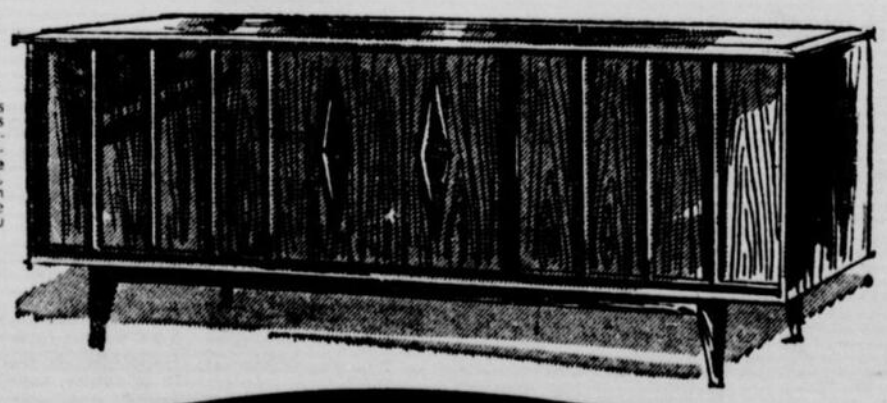
de 72" de longueur

Intérieur comprenant plusieurs compartiments séparés et des tablettes à hauteur réglable dissimulées par 3 portes coulissantes. Ces portes sont ornées de motifs en bois noyer. Le dessus, le devant et les côtés sont en solide contreplaqué disponible dans le fini noyer satiné ou noyer huilé.

Prix marqué : $149

SPECIAL FAUCHER

$89



Ensemble de LIT CONTINENTAL COMPLET

comprenant matelas à dessus lisse 39" de large avec sommier-boîte, tête de lit recouverte de vinyl.

SPECIAL FAUCHER

$39.95

r. faucher LTEE

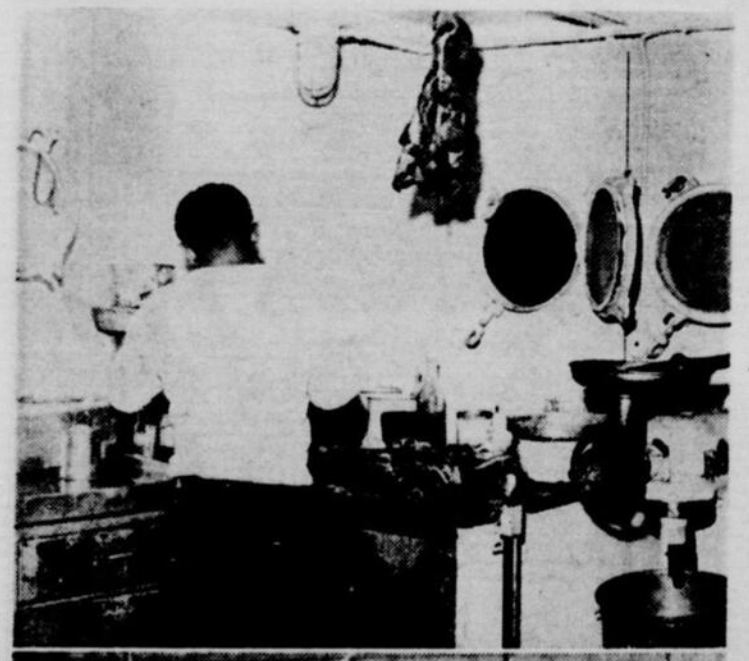
"Le Roi des Bas Prix"

232 est, rue BEAUBIEN	—	CR. 1-4741
9055, boulevard PIE IX	—	321-4414
8050, boul. CHAMPLAIN	—	Tél.: 365-0028

Ville LaSalle



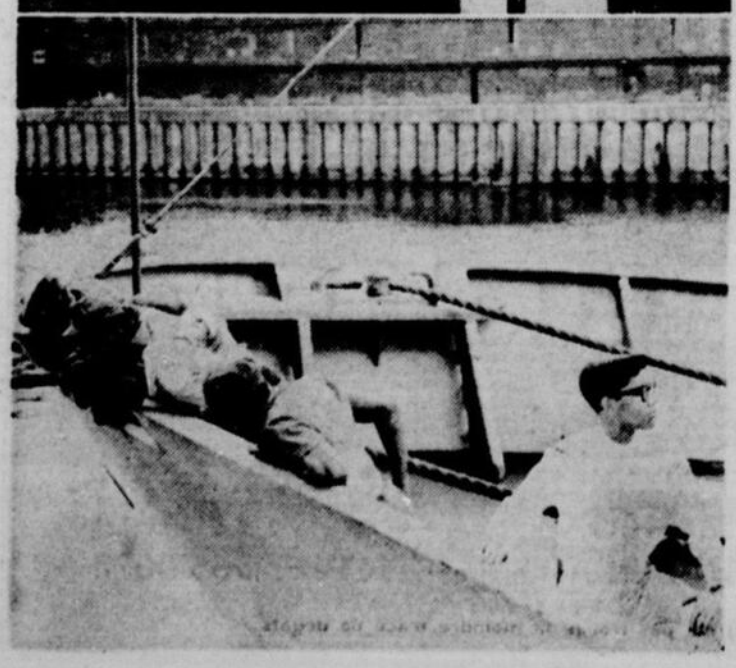
L'explosion a provoqué une commotion dans les milieux officiels. Depuis dimanche matin, la Gendarmerie Royale surveille le navire cubain d'un oeil discret mais attentif et veille à sa protection.



Revenu de ses émotions, le cuisinier du bord prépare la popote. Trois repas par jour pour 29 hommes, à la mode de Cuba !



Il y a de l'avenir pour les jeunes, sous l'effigie de Castro ! Le second (à dr. !) du Maria Teresa, Ricardo Aladro, n'a que 21 ans !



Des marins anxieux observent le travail du scaphandrier qui inspecte la coque, tandis qu'un jeune passager cubain venu de New York attend le départ du navire.



Le capitaine M. Chacon, 29 ans, échange quelques mots avec le marin qui était de garde au moment de l'attentat, Jose Arenas (à gauche).



Le 3e officier de bord Reynaldo Carbonell dormait dur au moment de l'attentat : il a fallu que ses camarades l'éveillent ! "C'est un coup lâche" a-t-il commenté, en haussant les épaules.



A bord, la vie continue comme si de rien n'était. Les Cubains qui sont restés à Cuba ont les nerfs solides ! Et puis, une chose comme ça ne peut arriver deux fois de suite dans le port de Montréal . . .



Un débardeur actionne le treuil; les marins observent le chargement. Le "pirate" au visage farouche et au large coutelas, à gauche, n'est pas aussi terrible qu'il en a l'air. C'est un type sympathique !

L'attentat contre le "Maria Teresa"

Une explosion de propagande

par J.-Y. Bégin

Nous discutions du mystère entourant le ou les auteurs de l'attentat. "Votre équipage est-il sûr ?" ai-je demandé à brûle-pourpoint au capitaine Chacon. Il sursauta : "Absolument ! Nos hommes se connaissent tous ! L'équipage est très uni !" Le capitaine est peut-être moins sûr de sa réponse, aujourd'hui, car la police a annoncé en dernière heure que le "Maria Teresa" avait appareillé avec un homme en moins, le marin Antonio Manuel Perez Valdez, disparu, puis miraculeusement retrouvé et remis aux autorités de l'Immigration. On ne savait pas encore si son escapade était attribuable à un pur accident ou à quelque chose de plus grave.

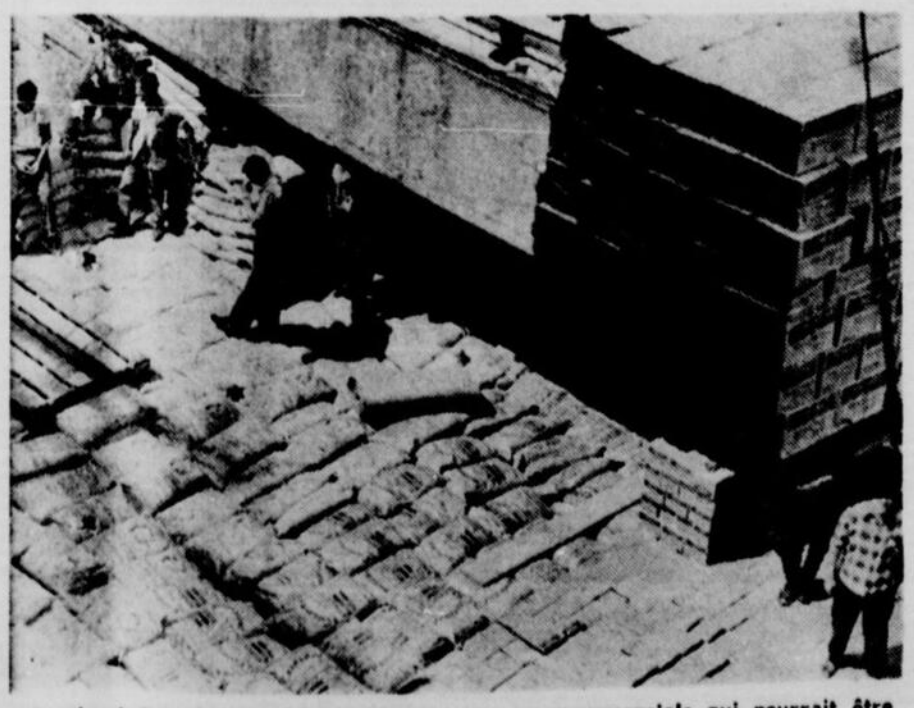
"Oui monsieur, ça va mal dans le monde ! Voyez le Viet-nam, Chypre . . . et maintenant, c'est à notre tour !" Un marin traversier de Lévis n'aurait pas réagi autrement ! Et pourtant, je suis sur le "Maria Teresa", portion de territoire cubain solidement amarrée au quai no 10, en plein port de Montréal, et qu'une mystérieuse déflagration a failli envoyer par le fond, aux petites heures du matin, dimanche dernier.

Reynaldo Carbonell hausse les épaules d'un air las. "C'est un coup lâche. Je suis un marin et je ne fais pas de politique, mais si vous voulez savoir ce que je pense, eh bien, je suis d'accord avec Castro. Après tout, chacun ses opinions et on peut être bons amis quand même !" A 26 ans, Carbonell est le 3e homme à bord du "Maria Teresa". Le second, Ricardo Aladro, a 21 ans. Le capitaine Maximino Chacon, 29 ans. Il y a de l'avenir pour les jeunes, à Cuba !

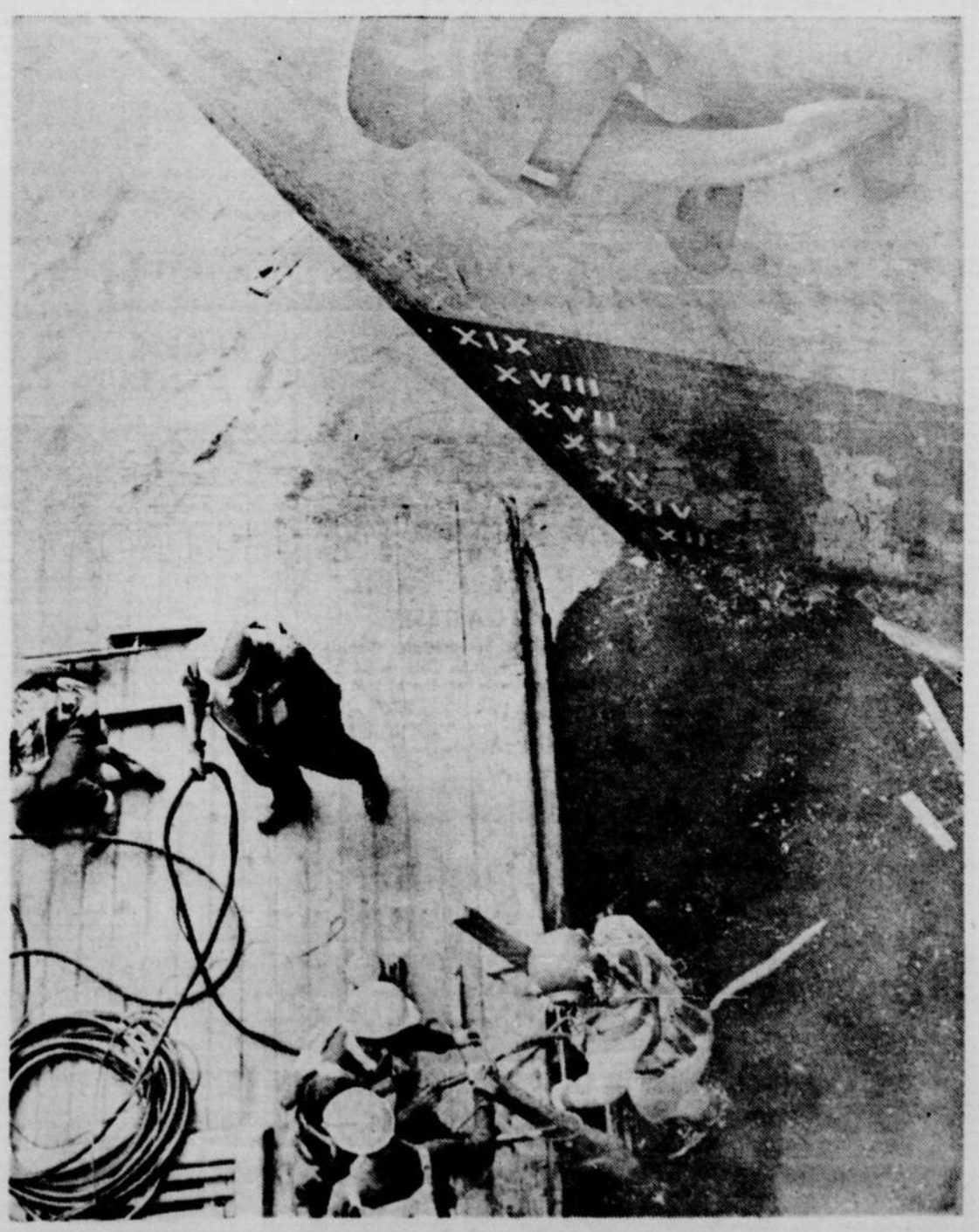
Les marins forment un monde à part, mais le monde des marins cubains est encore plus étrange. "Nous n'allons plus aux Etats-Unis, dit le capitaine en souriant. Vous savez, le blocus . . . Nous avons accosté six fois à Québec, nous allons à Saint-Jean. En Europe ? Ça va. En Amérique Centrale et du Sud ? Au Mexique et en Guyane britannique seulement. Au Brésil ? Avant, mais pas maintenant . . ." Le monde des marins cubains est peuplé de portes fermées, de portes étroites et de quelques portes ouvertes. Montréal, porte ouverte. Voilà pourquoi les contre-révolutionnaires ont frappé ici. C'est ici que le blocus américain fait eau. Sur les boites de carton qu'on empile dans la cale, il y a une marque de commerce qui pourrait être américaine. Sur le pont, un Cubain en chemise blanche. Un marin ? "Non, un passager ! Il en est venu plusieurs des Etats-Unis. Ils prennent le bateau ici !"

Peu après l'explosion, une organisation de contre-révolutionnaires cubains des Etats-Unis réclamait la paternité de l'attentat et émettait sa déclaration de guerre, ainsi qu'un télégramme spécial pour l'équipage. Selon eux, des hommes-grenouilles avaient fait le "travail". Puis une seconde organisation d'exilés s'attribuait le "mérite" de l'affaire. Les Cubains dissidents sautaient littéralement sur l'aubaine : de la publicité gratuite ! Mais ce coup de propagande risquait de faire boomerang, car . . . "C'est stupide, observe un marin, nous ne transportons que des bonbonnes de gaz propane, du lait en poudre et de la nourriture pour bébés !"

Le fait est que si le coup avait porté, le fleuve aurait viré soupe au lait. La cible était peut-être mal choisie ! La police enquête. Une rumeur non confirmée, non contredite, veut que les agents à leur arrivée aient découvert : 1) Un drapeau cubain assaisonné de slogans anti-castristes étendu sous la porte du hangar qui, incidemment, se serait trouvée ouverte, et sous une surveillance très molle. 2) Un projecteur et un détonateur à dynamite sur le quai, tout près de la proue du navire.



Sur les boites de ce chargement, une marque commerciale qui pourrait être américaine . . .



Un scaphandrier de la Commission du port de Montréal se prépare à inspecter le quai et la coque. Il n'a pas trouvé la moindre trace de dégâts.

SPECIAUX D'OUVERTURE

r.Faucher "Le Roi des Bas Prix" vous offre des SPECIAUX sans précédent pour 4 JOURS seulement



TONDEUZE DE GAZON "MAXWELL"

2 cycles — 19" de tonte

Modèle No 416-2

MOTEUR
"IRON HORSE" de Outboard Marine

DEMARREUR :
A rembobinage du bout du doigt. Commutateur-amorceur plus contrôle 2 vitesses d'obturateur sur moteur.

CONTROLES :
Réglage de hauteur des roues : Ecrou et noix à 4 positions • Hauteur de coupe minimum 1 pouce, maximum 3 pouces • Roues : Pneus 7 x 1.50 semi-pneumatiques à semelle douce.

SPECIAL FAUCHER
$59.95



SECHOIR de CHEVEUX SUNBEAM

Modèle No HD-3 — Vos cheveux sécheront en quelques minutes seulement. Il laisse les mains libres pour faire autre chose. Emploi facile.

BAS PRIX FAUCHER **$12.95**

RÉDUCTION JUSQU'À 50%

SÉCHOIR



"LADY VANITY"

Dernier modèle sur le marché avec toutes les commodités nécessaires pour les soins de beauté.

SPECIAL FAUCHER
$12.95

SÉCHOIR à CHEVEUX "SUPERLECTRIC"

No 822 - Modèle avec basse s'ajuste facilement à la main.

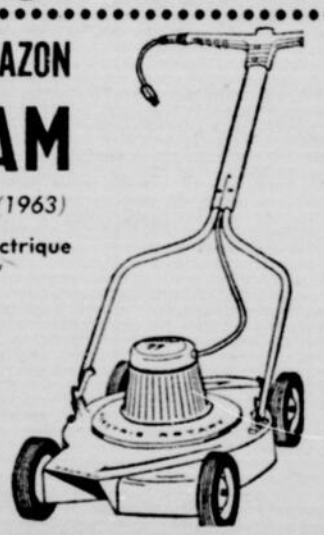
SPECIAL FAUCHER **$3.99**

TONDEUSE à GAZON SUNBEAM

Modèle No RE-77 (1963)

Fonctionnement électrique
Lame de 16"

SPECIAL FAUCHER
$53.95





ASPIRATEUR HOOVER *combiné*

Spécial d'ouverture **$54.95**

Modèle 331 - Deux aspirateurs en un seul! Il bat, nettoie et balaie en une seule opération. Nouveau moteur à deux temps, 50% plus puissant.



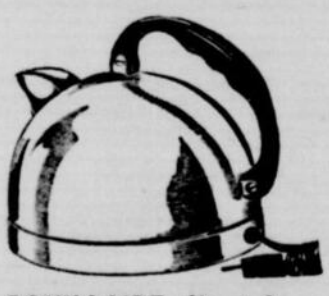
POLISSEUSE et LAVEUSE EUREKA

à deux brosses

Modèle 680 — Nouvelle poignée pivotante pour un maniement facile. Contour fini vinyle. Les brosses se changent très facilement. Fil de 20' recouvert de caoutchouc. Complet avec brosses à polir, feutres et peaux de mouton.

SPECIAL D'OUVERTURE
$22.50

TOUJOURS DES FOULES D'AUBAINES



BOUILLOIRE électrique

Modèle No 3034 — Chauffe l'eau très rapidement. Fil électrique compris avec la bouilloire.

SPECIAL FAUCHER **$4.99**



POELE A FRIRE *"TOASTESS"*

Modèle 66R, automatique. Complètement immersible. Côté de 10½". Avec couvercle et thermostat.

SPECIAL FAUCHER **$7.99**

BROSSE à DENTS

FONCTIONNANT SUR PILES SECHES

Une nouveauté qui plaira aux adultes comme aux enfants.

VENEZ LA VOIR !

BAS PRIX FAUCHER
$1.99



nouvelle BALAYEUSE HOOVER *"Constellation"*



Modèle 438

Flotte à vos pas sur un coussin d'air. Elle est silencieuse, le boyau s'étire en deux sens. Les outils sont compris dans le prix d'achat. Le porte-outils en moulage plastique garde les accessoires à la main.

PRIX SPECIAL FAUCHER **$46.95**

r.Faucher LTEE
"Le Roi des Bas Prix"

251 est, rue BEAUBIEN — CR. 4-4373 • 9055, boul. PIE IX — 321-9290
8050, boul. CHAMPLAIN, Ville LaSalle — Tél. : 365-0028

LA SEULE VÉRITABLE MAISON D'ESCOMPTE

chez le ROI DES BAS PRIX

à l'OCCASION de l'OUVERTURE de son NOUVEAU MAGASIN à VILLE LASALLE

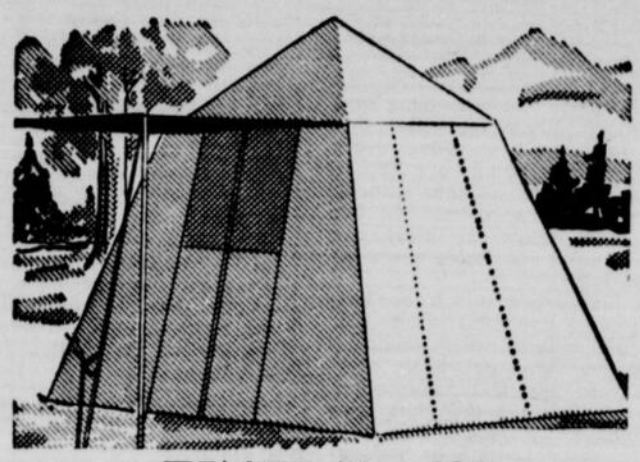
CHALOUPES "Car top" en aluminium et en fibre de verre 12'



Long. 12' - Larg. 49" - Prof. 20" - Poids 100 lbs - Force recommandée 7½ H.P.

SPECIAL EXTRA **$169**

AUSSI AUTRES MODELES "CAR TOP" EN FIBRE DE VERRE



TENTE No. 424

9' x 9' x 7½' x 5½'. Rég. $32.95 SPECIAL FAUCHER **$23.88**

CHALOUPES

"Verchères"

Modèle "Bissonnette"

N.B. : Deux rames comprises

Modèle 12' SPECIAL	$55.00
Modèle 14' SPECIAL	$69.95
Modèle 16' SPECIAL	$79.95

Choix de longueurs — Fabrication de contreplaqué de 3/8" d'épaisseur.



Bateau PETERBOROUGH



en fibre de verre 14 pi.

Modèle "DEL RIO"

Rég. $895 SPECIAL FAUCHER

$489



Modèle 120

PORTIQUE de GYMNASE

Fonctionnement sur roulement à billes incluant les points d'appui des sièges en nylatron. Equerre de renforcement.

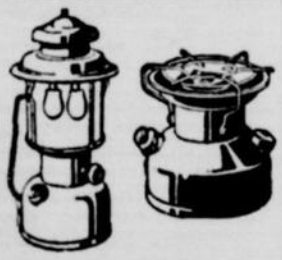
SPECIAL FAUCHER **$12.88**



SKIS NAUTIQUES

en bois naturel laminé verni ou peinturé. Harnais de caoutchouc. Ski ordinaire ou Slalom.

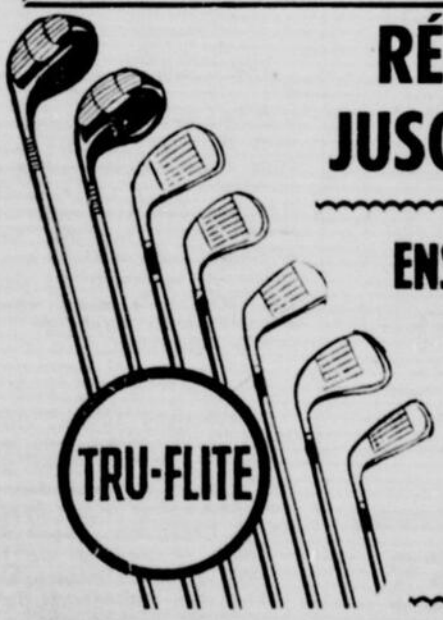
Régulier $39.95 — Prix incroyable mais vrai. **$9.95**



Accessoires COLEMAN

POELE	No. 411	— SPECIAL	13.88
FANAL	No. 200	— SPECIAL	13.88
COOLER	No. 5219	— SPECIAL	16.95





RÉDUCTION JUSQU'À 50%

ENSEMBLE de GOLF TRUE-FLITE avec VOITURE

Playmate No 600

Rég. $69.95 SPECIAL FAUCHER **$49.95**



ENSEMBLE de GOLF CAMPBELL "contender"

Jeu de 2 bois : 1 et 3—Fers : 3-7-9 (putter)

Main droite seulement. Rég. $89.95 — EXTRA SPECIAL **$59.95**

VOITURE de golfeur THE CANADIANA

"BEAVER" de Luxe. Rég. $33.50. SPECIAL FAUCHER **$24.95**

ROLLKING

"PLAYMATE" Rég. $16.95. SPECIAL FAUCHER **$11.95**



DE TOUT pour le PECHEUR



SAC de COUCHAGE

En nylon rembouré de "Cell-U-fate" 36" x 80"

de $4.49 à $16.95



PISCINE

No. 6033		$22.95
Rég. $32.95	SPECIAL	
No. 6061		$12.95
Rég. $18.95	SPECIAL	
No. 6030		$10.95
Rég. $16.95	SPECIAL	

GILETS DE SAUVETAGE



No 334 pour enfants SPECIAL **$2.95**

No 341 pour adultes SPECIAL **$3.95**

r.faucher LTEE

"Le Roi des Bas Prix"

235 et 275 est, rue BEAUBIEN — CR. 9-8482

9055, boulevard PIE IX — Tél.: 321-9290

8050, boul. CHAMPLAIN — Tél.: 365-0028

LA SEULE VÉRITABLE MAISON D'ESCOMPTE

Nos lecteurs nous écrivent

Pourquoi restez-vous ici ?

Monsieur le Directeur,

Pourquoi voudriez-vous qu'après un séjour de 10 années en France, nous revisions notre jugement quand vous, vous ne le faites pas, Madame Française Toujours? Si vous avez tant de choses à nous reprocher, que ne retournez-vous dans votre pays? Personne ne vous tord le bras, personne ne vous attache pour que vous restiez! Au ton de votre lettre, ce n'est pas dons un but charitable que vous vous incrustez !

Il faut croire que le confort, le salaire que vous recevez et la vie relativement facile y sont pour quelque chose, puisque vous persistez à demeurer parmi des gens qui vous sont tellement inférieurs. Une dernière chose: quand on est supérieur à ce point, on ne s'en vante pas !

Je ne juge pas tous les Français d'après vous: ce ne serait pas flatteur pour eux . . .

Québécoise,
ne vous en déplaise,
Annette Morency,
Verdun

Vous et vos platitudes

Monsieur le Directeur,

Quels sentiments m'envahirent après la lecture de la lettre de Madame Française Toujours ! D'accord, toilette n'est pas synonyme de propreté, et ici, le concubinage remplace le divorce. Mais, de grâce, foutez-nous la paix avec votre supériorité! Après des siècles et des siècles d'histoire, il n'est que juste et normal que vous soyez supérieurs à nous sur certains points : le contraire eût été honteux ! Mais, à bien y penser, si vous étiez si bien là-bas, pourquoi êtes-vous venue nous ennuyer avec vos platitudes?

Les habitants des "quelques arpents de neige" qu'un de vos rois jadis délaissa vous acceptent à bras ouverts. De grâce, ne nous dévoilez pas votre caractère haïssable !

Où se cachent donc les vrais immigrés, ceux qui veulent vraiment devenir Canadiens ? Sans doute ne pensent-ils pas tous comme cette dame. A eux la parole.

Jean-Paul Durocher,
Outremont

Des femmes prêtres ? Ah non !

Monsieur le Directeur,

Je vous écris au sujet de l'article: Que penser de la femme ministre du culte? publié récemment dans vos pages.

Mais où allons-nous? Sommes-nous en train de devenir complètement cinglés? Voilà que certains réclament la femme comme ministre du culte sous prétexte qu'il manque de prêtres, ou encore parce qu'elle serait plus compréhensive . . .

Croit-on que la femme comblerait un manque actuel de prêtres? Absolument pas, si on note que les religieuses manquent de sujets d'une façon alarmante. Pourquoi demander à une femme ce qu'elle ne peut faire ? Que deviendrait le clergé s'il comptait des femmes? N'oublions pas que le prêtre demeure toujours humain, et je ne crois pas l'exemple des ministres protestants très édifiant dans certains cas.

La femme, selon le plan divin, est conseillère de l'homme, soutien dans les moments difficiles, mais elle ne doit pas remplir les fonctions, réservées au sexe masculin, d'institution divine.

Ce n'est pas aux femmes de combler le vide dans le clergé: c'est à chaque jeune homme de faire un examen personnel et de voir si réellement il n'y a pas lâcheté de sa part devant l'appel divin. Le jour où les communautés féminines regorgeront de sujets, peut-être pourrons-nous nous poser cette question à propos des femmes ministres. Mais ce n'est certes pas le cas en ce moment.

La femme est ainsi faite qu'elle juge avec son coeur et non pas avec sa raison. Imaginez ce qui pourrait se produire dans une paroisse où il y aurait une femme "curé".

Ricardo,
professeur d'espagnol

Pouvoir gagner sa vie en français . . .

Monsieur le Directeur,

Vous mesdames, vous messieurs, vous vendeurs et constructeurs, voulez-vous que le Canada français continue à subsister? Faites en sorte qu'il soit économiquement fort en achetant et en vendant des produits faits par des compagnies canadiennes-françaises.

Quand la langue d'un peuple n'est pas celle qu'emploient ses travailleurs, la langue de ce peuple tombe en désuétude pour être remplacée par la langue que ceux-ci utilisent pour gagner leur pain.

Ainsi en est-il des Canadiens français vivant dans les autres provinces du Canada. Ils sont constamment obligés d'employer la langue anglaise pour exprimer leurs pensées u leur travail. Ces Canadiens français s'anglicisent.

Dans la majorité des compagnies canadiennes-anglaises du Québec, les relations entre employeurs et employés ne se font qu'en anglais. Si les ménagères, au lieu d'acheter indifféremment, à qualité égale et à prix égaux, des produits alimentaires et pharmaceutiques faits par des maisons canadiennes-françaises ou canadiennes-anglaises, optent pour ceux provenant de maisons canadiennes-françaises, si les vendeurs de meubles et de produits de tous genres s'efforcent de vendre et de mettre en vedette des produits sortant des usines canadiennes-françaises, et si les contracteurs utilisent des matériaux fabriqués par des firmes canadiennes-françaises, ces compagnies deviendront de plus en plus prospères et puissantes. Elles pourront alors engager un personnel canadien-français de plus en plus nombreux.

Le Canadien français, assuré de pouvoir gagner sa vie en parlant le français, ne s'anglicisera pas. Et ce faisant, le Québec français triomphera. C'est la grâce que je souhaite. Ainsi soit-il.

Patriote

Au panier ?

Chaque semaine nous devons jeter au panier des lettres très intéressantes parce que nous n'en connaissons pas la provenance. Si nos correspondants veulent que leurs communications ne portent que des initiales ou un pseudonyme, parfait ; mais la direction du "Petit Journal" doit, elle, connaitre les noms et adresses de ceux qui lui écrivent. De plus, préférence est naturellement accordée, pour la publication, aux lettres courtes et dactylographiées ou écrites très lisiblement.

Questions LÉGALES

Travaux municipaux

Une municipalité a entrepris d'exécuter certains travaux de voirie nécessaires. L'entrepreneur chargé desdits travaux a dû creuser une tranchée en face d'une résidence. Il a jeté une passerelle au-dessus de la tranchée pour permettre aux occupants de la maison de s'y rendre et d'en sortir.

Une fin d'après-midi, en rentrant chez lui, le maître de la maison bute sur des tiges de fer élevées en bordure de la tranchée, et il y choit. Blessé, il réclame des dommages de la municipalité. La Cour a partagé également la responsabilité de l'accident entre le blessé et la défenderesse. Connaissant le danger, le demandeur aurait dû être plus prudent. La municipalité, d'autre part, aurait dû faire en sorte de prévenir tout accident possible. *Jugement de la Cour du Banc de la Reine, à Montréal.*

Construction illégale

La Ville de Montréal accorde un permis pour transformer une maison d'habitation de la façon suivante: le rez-de-chaussée en garage et l'étage en résidence. Une fois les travaux parachevés, le propriétaire utilise le garage pour son commerce de livraison de colis.

Or ce garage se trouve dans une zone strictement domiciliaire, et il s'y trouvait au moment où la Ville accordait un permis pour son érection. Le propriétaire exploite son commerce depuis quelques années dans le garage en question, quand il est traduit en Cour et accusé par la Ville d'avoir enfreint ses règlements de zonage. Le président du tribunal a rejeté la plainte. Puisque la Ville — la plaignante elle-même — avait accordé un permis, par erreur ou pour d'autres raisons, il n'y avait pas d'intention coupable de la part du propriétaire. ***Voir jugement rendu en Cour municipale, à Montréal, en juillet 1964.***

Thémis



Pour l'automne . . .

Cette création Norman Norell est faite de sequin rouge, de plumes de vautour et d'une étroite ceinture.

Devenez Détectives ou Agents secrets

Cours par correspondance pour hommes ambitieux de 18 ans ou plus. Diplôme, prix modique, paiement facile. Positions d'avenir et carrières intéressantes. Ecrivez à : Canadian Investigators Institute, C.P. 11, Station Delorimier, Montréal

PETITE FERME
située près de Drummondville
Prix $300.00 conditions $10.00 comptant, balance $5.00 par mois sans intérêt. Ecrivez à SENNEVILLE RANCH, La Baie, comté de Yamaska, Québec.

48 PAIRES BAS NYLON
Pour dames à **$2.84**
Vendues comme rejet de moulin
12 PAIRES BAS HOMME
bien reprisées et bien appareillées. Taxe et malle comprises **$2.88**
L. THERRIEN INC., Dept LPJ C.P. 131, Victoriaville, P.Q.

Lisez "Photo-Journal"

Dans la Préparation H une substance curative contre les hémorroïdes

Une substance cicatrisante exclusive provoque la rétraction des hémorroïdes et la cicatrisation des tissus.

Un grand institut de recherche vient de mettre au point une substance cicatrisante sans pareille pour la rétraction des hémorroïdes, le soulagement de la démangeaison et la cicatrisation des tissus.

Cette substance ne fait pas qu'apaiser les douleurs locales; dans nombre de cas, on a pu observer une rétraction notoire des hémorroïdes.

Mieux encore, l'effet curatif du médicament s'est prolongé durant plusieurs mois.

Cette substance aux effets si bienfaisants se nomme la Bio-Dyne; elle aide rapidement à la cicatrisation des cellules et stimule la croissance des tissus nouveaux.

La nouvelle Bio-Dyne est offerte soit en onguent, soit en suppositoires sous le nom de Préparation H. Elle est en vente dans toutes les bonnes pharmacies et s'accompagne d'une garantie de remboursement.

CONNAISSEZ-VOUS LES NOMS DES BEATLES?

PARTICIPEZ AU CONCOURS BEATLES DE PAR-EZE!

Gagnez 2 billets gratis! Le javel concentrée Par-Eze va à la représentation que les Beatles donneront au Forum le 8 septembre 1964, à 8 heures du soir; elle invitera les quarante premiers gagnants du concours Beatles de Par-Eze!

Inscrivez seulement les noms de deux des Beatles au dos d'une étiquette de javel concentrée Par-Eze, ou d'un facsimilé, et envoyez le tout à:

Les gagnants seront avisés par la poste. Pour obtenir la liste des gagnants, envoyez une enveloppe affranchie et préadressée. Exigez l'eau de javel concentrée Par-Eze. Elle contient 25% de plus de chlore . . . et sa puissance de nettoyage est de 25% plus grande que celle des autres javels. Exigez Par-Eze . . dans la nouvelle bouteille de plastique blanc!

CONCOURS BEATLES, JAVEL CONCENTRÉE PAR-EZE
Départ. B.,
5357 rue Papineau, Montréal



UN PRODUIT DE FYON & FYON LIMITÉE, LES FABRICANTS DE L'EAU DE JAVEL LA PARISIENNE.

pharmaceutique

L'autre jour à la retraite fermée, comme j'éternuais et pleurnichais le bon père a cru que je me convertissais. En réalité j'ai ce temps-ci la fièvre des foins.

G. H. de Sorel

REPONSE: TETRAMINE vous soulagera. Une capsule par jour suffit.

Mon correspondant Florian B. a besoin d'une paire de lunettes. Il engueule son club de golf et prétend qu'on lui fournit des balles de golf plus petites que réglementaires. A en juger par son score je crois qu'il lui faudrait aussi une loupe. Le pauvre homme m'écrit qu'il se fait de la bile à ce sujet et trouve difficile de digérer les aliments gras. Remède bien simple : un comprimé KETOBYL à l'occasion, l'aidera à mieux digérer les mets gras.

Tout le monde sait qu'une compote aux pruneaux en guise de dessert procure une action laxative. Prunolax, un laxatif à prix populaire, joint à certains produits chimiques l'effet spécifique du pruneau.

A M. Louis P. de Chomedey.

C'est peut-être comme vous dites de l'acidité que vous faites, c'est peut-être aussi une autre cause qu'un dermatologiste pourrait mieux trouver que moi. En attendant pour aider à soulager un urticaire ou des éruptions à la peau, vous pourriez vous appliquer la crème PROTOSIL.

M. Jacques L. de Ville Mont-Royal comme tous les maris, le matin avant de partir pour le travail donne un beau baiser à son épouse. A l'extérieur, avant de prendre la voiture, de la main, il lui télégraphie encore des baisers. Il fait bien. C'est si charmant une petite femme. Quand les douleurs rhumatismales surviennent une petite femme aimante apporte à son mari pour aider à les soulager sans irriter l'estomac des comprimés RUMATAN.

Mes félicitations à la nouvelle présidente du Cercle Littéraire de Sherbrooke. Cette dame est une de mes correspondantes assidues à qui j'ai eu l'occasion de conseiller récemment les comprimés SIESTAN non narcotiques, pour aider à s'endormir. Il me semble que quand son marteau présidentiel s'abattra fièrement pour imposer silence, mon coeur vibrera à l'unisson du sien.

Adressez toute correspondance à : Courrier Pharmaceutique (62) 5870 est, boul. Métropolitain, Montréal

PUBLICITE

Eve et l'actualité

Yolande Dulude: "Vive l'Opéra de Montréal"

par Hermine Beauregard

"Ce sera comme un rêve devenu réalité", a déclaré la blonde soprano montréalaise Yolande Dulude en parlant du projet d'une troupe d'opéra permanente. Depuis dix ans, je me promène à travers le monde pour chanter de l'opéra; la pensée de pouvoir gagner enfin ma vie, ici à Montréal, est merveilleuse."

"Si tous les grands chanteurs canadiens qui sont présentement à l'étranger revenaient au Québec pour faire partie de cette compagnie, l'Opéra de Montréal serait le meilleur au monde", a même déclaré le maire Drapeau . . . qui avait réuni, la semaine dernière, plus de 150 personnalités du monde musical pour leur faire part de ce magnifique projet . . .

Viviane ne jure plus que par les Slaves !

Depuis son mariage malheureux avec Jean Josipovici, Viviane Romance ne jure plus que par les Slaves. Follement amoureuse de Dusham Stoyanovitch, elle a longtemps cru qu'il divorcerait d'avec sa femme vénézuélienne pour l'épouser, et, en prévision, elle s'était convertie à la religion orthodoxe. Sa rupture avec le Serbe, trop attaché à sa famille, l'avait laissée meurtrie. Maintenant, elle est une fois de plus éperdument éprise, cette fois du comte Vali Bougoslawsky, dont le père était officier du tsar. Tous les deux filent le parfait amour sur la Côte d'Azur et Viviane Romance au coeur toujours jeune recommence à parler de mariage . . .

Femme varie . . .

Depuis ses fiançailles avec le compositeur Maurice Jarre, Dany Saval s'est découvert une vocation de femme d'intérieur dans ses moments de loisirs. Dans son habitation de Neuilly, elle embellit peu à peu les pièces, exécute et pose elle-même les rideaux, travaille à un somptueux couvre-lit. Maurice Jarre n'est pas certain que ce beau zèle durera, mais pour l'encourager il lui a acheté tout un outillage électrique. Les vacances et les exigences de la carrière ont souvent raison des bonnes intentions. Cependant, si Dany est reprise de sa fringale de plaisirs nocturnes, le logis restera joyeusement décoré.

Ginette Letondal de retour au pays

La charmante comédienne Ginette Letondal est arrivée de Paris cette semaine pour un séjour de quelques semaines au Canada. Mme Letondal qui habite avec son mari, Pierre Roche, une ferme en Normandie, tournera pour l'Office national du Film, sous la direction de Fernand Dansereau. Montréal est toujours très heureux de revoir cette talentueuse Canadienne . . .

Lune de miel à Capri . . .

Mlle Hélène Mayrand, fille de M. Léon Mayrand, ambassadeur du Canada à Cuba, et de Mme Mayrand, épousait ces jours-ci, à Rome, don Ernesto Mata, d'Alicante, en Espagne. La jeune Canadienne, qui vient de recevoir un diplôme en sciences politiques de la Sorbonne, habitera Montréal où son mari, économiste à l'emploi d'Aluminos Ibericos, une filiale d'Alcan, sera transféré. Le jeune couple a passé sa lune de miel à Naples et à Capri . . .

Un beau mariage au Caire

Le mariage de la fille ainée du président Gamal Abdal Nasser ne peut être que somptueux. Pour les fiançailles de Hoda avec Hatem Ali Sadek, diplômé de la Faculté d'économie politique du Caire, plusieurs centaines de personnes avaient été invitées à la résidence présidentielle. La plupart des personnalités égyptiennes et des hauts fonctionnaires ont assisté à la traditionnelle cérémonie des fiançailles au début de juillet. On pense que le gendre du président occupera dans le gouvernement un poste important.

Catherine refera-t-elle sa vie ?

A tort ou à raison, on dit que Catherine Spaak songe à refaire sa vie avec Sante Achelli. Celui-ci, en tout cas, ne cache pas son amour et prend la précaution de suivre la jeune actrice dans ses déplacements. Il est venu avec elle à Paris pour le tournage du sketch de "la Ronde" et n'était pas loin lorsque Catherine a rejoint Belmondo, près de Dunkerque, pour le tournage de "Week-end à Zuydcoote".

"Jackie" en Yougoslavie

Des représentants du ministère des Affaires étrangères de Yougoslavie ont souhaité la bienvenue cette semaine à Mme John Kennedy, mais la femme de l'ex-président est restée à bord du yacht "Radiant", dans lequel elle fait une croisière de quelques jours dans la mer Adriatique. Le petit navire est demeuré à l'ancre pendant quelques heures et des centaines de Yougoslaves s'étaient rassemblés sur la berge afin d'apercevoir la jolie Américaine . . .

Mariage suédois

La mariage de la princesse Désirée avait un charmant caractère provincial, bien que célébré à Stockholm. Le mariage de la princesse Margaretha a été, lui, franchement champêtre. Le temple luthérien de Borgholm, dans l'île d'Oeland était entièrement décoré de fleurs des champs et la mariée, conduite à l'autel par son grand-père, le roi Gustav Adolf VI, qui tenait un gros bouquet de fleurs sauvages. Moins de deux cents personnes assistaient à la cérémonie. La reine Ingrid de Danemark et ses trois filles représentaient seules les cours européennes. La princesse Margaretha et John Ambler n'en donnaient pas moins l'image d'un bonheur parfait.



Chez Jacques

Ces trois frimousses appartiennent, de haut en bas, à NADIA (19 ans), de Russie, MERCEDES (23 ans), du Chili, et MONIKA (20 ans), de Pologne. Le couturier parisien JACQUES ESTEREL tiendra ses nouveaux mannequins cachés jusqu'à la présentation de sa collection d'automne-hiver.

MAUX DE DOS et douleurs RHUMATISMALES

Après 21 ans, deux fois plus de femmes que d'hommes souffrent d'irritations urinaires causées par un microbe, l'escherichia coli. Pour combattre rapidement les douleurs musculaires et le manque de sommeil dus aux irritations des reins et de la vessie, essayez un lavage antiseptique interne pendant quelques jours avec CYSTEX. Prenez 2 comprimés CYSTEX avec un verre d'eau. CYSTEX est aussi un analgésique qui soulage les douleurs rhumatismales, maux de tête et de dos, et douleurs musculaires. Procurez-vous CYSTEX chez votre pharmacien. Vous vous sentirez vite mieux.

RADIOS 6 TRANSISTORS

Satisfaction garantie ou argent remis $12.95

PAUL. A. DuMONT

477 JANE ST. TORONTO 9

Ne souffrez pas

UN DENTIER qui bouge

Si votre dentier bouge et menace de tomber lorsque vous vous mettez à manger, rire ou éternuer, ne restez pas ainsi. FASTEETH, une poudre alkaline (non acide) dont vous saupoudrez votre dentier, le tiendra solidement en place. Vous en éprouverez un nouveau confort et une nouvelle assurance. Ne forme ni pâte ni gomme, ne laisse aucun goût. FASTEETH à tous les comptoirs de produits pharmaceutiques.



Mlle SUZANNE GIBEAU, dont le gracieux concours a grandement contribué au succès de la récente campagne de la promotion "Médaille d'Or" du CERCLE DU COFFRE D'ESPERANCE, de Textelle Inc. —★

APPRENEZ L'ANGLAIS CHEZ VOUS avec Jean Coutu



Grace à la methode exclusive de conversation anglaise de l'Institut du Bilinguisme

Vous apprendrez facilement à parler l'anglais durant vos loisirs. Cette methode rapide comprend vocabulaire, verbes, phrases et expressions courantes, grammaire etc

¼ D'HEURE PAR JOUR SUFFIT

et en peu de temps vous parlerez couramment l'anglais avec un accent impeccable.

Rien à traduire avec cette méthode moderne par excellence, conçue et conseillée par les linguistes les plus réputés.

Vous comprendrez tout de suite et vous réaliserez au bout de quelques semaines que vous parlez déjà avec un accent parfait: c'est le miracle de notre méthode.



INSTITUT DU BILINGUISME L.P.J.—16-8-64
2117, rue Valois, Mtl. 4, Qué.
Auriez-vous la bonté de me faire parvenir plus de renseignements sur votre cours du français à l'anglais.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... COMTÉ .....

OCCUPATION ..... AGE .....

Lisez "Photo-Journal"

UNE LECTRICE DEMANDE:



"Pourquoi, après l'épilation radicale des aisselles, la transpiration cesse quasi complètement?"



Dorothy Gregory
Electrologue en-chef des cliniques Gregory System

Un grand nombre de nos clientes nous ont demandé pourquoi la transpiration de leurs aisselles s'était si grandement améliorée après les avoir fait épiler radicalement ?

D'autres ont manifesté de l'étonnement sans toutefois cacher leur joie d'être délivrées de la transpiration.

En effet, il n'y a pas raison d'être surprises ou étonnées. Tout naturellement, et comme toute autre méthode, la thermolyse Gregory agit en quelque sorte sur les glandes sudoripares des aisselles qu'elle désintègre et dessèche. Quoique la transpiration cesse sous les bras, le corps se charge efficacement de cette élimination par d'autres moyens.

Vous pouvez donc considérer cette diminution de transpiration et de son odeur comme un "boni" dont vous fait bénéficier la thermolyse Gregory.

Le plus grand bénéfice est surtout la fraîcheur et la propreté permanentes de vos aisselles épilées radicalement. Vous n'aurez plus le souci des coûteuses crèmes dépilatoires, ni des rasoirs, etc. Finies les irritations qui accompagnent souvent l'emploi de ces moyens. Vous pourrez toujours accepter l'invitation de dernière heure, comportant la robe de soirée, sans manches, décolletée, ou les habits de sports . . . sans risque de déplaire.

La thermolyse Gregory est la nouvelle méthode d'épilation radicale la plus rapide, si confortable et aux prix les plus raisonnables, surtout comparée aux anciennes méthodes.

Elle est si rapide, confortable et économique que toute femme peut se permettre l'épilation des poils superflus, même sur des parties aussi étendues que les bras et les jambes.

Pour mieux apprécier ce que Gregory peut vous offrir, venez donc pour un traitement-démonstration gratuit et sans obligation.

Venez avec ou sans rendez-vous.

Gregory System a 3 bureaux à Montréal. **EN VILLE** : UN. 1-9741, 301, édifice Carré Dominion, 1010 ouest, rue Ste-Catherine. **SNOWDON** : HU. 1-3522, 303, édifice Banque Royale, 5292, Queen Mary Road. **PLAZA ST-HUBERT** : 272-9664, 300, édifice Lombank, 6339, rue St-Hubert. Stationnement gratuit aux 3 cliniques. **A QUEBEC** : 529-1879, suite 2, édifice Morisset, 695 est, boul. Charest. **A OTTAWA** : CE. 5-2085, suite 1110, édifice Fuller, 75, rue Albert. OUVERT : 10 h. a.m. à 7 h. 30 p.m. — Samedis : 10 h. a.m. à 3 h. p.m.

En cinq sec...

Que se passe-t-il d'amusant, d'instructif, ou les deux, ou ni l'un ni l'autre, à Montréal et dans nos régions, cette semaine ?

POMPES ET CIRCONSTANCES- Lors du Tournoi de golf des maîtres des pompiers de l'Amérique du Nord, à Saint-Hyacinthe, la pluie intense n'a pas empêché 11 villes de se rencontrer amicalement sur le vert. New York a remporté le trophée par un coup sur Rochester. Parmi les brigades de chez nous, il y avait Lachine, Hull, Saint-Laurent, Jacques-Cartier et Montréal.

FEDERATION DES OEUVRES— Mme Roland Provost a été désignée au poste de présidente de la section féminine, près la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises, campagne 1965. Mme J.-Marie Beaupré a été choisie comme présidente de la section féminine des paroisses.

LE CHEMIN DES ECOLIERS — La Corporation des instituteurs et institutrices catholiques du Québec tiendra son 14e congrès annuel du 23 au 28 août, à Québec. Y prendront part près de 1,000 instituteurs et institutrices de toutes les régions de la province. Le thème : le rôle de la profession organisée dans le système scolaire. Les délégués représentent 38,000 enseignants laïcs à l'emploi des commissions scolaires du Québec. Le congrès est dirigé par M. Léopold Garant, président de la C.I.C.

I.C.A.P. — A l'occasion de la 11e conférence annuelle de l'Institut canadien des affaires publiques (I.C.A.P.), à l'Estérel en septembre, M. Etienne Hirsch, ex-président de la Commission de la communauté européenne de l'énergie atomique (EURATOM) sera le conférencier étranger invité à la séance publique du vendredi soir 11 septembre. On peut obtenir le prospectus de la conférence en s'adressant au secrétariat de l'I.C.A.P. (3405, rue Saint-Denis, Montréal 18).

CES MESSIEURS LES PROPRIOS — Dans le but de mieux faire connaître aux propriétaires ce en quoi consisteront le rôle d'évaluation et les taxes foncières, la Ligue des propriétaires de Montréal tiendra des assemblées publiques dans l'Est de Montréal, le 20 août; dans le Nord de la ville, le 27; et à l'école Saint-Jacques le 30 août. On se renseigne auprès de M. Emile Pigeon, chef du secrétariat (Palais du Commerce, chambre 105, rue Berri).

AVEC TAMBOURS ET TROMPETTES — Le samedi 15 août, au stade de Lachine, il y aura beaucoup de bruit. C'est le grand concours des corps de clairons et tambours du Canadian Drum Corps, section du Québec. On entendra, entre autres, les Diplomates de Québec, les Troubadours de Hull, les Vics de Montréal, tous groupes "seniors"; chez les plus jeunes, les Grenadiers de Shawinigan, les Sphinx de Sainte-Thérèse, les Empereurs de Saint-Léonard, les Aristocrates de Windsor, les Cavaliers de Drummondville, les Gladiateurs de Montréal et les Excelsiors de Lachine. On se renseigne auprès de M. Francis D'Aoust, à 637-9483 (ou à 800, 3e Avenue, Lachine).

LA PLUIE ET LE BEAU TEMPS — D'après le capitaine Eric Neal, le début de la semaine sera orageux. Puis le temps évoluera au beau. Clairs de lune et aurores boréales. Possibilité de gel le matin. Ensoleillé et plus chaud au milieu de la semaine; frais en soirée. Rosée, brume, voire givre à l'aurore. Du soleil pour la fin de semaine. Le mercure : entre 45 et 75 dans le sud de la province; entre 30 et 60 dans le nord. Un pouce de pluie. Brouillard matinal à Terreneuve. Poudreries, pluie, tonnerre et grêle dans la Prairie. Tempête sur les côtes de l'Atlantique.

VOCATIONS — Le révérend père Pierre-Julien Bouchard, s.ss.a., vient d'être nommé supérieur au Séminaire des Saints-Apôtres, à Côte Sainte-Catherine. L'Oeuvre des Saints-Apôtres s'occupe du recrutement et de la formation des vocations d'adultes, ainsi que



Le père Julien Bouchard

des finissants d'écoles secondaires qui veulent poursuivre des études en vue du sacerdoce. A ce jour, 145 anciens ont été ordonnés prêtres. Le séminaire existe depuis 11 ans. Le nouveau supérieur est lui-même une vocation tardive.

LA BONNE TERRE DE CHEZ-NOUS — L'Exposition provinciale de Québec, inaugurée au début de septembre, offre plus de $55,000 en prix dans les divers concours de son secteur agricole. Une somme de $46,360 est prévue pour les participants des concours d'élevage comprenant les chevaux, les bovins, les bovins de synthèse, les moutons et les porcs, ainsi qu'un concours de tenue des étables.

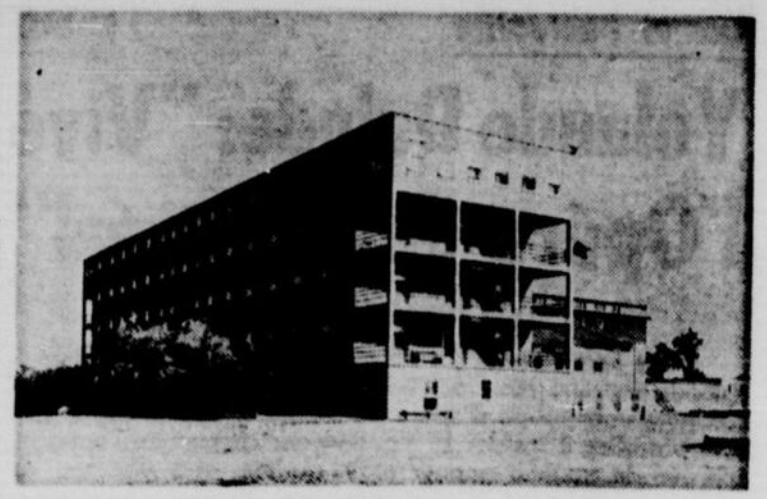
ET NOS BELLES, AU RIRE SI DOUX — L'Exposition provinciale invite dames et demoiselles à participer au concours d'arts domestiques : $2,000 en prix. Pour obtenir un dépliant supplémentaire, on s'adresse au Palais de l'Agriculture, Parc de l'Exposition provinciale, Québec 3.

LES 4-H — Pour faire suite au programme d'échange amorcé lors du congrès provincial 4-H, le mouvement québécois enverra deux de ses membres à un camp en Colombie-Britannique. Ces deux jeunes, Viateur Lagacé et Claude Robert, seront reçus par les dirigeants des Junior Forest Wardens, qui poursuivent en Colombie un travail d'éducation chez les jeunes, oeuvre semblable à celle qu'accomplit dans Québec le mouvement 4-H depuis 22 ans. Fait digne de mention, Notre Saint Père le Pape envoie aux dirigeants et aux membres 4-H du Québec sa paternelle bénédiction apostolique. Le document émane du secrétariat d'Etat de Sa Sainteté et porte le numéro 21,911. Il est adressé à S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec.

FETE DE L'ASSOMPTION — Le samedi, 15 août, les paroisses de l'Est de Montréal célébreront de façon grandiose et pour la 10e année consécutive la fête de l'Assomption. Il y aura défilé de chars allégoriques, feu d'artifice et messe. Cette dernière cérémonie aura lieu à l'aréna Maurice-Richard, à partir de 9 h. du soir. Les fidèles de quelque 100 paroisses de l'Est de la ville se rassembleront à 7 h. au sanctuaire Marie-Reine-des-Coeurs, afin de prendre part au défilé. Le tout est sous la direction des pères montfortains.

ACELF — Le XVIIe congrès de l'Association canadienne des éducateurs de langue française se déroulera à Québec du 17 au 21 août. Près de 1,000 délégués étudieront "la formation du sens civique". Plusieurs ministres de l'Education des provinces du Canada y seront.

ATCHOU ! — Souffrez-vous de la fièvre des foins ? Etes-vous parmi les 1.2 million de Canadiens qu'affecte ce désagréable mal estival ? L'Allergy Foundation of America, société sans but lucratif, peut vous aider à prévenir ou s'il est trop tard, à mieux endurer l'affection pénible. On écrit à la raison sociale mentionnée, 301, 2nd Avenue, New York, et on demande la liste des brochures dont les sujets ne touchent pas que la fièvre des foins, mais bien d'autres allergies comme l'asthme et les éruptions cutanées. (Disponibles en anglais seulement).



Le séminaire des Saints-Apôtres, à Laprairie.

AGATES

sur montures ajustables, plaquées or, d'intérêt aux collectionneurs et dames comme bijoux de sorties.

Prix : $1.29 chacune. Les 4 pour $3.99



JEAN MICHEL
Boîte postale 63
Sillery 6, Québec

Inclus $ ..... pour ..... bagues
Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Zone .....
Prov. .....

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

PRÉPAREZ VOTRE AVENIR

Inscrivez-vous à

L'UN DES INSTITUTS DE TECHNOLOGIE OU ÉCOLES DE MÉTIERS

ENSEIGNEMENT GRATUIT *

COURS RÉGULIERS DU JOUR

Institut aérotechnique
9155, rue St-Hubert, Montréal
Métiers de l'aéronautique — Hôtesse de l'air.
L'inscription se fait à l'Institut de technologie Laval, 9155, rue St-Hubert.

Institut de Technologie de Vaudreuil
Cité des Jeunes, Vaudreuil
Electricité, soudure, mécanique d'ajustage, mécanique générale d'entretien (millwright), outillage, contruction, mécanique d'entretien de la machinerie lourde, mécanique des machines fixes, menuiserie, technologie des ponts et chaussées, technologie du traitement des eaux, technologie de la production industrielle.

Institut de Technologie Laval – Montréal
9155, rue St-Hubert, Montréal
Chimie (industrielle-biologie), électricité, instruments et appareils de contrôles, mécanique d'ajustage, menuiserie, réfrigération, soudure.

Institut de Technologie de Montréal
200 ouest, rue Sherbrooke, Montréal
Construction générale, électricité, électronique (y compris radio et T.V.), fonderie, forge, mécanique d'automobile, mécanique diesel, ferblanterie-tôlerie, mécanique d'ajustage, modèlerie, outillage, soudure.

École de Métiers de Montréal – Section est
3320, rue Hochelaga, Montréal
Electricité, fonderie, mécanique d'ajustage, menuiserie, modèlerie.
Construction générale (au cours technique seulement).

École de Métiers de Montréal – Section ouest
4976 ouest, rue Notre-Dame, Montréal
Electricité, ferblanterie-tôlerie, mécanique d'ajustage, menuiserie, modèlerie.

École de Métiers de Lachine
46, 16e Avenue, Lachine — Montréal
Electricité, mécanique d'ajustage, mécanique d'automobile, réfrigération, soudure.

INSCRIPTION : jusqu'au 1er septembre

CONCOURS D'ADMISSION : les 2 et 3 septembre, à 9 heures du matin

(Les concours d'admission se tiendront pour tout le monde dans les deux instituts de technologie et ce pour tous les élèves de la région de Montréal, quelle que soit l'école de métiers ou l'institut de technologie où s'est faite l'inscription. Le lieu du concours sera indiqué à chacun des candidats.)

Bien que les cours de l'Enseignement spécialisé soient gratuits, le ministère de l'Education maintient un système de prêts-bourses afin d'aider les étudiants non résidants qui en ont besoin à subvenir à leurs dépenses de logement et de transport.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

* (frais minimum d'assurance-accidents, d'association d'élèves et dépôt de garantie : total $8 à $10)

Montréal, le centre des études du français en Amérique

459 étudiants étrangers à l'Université et à McGill

par Virginie Boulanger

"Au début de l'été, je parlais français comme une vache espagnole !" raconte Bettina Scott (16 ans), du Connecticut.

Quand je l'ai rencontrée, la semaine dernière, à l'Ecole française d'été de l'Université de Montréal, Bettina se débrouillait fort bien dans la langue de Molière . . . si bien que mercredi prochain elle sera l'Armande des "Femmes savantes" au cours d'une représentation théâtrale au Centre social de l'U. de M.

Cette jeune Américaine, qui reprendra ses études secondaires chez elle à l'automne, consacre ses vacances à apprendre le français "parce que, dit-elle, il est très important pour tous les citoyens du monde de bien connaître au moins deux langues si l'on veut arriver à se comprendre entre voisins : j'ai choisi le français !" Bientôt de retour dans son pays où peu de gens parlent français, Bettina se propose de consacrer quotidiennement quelques minutes à la lecture des chefs-d'oeuvre de la littérature française, et, bien sûr, à faire profiter toute la famille de ses nouvelles connaissances. Puis l'été prochain elle nous reviendra, et elle espère être promue dans la classe avancée.

Depuis près de 20 ans

Des personnes de culture et de langue anglaises et espagnoles nous arrivent chaque été, depuis près de 20 ans, de tous les coins du Canada, des Etats-Unis et même du Mexique et de l'Amérique latine pour tâter du français. Cette année, ils sont 241 — si l'on compte les 27 Cambodgiens, Laotiens et Viet-namiens, boursiers de leurs pays — inscrits à l'Ecole française d'été à l'Université de Montréal, et 218 à celle de McGill. On dira encore que le français est en perte de vitesse !

Cet après-midi-là, au Centre Social, j'ai assisté à l'heure de conversation française. Les quelque 200 étudiants des trois sections : primaire, intermédiaire et avancée, groupés par dix autour d'une table ronde, faisaient des efforts louables, et quelques-uns parlaient d'abondance et avec une correction que leur envieraient nombre de Canadiens français.

Une Mexicaine à la voix chantante, Anna Maria Aguirre, de Mexico, m'a particulièrement impressionnée par son vocabulaire très précis. Après avoir fait ses premières armes à l'Institut de français de l'Amérique latine, à Mexico, cette jeune personne a parcouru 4,000 milles pour venir à Montréal parfaire ses connaissances en langue française. "Montréal est reconnu chez nous comme le centre américain de culture française", expliquera-t-elle. Anna Maria, qui parle déjà couramment l'espagnol — évidemment ! —, et l'anglais en plus de son français maintenant bien rodé, fera de la traduction simultanée et travaillera comme interprète dès son retour à Mexico, en septembre. L'accompagne, sa jeune soeur Gabriella, qui veut elle aussi se tailler une carrière dans la traduction.

Au nombre des élèves, il y avait aussi M. Leonard Weinstein, de Montréal, employé à CBC ; Wonda Martin, du Delaware ; Nancy Thomas, de l'Alabama ; et, assis juste à ses côtés, fraternisant comme des frères, un Noir de la Pennsylvanie, Lyons Shedrick ; Barbara Raphael, de la Colombie-Britannique, et Agnes Montoya, du Nicaragua. Tous m'ont redit leur profession d'amour de la langue française.

Selon les us et coutumes

"L'Ecole française d'été ne porte pas exclusivement sur l'enseignement de la langue, m'explique le directeur des cours, M. André Clas. Nous les complétons par une initiation aux us et coutumes du Canada français. A cette fin, nos étudiants séjournent dans des familles canadiennes-françaises où ils sont reçus selon les meilleures traditions des résidents francophones de la Belle Province.

"Et, pour compléter, nous partons chaque semaine avec un groupe à la découverte de restaurants réputés pour leur cuisine et qui ont, en plus, un cachet français ou canadien-français.

"Nous ne laisserons pas repartir nos élèves sans leur faire visiter Montréal, et Québec, et les Laurentides, et sans leur donner une vue d'ensemble des activités artistiques et des événements culturels et autres qui se brassent chez nous."

De l'aveu même des étudiants qui ont consacré de nombreuses heures à mémoriser Molière, cette participation à l'activité théâtrale est la récompense suprême qui couronne les efforts de deux mois de cours.

"Grâce aux méthodes nouvelles d'enseignement de la phonétique et aux tests audio-visuels, m'explique encore M. Clas, les étudiants abordent les problèmes de la prononciation, de l'orthoépie et du rythme d'une langue étrangère. Ainsi, après un certain temps, ils peuvent arriver à la posséder à fond."

L'Ecole française d'été de l'université McGill, sous la direction de M. Maurice Rabotin, offre elle aussi à ses étudiants, en plus des cours réguliers, des séances de vulgarisation du théâtre français, à la grande satisfaction de tous !



M. ANDRE CLAS (debout au centre), directeur de l'Ecole française d'été de l'U. de M., va d'un groupe à l'autre pendant l'heure de conversation libre, afin de constater comment on se débrouille.

NOUVELLE ADRESSE :
6741 ST-HUBERT
Paul R. Talbot Bachelier en optométrie

EXAMEN DE LA VUE
•
PRESCRIPTION DES VERRES
Optométriste-opticien diplômé de l'Université de Montréal
AUTREFOIS
OPTOMETRISTE CONSULTANT
A L'HOPITAL SAINTE-JUSTINE
CR. 2-7611 — CR. 2-7616



Fernand Alie
président



Jean St-Pierre
vice-président
directeur d'études



Remi Goulet
secrétaire-trésorier

INSTITUT ALIE

2850 est, rue SHERBROOKE, Montréal 24 — Tél. : 527-3631

COURS du JOUR
1) Nouvelle 12e année
(Cours préparatoire aux études supérieures)
2) Cours classique (8e année)
3) Cours scientifique
4) Cours général
5) Cours commercial
} 8e à 11e inclusivement
6) 12e année commerciale spéciale

COURS du SOIR
(pour adultes)
8e et 9e générale
8e et 9e scientifique
10e et 11e commerciale
} en un an ou par crédits en plusieurs années
10e scientifique
11e scientifique
12e comm. spéciale

COURS par CORRESPONDANCE
(Pour adultes)
6e et 7e
8e et 9e générale
8e et 9e scientifique
10e et 11e gén.
10e scientifique
} en un an ou par matières séparées en plusieurs années
11e scientifique
12e comm. spéciale
Cours d'anglais
Cours d'administration

COURS de LANGUES
FRANÇAIS aux anglophones
ANGLAIS aux francophones
Méthode moderne — professeurs spécialisés

COURS PARTICULIERS
MATIERES SEPAREES
(CULTURE GENERALE)
HISTOIRE, GEOGRAPHIE,
LITTERATURE, SCIENCES, COMPTABILITE,
STENOGRAPHIE, DACTYLOGRAPHIE
STENOGRAPHIE, DACTYLOGRAPHIE, etc.

AVANTAGES DE NOTRE ECOLE
• Ecole reconnue par le Ministère de l'Education. • Allocation de $10.00 par mois aux étudiants de 16 et 17 ans (cours du jour) • Octroi de $200.00 des commissions scolaires (cours du jour) • Service complet d'orientation scolaire. • Laboratoire moderne, vaste amphithéâtre, bibliothèque. • Activités sportives et culturelles • Personnel enseignant spécialisé et dévoué • Etude obligatoire à l'école (cours du jour). • Cours de rajustement gratuits à tous nos étudiants.

Choisissez l'endroit par excellence pour vos études — Choisissez l'Institut Alie
Demandez notre prospectus — Inscrivez-vous dès maintenant

Tél. : 527-3631

Je désire recevoir des renseignements sur les cours indiqués ci-dessous :
☐ Jour ☐ Correspondance
☐ Soir ☐ Langues
Nom .....
Adresse .....
Ville .....
Comté .....
Tél. : ..... L.P.J.

51,015 personnes en ont profité

Le service Promenade: un vrai succès!

par Maurice Roy

La Commission de Transport de Montréal n'a jamais reçu autant de lettres de remerciements, d'admiration et de satisfaction de la part de son public voyageur. Admettons tout de suite que ces lettres ne viennent pas des voyageurs en bleu de travail qui patientent lentement, dans les autobus du boulevard Saint-Laurent, aux heures de pointe . . .

Des statistiques établies mardi, le 11, montrent qu'un total de 51,015 personnes ont utilisé le service Promenade. Parmi ces voyageurs se trouvaient 3,844 enfants. Les recettes brutes seraient de l'ordre de $50,000.

Tout au contraire, ces lettres sont signées de gens bien vêtus, souvent entourés d'enfants, presque toujours munis de la caméra des touristes; c'est du moins ainsi qu'apparaissent aux conducteurs des autobus du service Promenade des grappes de passagers désireux de faire un peu d'histoire tout en visitant la métropole du Canada.

Le service Promenade a été inauguré le 13 juin et devait se terminer le 7 septembre. Mais le succès de l'entreprise fut tel, au cours de l'été, que la direction de la C.T.M. a décidé de prolonger le service pendant les week-ends des 12, 19 et 26 septembre. M. Alphonse Saumier, préposé aux relations extérieures de la Commission, a bon espoir que le service permette de réaliser un léger profit.



Le chauffeur connaît sa leçon.

Chauffeurs compétents

Les Montréalais et les touristes peuvent choisir entre quatre services, quand il s'agit de visiter la ville. Trois entreprises privées (Provincial Transport, Murray Hill et Montreal City Tours) ont précédé la Commission de Transport dans cette activité. Mais tout semble indiquer que l'entreprise publique n'offre pas un moins bon service parce qu'elle est venue tard à l'exploitation du marché touristique.

Seule la C.T.M. peut garantir la compétence de ses chauffeurs-guides, puisque tous possèdent un diplôme universitaire attestant de leurs connaissances sur la ville et son histoire. L'hiver dernier, les chauffeurs ont suivi une série de cours, à l'Université de Montréal, moyennant une scolarité de $100 par étudiant, scolarité qui fut acquittée par la Commission. La popularité grandissante du service invitera la C.T.M. à assigner, l'hiver prochain, 15 autres de ses chauffeurs à la série des 20 cours donnés à l'Université.

Le service Promenade, tel qu'il fonctionne actuellement, a été conçu principalement par M. Philippe Dion, gérant du service de location des autobus. Le service, par ses particularités, est unique en Amérique du Nord. En voici les caractéristiques :

— Les voyageurs ont le privilège de descendre à l'un quelconque des 14 endroits du parcours et de continuer leur route avec le même billet, dans une autre voiture, quand bon leur semble.

— La randonnée peut commencer n'importe où le long du parcours, aux arrêts réguliers d'autobus marqués de l'affiche "Promenade".

— La C.T.M. distribue à ses chauffeurs un bulletin quotidien des événements, ce qui permet aux visiteurs d'être renseignes sur les travaux qui parsèment la route des autobus ou les attroupements rencontrés ici et là, signe évident d'une fête ou d'un spectacle.

Lettres de félicitations

Une dame de Melbourne, en Australie, n'hésite pas à dire que la journée qu'elle a passée à Montréal, au cours d'une tournée en Amérique du Nord, a été pour elle la plus économique de son voyage. Une autre dame, épouse fidèle, se réjouit d'avoir pu convaincre "son casanier de mari" de se payer quelques heures de détente à bord des autobus Promenade. Notons ici une troisième lettre, dont la signataire, après moult remerciements, tient à corriger l'un des chauffeurs-guides — qui avait fait finir sur l'échafaud Louis-Joseph Papineau . . . pourtant mort de sa belle mort à sa résidence de Montebello.

Dans toutes les villes du monde, les voyageurs seraient unanimes, sans doute, à se plaindre de l'inconvénient du pourboire, qu'il faut sans cesse renouveler. Il en va autrement pour les chauffeurs-guides du service Promenade. "La Commission de Transport, affirme M. Saumier, encourage les chauffeurs à ne pas accepter de pourboires."

C'est peu de chose, mais il en va peut-être du bon renom de la métropole du Canada.

Fausse alarme

La concierge frappe chez Madame Dupont.

— Venez vite, Madame, votre mari vient de tomber dans l'escalier de la cave . . .

— Oh ! mon Dieu ! s'écrie Madame Dupont se ruant hors de chez elle, c'est terrible . . . Mais, dites-moi, Madame Cordonnet, est-il tombé en montant ou en descendant ?

— En descendant . . .

— Ouf ! soupire l'épouse, alors les bouteilles étaient vides . . .



Ce couple charmant vient de Pologne

de même que 10,000 produits différents, tout aussi utiles qu'artistiques

Vêtements de tous genres — sous-vêtements pour hommes, femmes et enfants — dessus de lits — tissus décoratifs — brosses et balais — ornements pour arbres de Noël — arbres de Noël artificiels — jouets mécaniques et autres — poupées — articles d'osier, de jonc et de paille, objets rustiques ou artistiques, conserves de fruits, de champignons et de légumes — articles ménagers de plastique et de bois — meubles de jardins — articles de fantaisie en cuir — équipement de camping — accessoires de pêche — produits chimiques et pharmaceutiques, cosmétiques, instruments pour plans et devis — petits articles de métal.

CES PRODUITS sont disponibles au commerce étranger seulement par l'intermédiaire de Coopexim Cooperative Co., qui acceptent aussi des commandes de fabrication de tricots, d'articles de fourrure et vêtements de tous genres dont les tissus sont fournis par le client.

Renseignements sur demande à
COOPEXIM
CO-OPERATIVE COMPANY FOR FOREIGN TRADE LTD.
4 Zurawia/Warszawa/Pologne.
Téléphone : 28-64-91/Telex 81210 Wa/
Câblogramme : Copex Warszawa

Nous vous invitons à visiter nos étalages dans le
PAVILLON POLONAIS, EDIFICE INTERNATIONAL,
Exposition Nationale Canadienne, Toronto

AUGMENTEZ VOS REVENUS

EN APPRENANT L'ELECTRONIQUE

dans vos moments de loisirs!

3 COURS AVANTAGEUX

- Electronique de Radio
- Transistors
- Electricité de base

Vous pouvez étudier l'électronique grâce aux cours par correspondance d'INESCO. Vous apprenez à la maison, dans vos moments de loisirs, en fabriquant vous-même des appareils utiles, pièce par pièce. Vous vous qualifiez pour un plus haut salaire, ainsi qu'un emploi stable dans une carrière rémunératrice.

Pour l'équivalent d'un paquet de cigarettes par jour !

Vous apprenez à fabriquer vos propres appareils et instruments . . . qu'il s'agisse d'un radio à transistors ou d'un appareil stéréo haute-fidélité. INESCO fournit SANS AUCUNS FRAIS l'outillage et les accessoires. Vous pouvez commencer les cours en tout temps. On n'exige pas le cours secondaire et il n'est pas indispensable que vous possédiez des notions en électricité. Vous pourrez améliorer votre anglais tout en étudiant l'électronique, car les cours sont présentés en anglais élémentaire. Ayez les atouts qu'il faut pour réussir !



Ecrivez aujourd'hui même pour recevoir notre brochure explicative gratuite concernant les cours INESCO et intitulée : "L'Electronique — La Clé du Succès".

INESCO

INTERCONTINENTAL ELECTRONICS SCHOOL CANADA LTEE
Dépt. 4, 9100, boul. St-Laurent, Montréal 11, P.Q.

Veuillez faire parvenir votre brochure GRATUITE à :

Nom : .....

Adresse : .....

Ville : .....

Prov. : .....

POUR VENDRE OU ACHETER UNE PROPRIÉTÉ
consultez les



M. GOULET

IMMEUBLES GOULET REALTIES



J. GOULET

CONSULTEZ NOS SPECIALISTES

Tél. : 526-6655
3130 est, SHERBROOKE

1,883 jeunes un mois sous les armes

Pour la troisième année consécutive, des étudiants de la province de Québec ont pris les armes !

Mais il n'y a aucune raison de s'alarmer puisqu'il s'agit tout simplement d'élèves des écoles secondaires qui font un stage d'entraînement militaire afin de devenir miliciens.

Le but de ce cours est d'inciter ces jeunes gens de 16 à 19 ans à embrasser la vie militaire tout en faisant d'eux des citoyens de qualité supérieure.

"Ils y réussissent, déclare Louis Hamel, un jeune milicien en puissance. On nous apprend à agir en homme. Ils nous font comprendre que nous devons faire face à nos responsabilités. Ils cultivent notre sens de "leadership". Et puis on se fait des tas d'amis. Moi, j'aime ça."



"L'ennemi est là . . ." semble dire le sergent Roch Boisvert au soldat en herbe Robert Jackson, qui pointe un semi-automatique de marque FB. A droite, les recrues Michel Girard et Louis Hamel toisent, avec un calme digne de Montgomery, les tactiques d'un adversaire hypothétique. Ce sont trois garçons qui, avec quelque 500 autres, poursuivent des études à l'école centrale de la région militaire de Québec, aux casernes Jacques-Cartier, sur la Rive-sud. Le cours dure trois ans et conduit les futurs généraux au grade de sous-officier dans la Milice. Derrière le sergent, un très vieux tank Sherman (1920) fait de la . . . résistance passive.

Le major C. Bouffard souligne que les parents sont plus que satisfaits. Leurs enfants reviennent à la maison, bien entraînés à la discipline. Ils font leur lit, soignent leur tenue vestimentaire; on ne les reconnaît plus.

Le programme d'entraînement en question se donne à 30 endroits à travers la province. Il dure trois ans et se trouve sous la direction du colonel J.-L.-G. Poulin, colonel de l'état-major général, au quartier général de l'armée.

"Ce programme est la solution à plusieurs problèmes qui confrontaient la Milice, dit-il. C'est une source inépuisable qui permet de former des sous-officiers de haut calibre. Nous en sommes à la troisième année seulement, et les résultats sont des plus encourageants."

Prêts à toute éventualité

Les étudiants subissent un entraînement sérieux.

En plus d'être assujettis à une certaine discipline militaire, ils sont rompus au maniement des armes, à l'étude de cartes topographiques, aux soins à donner aux blessés, de sorte qu'ils sachent se tirer de n'importe quelle situation grâce aux moyens qui se trouvent à portée de la main.

Les futurs miliciens se préparent à toute éventualité. Dans le cas d'une guerre, ils sauront contrôler les foules, la circulation, transmettre des messages télégraphiques; bref, remplir les fonctions de policiers militaires, ce qui justifie le fait que l'Armée dépense une certaine somme pour les entraîner.

Durant la période d'entraînement, les garçons reçoivent la solde régulière des militaires, soit $112 par mois la première année, $119 la deuxième, et $195 lorsqu'ils atteignent le rang de sous-officier. A ce montant, s'ajoute $65 par mois qui servent à défrayer le coût de la nourriture et du logement de ceux qui demeurent hors des établissements militaires.

Une fois ce cours terminé, les jeunes gens peuvent — à leur choix — se joindre enfin à la Milice et cumuler les fonctions de sous-officiers-instructeurs.

On dénombre quelque 1,883 futurs miliciens à travers la province.

Dans la région de Montréal, on en compte 500.

Trente-huit d'entre eux ont procédé récemment à leur prise d'armes et sont passés — enfin ! — du grade de sous-officer au rang de caporal dans la Milice. Quatre cents autres ont également fait leur prise d'armes afin de marquer la fin de leur entraînement d'été.

L'an prochain, ils auront l'occasion d'ajouter à leurs connaissances militaires et de mériter le titre de sous-officiers.

Face à l'enthousiasme que manifestent ces généraux à l'état latent, les dénigreurs n'ont plus qu'à . . . rendre les armes.

G. M.



Le colonel POULIN
. . . responsable de l'entraînement.

INSTITUT BENOÎT INC.

(Benoît Business College Reg'd)

COURS COMMERCIAL COMPLET



- Conversation anglaise et traductions.
- Dactylographie (dactylotype électrique).
- Sténographie bilingue (commerciale — générale — judiciaire).
- Comptabilité générale.
- Connaissance générale du travail de bureau.
- Dictaphone : "Stenocord".
- Machine à polycopier "Gestetner".
- Comptabilité sur machine "Burroughs Sensimatic".
- Cours de langue italienne.

Nos élèves bénéficient de l'allocation de $100

- Tous nos professeurs sont spécialisés.
- Discipline compréhensive et bien observée.
- Attention spéciale à la conversation anglaise.
- Nombre d'élèves limité pour chacun des cours.
- Rapports d'examens à Noël, à Pâques et en juin.
- Graduation un dimanche à bord d'un bateau de la C.S.L.
- Membre de l'Association des Collèges Commerciaux Inc.

Bureau de placement

OUVERTURE DES COURS : LE 9 SEPTEMBRE

6927 ST-DENIS—MONTRÉAL 10—279-6582

HEURES DE BUREAU : Lundi au vendredi de 9:00 a.m. à 9:00 p.m.

ACCENTUEZ VOTRE TEINT BRONZÉ!

AVEC OU SANS SOLEIL

en 3 à 5 heures

Obtenez un joli teint bronzé et aussi une protection contre les coups de soleil



Q.T. par COPPERTONE

LA LOTION REMARQUABLE POUR UN BRONZAGE RAPIDE PRÉPARÉE PAR COPPERTONE, QUI DONNE UN DOUBLE BRONZAGE.

À L'INTÉRIEUR — BRONZE VOTRE TEINT EN UNE NUIT
À L'EXTÉRIEUR — ACCENTUE VOTRE BRONZAGE

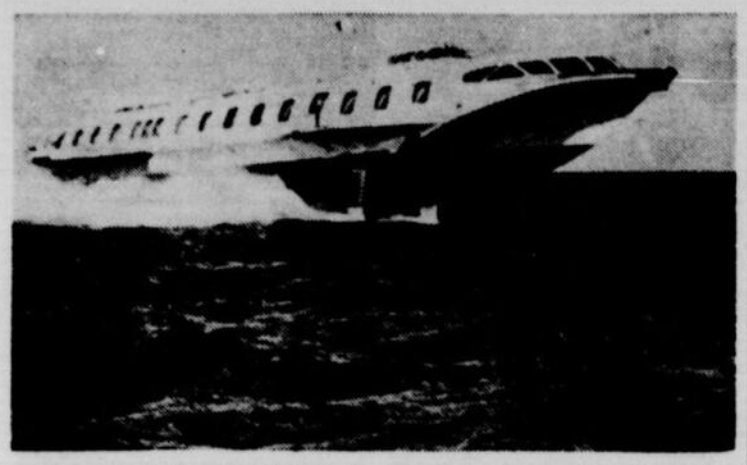
Q.T. est une lotion qui s'emploie en toute température et qui bronze uniformément. Elle renferme des agents qui filtrent les rayons de soleil brûlants. Et, même sans soleil, vous bronzez plus rapidement. Q.T. ne renferme pas de teinture ni de colorant artificiel qui pourraient rayer ou décolorer votre épiderme. Les agents émollients et humidifiants incorporés dans Q.T. traitent votre épiderme et le conservent velouté, tout en le bronzant.

Les jambes n'ont jamais paru aussi belles si ce n'est avec un bronzage Q.T.

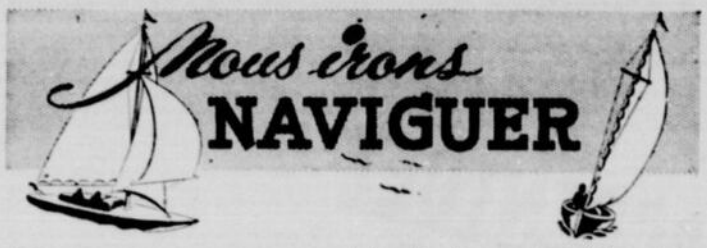
Ce produit Q.T. d'action rapide, n'est pas huileux ni graisseux; employez-le partout pour remplacer les bas.

En vente dans toutes les pharmacies et les rayons de cosmétiques — tube de 2 onces et bouteille de 4 onces. Breveté 1960.

BRONZEZ RAPIDEMENT—DEMANDEZ LA LOTION Q.T. À ACTION RAPIDE



Pendant que les Américains se livrent à des expériences plutôt théoriques en matière de transport en commun fluvial, les Soviets commencent à livrer des hydroglisseurs à portance hydrodynamique à des clients finlandais, suédois et autres. Le "Vikhr" accommode de 250 à 300 voyageurs; sa vitesse de croisière est de 45 noeuds à l'heure et sa longueur hors-tout dépasse les 150 pieds. Il assure une liaison régulière entre les ports d'Odessa et de Yalta, sur la mer Noire.



Plusieurs lecteurs ayant manifesté un vif intérêt pour les navires à portance hydrodynamique, qu'on connaît mieux sous l'appellation d'hydroglisseurs, il me fait plaisir de revenir sur le sujet aujourd'hui, utilisant une documentation supplémentaire qui m'est parvenue dernièrement. Il appert que c'est en U.R.S.S. qu'on se livre à des travaux pratiques dépassant tout ce qui a été accompli jusqu'ici. Par ailleurs, les Américains semblent vouloir regagner le temps perdu.

Le capitaine John E. Misener, l'un des armateurs canadiens les mieux connus et qui a fait fortune avec des navires sillonnant les Grands Lacs, s'intéresse de près à la navigation au moyen d'hydroglisseurs. Tellement même qu'il a acheté le "Volga" (rebaptisé depuis le "Erié Dart", d'un organisme commercial soviétique à l'issue d'une foire commerciale internationale tenue à Toronto. Les Russes étaient disposés à le vendre à l'encan et s'attendaient de le liquider pour environ $7,000, mais M. Misener l'obtint pour beaucoup moins que cela.

John E. Misener, né en Nouvelle-Ecosse au début du siècle, s'intéressa dès son enfance aux hydroglisseurs. A l'école, il se lia d'amitié avec un garçonnet de son âge dont le père avait été un collaborateur intime d'Alexander Graham Bell qui, comme tous le savent, est l'inventeur du téléphone. Bell se livra à de nombreuses expériences avec les hydroglisseurs en miniature à Baddeck, en Nouvelle-Ecosse, prédisant qu'un jour ils deviendraient un moyen de transport en commun fluvial des plus répandus.

L'"Erié Dart" peut atteindre jusqu'à 40 milles à l'heure avec son moteur de 70 c.-v. Sa longueur totale est de 28 pieds. Jusqu'à 20 milles à l'heure, ce vaisseau navigue comme les autres, mais sa coque se soulève hors l'eau dès qu'on dépasse cette vitesse. M. Misener craint de dépasser les 40 à l'heure (les patins métalliques provoquent de fortes vibrations si l'eau est agitée) justement parce que le navire ne peut se livrer à des manoeuvres d'effleurement.

Il a également constaté une autre faiblesse structurale dans le dessin des patins : si l'angle d'inclination dépasse les 15 degrés, il se produit de dangereuses vibrations en ligne droite et il faut alors éviter tout virage brusque, sous peine de chavirer. Comme l'explique M. Misener, il s'agit d'un navire expérimental datant de plusieurs années. Il entend l'offrir à la faculté de génie ou d'architecture d'une université qu'il n'identifie pas pour l'instant, une fois qu'il aura terminé une série d'essais en cours.

Sur l'eau comme sur terre

La conduite d'une embarcation motorisée ressemble quelque peu à celle d'une automobile, et dans l'un comme l'autre cas, il faut se conformer aux exigences du code. **Sur la route, on doit toujours doubler par la gauche. Que faire sur l'eau ? Il est permis de doubler à droite ou à gauche, mais toujours à une distance respectueuse de l'autre embarcation.** Si vous possédez un klaxon ou un sifflet, l'actionner **une seule fois** si vous **doublez à droite,** et **deux fois** si vous **passez par la gauche.**

Comme les voiliers jouissent d'une priorité absolue sur les hors-bord et les embarcations à moteur interne, peuvent-ils obliger les hors-bord à leur céder le pas dans un chenal ? Absolument : **le navigateur à voile a toujours la préséance, mais il doit toujours tenir ses distances et ne pas mettre en danger la position du hors-bord, c'est-à-dire le menacer d'échouement.**

Quelle embarcation a la priorité lorsque l'une entre dans une rade ou un port au moment même où une autre prend le large ? La réponse est : **ni l'une ni l'autre. Il s'agit d'une question de jugement et de simple politesse.** Il faut, en cas d'un courant plus ou moins rapide, que le navigateur qui va à l'encontre du courant ne compromette pas la posture de celui qui est porté par le courant.

Que signifie **le feu vert-rouge combiné à l'avant d'un hors-bord ou d'un yacht ?** Stan Davies répond : **Cela veut dire de garder vos distances !** Si vous apercevez le feu vert, le navigateur à bord de l'embarcation à distance doit vous accorder la priorité. Par contre, le feu rouge signifie que vous devez lui céder le passage.

Jacques Nifort

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

PRÉPAREZ VOTRE AVENIR

Inscrivez-vous à un

des INSTITUTS ou à une ÉCOLE de MÉTIERS

ENSEIGNEMENT GRATUIT *

COURS RÉGULIERS DU JOUR

Institut des Arts Appliqués
1430, rue St-Denis, Montréal
Céramique — Décoration intérieure — Ebénisterie, émaillerie, finition du meuble, ferronnerie d'art, garniture, maquette, sculpture sur bois, tissage, étalage.

Institut des Arts Graphiques
8955, rue St-Hubert, Montréal
Linotypie, maquette, monotypie, Offset : Caméra, montage, plaqués, presses offset : Presses typographiques, reliure, typographie.

Institut de Papeterie
2250, rue St-Olivier, Trois-Rivières
Contrôles et instruments, fabrication des pâtes et des papiers.

Institut des Textiles
2255, rue Laframboise, St-Hyacinthe
Cours de métiers (2 ans) — Electricité, mécanique d'ajustage, menuiserie, tricot. Cours des textiles (3 ans) —
Cours de chimie-teinture (4 ans) — Armure textile, chimie-teinture, fabrication des tissus de laine, fabrication des tissus de coton, tricotage industriel.

École des Métiers Commerciaux
1265, rue St-Denis, Montréal
Boulangerie-pâtisserie, coiffure pour dames, coiffure pour hommes, coupe et confection pour dames, coupe et confection pour hommes, cuisine d'hôtel, haute couture, modes (chapeaux féminins), horlogerie.
Confection en série (robes) Durée : 15 semaines — Pas de concours d'admission.

École des Métiers de l'Automobile
3744, rue St-Denis, Montréal
Débosselage et peinture, mécanique diesel, mécanique et électricité d'automobile, (réparations).

INSCRIPTION : jusqu'au 1er septembre

CONCOURS D'ADMISSION : les 2 et 3 septembre

Bien que les cours de l'Enseignement spécialisé soient gratuits, le ministère de l'Education maintient un système de prêts-bourses afin d'aider les étudiants non résidants qui en ont besoin à subvenir à leur dépenses de logement et de transport.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

* (frais minimum d'assurance-accidents, d'association d'élèves et dépôt de garantie : total $8 à $10)

troister VOUS DONNE PLUS!

PLUS pour votre argent

PLUS de qualité en tout

PLUS de beauté dans chaque style



Style No. 422

vous obtenez plus du magasin qui vend troister

Les petits métiers de Montréal

Comment vit Foon Sing, le Chinois

par Jacques Benoît

La mode est aux buanderies automates . . . Derrière la mode se cache la tradition du petit commerce besogneux. Les Chinois de la Métropole en sont devenus les plus fidèles artisans. Il est étonnant de penser qu'une maigre population de 8,500 personnes ait produit près de 250 buandiers. Chez Foon Sing, dont j'ai eu récemment l'occasion de visiter l'établissement, une odeur de fer chaud et de linge humide se faufile dans votre nez sitôt que vous avez passé la porte. Sur les murs vert foncé, la peinture s'écaille peu à peu. Foon Sing m'examine de son oeil méfiant.

Il est seul, debout au milieu du minuscule corridor qui sépare les deux petites pièces de la buanderie. Quand je referme la porte derrière moi, la clochette qui l'avertit de l'arrivée d'un client tinte quelques coups . . . Foon Sing (un nom fictif) continue de repasser sans plus tenir compte de ma présence.

L'appareillage est des plus simples. Comme plusieurs Chinois de Montréal, Foon Sing ne s'occupe pas de lavage. Les lundis et mercredis, le camion de la buanderie où il fait laver vient prendre le linge. Seules seront lavées chez lui les pièces qui exigent un traitement plus délicat; l'escalier que l'on voit au fond du corridor mène à l'étage. C'est là qu'habite Foon Sing, là aussi qu'il lave ces tissus délicats.

Je l'examine. Foon Sing saisit quelques mouchoirs et les glisse un à un dans la longue repasseuse électrique; les mouchoirs disparaissent. Avant de tomber sur la planche qu'un contact trop fréquent des mains a dévernie par endroits, ils seront pressés entre le rouleau et l'épaisse plaque métallique qui en suit fidèlement la courbe. La flamme de trois becs de gaz maintient la plaque à la température voulue.

Son travail

L'une des tables de la pièce où nous nous trouvons couvre tout l'espace compris entre les deux murs. Comme l'autre, plus petite, elle est recouverte d'une bonne couche de tissu. La lumière tombant de la fenêtre en éclaire la surface jaunie par l'usage.

Une fois terminé le repasage des mouchoirs, des serviettes et des draps, la petite flamme bleue s'éteindra. Foon Sing empoignera son vieux fer électrique et s'attaquera à cette [illegible] le de chemises qu'il a déposées sur ses deux tables à repasser.

Si les clients se suivent à la queue leu leu, il passe dans l'autre pièce où l'attendent deux autres tables à repasser, surmontées de toute une série de tablettes servant à recevoir les paquets de linge, enveloppés dans de grandes feuilles de papier brun. Les factures sont écrites en anglais; par contre, les paquets qui reviennent de chez le laveur sont facturés en chinois. Foon Sing n'écrit pas l'anglais.

Le comptoir lui-même est trop petit pour lui permettre de travailler. Il ouvre le tiroir-caisse (un simple tiroir de bois qui n'a rien des vertus chantantes des grosses caisses enregistreuses auxquelles nous sommes habitués), puis il remet sa monnaie au client.

L'emballage

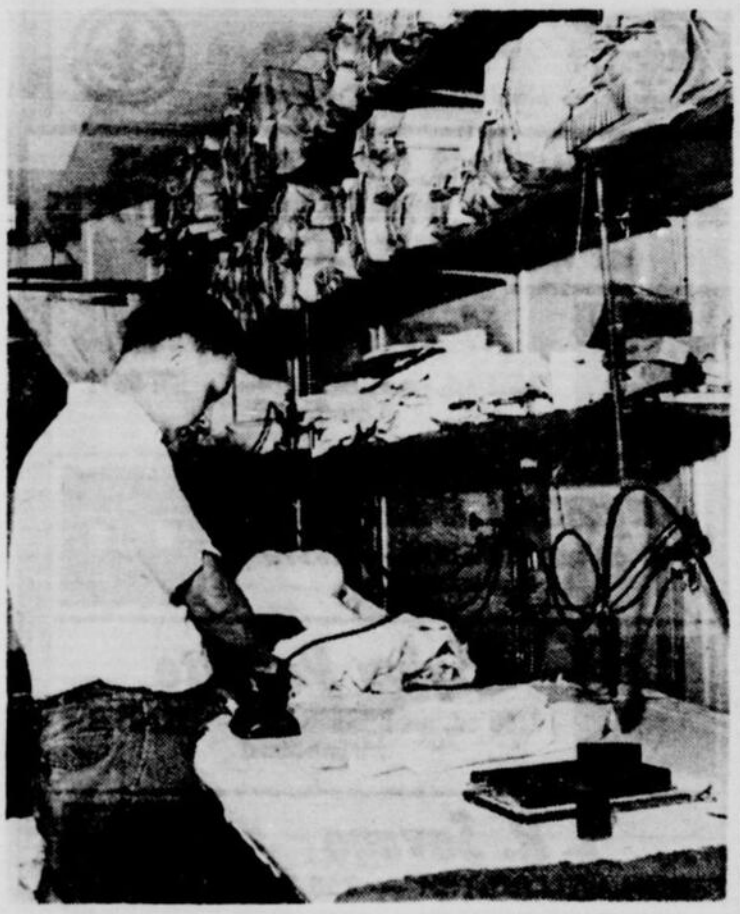
De retour dans la véritable salle de travail où se trouve la repasseuse, Foon Sing procède à l'emballage des paquets de linge. Après quoi, il n'a plus qu'à s'asseoir et attendre la clientèle . . . La lourde presse de fonte qui servait autrefois à repasser les collets de chemise est abandonnée.

Et c'est tout. Une repasseuse électrique, quatre tables, des tablettes et deux fers à repasser, il n'en faut pas plus pour devenir buandier chinois, si l'on a le courage de se lever de bon matin et de se tenir debout sur ses jambes jusqu'à une heure tardive un fer à la main et des montagnes de linge à longueur d'année.

Le soir venu, Foon Sing se rend à la cuisine située à l'arrière de la boutique, grignote un morceau, puis revient aussitôt à sa repasseuse. Saisissant le bout de ficelle poisseuse qui pend au plafond — les habitués des buanderies chinoises connaissent tous cette ficelle ! —, il fait de la lumière et se met au travail.

Mettez le nez à sa fenêtre : vous verrez dans la nuit la flamme bleue de la repasseuse. Les lunettes de Foon Sing sont descendues au milieu de son nez. Il ne s'éloignera de ses tables que sur le coup de neuf heures, dix heures peut-être ! au moment où seront emballés et rangés sur les tablettes les derniers paquets de linge.

Entrez, parlez un instant avec lui; il connaît tous les buandiers chinois des environs. Il vous expliquera que ce nom n'est pas le sien mais celui du premier propriétaire de la buanderie. Pour ne pas effrayer sa clientèle, il a gardé la même affiche : **Foon Sing Laundry.**



Chez ce buandier chinois, l'équipement est réduit à sa plus simple expression : une table à repasser, un fer, quelques tablettes. Le linge est lavé à l'extérieur et une fois de retour, repassé et empaqueté par le buandier.

Tireur d'élite

Un brave homme raconte à ses amis:

— Quand j'étais soldat, tout le monde me considérait comme un tireur d'élite. Mon voisin de lit notamment, un nommé Laprune, avait une confiance illimitée en mon adresse. Un jour, il s'est collé contre la porte de la chambre avec une pomme sur la tête et m'a crié:

— Vas-y, Victor, prends ton fusil et tire.

Les amis hochent la tête avec admiration. Soudain, Victor ajoute:

— Pauvre Laprune. Il aurait trente ans maintenant.

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

PRÉPAREZ VOTRE AVENIR

Inscrivez-vous à

L'UNE DES ÉCOLES DE MÉTIERS

ENSEIGNEMENT GRATUIT *

COURS RÉGULIERS DU JOUR

École de Métiers — Drummondville
125, rue Ringuet, C.P. 454, Drummondville
Electricité, ferblanterie-tôlerie, mécanique d'ajustage, mécanique d'automobile, menuiserie, soudure.

École de Métiers — Granby
45 sud, rue Saint-Antoine, Granby
Electricité, mécanique d'automobile, mécanique d'ajustage, menuiserie, soudure

Ecole de Métiers — Joliette
810, de Lanaudière
Electricité, mécanique d'ajustage, mécanique d'automobile, menuiserie.

École de Métiers — Magog
449, rue Percy, Magog
Appareils électriques domestiques, électricité, mécanique d'automobile, plomberie-chauffage.

École de Métiers — St-Gabriel-de-Brandon
55, rue Grenier
Electricité, mécanique d'automobile, menuiserie.

École de Métiers — St-Jean
70, rue Frontenac, St-Jean
Electricité, mécanique d'ajustage, mécanique d'automobile, menuiserie, soudure.

École de Métiers — St-Jérôme
995, rue Labelle, Saint-Jérôme
Electricité, mécanique d'ajustage, mécanique d'automobile, menuiserie, soudure.

École de Métiers — Salaberry-de-Valleyfield
115, St-Charles, Salaberry-de-Valleyfield
Electricité, ferblanterie-tôlerie, mécanique d'ajustage, mécanique d'automobile, mennuiserie, soudure.

École de Métiers — Sorel
41, avenue de l'Hôtel-Dieu
Electricité, ferblanterie-tôlerie, mécanique d'ajustage, menuiserie, soudure.

INSCRIPTION : jusqu'au 1er septembre

CONCOURS D'ADMISSION : 2 et 3 septembre à 9 heures du matin

Bien que les cours de l'Enseignement spécialisé soient gratuits, le ministère de l'Education maintient un système de prêts-bourses afin d'aider les étudiants non résidants qui en ont besoin à subvenir à leurs dépenses de logement et de transport.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

* (frais minimum d'assurance-accidents, d'association d'élèves et dépôt de garantie : total $8 à $10)

Le racket des faux inspecteurs de banque

Les escrocs ont du front tout le tour de la tête!

par Guy Lessonini

"... Ici l'inspecteur de banque X... Il y a apparemment un employé qui vous vole... Pourriez-vous nous aider à le pincer, en allant retirer $1,500 de votre compte personnel? Nous enverrons ensuite ledit employé chercher chez vous le montant d'argent dans l'espérance qu'il y laissera ses empreintes digitales... Vous aurez $100 pour votre collaboration et nous mettons un taxi à votre disposition... Mais pas un mot de tout ça à personne, pas même au gérant... Notre enquête est ultra-secrète... D'accord? Bravo et merci!..." On raccroche. La personne qu'on vient d'appeler a "mordu" et fait tout ce qu'on lui demande. Pauvre elle! Elle vient de se faire subtiliser $1,500...

Décidément, les escrocs ne manquent pas de "front" ni d'imagination; c'est bien ce que l'on pense lorsqu'on est au courant du dernier "racket" qui se pratique dans la Belle Province, "racket" qui permet aux voleurs de dérober des sommes variant de $500 à $3,000. Le procédé est doublement odieux car les victimes (âgées la plupart du temps) sont délestées de leurs dernières économies...

Au bureau des fraudes

Le capitaine C..., sorte d'agent secret qui désire conserver l'anonymat afin de n'être pas reconnu par les truands, me reçoit dans son bureau où il étudie ce nouveau racket. **"Nouveau pour la province de Québec, mais non pour l'Ontario", précise le capitaine C... "A Toronto, voilà bien deux ans que ces escrocs opèrent, et nous avons toutes les peines du monde à leur mettre la main au collet, car ils s'arrangent pour que ce soit la victime elle-même qui aille faire des retraits d'argent à la banque. Il faut que le public soit sérieusement mis en garde, et vite.** Voilà comment ils opèrent, explique le capitaine C...: "Comme je vous l'ai dit, les victimes sont la plupart du temps âgées et choisies dans une classe possédant quelques revenus. Lorsque l'escroc téléphone, il ne sait à peu près rien de sa future victime, mais il s'arrange pour la faire parler..."

"L'escroc se présente à l'autre bout du fil comme étant un inspecteur de banque et prétend être en train de faire une enquête en vue d'obtenir les empreintes digitales d'un pseudo-employé de banque qui, paraît-il, irait fouiller dans les coffres de sûreté. Ainsi, dit le capitaine C..., l'escroc arrive insensiblement à gagner la confiance de gens naïfs.

"De fil en aiguille, le bandit s'arrange pour connaître le montant d'économies dont dispose la future victime. Cela fait, le faux inspecteur demande la collaboration du "client" — il s'agit d'aller faire le retrait d'une forte somme pour une heure seulement. Peu après, ajoute-t-il, l'employé de banque (celui qui est "soupçonné") viendra lui-même reprendre l'argent pour le rapporter à la banque et "laissera ainsi ses empreintes digitales sur les billets".

"Bien entendu le faux inspecteur affirme qu'il s'agit d'une enquête ultra-secrète et que le gérant de la banque ne doit pas du tout être mis au courant. Il promet enfin à son interlocuteur $100 ou plus de récompense et met à sa disposition un taxi "gratis" pour aller faire le retrait à la banque et revenir à la maison.

Et ça marche...

"Eh bien! conclut le capitaine C..., ça réussit parfois. La victime va chercher $1,500 ou $2,000 à sa banque et revient chez elle en taxi. Quelque 20 minutes plus tard, un faux employé de banque — probablement le faux inspecteur (?) — vient prendre livraison du paquet d'argent... et bonjour la visite! Si les gens réfléchissaient un peu, ils se demanderaient pourquoi on leur fait retirer de la banque de grosses sommes sous prétexte d'obtenir des empreintes digitales, souligne le capitaine C...: et ce, pour plusieurs raisons: 1— **En supposant que la raison des "empreintes" soit valable, les victimes devraient songer que un ou deux dollars sont bien suffisants... Pourquoi alors accepter de retirer $1,500 ou $2,000?**

2— Aucun inspecteur de banque n'a le mandat de faire de telles "enquêtes" et, à plus forte raison, par téléphone, sans produire ses cartes d'identités.

3— Dites bien aux gens que, s'ils ont affaire à ce genre d'"inspecteur", ils doivent appeler aussitôt leur gérant de banque et, si la banque est fermée, ne pas hésiter à communiquer avec la police."



En quête d'inspiration

Cette séduisante artiste du nom de Josy Prayer scrute l'horizon du sud de la France dans l'espoir d'y trouver l'inspiration qui lui permettra de dessiner une oeuvre immortelle. Pourtant, s'il y avait un miroir devant elle, elle y verrait un tableau qui aurait certainement ensorcelé Gauguin.

DEVENEZ

Inspecteur en Securité Industrielle

COURS COMPLET EN FRANÇAIS

Un cours de sécurité industrielle par correspondance. Après 6 mois d'entraînement vous obtiendrez votre certificat. Service de placement gratuit à nos diplômés pour la surveillance des accidents de travail dans les entreprises industrielles.

Pour informations additionnelles, adressez-vous à INSTITUT LOUVAIN, 1459 est, Bélanger. Pour un appointement téléphonez à 725-6497-98 ou postez ce coupon:

Nom ..... Tél.: .....

Adresse ..... Age .....

Ville ..... L.P.J.

Institut LOUVAIN 1459 est Bélanger, Dépt. 1280, Montréal

Lisez "Photo-Journal"

OPTICIENS

d'ordonnances

Membres de la Corporation

EXECUTONS PRESCRIPTIONS
de MEDECINS OPHTALMOLOGISTES
et MEDECINS OCULISTES

Marcel Jeannotte
2463 est, rue FLEURY — 387-9412
(près Iberville)
NORD

Raymond Boulianne
7750 est, rue NOTRE-DAME — 255-9283
(angle Lepailleur)
EST

Sylva Payette
2260 est, rue BELANGER — 727-2323
(près Louis-Hémon)
NORD

L. R. Savage
3954 WELLINGTON — 768-7922
176 CHURCH AVE. — 766-2181
VERDUN

Jules Saulnier
2122 est, rue BEAUBIEN — 728-3501
(près Delorimier)
NORD

ROSEMONT
CHATELAIN
BUSINESS COLLEGE

28 ANS D'EXPERIENCE ET DE SUCCES!

Un enseignement donné par des experts en

ANGLAIS

10e — 11e — 12e ANNEE

★ STENO Gregg, LaSalle ★ COMPTOMETRE
★ DACTYLO ★ MATHEMATIQUES
★ COMTABILITE ★ PERSONNALITE

COURS DE SECRETARIAT BILINGUE

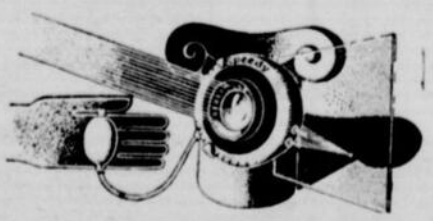
Ouverture des cours le 8 SEPTEMBRE

5416, 10e AVENUE RA. 7-8120
(Juste au nord de Masson)
COURS DU JOUR ET DU SOIR

Soyez expert en photographie

Si vous cherchez une école sérieuse et spécialisée, les COURS de

L'INSTITUT D'ART PHOTOGRAPHIQUE



vous permettant d'obtenir en quelques mois une excellente éducation professionnelle et de vous créer un brillant avenir

Une école dirigée par un photographe de plus de 35 années d'expérience.

Tous les cours sont donnés par des professeurs qualifiés ou diplômés en photographie et sous la surveillance du DIRECTEUR

VENEZ VISITER NOTRE LOCAL

Cours bilingues — du jour et du soir — par correspondance

Prospectus adressé sur demande — Inscrivez-vous dès maintenant
Attention spéciale aux religieux

Réouverture des cours: 8 SEPTEMBRE

L'INSTITUT D'ART PHOTOGRAPHIQUE
5688, avenue De LORIMIER, Montréal
Gérard-A. Laferrière, directeur CR. 9-0878



S'il ne vous suffit pas que ce nouveau* et merveilleux dessert à la gelée-éclair Picardie soit prêt en 30 minutes, ne fonde pas à la chaleur et se démoule facilement... pour l'essayer.

Essayez-le pour une autre raison: il est dé-li-cieux!

Papas, mamans et enfants sont tous d'accord! Une fois que l'on a goûté "Picardie" . . . on l'adore!



Les six délicieuses essences de dessert à la gelée-éclair Picardie — fraise, framboise, merise, orange, citron et limette — sont si merveilleusement semblables aux fruits eux-mêmes que c'en est incroyable! Nous le savons, car les jeunes experts à qui nous avons fait essayer la gelée Picardie (avant d'en lancer *un seul paquet* sur le marché) n'étaient pas faciles à satisfaire.

Et Picardie est *prête à servir* en 30 minutes.

30 minutes!



Ce qui veut dire que vous pouvez commencer plus tard à préparer le repas du midi. Vous n'aurez pas à vous préoccuper du dessert la veille au soir . . . ou au milieu de votre petit déjeuner. En fait vous pouvez préparer Picardie avant de servir le plat de résistance . . . et le manger . . . juste après.



Comme la gelée Picardie commence à prendre dès qu'elle est dissoute vous pouvez y ajouter des fruits — même de l'ananas frais — pendant la préparation. Et vous n'aurez pas besoin de courir au réfrigérateur pour voir si la gelée est prise.

Si vous n'êtes pas encore convaincue que Picardie est la plus grande innovation dans le domaine des desserts, depuis 37 ans, voici autre chose:

Le dessert à la gelée-éclair Picardie se démoule d'*une simple secousse*. Secouez délicatement le moule et . . . c'est fait. Vous n'aurez jamais, jamais besoin d'eau chaude.

Une fois démoulée, votre gelée Picardie ne vous donnera pas davantage de souci. Placez-la sans crainte sur la table . . . elle ne fondra pas.

S'il y a un *petit quelque chose* qui vous déplait dans Picardie...nous ne l'avons pas encore trouvé! Mais si vous le trouvez... écrivez à notre président (M. A. E. Beeby, Les Produits Salada Ltée, 5430, Côte de Liesse, Montréal, (Qué.).

Il vous remboursera le prix d'un paquet de Picardie.

**Picardie est la première innovation dans les desserts à la gelée depuis que Shirriff a inventé la coquille de saveur en 1927.*
Voulez-vous un livret de recettes exotiques? Demandez-le à: Les Produits Salada Ltée, 5430, Côte de Liesse, Montréal (Qué.).

LES PRODUITS SALADA

littérature et beaux-arts

Le droit d'auteur

Oublions un moment que le titre de ce billet laisse entendre (de façon assez évidente !) qu'il sera question ici de droits d'auteur. Disons d'abord un mot d'un grand écrivain, Margaret Mitchell, qui mourut accidentellement le 16 août 1949, il y a exactement 15 ans.

Quand parut son roman *Gone With the Wind* — c'était en 1936 —, Margaret Mitchell souhaita qu'on pût en vendre 5,000 exemplaires, "pour que l'éditeur ne perde rien"... Le livre s'est vendu, depuis un quart de siècle, à plus de 11 millions d'exemplaires, dans 32 pays, en 26 langues. L'année même de sa parution, une firme cinématographique l'acheta pour un montant total de $50,000. L'auteur céda tous ses droits, qui furent par la suite acquis par la Metro-Goldwyn-Mayer. Mais Stephen Mitchell, frère de la romancière et son héritier, avocat et historien, jugea bon de reprendre quelques-uns des droits que Margaret avait cédés. On sait qu'aux Etats-Unis le copyright devient nul 28 ans après la publication d'une oeuvre, et que celle-ci tombe alors dans le domaine public, à moins que ce copyright ne soit renouvelé par les ayants-droit au cours de la 27e année. Ce que vient de faire l'avocat Mitchell, et il n'eut pas à se battre, car on devine que la M.G.M. ne tenait pas à affronter la concurrence et à partager les bénéfices. Mitchell exigea et obtint que la compagnie les partageât avec lui, ces bénéfices, et s'assura que ses héritiers en profiteraient aussi.

★ ★ ★

Margaret Mitchell, qui ne croyait pas avoir écrit un "bon" roman, qui ne s'intéressait ni à la gloire ni à l'argent, ne voulut rien savoir des droits d'auteur. Elle les céda tous. Nous lui ressemblons un peu: la question des droits d'auteur ne nous intéresse guère et nous sommes prêts à tout abandonner (à notre aimable éditeur...). Là s'arrête cependant la ressemblance, car nous sommes convaincus que notre manuscrit est excellent et nous serons assez amers quand les éloges ne couleront pas de la plume des critiques (ces mauvais critiques, qui n'ont de bons mots que pour leurs amis !).

Problème urgent

Cela dit à la blague, reconnaissons qu'il y a là un problème: il est urgent que nous prenions conscience qu'une telle chose existe qui s'appelle le droit d'auteur, et qu'elle est aussi peu connue que respectée. Il ne faut évidemment pas s'attendre que l'éditeur tende l'assiette au beurre au premier "écrivailleur" venu. Mais il est triste de voir avec quelle désinvolture les écrivains signent des contrats qui ne leur réservent pas souvent la meilleure part. S'il sait écrire, l'écrivain ne devrait-il pas prouver aussi qu'il sait lire, et qu'il est intelligent ? Pourquoi serait-il forcé de céder, par exemple, à son éditeur un pourcentage fort élevé de ses droits connexes ? Parfois jusqu'à 30 p. 100 ? Songe-t-il que si les droits cinématographiques sont achetés pour son oeuvre à $100,000, il n'en recevra que $20,000, et son éditeur $80,000 ? Sans doute celui-ci sera-t-il content du cadeau et proposera-t-il à son généreux "poulain" un contrat d'exclusivité, lui assurant ses meilleurs services pour la publicité, le lancement de ses prochains ouvrages, etc., moyennant 30 p. 100 des bénéfices, point sur lequel il aura garde d'insister !

★ ★ ★

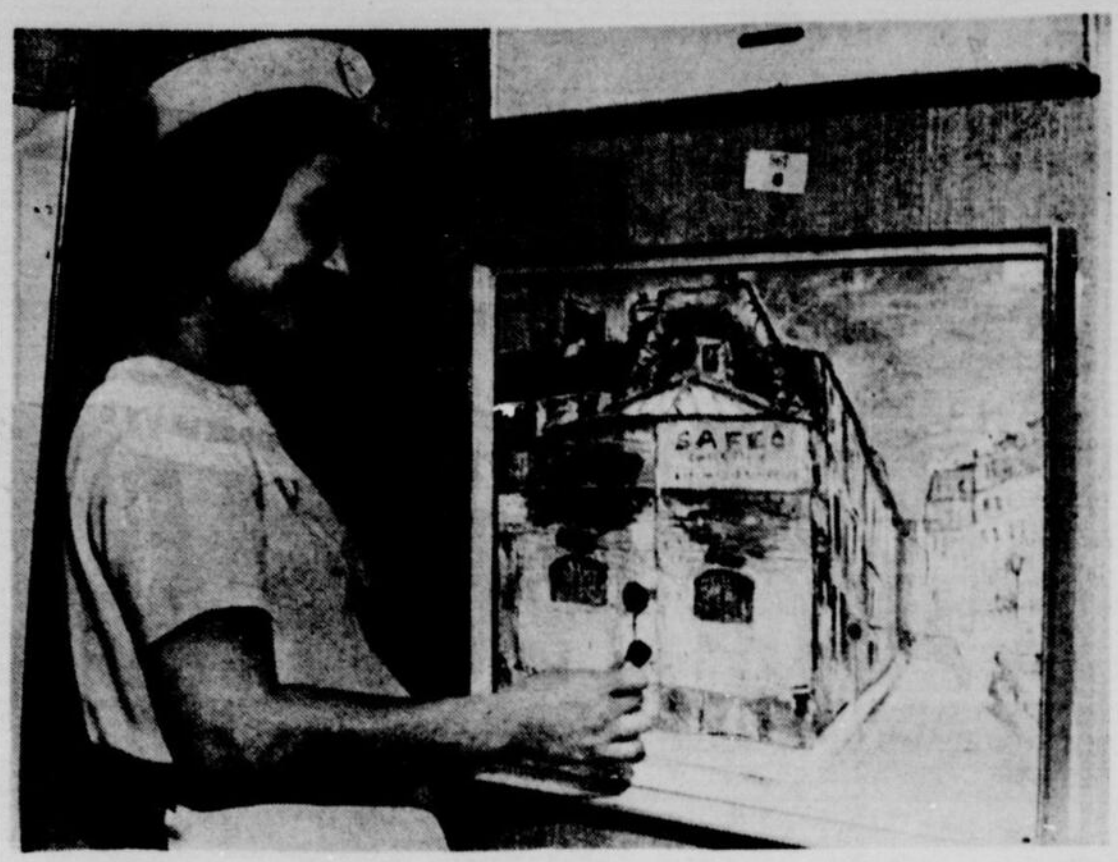
Il faut s'enlever de la tête l'idée qu'un contrat ça ne se change pas. Même s'il est imprimé, en gros et en petits caractères (ceux-ci sont à surveiller de près), sur beau papier vergé.

Service à rendre

On a parfois abordé ces questions au cours de réunions d'écrivains. Mais il n'est pas certain qu'on ait voulu en discuter à fond. Les éditeurs seraient-ils trop bien représentés au sein des organismes qui s'occupent (ou prétendent s'occuper) des écrivains ? La Société des Ecrivains canadiens, qui vient de se donner du sang nouveau, ne pourrait-elle pas prodiguer à ses membres de précieux conseils à ce sujet ? Ce devrait être là, il me semble, l'un de ses premiers buts. Ce serait le meilleur service à leur rendre que de leur faire prendre conscience de leurs droits.

Ne craignez rien pour l'éditeur, il saura défendre les siens.

Gilbert FOREST



Entre deux envolées, elle expose à Paris

On peut être à la fois artiste peintre et hôtesse de l'air, et réussir dans ces deux professions. C'est ce que vient de démontrer une charmante Japonaise, Mlle FURIKI, qui expose en ce moment ses dernières oeuvres dans une galerie parisienne. Elle n'en continue pas moins d'exercer sa profession d'hôtesse. Au cours du dernier week-end, Mlle Furiki est arrivée de Tokyo. Profitant d'une journée de congé, elle en a profité pour se rendre à la galerie pour voir ses toiles. Le lendemain, elle reprenait l'avion de Tokyo.



PÊCHEUR D'HOMMES

"VICTOR LELIEVRE, PECHEUR D'HOMMES", telle est la première et toute récente biographie du célèbre apôtre du Sacré-Coeur au Canada, le R. P. Victor Lelièvre, qui vécut à Québec de 1903 à 1956. Les Editions Notre-Dame-du-Cap lancent à 25,000 exemplaires ce nouveau livre du R. P. Eugène Nadeau, o. m. i. L'ouvrage paraît avec l'inauguration de la basilique de Notre-Dame-du-Cap, qui a lieu au Cap-de-la-Madeleine les 14, 15 et 16 août.

Un détraqué poursuivait notre petite fille

Avez-vous renseigné clairement votre fillette pour qu'en pareil cas elle sache à quoi s'en tenir et se méfie de tels individus? Dans SÉLECTION du Reader's Digest d'août, une mère vous raconte la triste aventure de son enfant et la leçon qu'elle-même en a tirée. Lisez les trois précautions que devraient prendre tous les parents pour protéger leurs enfants de ce danger. Achetez Sélection d'août aujourd'hui même!

Institut AUDET

ETUDES par CORRESPONDANCE

COURS
- PRIMAIRE et SECONDAIRE 4e à 9e année
- GENERAL 10e et 11e année
- COMMERCIAL 10e et 11e année
- ANGLAIS 1er au 4e degré

MANUELS FOURNIS — EXAMENS ET DIPLOME

$5.00 par mois, durée de 4 mois — Prospectus sur demande

● DEBUT DU COURS: 4 SEPT. ●

INSTITUT AUDET, C.P. 158, Dépt 104, Limoilou, Québec 3

Veuillez, s'il vous plaît, me faire parvenir (sans obligation) votre prospectus gratuit. L.P.J.—16-8-64

COURS CHOISI .....

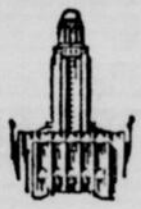
NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... COMTE .....

Lisez "Photo-Journal"

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL



2e EXAMEN D'ADMISSION à la FACULTE des SCIENCES

LE VENDREDI 31 AOUT

Pour la prochaine année académique 1964-65, la Faculté des sciences admettra en première année (B.Sc. 1) les candidats qui auront terminé, avec distinction, l'option sciences-mathématiques (section "A") de la 12e année du Département de l'Instruction publique, ou l'équivalent, et qui auront réussi l'examen d'admission.

Seront aussi admis à l'examen d'admission :

a) Les élèves qui termineront en 1964 la 12e année sciences-lettres (section "B")

b) Les élèves qui termineront en 1964 une option scientifique de la 11e année, nouveau programme

Les candidats qui désirent se présenter à cet examen d'admission devront faire parvenir une demande AVANT LE 25 AOUT, au Directeur de l'admission, Faculté des sciences, case postale 6128, Montréal 3. Pour de plus amples renseignements, on est prié de s'adresser au secrétariat de la Faculté, 733-9951, poste 511.



APPRENEZ UN METIER AVEC

AVIRON *

● Jour
● Soir
● A domicile

T.V. — DESSIN — MECANISME — DIESEL — RADIO — REFRIGERATION
ELECTRICITE — MACHINISTE — DEBOSSAGE — SOUDURE et AUTRES

LES COURS COMMENCENT PLUSIEURS FOIS PAR ANNEE

Depuis plus de 25 ans au Québec

*INSTITUT TECHNIQUE AVIRON
Montréal/3035, rue St-Antoine/WE. 5-2525
Québec/210, rue Lee/529-9566

Demandez notre prospectus gratuit

PRES DE 2,000 ELEVES PAR ANNEE

NOM ..... AGE .....

ADRESSE .....

TEL. ..... Nom du père ..... L.P.J.

Folles ou non de leur corps?

par Hermine Beauregard

Nos aïeules furent-elles des femmes à la vertu légère ? Etaient-elles, comme la rumeur en a longtemps circulé, des "femmes galantes ramassées dans les rues de Paris" ou plutôt des filles honnêtes ? Des vendeuses d'amour ou des femmes au-dessus de tout reproche?

Dans un livre passionnant, "Filles de joie ou filles du Roy", l'éminent historien canadien Gustave Lanctôt élucide le problème de l'émigration féminine en Nouvelle-France.

"La question, quoi qu'on en dise, a toujours eu et garde encore son intérêt démographique et son importance sociale. Il n'est indifférent ni au corps, ni à l'âme, ni à la famille, ni à la communauté que l'on descende d'une ingénue ou d'une gourgandine, d'une Maria Chapdelaine ou d'une Manon Lescaut." C'est en ces termes très précis que le grand historien canadien pose le problème de l'origine de nos aïeules françaises.

"Filles de joie ou filles du Roy" a d'abord été publié en 1952; l'édition étant épuisée depuis longtemps, les Editions du Jour l'ont rééditée dans un format populaire. Le lancement avait lieu, la semaine dernière, dans le cadre historique des Casernes militaires de l'île Sainte-Hélène. Le régiment de Franche-Marine et la troupe folklorique des Feux-Follets, en costumes d'époque; un accordéoniste jouant un air de gavotte; le cidre doré et les fromages bien à point; les vieux murs de pierres et la douceur de la nuit. On aurait pu se croire transportés au temps jadis, n'eussent été l'ombre gigantesque du pont Jacques-Cartier et les gratte-ciel illuminés sur l'autre rive.

Toute la vérité

M. Gustave Lanctôt, qui fut pendant plusieurs années directeur des Archives du Canada et dont les livres d'histoire font autorité chez nous aussi bien qu'à l'étranger, a voulu défendre nos aïeules si injustement calomniées. Avec l'acharnement des grands chercheurs, documents en main, il rétablit les faits. Car l'historien, selon lui, ne doit s'appuyer que sur des écrits authentiques et ne pas interpréter les faits suivant ses passions ou ses tendances idéologiques.

L'histoire vise à la vérité intégrale; elle est une reconstitution du passé, basée uniquement sur des documents, et peut être revisée au fur et à mesure que la découverte de manuscrits vient altérer la version première. "Il faut, explique Gustave Lanctôt, que l'écrivain, selon l'expression de Léon XIII, ne mente pas et dise toute la vérité."

Vive la Canadienne

L'émigration féminine en Nouvelle-France, au 17e siècle, se divise en deux périodes: celle de 1634 à 1662, sous la Compagnie de la Nouvelle-France, et celle de 1663 à 1673, sous l'administration royale. Dans le premier cas, les jeunes filles étaient recrutées par des religieuses et des prêtres. Sous la direction de personnes comme Richelieu ou Jeanne-Mance, on choisissait, dans les familles nombreuses des campagnes françaises et parmi les orphelines des institutions religieuses, des jeunes filles honnêtes qui désiraient aller fonder une famille en Nouvelle-France. Elles étaient accueillies, dès leur arrivée au port, par les religieuses qui les hébergeaient et leur présentaient les célibataires de la colonie; les fréquentations ne duraient que quelques jours et se déroulaient sous les yeux de leurs protectrices . . .

Le deuxième groupe à venir au Canada, sous l'intendant Talon, comprenait des épouses recrutées et transportées par l'autorité ministérielle, qui leur attribuait une allocation, "le présent du roy", le jour de leur mariage. Voilà pourquoi elles étaient appelées "filles du Roy". Talon était très sévère dans son choix; il ne voulait que "des filles de bonne conduite, n'ayant rien de rebutant à l'extérieur". Elles étaient si jolies et si désirables que, dès leur arrivée, et même si elles réservaient la décision finale quant au choix de leur fiancé, "elles s'enlevaient comme des petits pains".



GUSTAVE LANCTOT
"la question n'est pas indifférente . . ."

Preuves à l'appui, Gustave Lanctôt défend nos grand-mères. "Elles étaient recrutées par les curés de campagne; pendant leur voyage, elles étaient escortées par des personnes sûres; on exigeait d'elles des certificats de bonne conduite. Aussi, le père Lejeune pouvait-il déclarer: "J'ai vu tous les vaisseaux; pas un n'était chargé de cette marchandise" (ce terme désignant les filles publiques)."

Quelle est donc l'origine de cette fausse légende qui a couru si longtemps au sujet des "filles de joie" du Canada? Elle vient apparemment du fait qu'à cette époque, les Français, pas très "calés" en géographie, avaient baptisé du nom d'Isles toutes les colonies et les terres lointaines, le Canada y compris. On voit tout de suite la confusion qui en résultait, et que l'on retrouvait dans les conversations. Qui passait aux Isles passait en Amérique, et qui passait en Amérique passait aussi bien au Canada qu'aux Antilles. Or les Antilles, comme beaucoup d'autres colonies, furent peuplées par des bagnards et des prostituées. On assainissait Paris en vidant les maisons closes et les bagnes, ce qui réglait en même temps le problème du peuplement des colonies. Des entrepreneurs peu scrupuleux y envoyaient, sur des bateaux allant chercher le sucre, des filles de joie que les célibataires des Antilles "rachetaient" pour le prix de leur passage.

Au Canada, affirme M. Lanctôt, la seule femme de petite vie qui vint à Québec fut la maîtresse d'un maréchal-ferrant dont ce dernier avait voulu se débarrasser parce qu'elle était enceinte. D'Argenson la fit immédiatement rapatrier aux frais de son souteneur.

Cette méprise historique a été perpétuée par "les Voyages du baron de La Hontan", ouvrage paru en 1703, et par d'autres poèmes et récits du temps qui continuaient à semer la confusion. Utilisant ces fables, LeSage écrit, en 1734, "les Mariages du Canada", où l'on chante que parmi "les filles qu'on envoie au Canada, il s'en trouve peu de vertueuses . . ."

Mais Gustave Lanctôt a voulu que cessent une fois pour toutes ces racontars diffamatoires, et sa recherche extrêmement bien documentée vient défendre la vertu de nos aïeules. "Car on ne saurait se révéler trop sensibles, chatouilleux même au sujet de nos ancêtres, hommes ou femmes. On ne pourrait l'être trop dans le cas du Canada français, puisque grâce à la brièveté de son passé, les familles canadiennes connaissent le nom, le lieu de la naissance, la date du mariage et de l'établissement de leurs aïeules. Elles sont pour nous de lointaines grand-mères, qu'on ne saurait entourer de trop de respect, d'affection et d'honneur, parce qu'elles furent des audacieuses et des vaillantes qui, s'exilant de leur patrie, marchèrent avec les hommes à la conquête du sol et de la forêt et, refusant de céder aux guérillas iroquoises, fondèrent des familles d'où est sorti un peuple de cinq millions d'âmes catholiques et françaises."

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

PRÉPAREZ votre AVENIR

ENSEIGNEMENT GRATUIT *

L'INSTITUT de TECHNOLOGIE de VAUDREUIL

Cité des Jeunes, Vaudreuil

invite les Etudiants du Québec à s'inscrire

AUX COURS RÉGULIERS DU JOUR :

Cours technique : Technologie de la machinerie lourde, technologie du traitement des eaux, technologie de la production industrielle, technologie des machines thermiques, technologie des ponts et chaussées.

Cours de métiers : Mécanique d'entretien d'édifices publics, mécanique d'entretien de machinerie lourde, opération de la machinerie lourde (pelles mécaniques, niveleuses, chargeuses, béliers mécaniques, etc.)

Aux élèves de la région immédiate de Vaudreuil, l'école offre également les métiers et techniques de: l'électricité, soudure, ajustage mécanique, outillage, mécanique diésel, construction, menuiserie et réparation des appareils électriques domestiques.

INSCRIPTION : jusqu'au 2 septembre

CONCOURS D'ADMISSION : les 2 et 3 septembre, 9 heures du matin.

(Les candidats qui désirent suivre les cours dans les spécialités de la machinerie lourde, du traitement des eaux, des machines thermiques ou de la technologie de la production industrielle, pourront s'inscrire et subir les examens d'admission à l'**Ecole de métiers** ou à l'**Institut de technologie** le plus près de leur domicile.)

Bien que les cours de l'Enseignement spécialisé soient gratuits, le ministère de l'éducation maintient un système de prêts-bourses afin d'aider les étudiants non résidants qui en ont besoin à subvenir à leurs dépenses de logement et de transport.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

* (frais minimum d'assurance-accidents, d'association d'élèves et dépôt de garantie : total $8 à $10)

SPÉCIALISEZ-VOUS EN TÉLÉVISION

COURS DU SOIR ET PAR CORRESPONDANCE

OUVERTURE DES COURS DU SOIR: 9 et 14 sept.



Vous joindrez la pratique à la théorie

→ *Faites venir la* **BROCHURE GRATUITE** *de*

L'Institut de l'Electronique

ECOLE SUPERIEURE DE RADIO-TELEVISION
5934 ST-HUBERT, MONTREAL 10, Qué. Tél. : 279-4388

J-16-8-64G

Gratuit Sans obligation, m'envoyer votre brochure.

NOM .....
ADRESSE .....
.....
AGE ..... TELEPHONE .....



AU-DESSUS DE LA MASSE DES INUTILES

avec un bon métier

LE LETTRAGE

de

- Pancartes
- Enseignes
- Vitrines
- Camions
- Etiquettes de prix
- Affiches de toutes sortes

ECOLE DE LETTRAGE ENR.

4255 DE LAROCHE, MONTREAL — LA. 2-7896

Mallez ce Coupon

Sans obligation, veuillez m'envoyer votre prospectus GRATUIT concernant vos cours

DU JOUR ☐ DU SOIR ☐ PAR CORRESPONDANCE ☐

NOM .....

ADRESSE .....

L.P.J. 16-8-64G

"Un roi dont le nom est en ski" ?

Un drapeau sans barricades ?

par Paul Gladu

Au moment où ces lignes paraîtront, un nouveau drapeau canadien nous sera peut-être donné. Artistes, écrivains, politiciens, tous les citoyens de notre grand pays sont concernés.

Il y a quelque temps, j'ai publié des notes sur le drapeau de nombreux pays — considérations générales tendant à éclairer le sujet. J'ai même présenté un projet particulièrement intéressant proposé par M. Biron.

Il faut être réaliste. Un drapeau ne se crée pas froidement, à partir de principes artistiques ou scientifiques. Des considérations sentimentales, historiques, héraldiques ou autres s'y mêlent nécessairement.

Que cela plaise ou non, vous ne verrez jamais des fleurs de lis sur un emblème communiste, l'étoile d'Israël sur un pavillon arabe, la faucille et le marteau au milieu des étoiles et des bandes de l'étendard étatsunien . . .

Un nom en ski

Je serais tenté de parodier La Fontaine qui écrivait, il y a trois siècles :

Au moment que j'écris ces vers,
Et m'informe des bruits divers,
Je viens d'apprendre
l'une nouvelle :
C'est que, pour éviter querelle,
On s'est en Pologne choisi
Un roi dont le nom est en ski.

Disons-nous bien que des milliers de drapeaux sont concevables. Qu'ils ont tous des qualités et des défauts. Et qu'il faudra tôt ou tard prendre parti, même si chacun des citoyens du Canada n'est pas entièrement d'accord. De ce point de vue, j'admire le gouvernement actuel d'avoir attaqué le problème une fois pour toutes. Assez tergiversé.

Nous avons longtemps réclamé un drapeau. On nous l'offre. Par un curieux retour des choses, des groupements nationalistes s'y opposent. Nous devons éprouver une immense joie, au contraire.

Il est souhaitable que les partis de l'opposition délaissent l'aspect politique de la question. En faisant des concessions de part et d'autre, nous finirons par obtenir un symbole représentatif.

Choix difficile

Personnellement, si je m'interroge, et si je tiens compte que je suis Canadien d'origine française, je dois avouer franchement qu'il me plairait beaucoup de trouver sur le nouveau drapeau un rappel de la France. Mais j'ajoute immédiatement que je détesterais toute allusion à la royauté française, pour qui nous comptions si peu. Quant à un rappel de la France républicaine, les circonstances nous en ont tenus éloignés si longtemps qu'il ne saurait être question que d'un rappel de principe. Notre histoire, nous l'avons fabriquée et vécue à nos seuls dépens. Souvent, notre admiration de parent lointain n'a rencontré qu'indifférence, sinon que mépris. Il faudra bien un jour que nous nous voyions comme Canadiens. Par la même occasion, il serait souhaitable que nos compatriotes de langue anglaise en fassent autant. La mère la plus affectueuse ne souffre pas de voir son enfant devenir un adulte. Au contraire.

Ces propos pourront surprendre. Cependant, il serait stupide d'en déduire que je suis **contre** nos mères patries. J'ai passé une jeunesse à m'abreuver à leur art, à leur pensée, à leur littérature. J'ai entretenu des amours passionnées vis-à-vis de mille choses ou françaises ou anglaises. Ce n'est pas maintenant pour trahir ces grandes nations. Dois-je insister ? . . .

Temps révolu

Le temps des analyses et des théories est révolu. Il faut regarder le nouveau drapeau, proposé par le Premier ministre Pearson, avec les yeux de l'esprit et du coeur.

Sortons des scènes d'opéra. Assez de récitatifs et de digressions. Ne parlons plus pour la galerie.

Le gouvernement qui nous représente offre un modèle où ne subsiste aucun symbole de soumission. Il y a un équilibre remarquable entre ses divers éléments. Dans l'un de ses discours, M. Pearson a expliqué : "**Ce modèle, (celui d'un drapeau national) à mes yeux, doit se fonder sur trois feuilles d'érable rouges, car elles constituent l'emblème officiel et historique qui nous relie au passé du Canada. Les documents ne laissent aucun doute là-dessus.**"

M. Pearson s'est longuement étendu sur l'importance de la feuille d'érable, et sur celle du fond blanc. Les bandes de bleu verticales n'ont vraiment pas besoin d'interprétation.

Somme toute, ce drapeau a fière allure. La population d'ici a montré son appréciation en l'exhibant partout.

Il est dommage qu'une si noble intention — celle de doter le pays d'un drapeau distinctif — ait provoqué des commentaires sarcastiques ou des débats d'un intérêt seulement académique.

Quand M. Pearson fait dire au drapeau : JE REPRESENTE LE CANADA, nous devons entendre que cet emblème représente chacun de nous, et que nous devons tâcher de nous en rendre dignes.

En d'autres termes, je pense — avec la majorité des Canadiens — que le choix et l'adoption d'un drapeau ne sont pas rien qu'une affaire de lignes et de couleurs.

Les peintres et les sculpteurs mes amis en savent quelque chose . . .



Un drapeau ne nait pas toujours accompagné d'effusions de sang et d'échanges de coups de fusil. Qu'importe le décor, pourvu que nous en ayons un ! (Tableau d'Eugène Delacroix : LA LIBERTE GUIDANT LE PEUPLE).

Le pouvoir des hommes sur les femmes

Un regard . . . un geste tendre . . . une parole . . . est-ce là le triple secret du pouvoir que l'homme exerce sur la femme? SÉLECTION du Reader's Digest d'août vous apporte la réponse d'une femme à cette question. Lisez pourquoi le lien le plus fort qui puisse unir un couple est souvent fait de petites choses, des choses si simples que certains hommes n'y pensent pas, mais auxquelles les femmes attachent énormément de prix. Achetez votre Sélection d'août aujourd'hui!

Québec, tél. : 529-3751 — INSTITUT DENYS INC — 722 COTE STE GENEVIEVE — Montréal, tél. : 729-3558

QUÉBEC 4

Ecole officiellement reconnue par le Ministère de l'Education

COURS REGULIERS — COURS POUR ADULTES

☐ JOUR ☐ SOIR ☐ PAR CORRESPONDANCE

Examens officiels du Ministère de l'Education

COMMERCIAL
☐ 12e spéciale
☐ 11e année ☐ 10e année
☐ 10e et 11e années

GENERAL
☐ 10e année ☐ 11e année
☐ 10e et 11e années
☐ 8e et 9e années

SCIENTIFIQUE
☐ 10e Sc. mathématiques
☐ 11e Sc. mathématiques
☐ 10e et 11e
☐ 10e Sciences lettres
☐ 11e Sciences lettres
☐ 10e et 11e
☐ 8e et 9e Sciences

COURS SPECIAUX
☐ 6e et 7e années ☐ Vente ☐ Gérance de Bureau
☐ CONVERSATION ANGLAISE (disques et devoirs)
☐ Langues étrangères (Espagnol, Italien, Allemand)
☐ Comptabilité supérieure ☐ Sténo-dactylo ☐ Chimie

L.P.J.—16-8-64

Je désirerais recevoir des renseignements sur le cours mentionné

NOM ..... AGE .....

ADRESSE ..... TEL. .....

a/s de ..... Comté .....

COURS COMMERCIAL BILINGUE

OUTREMONT BUSINESS COLLEGE

Jour et Soir

- Sténographie
- Dactylographie
- Ouvrage de bureau
- Correspondance
- Anglais
- Comptabilité
- Dictaphone
- Machine à comptabilité

Comptomètre
Emplois intéressants
Bons salaires
La durée du cours de jour est de trois mois

IMPORTANT
- Bureau de placement pour nos finissants
- **ELEVES DE JOUR DE 16 ET 17 ANS** ont droit à l'allocation scolaire de $100

MACHINES A COMPTABILITE BURROUGH'S SENSIMATIC ET NATIONAL CASH

5226, ave du Parc Tél. : 277-7229

L'École Progressive inc.

dirigée par Madame Jeanne Normandin,

690 est, boulevard Crémazie — Tél. : 381-3945

Madame la directrice invite : les parents qui sont intéressés à inscrire leur jeune fille dans une maison de haute éducation reconnue par le Ministère de l'Education, à se présenter au nouvel immeuble de l'Ecole Progressive à 690 est, boul. Crémazie.

PROGRAMME :
- **COURS PRIMAIRE** : 1ère, 2e, 3e, 4e, 5e, 6e, 7e années
- **COURS SECONDAIRE** : (pour jeunes filles seulement) Scientifique, général et Commercial 8e, 9e, 10e, 11e, 12e années. Secrétariat
- **GRATUITE SCOLAIRE** pour les élèves du cours secondaire.
- **PERSONNEL COMPETENT**

BOURSE du Ministère de la Jeunesse pour les élèves de 12e année qui en font la demande.

EXAMENS et CERTIFICATS officiels du Ministère de l'Education. Personnel compétent.

Si notre programme retient votre attention, prière de prendre rendez-vous avec le secrétariat de l'Institution en signalant : **381-3945**

10.000.000 DE LECTEURS ACHETENT marabout

ROMANS-ENCYCLOPÉDIES-BIOGRAPHIES

marabout université — marabout junior — Marabout Flash — marabout géant illustré

EN VENTE PARTOUT à PRIX POPULAIRES

CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE

EDITIONS MARABOUT KASAN

226 EST CHRISTOPHE COLOMB QUEBEC P Q

Les "derniers arrivés"

Voici un bref compte rendu de quelques livres, parmi ceux qui nous parviennent du Canada aussi bien que de l'étranger. Nous nous excusons si parfois nous n'en parlons pas dès leur arrivée. Leur nombre est trop grand.

Les Jeux Olympiques des origines à nos jours, par C. Fichefet et J. Corhumel. Nombreuses illustrations. Edition Marabout-Service, 224 pages.

Si l'on établit le bilan des jeux Olympiques modernes, de 1896 à 1964, on constatera que, depuis l'année de leur rénovation, ils n'ont cessé de gagner en importance. En 1896, à Athènes, un



Couverture du livre dont nous parlons ci-contre.

stade modeste, une compétition réduite, 13 nations participantes, 285 concurrents . . . et des spectateurs pas assez nombreux pour former une foule !

En 1964, les jeux de Tokyo auront pour cadre un stade gigantesque, des installations qui constituent des merveilles de la technique moderne. Plus de 9.000 athlètes qui représenteront 70 pays ! Et les spectateurs, comme les athlètes, viendront du monde entier pour accéder à ce sommet du sport. Ce triomphe est celui de la merveilleuse aventure à laquelle Pierre de Fredy, baron de Coubertin, a consacré sa vie. Rêve insensé, inspiré par l'hellénisme le plus dur, qui s'est réalisé au-delà de toute espérance.

Ce livre vient à son heure, car tout le monde aura, dans quelques semaines, les yeux tournés vers Tokyo. Un simple coup d'oeil sur quelques chapitres donne une idée de cette oeuvre contenant, par ailleurs, tous les records, championnats et palmarès : **A l'origine, un culte; Les Jeux antiques; L'homme qui réinventa les Jeux; Le marathon, ce monstre moderne; 1964, Tokyo, grande première asiatique; Les Jeux Olympiques d'hiver** . . . Les Editions Marabout ont eu une excellente idée en publiant ce livre, dû à deux auteurs compétents.

HISTOIRE

Guillaume le Conquérant et la civilisation de son temps, par Paul Zumthor. Relié toile, couverture ornée d'un fragment de la tapisserie de Bayeux. 400 pages et une carte. Edition Hachette.

Le personnage de Guillaume le Conquérant (1027-1087) a très peu attiré jusqu'ici — on s'en étonne — les historiens français. Paul Zumthor est le premier à l'aborder de façon approfondie, et d'une manière rigoureuse sur le plan documentaire, très humaine sur le plan du récit.

Les soixante années pendant lesquelles vécut Guillaume le Conquérant constituèrent une époque charnière entre les dernières invasions et les premières croisades : le moment décisif où, au sortir d'une longue récession, le monde européen concentra ses énergies et prépara la grande expansion des siècles à venir.

Paul Zumthor rend sensible l'accord qui attacha Guillaume le Conquérant à l'esprit de son siècle. Autour de Guillaume (et de ses cousins, Normands d'Espagne, de Sicile, des Balkans, dont l'aventure explique la sienne) c'est tout le XIe siècle qui prend figure et s'anime. Riche de pages hautes en couleurs, de portraits pittoresques, ce livre, écrit d'un style alerte, passionnera le lecteur tout en le faisant profiter des recherches historiques les plus récentes.

Les Clés de saint Pierre, par Roger Peyrefitte. Le Livre de poche. 448 pages. Flammarion, éditeur.

"Les Clés de saint Pierre" fut un livre qui fit du tapage dans le monde entier, quand il fut publié pour la première fois en 1955. Cette malicieuse initiation aux arcanes du microcosme de la cité papale était devenue rare en librairie. De cet ouvrage, Klébec Haedens a écrit : "On emploie beaucoup le mot "scandale" à propos de ce roman de Roger Peyrefitte. Mais le vrai scandale éclaterait le jour où la littérature française ne pourrait plus produire des romans comme celui-là . . ." Et le périodique anglais "The Listener" décrivit ainsi le livre : "Un éclat de rire à faire sauter en l'air le dôme de Michel-Ange !"

DOCUMENTS

Staline, par Isaac Deutscher. Biographie politique, originellement publiée en anglais. Le livre de poche. 704 pages. Editions Gallimard.

Dès sa parution en 1953, cet ouvrage, heureusement réédité à des prix populaires, souleva des polémiques violentes. Il est l'un des plus complets, sinon le plus complet sur la vie du dictateur dont on parlera encore durant des siècles.

La narration de la vie de Staline s'arrête d'une manière assez vague aux années 1945-1946. Encore à l'heure actuelle, le biographe ne peut mener son récit que jusque-là, quoique Staline soit mort en 1953. Heureusement, les documents officiels publiés récemment et les mémoires de guerre des ministres et généraux occidentaux ont facilité la tâche de l'auteur, mais ni documents ni mémoires de guerre comparables n'ont été publiés en Russie, hors des "révélations" teintées de propagande émanant de Moscou.



• CHAPEAUX
• COUPE • COUTURE
• DESSIN DE MODE

COURS INDIVIDUELS

à nos locaux ou par correspondance

Mlle T. GAUTHIER
Directrice

INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT
$1.00 LA LEÇON

NOS COURS
Théorie de patrons — Graduation — Ajustement personnel — Drapage — Style et harmonie — Croquis — Histoire de costume — Coupe — Couture — Finition — Fantaisie

NOUVELLE ADRESSE

Ecole Gauthier enr.
4510, DE LAROCHE, Montréal 34
(angle Mont-Royal) — Tél. : 527-1387



Prospectus gratis sur demande

NOM
ADRESSE
VILLE
TELEPHONE

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

PRÉPAREZ votre AVENIR

Inscrivez-vous à

L'ÉCOLE des MÉTIERS COMMERCIAUX

(1265, rue Saint-Denis, Montréal)

ENSEIGNEMENT GRATUIT *

COURS RÉGULIERS DU JOUR

Boulangerie-pâtisserie, coupe et confection pour dames, coupe et confection pour hommes, cuisine d'hôtel, haute couture, modes (chapeaux féminins), horlogerie.

Confection en série (robes) — 15 semaines
Aucun examen d'admission

INSCRIPTION : jusqu'au 28 août

CONCOURS D'ADMISSION : les 31 août et 1er septembre, à 9 heures du matin.

Bien que les cours de l'Enseignement spécialisé soient gratuits, le ministère de l'Education maintient un système de prêts-bourses afin d'aider les étudiants non résidants qui en ont besoin à subvenir à leurs dépenses de logement et de transport.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

* (frais minimum d'assurance-accidents, d'association d'élèves et dépôt de garantie : total $8 à $10)

Cours de 4 mois

Par correspondance de la 4e à la 12e année. Diplôme et examens. $4.00 par mois. Livres fournis gratuitement pour la durée des cours.

ECRIRE POUR RENSEIGNEMENTS

AVIS : les prochains cours débuteront le 12 sept. 1964
(L'inscription doit être faite avant le 10 septembre 1964)

INSTITUT NÉRON
C.P. H1336, QUEBEC

Lisez "Photo-Journal"

Obtenez un
BREVET de 7e 8e 9e 10e 11e ou 12e

en étudiant à la maison, d'après une méthode des plus modernes



M. Gilles Bachand, de Montréal, a obtenu une moyenne de 75.6%, aux examens officiels du Département de l'Instruction Publique en août dernier.

IL NOUS ECRIT :
"Votre cours m'a permis d'augmenter favorablement mon revenu. Je dois cette réussite à la bonne méthode que vous employez."

Nous avons 16 ans d'expérience dans l'enseignement primaire et secondaire.

Demandez notre dépliant gratuit, en écrivan à 7700 Montpensier, Montréal 5. Service 24 heures par jour.

☐ Brevet de 7e année ☐ Brevet de 8e année ☐ Brevet de 9e année
☐ Brevet de 10e année ☐ Brevet de 11e année ☐ Brevet de 12e année

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....

LES ETUDES CHEZ SOI ENR., 7700 Montpensier, Montréal 5

COURS DU SOIR
INSTITUT SAMSON

Jeunes gens — Jeunes filles — Adultes

• COURS GENERAL
8e et 9e en un an — 10e et 11e en un an

• COURS SCIENTIFIQUE
Préparation aux études universitaires

• ECOLE d'aspirantes gardes-malades
Préparation immédiate aux écoles d'infirmières

• ORIENTATION scolaire et professionnelle
Service continuel de spécialistes en orientation

• COURS SPECIAUX
L'anglais pratique

• CLASSES du JOUR et du SOIR
Dactylographie

NOUVELLE 12e ANNEE (cours préparatoire aux études supérieures pour les élèves de 11e scientifique ou l'équivalent, ancienne 12e, et versification)

(Spécialisé dans les mathématiques et les sciences)

ENTREE LE 9 SEPTEMBRE

Ecole reconnue par le Ministère de l'Education
Diplôme officiel du Ministère de l'Education
Tous nos professeurs détiennent un brevet d'enseignement et un diplôme universitaire.
La renommée de l'Institut s'appuie sur 15 ans d'expérience.

Institut SAMSON
2151 EST, BOULEVARD ST-JOSEPH
LA. 6-4646

● *Ce qui distingue les nations, ce n'est ni la race, ni la langue. Les hommes sentent qu'ils sont un même peuple lorsqu'ils ont une communauté d'idées, d'intérêts, d'affections, de souvenirs et d'espérances. Voilà ce qui fait la patrie.*

Fustel de COULANGES

★ ★ ★

On tricote des mots pour habiller le squelette de ses idées: avant d'être un art, la littérature doit être un artisanat.

★ ★ ★

Ceux qui étudient l'auteur dans des pages choisies devraient s'assurer si l'auteur concerné serait d'accord sur le choix en question.



Sorcier

L'art des Indiens de la côte nord-ouest de l'Amérique fut, après celui des anciens Aztèques du Mexique et des Incas du Pérou, le plus poussé des deux "nouveaux" continents. A New York, on présente en ce moment une exposition des oeuvres d'Indiens Tlingit, race jadis indépendante, dont les descendants habitent l'Alaska et autres régions septentrionales. Ci-dessus, un masque d'"homme-médecine" (sorcier), exécuté par un artiste inconnu de cette tribu, elle-même presque inconnue.

UNIVERSITE DE MONTREAL

COURS du SOIR

COURS de PERFECTIONNEMENT et de FORMATION PROFESSIONNELLE

- Administration municipale
- Guides touristiques
- Instructeurs en technologie radiologique médicale
- Lecture rapide
- Moniteurs des terrains de jeux — Surveillants de piscine
- Organisation hospitalière
- Pharmacie
- Responsables des loisirs
- Secrétaires médicales

Dépliants sur demande à : Extension de l'enseignement
Université de Montréal
C.P. 6128 — Montréal 3
Tél. 733-9951, postes 397, 398 et 229

ENSEIGNEMENT MIXTE

GARCONS | FILLES

COLLEGE COMMERCIAL

Cours du jour — Cours du soir



- Dactylographie
- Sténographie
- Correspondance bilingue
- Comptabilité
- Tenue de Bureau
- Conversation anglaise

Cours complet — Cours individuels

Nos cours privés se donnent sur l'équipement de bureau des plus modernes. Notre Service de placement est à la disposition de tous nos gradués pour une période de 5 ans.

Prospectus sur demande — Tél.: 722-2424

Aux élèves de l'extérieur : pension près de l'école

Centre de Préparation Professionnelle Enrg.

7042, boul. Pie IX, Montréal 38

Lisez "Photo-Journal"

"Tout par l'image"

Cours de 4 mois

Par correspondance de la 4e à la 12e année. Diplôme et examens. $4.00 par mois. Livres fournis gratuitement pour la durée des cours.

ECRIRE POUR RENSEIGNEMENTS

AVIS : les prochains cours débuteront le 12 sept. 1964
(L'inscription doit être faite avant le 10 septembre 1964)

INSTITUT NÉRON

C.P. H1336, QUEBEC



Aurèle Daoust
directeur

COLLÈGE VILLE-MARIE

1380, rue Gilford, Montréal 34

Téléphone : 525-2516

Ecole secondaire indépendante reconnue par le Ministère de l'Education et par la Faculté des Arts de l'Université de Montréal

COURS DU JOUR

1. Cours classique : 8e année (Eléments latins)
2. Cours général : 8e à 11e année
3. Cours scientifique : 8e à 11e année
4. Cours commercial : 10e et 11e années
5. Cours préparatoire aux études supérieures (nouvelle 12e année)

COURS DU SOIR

1. Cours préparant aux diplômes du Ministère de l'Education
   Cours général : 8e et 9e années (un an) — 10e et 11e années (un an)
   Cours scientifique : 10e année (un an) — 11e année (un an)
2. Cours de conversation anglaise
   1er degré : pour les débutants — 2ième degré : pour les élèves plus avancés
3. Cours d'espagnol (sous la direction de M. José Sanchez, correspondant de la presse espagnole à Montréal).
   1er degré : pour les débutants — 2ième degré : pour les élèves plus avancés
4. Cours de secrétariat
   Sténographie, dactylographie, comptabilité, administration, rédaction de rapports, etc.

Inscription pour tous les cours du lundi au vendredi, de 9 h. A.M. à 5 h. P.M.

Le soir : lundi et mercredi, de 7 h. 30 à 9 h. 30

Les élèves de 8e à 11e années inscrits aux cours du jour peuvent bénéficier de la subvention de $200. octroyée par les commissions scolaires. L'élève de 16 ou 17 ans inscrit aux cours peut aussi bénéficier d'une allocation sociale de $10 par mois s'il fréquente l'école régulièrement.

Prospectus sur demande

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

PRÉPAREZ votre AVENIR

Inscrivez-vous à

L'ÉCOLE DES MÉTIERS FÉMININS

(1097, rue Berri, Montréal)

ENSEIGNEMENT GRATUIT *

COURS RÉGULIERS DU JOUR

Art culinaire, coupe et confection pour dames, cuir ciselé, fantaisies à l'aiguille, modes (chapeaux féminins), cuivre repoussé, retissage invisible.

INSCRIPTION :

jusqu'au 14 septembre

Bien que les cours de l'Enseignement spécialisé soient gratuits, le ministère de l'Education maintient un système de prêts-bourses afin d'aider les étudiants non résidants qui en ont besoin à subvenir à leurs dépenses de logement et de transport.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

* (frais minimum d'assurance-accidents, d'association d'élèves et dépôt de garantie : total $8 à $10)

COURS par CORRESPONDANCE

POUR 6e à 7e, 8e, 9e, 10e, 11e et 12e ANNEES
DIPLOMES OFFICIELS DU MINISTERE DE L'EDUCATION

S.V.P. m'envoyer prospectus gratuit
Nom .....
Adresse .....
Comté ..... L.P.J. — 1964

"Je remercie l'Institut Raymond et tous ses dévoués professeurs pour l'aide qu'ils m'ont fournie. Je suis très fier d'avoir suivi ces cours, car ils m'ont permis d'obtenir le diplôme officiel du Département de l'Instruction Publique. C'était la plus grande joie de ma vie".
Signé : **Labib Michel, Alma.**



SOYEZ SATISFAIT VOUS AUSSI . . .
Comme des milliers d'autres, profitez de nos 25 ANS d'expérience.
COURS SCIENTIFIQUE ET GENERAL
Régulier, accéléré et pour adultes.
Orientation, bibliothèque, etc

Institut Raymond

1475 CHEMIN STE FOY QUEBEC 6

Viennent de paraître

Voyage en Orient, par Gérard de Nerval. Deux tomes, 406 pages chacun. Les Editions Julliard, collection "Littérature".

Voyage en Espagne, par Théophile Gautier, 424 pages. Les Editions Julliard, collection "Littérature".

Itinéraire de Paris à Jérusalem, par Chateaubriand, 527 pages. Les Editions Julliard, collection "Littérature".

Rome, Naples et Florence, par Stendhal, 261 pages. Les Editions Julliard, collection "Littérature".

De Rome à Jérusalem, itinéraire spirituel de Vatican II, par Bernard Lambert, o.p. Editions du Centurion. 324 pages.

Histoire des vins de France, par Jean de Kerdéland. Relié toile. Illustré. Librairie Hachette. 319 pages.

Les expositions

MUSEE DES BEAUX-ARTS : "Goût du Musée en 1900". Jusqu'au 31 août.

GALERIE DE L'ETABLE : "l'Hiver et l'imagination canadienne". Jusqu'au 10 septembre.

* * *

COIN DES ARTS (grand hall, gare centrale). — Huiles de Norma Escaravage, de la Galerie Antoine, collection canadienne. Jusqu'au 31 août.

RAMADA INN (6110 Côte-de-Liesse). — Aquarelles et huiles récentes de Yolande Mondor (au deuxième étage). Jusqu'au 31 août.

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL (rond-point de la voie Camillien-Houde).—Expo "Montréal '64". Jusqu'au 7 septembre.

SQUARE DES ARTS (Carré Dominion, rue Windsor). — Septième exposition annuelle en plein air. Jour et nuit, jusqu'au 7 septembre.

MAISON DE LA PAIX (3510, rue Sainte-Famille). — Exposition photographique par Harry Rapoport. Thème : "le Mexique ou les Rêves sur un dimanche après-midi", d'après une murale de Diego Rivera.

GALERIE DU SIECLE (1494 ouest, rue Sherbrooke). — Exposition de tous les artistes de la galerie. Du 3 au 31 août.

LE CRIBLE (131, chemin de Chambly, Longueuil). — Exposition d'oeuvres de Georges Robitaille et d'Edouard Jasmin. Jusqu'au 19 août.

CENTRE D'ART DE L'ELYSEE (35 ouest, rue Milton). — Exposition d'oeuvres récentes de Ghislaine Fauteux.

GALERIE AGNES LEFORT (1504 ouest, rue Sherbrooke). — Oeuvres contemporaines : peintures, sculptures, gravures.

TAVERNE "LE GOBELET" (8405, boul. Saint-Laurent). — Oeuvres du peintre Paul-Emile Genest. Jusqu'au 1er septembre.

GALERIE SOIXANTE (280 ouest, rue Sherbrooke). — Oeuvres de peintres canadiens.

GALERIE DU VIEUX PIN (278 ouest, rue Sherbrooke). — Exposition de vieux meubles canadiens en pin; reproductions.

GALERIE NEUFVE FRANCE (2143, rue Mackay). — Exposition des tissus de Mme Thérèse Guité. Aussi, expo permanente, par Guy Vicq, de meubles antiques canadiens.

GALERIE LIPPEL (2159, rue Mackay). — Sculptures africaines récemment acquises.

MUSEE REDPATH (Université McGill). — "Amiante" (Asbestos) est le thème de la nouvelle exposition. Précédemment à l'Université de l'Ohio, cette exposition demeurera au musée pour plusieurs mois.

GALERIE CAMILLE HEBERT (2075, rue Bishop). — Exposition de groupe.

HOTEL SHERATON-MONT-ROYAL (1451, rue Peel) — Dans le Foyer, oeuvres de Jan Mirch. Jusqu'au 26 août.

Rien de parfait

Disons un mot des carnets scolaires de France. Ceux-ci donnent en effet à certains professeurs l'occasion de faire montre d'un humour parfois cruel. C'est ainsi que l'un d'eux, pour exprimer son jugement sur un de ses élèves, écrivit simplement cette phrase :

A des lacunes dans l'ignorance.

Un de ses collègues, de son côté, avait présenté ainsi un candidat au baccalauréat :

Jolie petite tête, mais rien dedans.

Il est vrai que Montaigne disait préférable une tête bien faite à une tête bien pleine . . .



DESSIN INDUSTRIEL

COURS SPECIALISE

INST. PROFESSIONNEL de Dessin Industriel

7333, rue ST-DENIS

Tél. : 277-0112

NOM .....

ADRESSE .....

Lisez "Photo-Journal"

COLLÈGE LAPOINTE

COURS DU SOIR



Ch.-Henri Lapointe
directeur général

- B. A.
- Br. supérieur
- Br. A.
- Lic. en Péd.
- Diplôme en orientation
- Membre de la Corporation des conseillers en orientation
- Diplômé inspecteur d'écoles
- 30 ans d'expérience en éducation

- B. A.
- Br. supérieur
- Lic. en Péd.
- Diplômé du conservatoire
- Professeur d'école normale
- Membre de "l'Association Mathématique" du Québec
- 20 ans d'expérience en éducation



Paul Thibault
directeur des études

COURS

- — De la 8e à la 12e année : scientifique, général, commercial.
- — 8e et 9e en 1 an.
- — 10e et 11e général en 1 an.
- — Locaux modernes et spacieux.
- — Nos élèves sont candidats aux examens officiels du Ministère de l'Education.

COURS DE CONVERSATION ANGLAISE

par professeurs qualifiés et expérimentés

PARENTS!

- — AIDEZ VOS ENFANTS
- — Familiarisez-vous avec la méthode "CUISENAIRE" nouveau procédé d'enseignement des mathématiques en 1ère, 2e et 3e année.
- — Méthode déjà en vigueur dans de nombreuses écoles primaires

COURS UNIQUE A MONTREAL

INSCRIPTIONS

Du lundi au vendredi : de 2 h. à 9 h. p.m.

3630 est, rue SHERBROOKE

TEL: 526-6685

PROSPECTUS SUR DEMANDE

ARPENTAGE de CONSTRUCTION

LA SEULE ECOLE DU GENRE AU CANADA

Spécialisez-vous comme :

- ☐ Homme d'instrument
- ☐ Technicien en arpentage (grades 2 ou 1)
- ☐ Estimateur
- ☐ Evaluateur
- ☐ Inspecteur de construction



L'EXPANSION ECONOMIQUE DU QUEBEC CREE TOUS LES JOURS DE NOUVEAUX EMPLOIS DANS LA CONSTRUCTION ET LE GENIE

DIPLOME APRES EXAMENS — AVENIR ASSURE

Les cours se donnent à :

L'INSTITUT INTERNATIONAL DE CONSTRUCTION

ou PAR CORRESPONDANCE

POSTEZ CE COUPON

L'INSTITUT INTERNATIONAL DE CONSTRUCTION
4148 ST-DENIS, Montréal (anciennement Collège St-Denis) Tél.: 844-3019

Sans obligation de ma part, veuillez me faire parvenir tous les renseignements concernant le cours marqué d'un X.

NOM ..... AGE .....

ADRESSE .....

TEL. ..... INSTRUCTION ..... L.P.J.—16-8-64

spectacles



ANNETTE STROYBERG dans une scène de son dernier film : "Un soir . . . par hasard".



De la petite sauvageonne de 1957 qu'était ANNETTE STROYBERG, VADIM a fait la belle et élégante comédienne que l'on connait depuis "les Liaisons dangereuses".



A l'époque des beaux jours de leur amour, VADIM et ANNETTE STROYBERG formaient un couple heureux. Vadim disait d'Annette qu'elle était la femme d'intérieur idéale et elle assurait qu'elle ne ferait jamais de cinéma.

Pour Annette Stroyberg :

Vadim, pas indispensable !

Depuis qu'elle a quitté Vadim, Annette Stroyberg semblait avoir abandonné le cinéma. Ce qui faisait dire aux mauvaises langues que la blonde danoise n'était rien sans Vadim. Eh bien ! ces faux prophètes en seront pour leurs frais: Annette Stroyberg vient de faire un retour assez remarqué à l'écran dans le film "Un soir . . . par hasard" qui est actuellement à l'affiche de la Comédie-Canadienne. Cette production, toute récente, a tenu l'affiche à Paris durant quatre semaines dans trois cinémas d'exclusivité. Lorsque Roger Vadim rencontra pour la première fois Annette Stroyberg, il eut affaire à une véritable petite sauvageonne. Elle était venue à Paris pour exercer le métier de mannequin. Elle parlait assez mal le français et elle ne songeait pas à faire un jour du cinéma. Vadim, comme de Brigitte Bardot, en fit une comédienne et . . . sa femme. On pensait qu'elle allait même détrôner B.B., mais on ne déboulonne pas si facilement un mythe. Le couple Vadim-Stroyberg vécut une période heureuse. Une petite fille, Nathalie, naquit en décembre 1957. Les beaux jours furent courts. Les tempêtes commencèrent à assombrir l'horizon du ménage. Annette Stroyberg en profita pour se laisser conter fleurette par Sacha Distel, puis par Vittorio Gassman. La rupture se consomma. Annette tomba dans l'oubli du grand public. De là à prétendre qu'elle n'était plus rien sans Vadim, il n'y avait qu'un pas.



La petite NATHALIE, qui est âgée d'à peine sept ans, semble déjà tenir de son père, Roger Vadim. Sous l'oeil amusé de sa maman, ANNETTE STROYBERG, elle joue avec un appareil photographique. Elle a même enfilé les bottes de sa mère.

Histoire de rire

Le festival... et les conférences de presse

Chaque année, l'été ramène le Festival international du film de Montréal, et chaque fois, on a la chance d'assister à un spectacle extraordinaire.

Je ne veux pas parler des films que l'on projette sur l'écran. Le spectacle qui m'intéresse aujourd'hui, dans les cadres du Festival du film, c'est celui qu'offrent les conférences de presse. Pour l'instant, je n'ai assisté qu'à une seule, mais je suis convaincu, après avoir lu les comptes rendus des autres dans les journaux, que l'atmosphère était toujours la même: EXTRAORDINAIRE !

Je ne blague pas. C'est fantastique, assister à une de ces conférences de presse. Une expérience inoubliable. On y rencontre toutes sortes de personnes:

a) les organisateurs (évidemment),
b) les dirigeants (obligatoirement),
c) les publicitaires (nécessairement),
d) les cinéastes (pourquoi pas ?),
e) les curieux (il y en a toujours),
f) les blasés (rien d'autre à faire),
g) les intellectuels (très peu),
h) les pseudo-intellectuels (très nombreux),
i) les inconnus (???),
j) les journalistes (en cherchant bien et très longtemps, on en déniche quelques-uns sur les 100 ou 150 personnes qui sont massées autour de la personne à interviewer).

Et comme tous les groupes (de a à i, f excepté) ont des tas de questions à poser, ceux qui ont été spécialement invités à assister à une "conférence de presse" (le groupe j) n'ont qu'à écouter.

Qu'entendent-ils ?

Un tas de questions subtiles qui se veulent intelligentes, pleines de subtilités raffinées ! Des propos qui se voudraient objectifs, libres, libérés de tout préjugé... même s'ils jugent tout de leurs fauteuils.

Les journalistes se rendent compte qu'ils sont forts, ces gens (de a à i, f excepté). Ils ont des questions toutes prêtes, dignes des livres les plus hermétiques. Ils veulent tout savoir: l'histoire du film et sa petite histoire; l'histoire de la réalisatrice et sa petite histoire; l'histoire des interprètes et leurs petites histoires. Ils veulent connaître les raisons conscientes, subconscientes, supraconscientes et inconscientes de tel geste de tel personnage à tel moment ou encore de telle image. Ils discutent l'avenir du cinéma selon la lignée qui est à l'avant-garde de l'avant-garde, la possibilité de transformation de la pensée contemporaine grâce à une cinématographie qui renierait le passé.

C'est ainsi qu'on entend des phrases du genre:

"Je ne me suis pas préoccupé de ce que le public comprenne tout pourvu qu'il sente l'atmosphère..."

A l'une de ces conférences de presse (à laquelle je n'ai malheureusement pas assisté), le cinéaste Gilles Groulx a déclaré (et je cite une journaliste qui a rapporté ses paroles):

"Je réalise des films pour la consommation québécoise. Je suis très préoccupé par la réalité québécoise, c'est très complexe. Si mes films intéressent le marché étranger, ce sera bien. Sinon..."

Et le monsieur, très satisfait de ses paroles, a dû regarder ses auditeurs avec satisfaction, content de son effet.

Ce même monsieur ne se rappelait pas que, quelques jours auparavant, à un symposium qui s'est tenu à l'Office national du Film, M. N.A. Taylor, le représentant de Jos E. Levine au Canada, avait déclaré:

"Le marché canadien ne rapporte, par rapport au marché international, que trois pour cent des recettes brutes d'un film."

Quelqu'un s'était levé pour affirmer qu'un film, produit au Québec, avait rapporté plus que ça, seulement avec le marché québécois.

"Je connais le film dont vous voulez parler, a dit M. Taylor. Il faut dire que son budget était très peu élevé, mais selon les chiffres qui m'ont été communiqués, ce film n'aurait rapporté, pour l'instant, que le coût de la pellicule négative."

Evidemment, ces problèmes financiers ne préoccupent guère monsieur Groulx, car il travaille pour l'Office national du Film. Il peut donc se permettre de faire de belles déclarations à tous ses amis qui assistent à la conférence de presse, car que le film soit déficitaire ou non, il s'en fiche éperdument. Il est salarié, et le film est produit avec les deniers publics. A ce moment-là, on peut jouer sa petite vedette, car on n'a rien à perdre.

On peut toutefois se demander s'il raisonnerait de la même façon et s'il ferait d'aussi gentilles déclarations s'il devait intéresser des commanditaires pour tourner un film et même, horreur, investir son propre argent dans le film. A ce moment-là, il se pourrait fort bien que, malgré sa préoccupation pour la réalité québécoise, il songe à produire un film qui soit exportable...

Mais cela est une autre histoire.

Vive les festivals et les conférences de presse qui nous permettent de rire un peu !

Jean LAURAC

Les deux cyclopes:

Oreille au vent

Rumeur persistante d'une tournée de *Félix Leclerc* en Europe, puis en Russie soviétique et dans les pays satellites. Voyages de plusieurs mois.

★ ★ ★

Deux longs métrages seraient terminés au cours de l'hiver, en pleine neige. Ils ne seraient pas financés par le gouvernement, c'est-à-dire par l'Office national du film.

★ ★ ★

"L'Heure du Concert-ballet" avec *Jean Babilée* promet de valoir son pesant d'or. Le metteur en scène, qui serait *Jean Gascon*, n'a pas rencontré Jean Babilée pour discuter. Le réalisateur *Pierre Mercure* est allé voir le grand danseur en France, voyage organisé par la Société Radio-Canada. Qui aurait dû discuter du projet, le réalisateur ou le metteur en scène ? Mais là n'est pas la question; le budget de "l'Heure du Concert" permet quelques largesses, et si le spectacle est bon, de quoi nous plaindrions-nous ?



J. Jasmin
mal servie



P. Berval
insolences



A. Lafond
cet hiver

★ ★ ★

Jean-Claude Deret, *ayant enfin obtenu une série de films pour la télévision, a remis son voyage au Canada. S'il vient, ce sera pour des vacances méritées et non pour travailler.*

★ ★ ★

Une autre visite, cette fois plus certaine : *Guylaine Guy*, la saison prochaine, invitée par "Tête d'affiche".

★ ★ ★

Autre rumeur persistante : Monique Leyrac *serait coanimatrice avec* Jacques Normand, *à "Tête d'affiche". Nous applaudissons.*

★ ★ ★

"Les Insolences d'une caméra" reverront *Alain Stanké, Renée Girard, Arthur Prévost.* C'est à se demander si le public est aveugle. Comment ne pas les reconnaître, après deux ans d'insolences. *Paul Berval* serait le seul à ne pas revenir.



J. C. Deret
de retour ?



M. Leyrac
animatrice ?



Guylaine Guy
invitée

★ ★ ★

Nous continuons à ne pas comprendre pourquoi "Rue de l'Anse" passe le soir. C'est une émission pour les jeunes et conçue par le service des émissions pour la Jeunesse. Le système de programmation du canal 2 devrait être vérifié et contrôlé.

★ ★ ★

Andréanne Lafond, qui a remplacé pendant deux mois et *Michelle Tisseyre* et *Jacques Languirand*, à "Aujourd'hui", prendra un repos bien mérité... cet hiver.

★ ★ ★

"Champ libre", ne se souciant pas des critiques unanimes persisterait, la saison prochaine, à présenter une mixture de reportages importés et canadiens. Les animateurs ne seraient pas changés. Nous souhaitons à Judith Jasmin *d'être enfin servie cette année au niveau de son grand talent.*

★ ★ ★

"Paris-Salade", au théâtre de Repentigny, n'aurait pas eu le succès espéré. L'adaptation de *Jacques Languirand* n'a pas plu, et la deuxième adaptation ne naîtra pas. L'adaptateur, qui avait eu l'idée d'utiliser l'illusionniste Michel de la Vega, se console en travaillant d'arrache-pied à sa comédie musicale, qui serait jouée en automne ou en hiver, et pas au T.N.M. !

★ ★ ★

Le canal 10 a l'intention d'intensifier ses variétés en donnant des chances encore plus grandes aux amateurs et aux jeunes débutants. Bon principe, si on sait où et quand s'arrêter dans le choix des amateurs.



En faisant le point, 29 ans après...

Ce que furent et ce que seront les "Festivals"!

par Yolande Rivard

D'éminents chefs d'orchestre comme Victor Feldbrill, Seiji Osawa, Stanislaw Skrowaczewski, d'excellents pianistes comme Jorge Bolet et Lorin Hollander, des artistes de grande classe comme Forrester et Verreau, des étoiles du jazz et, pour la première fois en Amérique, le Théâtre de pantomime de Prague, voilà le régal artistique que présente la Société des Festivals de Montréal pour sa 29e saison.

M. Robert Letendre, le directeur de la Société, m'affirme que la saison prochaine, qui marquera le 30e anniversaire, dépassera en splendeur la présente série. A cette fin, on a réservé la Place des Arts pour toute la durée du festival.

La Société des Festivals de Montréal est l'un des plus anciens mouvements artistiques de Montréal. A ses débuts, M. Wilfrid Pelletier et feu Mme Athanase David en furent les directeurs. M. Robert Letendre prit la relève de M. Paul Gouin et est resté le dévoué directeur depuis ce temps.

Grâce à la création du Conseil des Arts de la Ville de Montréal, de celui d'Ottawa, de la Place des Arts et du ministère des Affaires culturelles, la Société est ainsi en mesure de présenter des noms prestigieux du monde artistique, et, en même temps, de donner à nos artistes canadiens du travail en une saison où l'activité artistique serait normalement au ralenti.



R. LETENDRE
... optimiste

Les Montréalais ont aussi l'occasion d'entendre ou de voir des oeuvres qui ne sont pas jouées durant la saison régulière, et cela à des prix abordables.

Opinion de M. Letendre

Même si M. Robert Letendre est très occupé par ses nouvelles fonctions d'administrateur général pour l'Expo-67, il n'en trouve pas moins le temps de me parler avec ferveur de la Société des Festivals.

— Monsieur Letendre, comment trouvez-vous le public montréalais ?

— Le public de Montréal est un public capricieux, difficile, car il s'y connaît dans le domaine musical. Vous savez que Montréal est la ville où il se donne le plus de concerts de musique de chambre.

— Présentez-vous de la musique canadienne ?

— A chaque festival nous présentons au moins une oeuvre canadienne. Pour ce qui est d'un récital complet de musique cana-

(suite à la page suivante)



J. BOLET
... pianiste, le 20 août



Le THEATRE DE PANTOMIME FIALKA de Prague, que l'on verra dans le cadre des Festivals, du 19 au 23 août. Cette compagnie qui a été acclamée au Festival de Berlin en 1962, et en tournée en Hollande, en Scandinavie, en Autriche et en Union Soviétique, a inscrit à son programme, "Vingt-quatre inventions", et "le Voyage de Pierrot". Ces représentations se feront dans la Grande Salle de la Place des Arts.

Quelle prise ! Quelle passe !



Quel spectacle !

"WHAT A WAY TO GO!"

CINEMASCOPE
COLOR BY DeLUXE

5e SEMAINE

AIR CLIMATISE

PALACE

ECRASE LE PLUS PUISSANT !
DEPASSE LE PLUS GRAND !



Stanley Baker
Jack Hawkins
Ulla Jacobsson
James Booth
Michael Caine

Représentations continuelles à partir de 10 a.m.
3e Grande semaine — Maintenant à air climatisé pour votre confort
HORAIRE :
10:15 - 12:55
3:35 - 6:15 - 9:00

ALOUETTE

Cinema PLACE VILLE MARIE
AIR CLIMATISE

Le couple le plus divertissant dans la plus mirobolante des comédies
SOPHIA LOREN · MARCELLO MASTROIANNI



VITTORIO De SICA's
YESTERDAY, TODAY AND TOMORROW
... CARLO PONTI

HORAIRE :
12.15
2.30
4.50
7.00
9.30

5e SEMAINE

AIR CLIMATISE

AIR CLIMATISE
HORAIRE :
12:30 - 2:40 - 4:50
7:05 - 9:15
4e SEM.

"BRILLIANT! A 'TOM JONES' WITH JETAWAY!"
—Time Mag.

Little Cinema PLACE VILLE MARIE



the Easy Life
(TITLED IN ITALY "IL SORPASSO")
starring VITTORIO GASSMAN CATHERINE SPAAK



En VEDETTE dans leur PREMIER LONG METRAGE,
FILM TRES DROLE et REMPLI D'ACTION !

The BEATLES



"A Hard Day's Night"

6 toutes nouvelles chansons ! ★ A Hard Day's Night ★ If I Fell ★ And I Love Her ★ I Should Have Known Better ★ I'm Happy Just To Dance With You ★ Tell Me Why

En plus de leurs thèmes populaires : ★ She Loves You ★ All My Loving ★ I Want to Be Your Man ★ Don't Bother Me ★ Can't Buy Me Love

Hear the Beatles on the original sound track album from United Artists Records!

Enfants 10 ans et plus admis au Dorval jusqu'à 3h. p.m. et Capitol jusqu'à 3 h. 45 p.m. — Admission .65¢

MAINTENANT A L'AFFICHE DANS DEUX CINEMAS CLIMATISES

SALON ROUGE
DORVAL • CAPITOL

Ce que furent...

(Suite de la page précédente)

dienne, c'est de l'évangélisme, et c'est très difficile à réussir au point de vue financier.

— Et le théâtre canadien ?

— Là, nous avons vraiment fait tout notre possible pour aider les auteurs canadiens, mais ceux-ci n'ont peut-être pas collaboré comme nous l'aurions espéré.

— Comment cela ?

— Nous avons demandé tout d'abord à un auteur de nous soumettre une pièce; on nous présenta un roman. D'un autre, très pris par la télévision, on attendit en vain le manuscrit. D'un dernier qui devait traduire "les Deux Solitudes" de Hugh McLennan, la copie n'est jamais venue. Et puis nous avons écrit à 15 auteurs : 8 réponses sont venues; 6 manuscrits ont été soumis, mais on n'y trouva rien de nouveau. C'était du réchauffé. Il semble qu'on ne veuille pas fournir l'effort nécessaire. Mais remarquez bien que nous comprenons la situation difficile dans laquelle les auteurs doivent parfois se débattre; vivre, c'est primordial. Nous sommes dans une période de défrichage, d'essouchage, et on n'a pas le temps de voir au jardin potager.

— Et l'opéra a-t-il eu sa place aux Festivals ?

— Une très large part a été donnée à l'opéra; les représentations de "Don Giovanni", de "L'Enlèvement au Sérail", "Barbe-Bleue", de "l'Amant cubiste", du "Mariage de Figaro", "l'Heure espagnole" et de "Werther", où Richard Verreau a remporté un succès personnel aux côtés de Fernande Chiocchio, se sont révélées d'excellents spectacles et ont donné à nos chanteurs canadiens l'occasion de se faire connaître du public montréalais.

Les nôtres, et les autres...

Je dois maintenant quitter M. Letendre car un représentant d'un pays étranger doit venir discuter d'un contrat relatif à l'Expo.

Causons maintenant quelques minutes avec la gentille secrétaire des Festivals de Montréal, Mlle Cécile Hamelin.

— Nous engageons des artistes étrangers lorsque nos Canadiens sont pris ailleurs ou lorsqu'il nous est impossible de trouver ici l'artiste pour tel rôle précis.

— Avez-vous déjà présenté vos spectacles à l'extérieur ?

— En 1957, nous avions rêvé de présenter les Festivals au Parc Lafontaine; le mot "festival" suggère le repos, la verdure. Mais notre rêve n'a pu se réaliser car il était impossible de poser le toit que nous avions dessiné et nous avons dû, à la dernière minute, louer le théâtre Saint-Denis.

Nous avons donné, en 1960, quatre concerts de fanfare américaine à l'extérieur. Un seul a eu une température clémente.

— Quelle est la réaction du public aux concerts symphoniques que vous présentez ?

— Le public est très heureux car ainsi il n'a pas à se procurer une série de billets, mais il peut venir à un seul concert s'il désire.

— Le Festival a-t-il présenté des artistes en primeur ?

— Oui, Wilhelm Kempf a été présenté au Festival pour la première fois à Montréal, et l'artiste Fernand Ledoux dans "Tartuffe". C'est un homme adorable, bon, simple; un véritable artiste, quoi! Je garde de très bons souvenirs du **Quintette Chigiano**, de la **Société Pro Musica antica e nuova.** des danseurs mexicains, et de nombre d'autres. Nous avons aussi donné "les Vêpres de la sainte Vierge" de Monteverdi, trois opéras canadiens, une semaine internationale, de la musique actuelle, et tellement d'autres spectacles intéressants.

Le jazz

— Je vois dans le programme de cette année des groupes de jazz, est-ce la première fois ?

— Non, c'est la quatrième saison, et nous avons toujours les meilleurs noms du jazz contemporain.

— Je vous remercie, Mlle Hamelin, et soyez assurée que j'assisterai avec plaisir à ces magnifiques concerts qui sont présentés à la Place des Arts depuis le 3 août et qui se termineront à la Comédie-Canadienne avec l'audition des six Concertos brandebourgeois de Bach.



ILS DEBARQUENT — Aux cinémas Champlain et Crémazie, une des plus sensationnelles superproductions américaines prendra bientôt l'affiche. Il s'agit du film "le Jour le plus long", l'histoire du débarquement en Normandie le 6 juin 1944.

Zorro arabe

Omar Sharif, qui avait déjà été le partenaire — arabe — de Peter O'Toole dans *Lawrence d'Arabie*, va incarner, sur l'écran, *le Zorro d'Arabie*, un personnage probablement moins historique . . .

TROIS DERNIERES
Théâtre du Grenier
Saint-Hilaire, Qué.
présente
"Lorsque l'enfant paraît"
Comédie d'André Roussin
Mise en scène de Roger Michaël
Les 14, 15 et 16 août
à 8 h. 30 p.m.
au MANOIR Campbell
Adm. 1.50 — Rés. FO. 7-7616

COMEDIE MUSICALE DU BROADWAY, MAINTENANT A L'ECRAN.



METRO GOLDWYN MAYER presente A LAWRENCE WEINGARTEN PRODUCTION
the Unsinkable MOLLY BROWN
Musique originale du film "The Unsinkable Molly Brown" disponible sur disques exclusifs MGM.

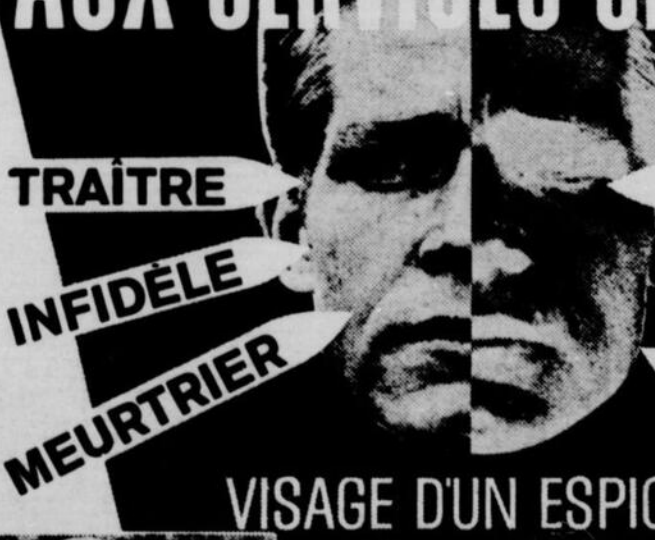
DEBBIE REYNOLDS · HARVE PRESNELL · ED BEGLEY
JACK KRUSCHEN · HERMIONE BADDELEY
DEUXIEME SEMAINE • AIR CLIMATISE
Horaire : 10.00 - 12.15 - 2.30 - 4.45 - 7.00 - 9.20
LOEW'S

Guillaume le Confident
avec Catherine Bégin
Janine Sutto
Jean Duceppe
Albert Millaire
8 h. 30 p.m.
relâches :
lundi et vendredi
Théâtre des prairies
Joliette, route 48
753-5211

EN PRIMEUR
Palme d'or à Paris!
Courageuse jusqu'à la provocation! - *Le Figaro*
Drame sans compromis! ★★★★ - *N.Y. Daily News*
Interprétation extraordinaire! - *Journal du dimanche*
Vraiment adulte - *N.Y. Herald Tribune*
Provocante et remarquable! - *France-Soir*
Qualité exceptionnelle! - *N.Y. Post*
Une création éclatante! - *N.Y. Times*
Un film cruel pour les femmes trop sûres d'elles!

Victoires du cinéma français
Meilleure actrice française de 1963
SIMONE SIGNORET
Les Mauvais Coups

ALEXANDRA STEWART • REGINALD KERNAN
d'après le roman de ROGER VAILLANT
CINÉMA Orpheum
525 STE-CATHERINE, OUEST 849-2153
2e GRANDE SEMAINE
AIR CLIMATISE

INCONNU AUX SERVICES SECRETS
TRAÎTRE INFIDÈLE MEURTRIER
PATRIOTE FIDÈLE HÉROS

VISAGE D'UN ESPION

d'après le roman "LA CHAMBRE NOIRE DE DAMOCLÈS"
Sélection du Festival de Cannes 1963
Le Parisien
480 OUEST, RUE STE-CATHERINE
HORAIRE : 10 h. 25 — 12 h. 35 — 2 h. 50 — 5 h. 05 — 7 h. 15 — 9 h. 35
A L'AFFICHE
AIR CLIMATISE

Enregistrera-t-on des vagissements ?

PAR JEAN LAURAC

M. Francis Henry, directeur de la publicité à la compagnie de disques Capitol, me racontait mardi l'aventure qui était survenue à Tany Roman, une jolie chanteuse de couleur qui a enregistré un microsillon avec la troupe "Ebony in Rythem" :

"Lorsque Tany Roman est arrivée au studio d'enregistrement pour la première session, elle tremblait. On lui a demandé comment il se faisait qu'après 20 ans de métier elle avait encore un trac fou qui la rendait si nerveuse.

— Que voulez-vous, c'est la première fois que j'enregistre, a-t-elle dit. En 20 ans de carrière, je n'ai jamais mis les pieds dans un studio !

En entendant l'enregistrement, après la session, elle s'est mise à pleurer :

— Je ne peux pas y croire, a-t-elle déclaré. C'est ma voix que j'entends et elle va être tirée à des milliers d'exemplaires. Ça ne se peut pas, je rêve sûrement . . ."

Commentant cette anecdote, M. Francis Henry me disait :

"C'est incroyable ! Pour Tany Roman, un disque est en quelque sorte une consécration, un sommet atteint dans sa carrière. Après 20 ans de métier, elle fait un disque ! Alors qu'aujourd'hui les jeunes ont encore la couche aux . . . et ils enregistrent déjà. C'est l'exemple typique, qui illustre bien la différence entre l'ancienne et la nouvelle vague. Jadis, pour faire un disque, il fallait être consacré. Aujourd'hui, il suffit de balbutier pour enregistrer.

"Ça ne me surprendrait pas si, d'ici un an une compagnie de disques, puis plusieurs, se mettaient à endisquer des vagissements de nouveau-nés, quitte ensuite à trouver une musique appropriée. Et croyez-moi, au début, ça se vendrait. Quand c'est nouveau, c'est presque assuré de se vendre."

J'ai demandé à M. Francis Henry quelle était la politique des disques Capitol au point de vue enregistrements canadiens :

"Nous ne voulons pas entrer en compétition avec les compagnies qui se spécialisent dans le "yé-yé". Nous préférons faire des disques qui s'adressent avant tout à l'étudiant et



MICHELINE POITRAS
. . . speakerine à Télé-4

à l'adulte, et nous croyons qu'il y a un marché pour cette catégorie. Evidemment, dans ce genre, les "45-tours" ne se vendent pas beaucoup. Avec "Canot d'écorce", les Cailloux n'ont vendu à date que 3,000 disques. Par contre, leur microsillon, qui a été mis sur le marché il y a un mois, nous a surpris. Nous espérions rentrer dans notre argent dans un an. En deux mois, nous aurons fait nos frais. Il y a déjà 2,000 microsillons de vendus. Quant à Jean-Guy Desrochers, nous avons écoulé 2,000 "45-tours" en trois semaines."



GINETTE LETONDAL
. . . un mois parmi nous

En vrac . . .

● **UNE PROMOTION** — Le directeur de l'information française à l'Office National du Film, **M. Jean-Paul Vanasse**, a été promu secrétaire de l'O.N.F., mardi dernier. Cette nomination-surprise sera annoncée publiquement dans quelques jours. M. Vanasse est au service de cette compagnie d'Etat depuis 1950, alors qu'il y entrait comme rédacteur. Depuis 1956, il occupait le poste de directeur. Nos meilleurs voeux à l'occasion de cette importante nomination !

● **ON S'EN OCCUPE** — Depuis quelques mois qu'il est à Montréal, le magicien **Michel de la Vega** n'a pas à se plaindre. Dès son arrivée, les deux animateurs de la télémission "Aujourd'hui", **Michelle Tisseyre et Jacques Languirand**, organisaient une conférence de presse en son honneur. Cette semaine, la Société Radio-Canada publiait une vignette publicitaire qui fut envoyée à nombre de journalistes. On y lisait :

"Rouli-roulant".

Il paraît que MICHEL DE LA VEGA a préparé des "trucs surprises" pour AGLAE & ROGER BAULU . . .

Que va-t-il se passer ?

Mystère . . .

On ne peut rien divulguer avant les émissions des LUNDI 10 ET DIMANCHE 23 AOUT.

Où et à quelle heure ?

CANAL 2, Montréal — de 8 h. à 9 h. p.m.

(Ne manquez pas de regarder l'émission en entier.)

Comme c'est la première fois, à l'émission "Rouli-roulant", qu'on fait une telle réclame pour un artiste, on peut se demander ce qui se passe à la Société. Il serait évidemment insensé d'oser croire qu'il y a du favoritisme là-dessous. Mais cette carte, reçue lundi matin, laisse songeur . . .

● **L'HABIT FAIT L'HOMME** — Selon les membres du Custom Clothiers Association, voici quels sont les hommes les mieux habillés dans le monde du spectacle :

Disques : **Robert Goulet**
Cinéma : **Sidney Poitier**
Théâtre : **Richard Burton**
Cabaret : **Vic Damone**
Télévision : **Alan King.**

Toujours selon cette association, **Sidney Poitier** l'a emporté de justesse sur **Jack Lemmon et Frank Sinatra.** L'acteur **Richard Burton** avait une marge confortable devant **Sydney Chaplin**, tout comme **Vic Damone** devant **Dean Martin.** Dans le domaine des affaires, si **Morris Lansburgh**, président de la chaîne d'hôtels qui porte son nom, l'a emporté sur **Darryl F. Zanuck**, c'est grâce à quelques infimes détails vestimentaires. Et voilà : si vous êtes féru de la mode, vous savez désormais qui imiter !

● **PARMI NOUS** — La comédienne **Ginette Letondal** est arrivée de Paris par Air France, cette semaine, pour un séjour d'un mois. C'est à la demande de l'Office National du Film qu'elle a effectué ce voyage. En effet, elle tournera dans un film réalisé par Fernand Dansereau. Ravie de revoir son pays natal, Ginette songe à rapporter en France un sapin bleu qu'elle transplanterait sur la ferme qu'elle vient d'acquérir avec son mari, **André Roche**, en Normandie.



LES CAILLOUX ont mis un microsillon sur le marché, il y a un mois, et déjà les ventes dépassent les espérances.

● **TELE-4 S'ENRICHIT** — Le canal de télévision de la Vieille Capitale vient de faire l'acquisition d'une nouvelle speakerine. Il s'agit de **Micheline Poitras**, qui a débuté dans ce métier à Québec, au poste radiophonique CJLP, pour ensuite travailler à Sherbrooke. Dès l'automne, elle s'occupera d'une émission féminine qui, nous assure-t-on, sera très originale.

● **FAIRE DES HEUREUX** — L'Association professionnelle des cinéastes s'est empressée de commenter le discours de **M. Maurice Lamontagne**, relativement au devoir qu'a l'Etat de favoriser l'éclosion de l'industrie du film au moyen de prêts aux cinéastes. **M. Guy Côté**, porte-parole et président de l'Association, a exprimé sa vive satisfaction en déclarant :

"Cette décision du gouvernement d'apporter un appui nécessaire à la réalisation de longs métrages par des producteurs indépendants pourrait fort bien se révéler aussi importante, pour les cinéastes et tout le public canadien, que

(suite à la page suivante)

ETUDIANTS (16 ans et plus) Matinées seulement Mer., sam. et dim. 99¢
D'après la pièce de JEAN ANOUILH

RICHARD BURTON · PETER O'TOOLE
HAL WALLIS' BECKET
PANAVISION* TECHNICOLOR*
Matinées : merc., sam., dim. à 2 h. 15 p.m.
En soirée à 8 h. 15
Dimanche à 7 h. 45
SEVILLE
WE. 2-1139
Commandes téléphoniques acceptées
SALLE CLIMATISEE



Enregistrera...

(suite de la page précédente)

celle, il y a 25 ans, qui donna naissance à l'O.N.F.

"Les cinéastes se réjouissent de ce premier pas qui, selon eux, était sûrement le plus important."

Et M. Côté de terminer en paraphrasant M. de la Palice :

"L'Association professionnelle des cinéastes continuera à appuyer toute mesure susceptible de favoriser la naissance d'une industrie nationale du cinéma."

Ça, on s'en serait douté !

● **DE L'UNIFORMITE** — Depuis le premier août, le poste radiophonique CFOX, de Pointe-Claire, n'émet que de la musique champêtre moderne connue sur le nom de "Nashville Sound". La direction explique ce choix de la façon suivante : le bureau d'administration de CFOX a décidé de se spécialiser dans une certaine musique au lieu de toucher à tous les genres. Cette décision prise, plusieurs se présentaient. On a laissé tomber la "bonne musique" parce qu'elle est mieux reproduite sur modulation de fréquence. On s'est rendu compte que le rock'n'roll plait davantage aux adolescents qu'aux adultes, et que CFOX a toujours eu des auditeurs adultes en majorité. Toujours selon les directeurs, il ne restait que le "Nashville Sound", une musique champêtre qui plait autant aux jeunes qu'aux vieux, aux Canadiens français qu'aux Canadiens anglais. A CFOX, 24 heures par jour, on ne diffuse désormais que cette musique dont les principaux interprètes sont, entre autres, **Don Gibson, Marty Robbins,** feu **Jim Reeves** et **Patsy Cline.**

● **LA VEDETTE ET LA PIECE** — Comme il a déjà été annoncé dans les journaux, ce sont les 23 et 24 septembre que la Warner Brothers présentera "Hamlet", avec **Richard Burton** comme vedette, dans plus de 1,000 théâtres, au Canada et aux Etats-Unis, la pièce ayant été enregistrée selon un nouveau procédé électronique. En effectuant cette tentative, la compagnie de cinéma mise beaucoup plus sur la vedette que sur la pièce, même s'il est reconnu que le succès habituellement dépend de la pièce. Mais il arrive que le public se déplace pour voir plutôt une vedette. On en a eu la preuve à New York récemment. Lorsque le producteur **Alexander H. Cohen** a annoncé aux New Yorkais, un soir, que Richard Burton ne jouerait pas dans la pièce à cause d'une infection de la gorge, la moitié des spectateurs ont exigé d'être remboursés. Un spectateur a expliqué que le public ne voulait pas montrer des signes d'irrespect envers **Robert Burr,** qui remplaçait Burton, en quittant la salle. "Mais après tout, disait ce spectateur, "Hamlet" n'est pas une nouvelle pièce et nous étions venus voir l'interprétation de Burton".

Le même phénomène s'est produit lorsque l'actrice **Carol Burnett** a manqué deux représentations de "Fade Out — Fade In", à la suite d'un accident d'automobile. Il a fallu



LEE GAGNON
...un succès

rembourser pour $9,000 de billets.

Et tout récemment, lorsque **Steve Lawrence** a abandonné son rôle une semaine dans "What Makes Sammy Run ?" pour prendre des vacances, on a noté une baisse sensible, même si c'était **Paul Anka** qui le remplacait.

Mais la Warner Brothers ne court aucun danger : les représentations de "Hamlet" ont été enregistrées.

● **VIVE LE JAZZ !** — Pour la première fois depuis son existence, le "Jazz Hot" de la Casa Loma donne la chance à une formation canadienne de prendre la vedette. En effet, **Lee Gagnon** et ses neuf musiciens présentent leur spectacle jusqu'à dimanche. C'est une réussite... C'est aussi une politique à encourager. Ce n'est pas la première fois que Lee Gagnon joue dans un cabaret. Il a déjà présenté les mêmes numéros à la Tête de l'Art, en octobre 1963.

"Le Festival du jazz a beaucoup aidé à l'évolution de ce genre de musique à Montréal, m'a-t-il dit. Avec ma formation, j'ai participé aux deux premiers festivals, ce qui a permis au public de me connaître. Je trouve l'expérience fantastique au Jazz Hot, car nous travaillons dans une vaste salle et nous pouvons nous donner à plein. La seule chose, c'est qu'il y a encore très peu d'ouvertures pour une formation comme la mienne. Nous devons donc nous séparer après un engagement, pour gagner notre vie. L'idéal serait évidemment que la télévision d'Etat nous offre une émission hebdomadaire de variétés. De cette façon, nous travaillerions régulièrement ensemble et nous pourrions mieux nous connaître, ce qui nous permettrait de présenter, dans le domaine du jazz, un spectacle plus fini, à point."

● **REOUVERTURE** — Après trois semaines de vacances, dont deux qu'il a passées à Cape Cod, **Jacques Labrecque** a rouvert sa boîte, rue Stanley, et c'est déjà le succès. Nombre de gens s'y rendent pour entendre le spectacle et déguster des mets canadiens. Quant à Jacques, il déclare : "Les vacances m'ont fait un bien énorme ! C'est fantastique, passer quinze jours au bord de la mer en ne pensant à rien. C'était la première fois depuis cinq ans que je m'accordais de vraies vacances, et je reviens en pleine forme, prêt à faire face à une nouvelle année de travail."

● **DEPART RETARDE** — On avait annoncé que **Pierre Roche** partirait pour la France en septembre, mais le mari d'**Aglaé** a retardé son départ. En effet, le poste radiophonique CKVL lui a donné une émission quotidienne du matin qui durera jusqu'en décembre, et le Stella lui a demandé de préparer la revue des Fêtes. Pour l'instant, son retour à Paris est remis à janvier, mais comme on l'a aussi approché pour écrire de la musique pour un spectacle qui serait présenté en... 1967, à l'Expo, il se pourrait bien qu'il soit encore retardé.

● **PARTIRA... PARTIRA PAS...** — Le fantaisiste **Jacques Desrosiers** avait annoncé qu'il quitterait l'équipe "Zéro de conduite" au milieu de septembre. Il n'a pu exécuter sa décision, un télégramme le tenant lié à cette troupe pour un mois de plus. Il fera donc partie de la revue durant le mois d'octobre, alors qu'elle sera présentée à la Casa Loma. "Mais immédiatement après cet engagement, affirme-t-il, je quitte définitivement pour travailler seul. En ce moment, je prépare mon matériel de scène."

● **TELETHEATRES COMMANDITES** — Pour la première fois, les téléthéâtres que l'on nous présente à Radio-Canada seraient commandités. Ce seraient des fabricants de cartes de souhaits qui auraient pris cette initiative. Espérons que cette publicité sera faite sobrement et que l'on n'interrompra pas les téléthéâtres à toutes les dix minutes pour nous recommander d'acheter telle marque de carte de Noël plutôt que telle autre.

● **NOUVELLES COMPAGNIES DE DISQUES** — A la suite de l'initiative de Dinamic (appartenant à CKAC), d'autres postes de radio songent très sérieusement à se lancer dans l'industrie du disque. On parle en particulier de CJMS.

● **ET VOILA !**

LA NOUVELLE VAGUE SE COMMERCIALISE — Un communiqué d'Unifrance-Film annonce que Jean-Luc Godard *tournera son prochain film avec* Eddie Constantine *comme vedette. Le titre du film: "Eddie et les vampires". Ces vampires sont des aventuriers internationaux qui ont découvert le moyen d'annihiler la volonté d'hommes-esclaves qu'ils font travailler à leur cause. Eddie sera aidé dans sa lutte contre ces vampires par une jolie et tendre jeune fille à qui l'amour donne tous les courages. Décidément, devant un tel projet, on peut se demander comment les cinéastes de l'Office national du film vont réagir. Vont-ils enfin se mettre à tourner des films commerciaux ?*

DANSE
continuelle avec orchestre
Tous les samedis
et dimanches soir
Salle Do-Ré-Mi
7474, rue St-Hubert
Salle : 279 8336 — Rés. : 276-8581

Cinéma 721-5107 LASCALA
Papineau et Beaubien
Oui, vous aimez les femmes !
Oui, vous ne les avez pas vues !
Oui, 4e semaine !
Oui, vous viendrez les voir !
Au même programme ces 3 films :
1. "La Jeune Fille et l'Amour"
2. "La Femme Nue et Satan"
3. "Les Call-Girls"



EN PRIMEUR
PÉCHERESSES SANS ESPOIR, ELLES ETAIENT PRISONNIERES D'HOMMES SANS SCRUPULE...!
"L'île aux filles perdues"
EN COULEUR
2 GRANDS FILMS
HIER... DES ASSASSINS ! AUJOURD'HUI... DES HEROS !
HEROS SANS RETOUR
STEWART GRANGER
SALLE CLIMATISÉE
SALLE CLIMATISÉE
MERCIER • ELECTRA • VILLERAY BEAUBIEN
CL.5-6224 4260 ST-CATHERINE EST LA.2-9177 1114 ST-CATHERINE EST DU.8-5577 8040 ST-DENIS RA.1-6060 2396 BEAUBIEN EST

Nous avons vu au cinéma . . .

Un homme apprendra à ses dépens le véritable sens de la liberté

Quelques changements à l'affiche des grands cinémas de Montréal. Deux très bons films font leur apparition, l'un à la Comédie-Canadienne, *Un soir... par hasard*, qui prendra l'affiche mardi 18 août, et le second au cinéma Festival, *la Femme des dunes:* deux excellents suspenses. Au Capitol, un film avec les Beatles, *A Hard Day's Night*. Au Parisien, un film d'espionnage, *Inconnu aux services secrets*. Aux cinémas Rivoli, Français et Versailles, une enquête sur l'amour: *Les femmes accusent*. Aux Château, Granada et Papineau, une fresque historique, *les Chevaliers teutoniques*. Signalons également à l'Elysée, la présentation d'un film qui a été du programme du festival international du film, *la Peau douce*. Il n'y a que l'embarras du choix !

● FESTIVAL

LA FEMME DES DUNES
(production japonaise)

Un film de Hiroshi Teshigahara en noir et blanc sur écran normal, sous-titres français.

Interprètes: Eiji Okada et Kyoko Kishida.

Un homme et une femme sont maintenus prisonniers par les habitants d'un village, au fond d'une fosse creusée dans le sable.

Ce film, qui a été présenté mardi soir au Festival international du Film de Montréal, a fait sensation par la qualité du sujet traité, de la photographie, de l'interprétation, par l'intérêt soutenu du début jusqu'à la fin. "La Femme des dunes" nous tient, en effet, en haleine durant toute sa projection. Un petit défaut toutefois, il s'éternise un peu trop, mais dans le contexte oriental, c'est tout à fait normal. Le metteur en scène a voulu traiter de la liberté humaine, il n'a rien trouvé de mieux que de nous servir sa thèse sous une forme allégorique. Il était une fois un entomologiste qui parcourait les dunes de sable à la recherche d'insectes. Pris par la nuit, il dut coucher sur les lieux. Des habitants d'un village le guidèrent jusqu'à une immense fosse au fond de laquelle une maison abritait une femme. Le lendemain, l'entomologiste s'aperçut avec stupeur qu'il était prisonnier au fond de la fosse de sable. Son espoir en la liberté prochaine déclinait au fur et à mesure que les jours passaient. Il tenta de sortir de son trou, mais en vain. Il y arrivera tout de même un beau jour, mais c'est alors que se posera pour lui le problème aigu de la liberté. On peut être plus ou moins d'accord avec la thèse du metteur en scène, mais on doit reconnaître qu'elle a été merveilleusement bien traitée, exposée avec un luxe d'effets photographiques, sous la forme d'un suspense angoissant. L'interprétation est remarquable. Rien ne pèche dans la technique, ni dans la forme du film. C'est un film impeccablement bien fait.

C. P.-M.

● COMEDIE-CANADIENNE

UN SOIR . . . PAR HASARD
(production française)

Un film d'Yvan Govar sur écran normal et en noir et blanc.

Interprètes: Annette Stroyberg, Michel Le Royer, Jean Servais et Pierre Brasseur.

Un jeune savant atomiste est victime d'une mystérieuse machination.

Ce n'est pas abusif que de dire de ce film qu'il tient à la science-fiction. Mais soyez sans crainte, il n'y a ni monstre, ni habitant d'un autre monde, ni fantôme, ni soucoupe volante ou autre engin interplanétaire. L'intrigue se passe de nos jours et l'étrangeté des personnages, des faits qui s'y déroulent, si troublants qu'ils soient, sont du domaine psychologique. Cette aventure qui se situe dans ce domaine encore peu usité au cinéma est captivante et l'intérêt y va en crescendo. Bien que plutôt calme, elle est aussi captivante qu'un film policier ou d'espionnage où il y a bagarres et poursuites. Un jeune savant atomiste français vient de faire une découverte sensationnelle. Il part en vacances, mais en cours de route il est victime d'un accident de moto. Et c'est là que commence pour ce personnage un étrange rêve éveillé. Je ne puis en dire plus pour ne pas gâcher tout le plaisir que pourra vous procurer le film. Si vous avez aimé "les Diaboliques", vous aimerez sans aucun doute celui-là. Avec la présence de Jean Servais et de Pierre Brasseur, c'est déjà un gage d'intérêt et de qualité. La présence et l'anatomie d'Annette Stroyberg y ajoute du piquant. Et Michel Le Royer est à la hauteur de son personnage, il ne dépareille pas l'équipe ci-dessus.

Voilà un film captivant, mystérieux à souhait, bien interprété, susceptible de plaire à tous autant par la qualité de sa technique que par son intrigue qui sort des sentiers battus.

C. P.-M.

● GARDES A L'AFFICHE

WESTMOUNT — "Tom Jones", avec Albert Finney et Susannah York. Les aventures et les mésaventures d'un "play-boy" au 18e siècle. (22e semaine.)

SEVILLE — "Becket", avec Peter O'Toole et Richard Burton. Une vieille amitié entre un roi d'Angleterre et l'un de ses sujets tourne à la haine et au crime. (12e semaine.)

ELYSEE — "Viridiana", avec Silvia Pinal et Francisco Rabal. Une ancienne novice décide de transformer le domaine de son oncle en asile pour les pauvres. (9e semaine.)

PALACE — "What a Way to Go", avec Shirley MacLaine et Paul Newman. Une jeune fille qui voulait être heureuse en se mariant devient quatre fois veuve. (5e semaine.)

CINEMA PLACE VILLE-MARIE — "Yesterday, Today and Tomorrow", avec Sophia Loren et Marcello Mastroianni. Trois portraits de femmes vivant à Rome, Naples et Milan. (5e semaine.)

PETIT CINEMA VILLE-MARIE — "The Easy Life", avec Vittorio Gassman et Catherine Spaak. L'histoire d'un tombeur de femmes. (4e semaine.)

ALOUETTE — "Zulu", avec Stanley Baker, James Booth. Le massacre d'une garnison anglaise durant la bataille de Rorke's Drift. (3e semaine.)

IMPERIAL — "It's a Mad, Mad, Mad, Mad World". Un nouveau cinérama: une course effrénée au trésor. (36e semaine.)

ORPHEUM — "Les Mauvais Coups", avec Simone Signoret, Alexandra Stewart. Pour revivre sa jeunesse et garder son amant, une femme se sert d'une jeune fille. (2e semaine.)

LOEW'S — "The Unsinkable Molly Brown", avec Debbie Reynolds. L'histoire extraordinaire d'une pauvre fille qui rêvait d'épouser un millionnaire. (2e semaine.)

SNOWDON — "The Contempt", avec Brigitte Bardot. Film connu sous son titre français "le Mépris". Histoire d'un malentendu. Version française, sous-titres anglais. (2e semaine.)



BAGNARDES — Une scène du film "l'Ile aux filles perdues", qui est à l'affiche des cinémas Mercier, Electra, Villeray et Beaubien. Au même programme : "Héros sans retour", avec Stewart Granger.

UN MONSTRE vs GOLIATH... Le plus fort combat de tous !

DARIO DE LAURENTIIS presents
GOLIATH AND THE VAMPIRES
in COLORSCOPE starring GORDON SCOTT
VOYEZ un holocauste dans une caverne de feu !
VOYEZ l'Ile perdue des vampires !



ALSO
FRANKIE AVALON • FUNICELLO "Annette"
"Buddy Hackett"
MUSCLE BEACH PARTY
PATHECOLOR — PANAVISION



A L'AFFICHE !
RIALTO CR. 7-3700
STRAND Climatisé

UNE ENQUETE SUR L'AMOUR



LES FEMMES ACCUSENT
...LES HOMMES !
En amour, les hommes sont tous des LÂCHES !

Un homme monstrueux adouci par l'amitié de son jeune copain !



en couleurs
L'ENFANT et la BRUTE
(CODINE)
FRANÇOIS BRION
ALEXANDRE PLATON

BIENTOT !
LE JOUR LE PLUS LONG



CHAMPLAIN CREMAZIE

AUX 3 CINEMAS ! SALLES CLIMATISEES !
CINEMAS RIVOLI • FRANCAIS • VERSAILLES
TERRAIN DE STATIONNEMENT
ST DENIS & BELANGER 271 2210 — 59 est, STE CATHERINE 288 5513 — SHERBROOKE E. & MONTEE ST LEONARD 352 0200

Catherine Bégin, comédienne

Elle rêve d'un voyage en France, mais préfère gagner sa vie ici!

par Claude-Lyse Gagnon

"J'entreprends ma sixième saison au théâtre, en septembre, calcule sur ses doigts Catherine Bégin. Il y a cinq ans, je sortais du Conservatoire. Tout le monde m'avait dit: "C'est dur, démarrer." C'est vrai que ce n'est pas facile. Surtout à cause d'une certaine angoisse qu'on a, au début. Mais j'ai eu de la chance rapidement, et ça continue. Je joue... Que dire de plus ? En fait, je n'arrête pas."

De Sainte-Marguerite où elle vient de terminer avec "le Complexe de Philémon", Catherine Bégin file vers Joliette où elle deviendra Catherine dans "Guillaume le Confident", au Théâtre des Prairies. En septembre, elle sera d'une autre tournée de "Patate". Nous parlerons plus tard de son activité à la radio et à la télévision.



CATHERINE BEGIN
... sous le signe du Taureau

Une ligne de vie

Au premier coup d'oeil, Catherine Bégin, grande blonde au teint topaze, paraît simple à décrire. On se dit: "Tiens! elle ne sera pas trop compliquée à résumer." Mais comme les contrastes s'accentuent, allez donc voir! Par exemple, elle est grande et mince, mais solide et carrée d'épaules; elle est grave et calme, et ce sont pourtant les rôles de coquettes, d'irréfléchies qui lui vont le mieux. Elle se dit passionnée; on parierait qu'elle passe de grandes périodes à se laisser flotter comme un nénuphar. Elle est née sous le signe du Taureau, un signe de terre; je l'aurais plutôt placée sous un signe d'eau. Ça doit dépendre de ses cheveux blonds et de ses yeux bleus tirant sur le vert.

"Je suis née près de Paris, raconte-t-elle, mais mes parents sont canadiens-français. A cette époque, mon père, ingénieur du son, travaillait en France. J'y ai passé les trois premières années de ma vie. Ensuite ce fut la guerre, et toute la famille — nous sommes sept enfants —, est revenue à Montréal. Je ne suis jamais retournée en France. Je ne sais pas si nous sommes marqués, si jeune, par un pays, par des événements; toujours est-il que je rêve sans cesse que je m'en vais à Paris, que j'y suis bien, que je m'y retrouve."

Etudier en France, alors? Réaliste, elle sait que c'est ici qu'elle gagnera sa vie, qu'en partant maintenant elle compliquerait sa carrière. Et comme tout va bien, marchons sur la pointe des pieds ou en talons hauts. Sans être superstitieuse, il faut savoir marcher sans passer sous les échelles de bois. Un jour, elle se paiera un voyage à Paris pour réaliser un rêve qui remonte à l'enfance. C'est tout!

Une seule route

"Il n'y a eu aucun conflit pour me décider à devenir comédienne. Je n'ai jamais pensé à autre chose. J'ai fait mes études, et puis je suis entrée au Conservatoire. Mes parents étaient d'accord. L'essentiel, disaient-ils, c'est d'aimer ce qu'on fait."

Peu de temps après le Conservatoire, elle obtient un rôle à la télévision, qui l'a fait connaître rapidement. Catherine Bégin devient Diane Chevalier dans "En haut de la pente douce". Elle est lancée. "Au début, j'avais un trac fou. En scène ou devant les caméras, j'ai toujours le trac, mais avec cette différence que je peux davantage, avec l'expérience, le contrôler ou du moins l'orienter vers plus de sensibilité.

"Comment me définir, réfléchit-elle. Je manque de persévérance. J'ai un côte instable qui se manifeste par des emballements subits et spontanés. Il me faut beaucoup de vie autour de moi. Par contre, je sais très bien aussi rester immobile, passer des heures à causer, à regarder un beau paysage. Tout dépend des amis avec qui je suis. J'ai besoin de la nature pour vivre, de la campagne. Pour moi, par exemple, une maison, une vraie maison, c'est à la campagne, dans les arbres, les fleurs. Comme un bon bain, c'est dans un lac ou une rivière. Non pas dans une piscine, j'ai horreur des piscines! ... Oui, je crois que je me ruinerais pour une maison. Parce que je la voudrais belle, confortable."

Pas méfiante

Lancée, elle va plus loin: "Je ne crois pas être méfiante de nature. Mais je suis quand même sur la défensive. Il n'y a pas de gens foncièrement méchants, d'accord. Mais des méchancetés, ça existe réellement. Dans un sens, j'accepte mal le quotidien dans ce qu'il nous apporte de routine. Le côté ménager par exemple, pour les femmes. Le côté popote m'ennuie. C'est bon de bien manger, c'est terrestre. La vaisselle, ensuite, ça vous coupe la digestion! Ce qui revient à dire que je ne suis pas tellement une femme d'intérieur, comme vous voyez!"

Parmi les comédiens et comédiennes qu'elle préfère: Gérard Philipe, Jeanne Moreau ... mais avec quelques restrictions. "Jeanne Moreau fantaisiste est fantastique. Dans les rôles trop dramatiques, elle me désoriente."

Le jour de l'entrevue, Catherine Bégin portait une petite robe blanche. Nous nous étions assises à la terrasse du Café des Artistes. Il ventait fort. Quelqu'un nous a dit: "Restez à l'intérieur, c'est frais dehors. Et puis il vente ..." Mais à l'intérieur il faisait noir. Nous avons haussé les épaules. Il sera bien temps d'entrer en novembre! Et puis quand on préfère les lacs et les rivières aux piscines, ce n'est pas une brise qui changerait toute la navigation!



(Photos Marce)

Assises à la terrasse d'un café de la Métropole, notre collaboratrice CLAUDE-LYSE GAGNON (à droite) interviewe CATHERINE BEGIN. Cette dernière adore le grand air, et un peu de fraîcheur ne lui fait pas peur.

Les productions Samuel Gesser présentent

Directement de Vienne une opérette immémoriale de JOHANN STRAUSS

Wiener Blut

(La vie de Vienne)

Compagnie de 65
Corps de Ballet
Choeurs et orchestre

Production de HARALD A. HOELLER
Sous la direction de Tony Niessner



4 - 5 - 6 septembre : Vendredi, samedi et dimanche

Soirées : 8.30 p.m. — Matinées : 2.30

BILLETS

Soir: $6.50-5.50-4.50-3.50-2.50 taxe incl.
Dim. (Mat.) $5.50-4.50-4.00-3.00-2.00 taxe incl.

En vente à la

PLACE DES ARTS
MONTREAL

Présenté

DANS LES CADRES DES FESTIVALS DE MONTRÉAL

DE LA TCHECOSLOVAQUIE A MONTREAL!

quand quelqu'un parle de "mime" à qui songez-vous?



NOUS AUSSI . . . JUSQU'EN 1962. Mais au Festival International de Pantomime tenu à Berlin, FIALKA fut le centre d'attraction. C'est FIALKA qui attira l'attention et laissa le public abasourdi grâce à sa brillante technique de mime qui nous rappelle si bien le Théâtre de Chine et Marceau. C'est FIALKA, avec ses caricatures à la Chaplin, qui fit rire le monde d'une manière si sympathique . . . C'est FIALKA qui, avec sa délicate maîtrise et son goût de l'Art Comique, a ému tout le monde. Et maintenant ce sera FIALKA qui recommencera tout cela pendant son premier engagement à LA PLACE DES ARTS DE MONTRÉAL. A compter de maintenant, quand quelqu'un mentionne "MIME, vous penserez à FIALKA.

Les Productions SAMUEL GESSER INC. présentent

LE THEATRE DE PANTOMIME DE PRAGUE

LA PLACE DES ARTS
24 CRÉATIONS

Mercredi, 19 août, Vendredi, 21 août, Samedi, 22 août et Dimanche, 23 août, 1964 à 8.30 P.M.
Billets: $5.00, $4.00, $3.00, $2.00, taxe incl.

LE VOYAGE DE PIERROT

Samedi, 22 août et Dimanche, le 23 août 1964 à 2.30 P.M.
Billets: $4.00, $3.00, $2.00, taxe incl.

MAINTENANT EN VENTE AU GUICHET DE LA PLACE DES ARTS.

UNE TROUPE COMPLETE D'ARTISANS DU THEATRE

PLACE DES ARTS
MONTREAL (QUEBEC) TEL.: 842-2112



SAM A MAR. VERDUN PALACE
3841 WELLINGTON PO. 8-2092

CINERAMA SAM. 2 h., 8.30 — DIM. 1 h., 4.45, 8.30 CINERAMA

STANLEY KRAMER présente en Technicolor et CINERAMA
• NULLE PART AILLEURS A MONTREAL EN CINERAMA



"IT'S A MAD, MAD, MAD, MAD WORLD"



• Vous rirez à vous tordre les côtes!

• HORAIRE : 8 h. 30 tous les soirs — 2 h. sur semaine — Dimanche, 1 h., 4 h. 45, 8 h. 30 • Enfants, 10 ans admis sur semaine, 2 h. — Dim. 1 h.
• Sièges réservés en vente au THEATRE, PAR COURRIER, TELEPHONE ou CHEZ FAUCHER ELECTRIQUE, CHEZ MORGAN (magasins Rockland, Dorval, Boulevard)

AIR CLIMATISE

190,000 SPECTATEURS

CINERAMA IMPERIAL
1430 BLEURY, Montréal — AV. 8-7102 - 5603

CINERAMA CINERAMA CINERAMA CINERAMA CINERAMA CINERAMA

SAINT-DENIS et Bijou

1594, ST-DENIS VI. 2-3171 5030, PAPINEAU 524-1983

BRIGITTE BARDOT

Le plus prestigieux trio du cinéma français emporte par une action dramatique implacable.

JEAN GABIN
EDWIGE FEUILLERE



EN CAS DE MALHEUR

avec FRANCO INTERLENGHI
NICOLE BERGER

L'histoire d'une jeune fille seule qui cherche désespérément l'amour et la sécurité... et qui essaie de se retrouver dans le monde des hommes.

ANNA KARINA



VIVRE SA VIE

DIMANCHE 16 AOUT :
Première représentation au St-Denis : 5 h. 30

Le cinéma français appelle au secours (2)

S'il est de qualité, le cinéma pourra survivre

Une enquête de Geneviève Leclerc et d'Henri Marc

PARIS. — (Exclusif au *Petit Journal*) — *"Hier encore méprisé, le cinéma est aujourd'hui considéré comme une valeur culturelle, au même titre que le théâtre ou la littérature. On ne va plus guère au cinéma, on va voir un film."*

Cette évidence, par laquelle débute la préface du **Dictionnaire du cinéma**, de Jean Mitry, on ne peut la nier. Les ciné-clubs ont d'ailleurs fortement contribué à la propagation de cette culture nouvelle. Aussi les exploitants n'attendent-ils plus cette "morte-saison", l'été, pour sortir les vieux films classiques. On peut revoir, n'importe quand, dans les salles de répertoire et même en exclusivité, les chefs-d'oeuvre de René Clair, de Clouzot, de Hitchcock, de Renoir, de Prévert et Carné, de Jacques Tati, de John Ford, etc.

A ce propos, convenons-en, la Deuxième Chaîne de télévision — adversaire loyale et magnanime — joue aussi un rôle culturel, sûrement efficace. Outre les trois longs-métrages — dans l'ensemble assez judicieusement choisis — qu'elle diffuse toutes les semaines, elle nous propose d'importantes émissions d'éducation et d'information cinématographiques. Alors que, depuis plusieurs années, on ne voit sur la Première Chaîne que le **cinépanorama**, toujours excellent mais mensuel, de François Chalais, la 2e Chaîne, sur un rythme beaucoup plus fréquent, nous offre tour à tour la série de Janine Bazin et A. S. Labarthe, **Cinéastes de notre temps**, le **Grand Ecran**, de Pierre Meurisse et Charles Chaboud, et **Démons et merveilles**, de Roger Boussinot et Jean-Claude Bergeret, analyses beaucoup plus fouillées, plus subtiles, plus rigoureuses, des films et de leurs créateurs.

Pas toujours . . . le cinéma

Mais puisque nous en sommes aux constatations, ce ne sont pas les films, à vrai dire, qui retiennent les téléspectateurs à domicile. Ce sont toujours — pour l'instant — les émissions les plus populaires de la Première Chaîne : **Cinq colonnes à la une**, **les Cinq Dernières Minutes**, avec l'inspecteur Bourrel, **La caméra explore le temps**, etc.

Chacun sait que le vendredi des **Cinq Colonnes**, les recettes baissent dans les cinémas. Les téléspectateurs fréquentent moins les salles obscures les soirs où Dame Télé leur promet des émissions consistantes, quelles qu'elles soient.

Oui, dans les régions "arrosées" par la 2e Chaîne, il y aura encore du déficit dans la caisse des cinémas.

Tout cela ne signifie nullement que la télévision et les autres formes de loisirs modernes puissent, un jour, vider complètement les salles obscures. On peut même comprendre l'optimisme de ceux qui croient à une "renaissance" possible du Septième Art, ainsi stimulé.

Selon les psychologues, les gens voudront toujours se grouper en foule. La réceptivité d'un spectacle devient alors plus dense, plus vive. On entre mieux dans l'ambiance. La couleur, en outre, ne sera transmise que d'ici quelques années. Le Cinémascope et — plus encore — le Cinérama seraient forcément mutilés par le petit écran. Seul un long-métrage normal, en noir et blanc, passe à la TV dans des conditions esthétiquement acceptables.

Certains professionnels du cinéma font néanmoins remarquer que l'Etat possède et entend conserver le monopole des transmissions, télécommunications, etc. Or, comme René Clair et quelques autres l'ont suggéré depuis longtemps, **les salles de quartier devront pouvoir exploiter cette possibilité : la transmission simultanée d'un même nouveau film, dans deux cents salles disséminées . . . Le cinéma de quartier, ainsi, non plus condamné, mais sauvé par la télévision, revivra !**

De "bons films" ?

Bref, la question immédiate, urgente, la voici : comment les exploitants vont-ils réagir devant l'extension de la TV ?

Le directeur du cinéma **CAMERA**, rue de l'Assomption, dans le 16e arrondissement, nous a répondu :

— Je ne vois qu'une recette : projeter de bons films. On n'en compte pas trop !

— Un bon film a toujours son public, nous répliqua aussi l'exploitant du **ROYAL-PASSY**. On se dérange volontiers pour le voir. En revanche, le public s'intéresse de moins en moins aux oeuvres de catégorie "moyenne". Le cinéma peut, sans aucun doute, sauver le Septième Art.

Le directeur du **CINEVOG SAINT-LAZARE** soutient le même point de vue, tout en ajoutant :

— De notre côté, en raison de notre situation "géographique", nous conserverons au moins une clientèle de passage.

Au **SAINT-LAZARE-PASQUIER**, tout en comptant sur la même clientèle qu'au **CINEVOG**, on parie également pour le sauvetage par la qualité.

On regagnera ainsi du terrain ! On récupérera la clientèle perdue.

Au **ROYAL-MAILLOT**, l'on s'adresse d'abord "aux jeunes". Le directeur nous a ainsi confié ses cinq ans d'expérience :

— Je passe essentiellement des films d'action. Les jeunes gens ne regardent pas la télévision . . . et la couleur aussi les attire.

Nous avons obtenu à l'**OMNIA**, sur les Grands Boulevards, une réponse identique :

— Le western, le film à grand spectacle ne sera jamais concurrencé par le petit écran. De toute façon, notre meilleure séance reste celle du début de l'après-midi. La TV, au fond, ne pourra augmenter le préjudice déjà causé que lorsqu'elle apportera un "élément neuf".

Pour le **CALYPSO** et les **REFLETS** (avenue des Ternes), la TV ne peut que donner aux gens l'envie de voir les films qu'ils n'ont pu apprécier dans des conditions vraiment satisfaisantes.

Les directeurs de salles de répertoire, d'art et d'essai ne s'inquiètent pas davantage :

— Les véritables cinéphiles, disent-ils, voudront toujours voir de bons films dans le format pour lequel on les a conçus !

Véritable ennemi : la voiture

Oui, aujourd'hui comme hier, selon la plupart des exploitants que nous avons interrogés, le seul ennemi invincible c'est la voiture. Et plus encore dès la belle saison.

Quelques exploitants ont enfin compris que le public exige, outre la qualité, le maximum de confort, des entractes plus courts, un personnel plus courtois . . . et que l'on attend — du directeur lui-même ! — un minimum de compétence, que ce commerçant . . . au service d'un Art, sache exactement quel film il nous "vend" . . . et qu'il s'intéresse aux réactions de son public, lui qui en parle volontiers sur un ton possessif.

Il est facile d'accuser le petit écran de mutiler les films. Certaines petites salles, ici et là, pourtant, nous proposent aussi des projections déplorables, pour l'image comme pour l'acoustique, et des copies en mauvais état. Le public peut alors préférer la TV . . . sinon le week-end en plein air.

En conclusion, tout le monde est d'accord : le cinéma ne pourra survivre que grâce à la qualité . . . grâce à une double qualité. Celle des films de plus en plus orientés vers le grand spectacle et, si possible, de moins en moins entravés par les censures. Et celle des salles qui les projetteront, de mieux en mieux équipées, de mieux en mieux accueillantes. A des prix néanmoins abordables ! Car les spectateurs ne négligent nullement ce détail-là.

Nous le pensons aussi, au fond, que le cinéma ne doit, ne peut périr.

Cela ne nous empêche nullement de souhaiter . . . une meilleure TV.

FIN



RENE CLAIR
. . . il faut réagir



JACQUES TATI
. . . chef-d'oeuvre



DES MARDI, 18 AOUT
SUSPENSE — AMOUR — MYSTERE



Jusqu'au 6 SEPTEMBRE seulement
(à cause d'engagement antérieur)

COMÉDIE CANADIENNE • 861-3338
84 ouest, rue Ste-Catherine



Au concert du 20 août

Trois nations à la Grande Salle

Trois nations seront représentées le 20 août à la Place des Arts. En effet, l'Orchestre symphonique des Festivals de Montréal, sera dirigé par le chef d'orchestre japonais Seiji Ozawa. Il interprétera un programme entièrement consacré à la musique russe alors que le soliste invité sera Jorge Bolet, pianiste cubain de réputation internationale.

Seiji Ozawa, assistant à la direction de la New York Philarmonic, directeur artistique de l'Orchestre de Toronto, dirigera l'Orchestre symphonique des Festivals dans l'interprétation du Concerto no 3 de Rachmaninoff, que jouera Jorge Bolet, et les Tableaux d'une Exposition, de Moussorgsky.

M. Ozawa n'est pas un inconnu des auditoires montréalais, puisqu'il fut récemment invité à diriger l'Orchestre symphonique de Montréal.

Jeune musicien

Ce jeune musicien japonais de 28 ans a déjà une carrière musicale extrêmement remplie, à la fois comme compositeur et comme chef d'orchestre.

Gradué du Tokio Toho School of Music, où il remporta les honneurs des premiers prix, M. Ozawa a dirigé divers orchestres japonais, dont l'orchestre de Radio-Japon et la Philarmonie du Japon.

Avant de quitter son pays pour l'Europe en 1959, M. Ozawa avait été choisi par la revue "Friends of Music" comme le talent de l'année. Il gagna, la même année, le premier prix au Concours international des chefs d'orchestre, à Besançon, et reçut en 1960 la bourse "Koussevitsky", décernée au plus prometteur des jeunes chefs d'orchestre du Berkshire Music Center.

Jorge Bolet, pianiste cubain de réputation internationale, sera le soliste invité.

Né à La Havane, Jorge Bolet commença ses études de piano à l'âge de 5 ans, sous la direction de sa soeur Maria. Il donnait à neuf ans son premier récital, et à 10 ans jouait comme soliste avec la Havana Sinfonica. Une bourse lui permit d'étudier au Curtiss Institute de Philadelphie, avec David Saperton. Après sa graduation, il poursuivit ses études en Europe, où il commence sa carrière de pianiste de concert.

25 ans au piano

L'année 63 marquait pour cet extraordinaire pianiste cubain le 25e anniversaire de sa carrière comme pianiste de concert . . . Vingt-cinq ans de succès et de triomphes remportés un peu partout dans le monde. Il fut acclamé en récitals et comme soliste dans les deux Amériques, en Europe, ainsi qu'en Asie et derrière le rideau de fer.

Jorge Bolet a fait de multiples apparitions à la télévision américaine, s'est fait entendre à maintes reprises à la radio et a enregistré un grand nombre de disques. L'un de ses plus récents, "Song Without End", lui valut des milliers de nouveaux admirateurs.



SEIJI OZAWA
. . . jeune chef



JORGE BOLET
. . . 25 ans de concerts

Accompagné par l'Orchestre symphonique des Festivals de Montréal, M. Bolet jouera le Concerto no 3 de Rachmaninoff, cependant que le chef d'orchestre Seiji Ozawa dirigera l'orchestre dans une seconde oeuvre, les Tableaux d'une Exposition, de Moussorgsky.



BALLET MODERNE — A partir du 18 août, après la représentation de la pièce "le Quadrillé" le théâtre de la Place Ville-Marie présentera un récital de ballet moderne sous le nom de "Danse contemporaine". Les chorégraphies de ces ballets sont de Birouté Nagys et Hugo Romero. Une troupe de neuf membres animera le récital.

Choix de disques

Sur 33 tours

ODETTA — "It's a Mighty World", "I've Been Told", "Reminiscing", "Hush Hush Mamie", "Camphorated Oil", "Bull Jine Run", "Come a Lady's Dream", "Sweet Potatoes", "Chevrolet", "Love Proved False", "One Man's Hands", "Got My Mind on Freedom". (RCA Victor LPM/LSP-2792 Dynagroove)

Odetta, chanteuse noire, ressemble étonnamment, par son timbre de voix et son régistre, à Miriam Makeba. Comme elle, elle interprète des chansons populaires, du folklore. Contrairement à beaucoup de chanteuses de couleur, Odetta n'a pas la voix rauque, rocailleuse. Il se dégage de ses chansons beaucoup de chaleur, un certain charme, une musicalité harmonieuse.

C. P.-M.

Du décor à la caméra

René Allio, qui "décora", il y a quelques années, les spectacles les plus intéressants, les plus originaux de jeunes animateurs de théâtre, tels qu'André Reybaz, va devenir cinéaste . . . non sans prouver, une fois de plus, son amour du théâtre. Il doit, en effet, porter à l'écran **la Vieille Dame indigne**, de Bertold Brecht, le fameux — et regretté — auteur de **l'Opéra de Quat'Sous** et de **Mère Courage**, considéré par de nombreux amateurs de théâtre comme l'un des plus grands auteurs modernes.

Directement du Festival international du film à Montréal
BRIGITTE BARDOT
JACK PALANCE
Contempt!
"LE MEPRIS" sous-titres en anglais
MICHEL PICCOLI · GEORGIA MOLL · FRITZ LANG
IN COLOR
2e SEMAINE !
Air Climatisé
SNOWDON
Tél : 489-1313
Film principal à 1.05, 3.10, 5.10, 7.15, 9.20. Dernière représentation : 9 h. p.m.

SALLE RESNAIS
AIR CLIMATISÉ
Elysée
35 MILTON / 842-6053
la peau douce
de
FRANÇOIS TRUFFAUT
EISENSTEIN
LE CHEF D'OEUVRE DE BUNUEL
VIRIDIANA

ST-DENIS
Du 15 au 21 août inclus à 10 h. a.m.
Dimanche 16 août : 12 h. 50 — 2 h. 20 — 3 h. 50
EN GRANDE PRIMEUR
POUR TOUTE LA FAMILLE
Prenez le tapis magique pour entrer dans le monde merveilleux des
1001 nuits
LE BON GÉNIE
LE SORCIER VOLANT
La Rose de BAGDAD
en COULEURS
ENFANTS : .50 (taxes incluses)
ADULTES : .75 (taxes incluses)
LES TROIS BOUFFONS

Festivals de Montréal 29e SAISON
A la Place des Arts
JAZZ
Vendredi 14 août : DAVE BRUBECK, DIZZY GILLESPIE.
Samedi 15 août : HOMMAGE à CHARLIE PARKER, J.J. JOHNSON, SONNY STITT et HOWARD McGHEE ET LE TRIO JIMMY SMITH.
Dimanche 16 août : MAX ROACH QUARTET, ABBEY LINCOLN et JOHN COLTRANE.
A 8 h. 30 — Prix des places : $6, $5, $4, $3, $2

18 août — 8 h. 30
CONCERT OPERA
Chef d'orchestre : WILFRID PELLETIER
INTERPRETES : Richard Verreau, Maureen Forrester, Lee Venora, Gaston Germain, Léonard Bilodeau et autres.
PROGRAMME : Prologue de Faust — Dernier acte de Mignon — Scène de St-Sulpice de Manon — Scène du Balcon de Roméo et Juliette — Dernier Acte de Werther.
PRIX DES PLACES : $6, $5, $4, $3, $2

20 août — 8 h. 30
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DES FESTIVALS DE MONTREAL
Chef d'orchestre : SEIJI OZAWA
Soliste : JORGE BOLET, pianiste
PROGRAMME : Ouverture 1812 de Tchaikowsky; Concerto No 3, Rachmaninoff; Tableaux d'une Exposition, Moussorgsky.
PRIX DES PLACES : $5, $4, $3, $2

Billets en vente aux guichets de
La PLACE DES ARTS, Montréal (18) — 842-2112

A la Comédie Canadienne
LES 6 CONCERTOS BRANDEBOURGEOIS DE BACH
L'ORCHESTRE DE CHAMBRE McGILL
CHEF D'ORCHESTRE : ALEXANDER BROTT
Concertos Nos 3, 5 et 1 — 25 août à 8 h. 30
Concertos Nos 6, 2 et 4 — 27 août à 8 h. 30
BILLETS AU PARTERRE : ($5 et $6) en vente à
LA COMEDIE CANADIENNE, 84 ouest, Ste-Catherine, Montréal 18
Tél. : 861-3339

SOCIETE DES FESTIVALS DE MONTREAL — 849-1182

Pour vous distraire...



M. Forrester ... Pl. des A.



A. Millaire ... Joliette



M. Thierry ... Esterel



R. Levesque ... la Butte

Nous ne sommes pas responsables des erreurs de renseignements commises par les organisations artistiques.

Théâtre

● LA MARJOLAINE (Eastman) — **Doux temps des amours**, comédie musicale de Louis-Georges Carrier et Eloi de Grandmont sur une musique de Claude Léveillée. Mise en scène de Louis-Georges Carrier. Distribution : Andrée Lachapelle, Louise Marleau, Patricia Soleil, Claude Léveillée, Guy Sanche, Benoit Girard. Représentations tous les soirs à 9 h. Lundi, relâche.

● THEATRE PLACE VILLE-MARIE — **Le Quadrillé**, comédie de Jacques Duchesne, avec Luce Guilbeault, Roland Ganamet et Gilbert Comtois. Représentations tous les soirs à 8 h. Relâche le lundi.

● L'ESTEREL (Ste-Marguerite) — **L'Homme au parapluie**, comédie de Dinner et Morum. Mise en scène de Guy Provost. Distribution : Léo Illial, Henri Norbert, Denise Provost et Marthe Thierry. Représentations, tous les soirs à 8 h. 30. Relâche le lundi.

● THEATRE DE REPENTIGNY (Repentigny) — **Laure et les Jacques**, comédie de Gabriel Arout. Mise en scène de Guy Hoffmann. Distribution : Monique Barbillat, Jacques Zouvi, Edgar Fruitier, Ronald France et Guy Hoffmann. Représentations tous les soirs à 9 h. Relâche les lundis et vendredis.

● THEATRE DES PRAIRIES (Joliette) — **Guillaume le confident**, comédie de Gabriel Arout. Mise en scène d'Albert Millaire. Distribution : Catherine Bégin, Janine Sutto, Albert Millaire et Jean Duceppe. Représentations tous les soirs à 8 h. 30. Relâche le vendredi.

Musique

● AU JAZZ-HOT — Concert de jazz tous les soirs à 9 h. et 11 h., ainsi qu'à 1 h. du matin. Le dimanche, matinée à 5 h. Jusqu'au 16 août, le trio **Wynton Kelly** et **Lee Gagnon** et son orchestre. A partir du 17, **Dukes of Disneland.**

● VILLAGE J.M.C. (Mont-Orford) — Le 15 août, récital de **Marek Jablonski**, pianiste ; le 16, **Jean-Paul Jeannotte**, ténor, et **Jeanne Landry**, pianiste.

● ARENA MAURICE-RICHARD — Le 19 août à 8 h. 30 du soir, **Soirée de la danse** avec les danseurs **Anne-Marie** et **David Holmes.** Au pupitre, Alexander Brott.

● PLACE DES ARTS — Le 14 août, les Festivals de Montréal présentent **le quatuor Dave Brubeck** et le **quintette Gillespie;** le 15, **le trio J. J. Johnson** et **le trio Jimmy Smith;** le 16 **le quatuor Max Roach,** la chanteuse **Abbey Lincoln** et **le quatuor John Coltrane;** le 18, **Concert-opéra** avec le concours de Maureen Forrester, Richard Verreau, Lee Verona, Gaston Germain, Léonard Bilodeau (au pupitre; Wilfrid Pelletier); les 19, 21, 22 et 23 août, **le théâtre de pantomime Fialka,** de Prague.

Variétés

● LA BUTTE A MATHIEU (Val-David) — **Vivent les caves !** revue de Raymond Lévesque, avec l'auteur, Louise Roux et Benoit Marleau. Spectacles en semaine, à 9 h. du soir; les samedis et dimanches à 9 h. et 11 h. du soir. Soirée spéciale lundi 17 août.

● LE CHAT GRIS (Eastman) — Tous les soirs, après le spectacle du théâtre de Marjolaine, **Souris**, la chansonnière de Montmartre, présente un spectacle de chansonniers avec des artistes canadiens-français.

● LE PIRATE (Saint-Fabien-sur-Mer) — Les 15 et 16 août, à 9 h. du soir, **Clémence Des Rochers.**

● L'ETRAVE (Percé) — Spectacle de chansonniers tous les soirs, avec **Raoul Roy** et le capitaine **Ti-Lou.**

● LE TOTEM (Saint-Sauveur) — La troupe **la Clé de sol** dans son tour de chant. En vedette, Suzanne Valéry, Guy Godin et André Lejeune. Deux spectacles les jeudis, vendredis, samedis et dimanches soir.

● LE CABASTRAN (Joliette) — Le 15 août, à 9 h. et 11 h. du soir, **Pierre Létourneau et Danielle Dominique.**

● LA BOITE A CLEMENCE (Ville Jacques-Cartier) — Les 13 et 14 août, à 10 h. et minuit, **Denis Tremblay.** Le 15 août, **Pierre Calvé.**

● THEATRE DE LA PLACE — **Danse contemporaine,** chorégraphies de Birouté Nagys et Huga Romero. Tous les soirs à 10 h. 30, après la représentation de la pièce "le Quadrillé". Relâche le lundi. A partir du 18 août.

Cinéma

● ALOUETTE — **Zulu**, 10 h. 15, 12 h. 55, 3 h. 35, 6 h. 15 et 9 h.

● AVENUE — **The Silence**, 1 h. 20, 3 h. 25, 5 h. 25, 7 h. 25 et 9 h. 25.

● BEAUBIEN — **Vivre sa vie,** 12 h. 30, 3 h. 47, 6 h. 44 et 10 h. 01. **En cas de malheur,** 1 h. 53, 5 h. 10 et 8 h. 27.

● CANADIEN et PLAZA — **Médecin pour femmes,** 12 h., 3 h. 15, 6 h. 20 et 9 h. 50. **Sables brûlants,** 1 h. 25, 4 h. 40 et 8 h.

● CAPITOL — **A Hard Day's Night,** 10 h. 05, 12 h. 10, 2 h. 20, 4 h. 25, 7 h. 10 et 9 h. 50.

● CHAMPLAIN — **Mirage de la vie,** 2 h. 10, 6 h. et 9 h. 55. **Un soupçon de vison,** 12 h. 20, 4 h. 10 et 8 h. 05.

● CHATEAU — **Les Chevaliers Teutoniques,** 1 h., 4 h. 55 et 8 h. 55. **Trafic d'opium,** 3 h. 30 et 7 h. 30.

● COMEDIE-CANADIENNE — **Un soir ... par hasard :** semaine, 7 h. et 9 h.; dimanche, 5 h., 7 h., et 9 h. (dès mardi, 18 août).

● CREMAZIE — **Un soupçon de vison,** 12 h. 15, 4 h. 09 et 8 h. 03. **Mirage de la vie,** 1 h. 52, 5 h. 46 et 9 h. 40.

● CINERAMA THEATRE IMPERIAL — **It's a Mad, Mad, Mad, Mad World,** 2 h. et 8 h. 30 tous les jours; dim., 1 h., 4 h. 45 et 8 h. 30.

● ELECTRA — **L'Ile aux filles perdues,** 2 h. 09, 5 h. 20 et 8 h. 31. **Héros sans retour,** 12 h. 30, 3 h. 41, 6 h. 52 et 10 h. 03.

● ELYSEE — **Viridiana,** 7 h. 30 et 9 h. 30; sam. 5 h. 30, 7 h. 30 et 10 h.; dim., 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30 et 9 h. 30. **La Peau douce,** 7 h. 30 et 9 h. 30, sam. 5 h. 30, 7 h. 30, 10 h. ; dim., 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30 et 9 h. 30.

● FRANÇAIS — **Les Femmes accusent,** 1 h., 4 h., 7 h. et 9 h. 55. **L'Enfant et la brute,** 2 h. 25, 5 h. 25 et 8 h. 20.

● FESTIVAL — **La Femme des dunes,** 7 h. 30 et 9 h. 30; dim., 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30 et 9 h. 30.

● GRANADA et PAPINEAU — **Les Chevaliers Teutoniques,** 1 h., 5 h. et 9 h. **Trafic d'opium,** 3 h. 35 et 7 h. 35.

● KENT — **20,000 Leagues Under the Sea,** 1 h. 10, 3 h. 45, 6 h. 20 et 9 h.

● LAVAL — **Les Deux Nigauds contre Frankestein,** 1 h. 20, 4 h. 10, 7 h. et 9 h. 50. **Prince de Bagdad,** 12 h., 2 h. 50, 5 h. 40 et 8 h. 30.

● LOEW'S — **The Unsinkable Molly Brown,** 10 h., 12 h. 15, 2 h. 30, 4 h. 45, 7 h. et 9 h. 20.

● MERCIER — **L'Ile aux filles perdues,** 12 h. 40, 3 h. 41, 6 h. 52 et 10 h. 03. **Héros sans retour,** 2 h. 01, 5 h. 12 et 8 h. 23.

● MONKLAND — **7 Days in May,** 3 h. 15 et 7 h. 35. **Love With the Proper Stranger,** 1 h. 35, 5 h. 20 et 9 h. 40.

● ORPHEUM — **Les Mauvais Coups,** 10 h. 30, 12 h. 40, 2 h. 50, 5 h. 05, 7 h. 20 et 9 h. 35.

● OUTREMONT — **7 Days in May,** 3 h. 15 et 7 h. 35. **Love With the Proper Stranger,** 1 h. 35, 5 h. 20 et 9 h. 40.

● PALACE — **What a Way to Go,** 10 h. 10, 12 h. 20, 2 h. 35, 4 h. 50, 7 h. 05, 9 h. 20.

● PARISIEN — **Inconnu aux Services secrets,** 10 h. 25, 12 h. 35, 2 h. 50, 5 h. 05, 7 h. 15 et 9 h. 50.

● PASSE-TEMPS — **Le Téléphone rouge,** 4 h. 20 et 9 h. 30. **Les Grands Chemins,** 2 h. 50 et 8 h. **Rififi à Tokyo,** 1 h. 10 et 6 h. 15.

● PLACE VILLE-MARIE — **Yesterday, Today, Tomorrow,** 12 h. 15, 2 h. 30, 4 h. 50, 7 h., 9 h. 30.

● PLACE VILLE-MARIE (le Petit Cinéma) — **The Easy Life,** 12 h. 30, 2 h. 40, 4 h. 50, 7 h. 05 et 9 h. 15.

● RED ROOM (DORVAL) — **A Hard Day's Night,** 1 h., 3 h., 7 h. et 9 h.

● RIALTO — **Goliath and the Vampires,** 2 h. 40, 6 h. 20 et 9 h. 40. **Muscle Beach Party,** 1 h. 10, 4 h. 30 et 7 h. 55.

● SAINT-DENIS — **En cas de malheur,** 12 h. 30, 3 h. 37, 6 h. 34 et 9 h. 51; dim., 6 h. 34 et 9 h. 51. **Vivre sa vie,** 1 h. 54, 5 h. 11 et 8 h. 28; dim. 5 h. 10 et 8 h. 28. **La Rose de Bagdad,** 10 h. 10; dim., 12 h. 40, 2 h. 12 et 3 h. 44.

● SAVOY — **Charade,** 2 h. 25, 6 h. 05 et 9 h. 50. **Chalk Garden,** 12 h. 40, 4 h. 20 et 8 h.

● RIVOLI — **Les femmes accusent,** 1 h., 4 h., 7 h. et 9 h. 55. **L'Enfant et la brute,** 2 h. 25, 5 h. 25 et 8 h. 20.

● SALLE DOREE (Dorval) — **7 Days in May,** 7 h. 30. **Love With the Proper Stranger,** 9 h. 35. Sam. et dim., 1 h., 7 h. 30 et 9 h. 35.

● SEVILLE — **Becket,** 8 h. 15; sam. et merc., 2 h. 15 et 8 h. 15; dim., 2 h. 15 et 7 h. 45.

● SNOWDON — **Contempt,** 1 h. 05, 3 h. 10, 5 h. 10, 7 h. 15 et 9 h. 20.

● STRAND — **Goliath and the Vampires,** 11 h. 50, 3 h. 10, 6 h. 30 et 9 h. 50. **Muscle Beach Party,** 10 h. 10, 1 h. 30, 4 h. 50 et 8 h. 10.

● VERSAILLES (Salon Rouge) — **Les femmes accusent,** 8 h. 10; sam. et dim., 1 h. 30, 4 h.50 et 8 h. 10. **L'Enfant et la brute,** 6 h. 15 et 9 h. 35; sam. et dim., 2 h. 55, 6 h. 15 et 9 h. 35.

● VERSAILLES (Salon Bleu) — **Captain Newman, M. D.,** 9 h. 10; sam. et dim., 12 h. 50, 5 h. et 9 h. 10. **Man's Favorite Sport,** 7 h. 05; sam. et dim., 2 h. 50 et 7 h. 05.

● VILLERAY — **L'Ile aux filles perdues,** 2 h. 31, 6 h. 14 et 9 h. 57. **Héros sans retour,** 12 h. 36, 4 h. 19 et 8 h. 02.

● WEEK-END — **Les Nouvelles Vacances de M. Hulot,** 8 h. **La Petite Cuiller,** 8 h. **Le Duel de Max,** 8 h. Sam. et dim., 2 h. et 8 h.

● WESTMOUNT — **Tom Jones,** 1 h. 05, 3 h. 35, 6 h. 05 et 8 h. 35.

7 jours de cinéma à la TV

Samedi 15 août

4 h. 30 — (CFTM) — Rhapsodie en bleu. Comédie musicale avec Robert Alda et Oscar Levant. Reconstitution de la vie du compositeur et pianiste George Gershwin.

8 h. 30 — (CFTM) — Ma vie est une chanson. Drame biographique et musical, avec Mickey Rooney, Judy Garland. La vie de deux amis compositeurs, l'un heureux et l'autre malheureux.

11 h. 05 — (CBFT) — Le Plus Beau Moment. Drame psychologique, avec Marcello Mastroiani et Giovanna Ralli. Un jeune médecin tente de vulgariser la méthode de l'accouchement naturel.

11 h. 15 — (CFTM) — Coupable. Drame, avec Raymond Pellegrin et André LeGall.

11 h. 35 — (CFCF) — Escapade in Japan. Drame, avec Teresa Wright et Cameron Mitchell.

11 h. 35 — (CBMT) — From Here to Eternity. Avec Burt Lancaster et Deborah Kerr.

Dimanche 16 août

2 h. — (CFTM) — Le Barbier de Séville. Opéra comique filmé, avec Raymond Amada et Roger Bussonet, d'après l'oeuvre de Beaumarchais.

3 h. 30 — (CFTM) — Le Banquet des fraudeurs. Drame, avec Jean-Pierre Kérien et Yves Deniaud. Aventures gaies ou dramatiques mettant aux prises douaniers et contrebandiers.

5 h. — (CFCF) — Man About Town. Comédie musicale, avec Jack Benny et Dorothy Lamour.

6 h. 30 — (CFCF) — A Fire Called Jeremiah. Un film de Walt Disney.

7 h. 30 — (CFTM) — Mon cow-boy adoré. Comédie avec Natalie Wood et Irene Dunne. La mort accidentelle d'un taureau primé risque de ruiner un ménage.

9 h. — (CBFT) — Passion fatale. Drame psychologique, avec Gregory Peck et Ava Gardner. Un romancier rencontre deux passionnés du jeu : un général et sa fille.

11 h. 15 — (CFTM) — Au P'tit Zouave. Drame sentimental avec Dany Robin et Yves Deniaud.

Lundi 17 août

1 h. 45 — (CFTM) — Fusillé à l'aube. Drame d'espionnage, avec Renée Saint-Cyr et Frank Villard.

2 h. — (CBMT) — Le Retour de Pancho Villa. Comédie, avec Renato Rascel et Silvana Pampanini.

2 h. — (CBMT) — Sirocco. Avec Humphrey Bogart et Marta Toren.

3 h. 30 — (CBFT) — Quand naîtra le jour. Chronique sociale, avec Tripti Mitra et Zurain Rakshi.

4 h. 30 — (CFTM) — Le Saut de la mort. Western, avec Ray Corrigan et Hoot Gibson.

4 h. 30 — (CFCF) — Storm Warning. Drame, avec Ginger Rogers et Ronald Reagan.

11 h. 15 — (CFTM) — L'intriganto. Comédie dramatique, avec Germaine Aussey et Gaston Rullier. Un père s'éprend de la maîtresse de son fils.

11 h. 35 — (CBMT) — The Giant Behemoth. Avec Gene Evans et André Morell.

Mardi 18 août

1 h. 45 — (CFTM) — Le Crime de M. Lange. Avec Jules Berry, René Lefebvre et Florelle. Un éditeur criblé de dettes fuit avant d'être arrêté par la police.

2 h. — (CBFT) — Les Soucoupes volantes. Film d'aviation avec Tom Neal, Judy Clark et Ralph Hodges. On enquête sur les explosions d'avions en plein vol.

2 h. — (CBMT) — The Brigand. Avec Anthony Dexter et Gale Robbins.

3 h. 30 — (CBFT) — Le Ring enchanté. Avec Carlo Romano et Mariella Lotti. Un boxeur quitte sa famille pour suivre une femme.

4 h. 30 — (CFCF) — Romantic Age. Drame romanesque avec Hugh Williams et Mai Zetterling.

11 h. — (CBFT) — L'Ile nue. Poème de Kaneto Shindo. La vie des paysans japonais sur un îlot, au large de la côte du Japon.

11 h. 15 — (CFTM) — Un homme se penche sur son passé. Drame franco-allemand avec Jacques Bergerac, Barbara Rutting et Pierre Dudan.

11 h. 35 — (CBMT) — Pork Chop Hill. Avec Gregory Peck et Harris Guardino.

11 h. 35 — (CFCF) — The Scarlet Empress. Drame avec Marlene Dietrich, John Lodge et Sam Jaffe. Une histoire sous le règne de Catherine de Russie.

Mercredi 19 août

1 h. 45 — (CFTM) — Blanc comme neige. Comédie policière avec Bourvil, Paulette Dubost, Louvigny et Mona Goya.

2 h. — (CBFT) — Les Quatre Filles du Dr March. Comédie dramatique avec June Allyson, Margaret O'Brien, Elisabeth Taylor, Janet Leigh et Rossano Brazzi.

2 h. — (CBMT) — Gilda. Avec Rita Hayworth et Glenn Ford.

3 h. 30 — (CBFT) — Fascination du Guatemala. Une excursion archéologique chez les Mayas.

4 h. 30 — (CFCF) — The Big Lift. Drame avec Montgomery Clift et Paul Douglas. A Berlin, durant la guerre, deux soldats américains rencontrent des jeunes Allemandes.

5 h. — (CFTM) — Arctique, terre inhospitalière. Film d'aventures avec Del Cambre, Eve Miller et Gloria Petroff.

8 h. 30 — (CFCF) — Toward the Unknown. Drame d'aventures avec William Holden, Lloyd Nolan, James Garner et Virginia Leigh. Film d'aviation.

11 h. 15 — (CFTM) — L'Ile d'amour. Avec Tino Rossi, Josseline Gaël, Louvigny et Delmont. Comédie dramatique.

11 h. 35 — (CBMT) — Hers to Hold. Avec Joseph Cotten.

11 h. 35 — (CFCF) — The Damned Don't Cry. Drame avec Joan Crawford, David Brian et Steve Cochran.

Jeudi 20 août

1 h. 45 — (CFTM) — La Petite Chocolatière. Comédie avec Gisèle Pascal. Histoire d'amour.

2 h. — (CBFT) — Soeur noire. La fille d'un roi zoulou veut épouser un catholique.

2 h. — (CBMT) — Your Money or Your Wife. Avec Donald Sinden.

3 h. 30 — (CBFT) — Suez. Drame avec Tyrone Power. La vie de Ferdinand de Lesseps.

4 h. 30 — (CFCF) — Child in the House. Drame avec Eric Portman. La vie d'une adolescente.

7 h. — (CFCF) — The Old-Fashioned Way. Comédie avec W.C. Fields. De la cocasserie.

8 h. — (CBFT) — Les Amours de Paris. Comédie avec François Périer.

8 h. 30 — (CFTM) — La Mouchard. Drame policier avec Dany Carrel. Un drame poignant !

11 h. 15 — (CFTM) — Pitié pour les vamps. Comédie dramatique avec Viviane Romance. La vie des idoles de l'écran.

11 h. 35 — (CFCF) — Trouble in the Glen. Drame avec Forrest Tucker.

Vendredi 21 août

1 h. 45 — (CFTM) — Elles étaient douze femme. Comédie avec Françoise Rosay. Charité et guerre.

2 h. — (CBFT) — Quatre pas dans les nuages. Comédie avec Gino Cervi. Séduisant amour.

2 h. — (CBMT) — The Four-Poster. Avec Rex Harrison.

3 h. 30 — (CBFT) — Le Chevalier masqué. Avec Gabrielle Antonini. Un fils venge son père.

4 h. 30 — (CFTM) — Sacramento. Western avec John Wayne.

8 h. 30 — (CBFT) — Les Moutons de Panurge. Comédie satirique avec Darry Cowl.

11 h. — (CBFT) — La Dame de Changaï. Policier avec Rita Hayworth. Triangle amoureux.

11 h. 15 — (CFTM) — L'Esclave d'Orient. Drame avec Irène Tunc. La vie à l'ère du Christ.

11 h. 35 — (CFCF) — The Iron Mistress. Aventures biographiques avec Alan Ladd. La vie de Jim Bowie.

11 h. 35 — (CBMT) — Friendly Persuasion. Avec Gary Cooper.

Festival du film :

Critique éclair

Le Festival international du Film à la Place des Arts s'achève. Que valent ces films qui nous proviennent des quatre coins du monde ? Voici donc, selon l'opinion des journalistes attachés aux pages de spectacles du "Petit Journal", un classement de valeur et de brefs commentaires sur chacun de ces films.

● = *médiocre*
★ = *passable*
★★ = *bon*
★★★ = *excellent*
★★★★ = *chef-d'oeuvre*

LE MEPRIS (France) — ★ : L'histoire d'un malentendu. Intrigue banale, dialogue puéril. Un prétexte pour nous montrer Brigitte Bardot sous tous les angles.

LE CHAT DANS LE SAC (Canada) — ★★ : Un jeune Canadien français cherche à exprimer sa révolte et sa conception d'une société idéale. Sujet trop abstrait, pas assez concrétisé. Trop de verbiage. Un sous-produit Godard. Bonne technique.

LA FILLE A BUBE (Italie) — ● : Deux amoureux en Toscane. Interprétation quelconque. Trop de longueurs : film ennuyeux. N'a pas sa place dans un festival.

THE WEDDING MARCH (U.S.A.) — ★★ : Classique de 1927. Un film qui s'adresse surtout à des connaisseurs, à des membres de ciné-clubs, mais pas au grand public.

JUDEX (France) — ★★★ : Les aventures d'un héros de roman policier de la Belle époque. Très bonne reconstitution du mélo de l'époque. Excellente technique cinématographique.

LA PASSAGERE (Pologne) — ★ : Une passagère rappelle à une ancienne directrice d'un camp de concentration nazi toute une époque de sa vie. Abus de certains procédés. Des longueurs. Bonne photographie et bonne interprétation.

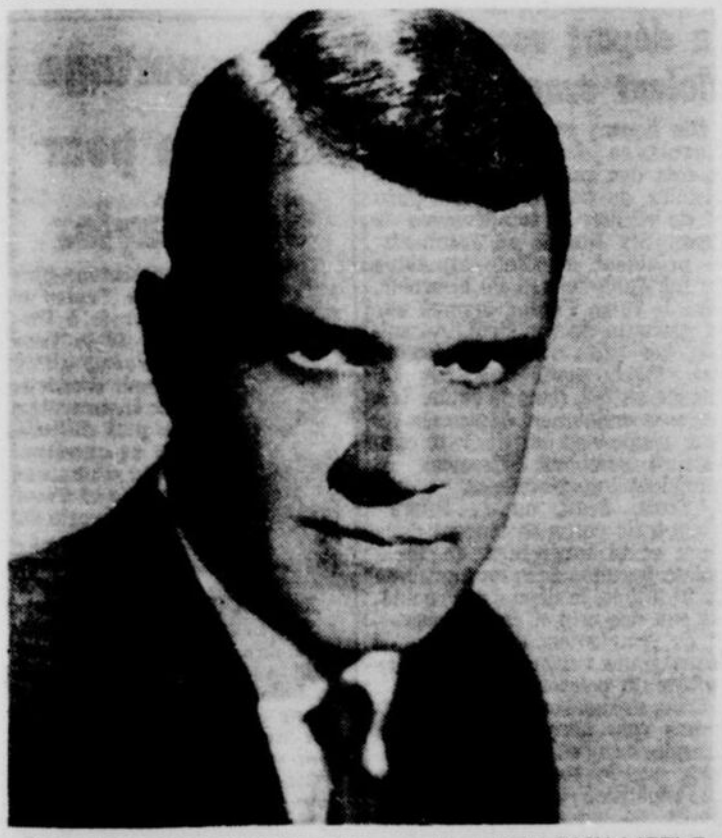
LOS TORANTOS (Espagne) — ★★ : Une réplique de West Side Story chez les Gitans. Manque de puisance. Photographie remarquable. Bon divertissement.

ELLE ET LUI (Japon) — ★★ : Une Japonaise découvre chez un malheureux ce qu'est la misère. Film à thèse, empreint d'humanité.

STATION SIX SAHARA (Grande-Bretagne) — ★★ : Une femme au milieu d'hommes travaillant dans le désert. Film inégal en intérêt. Bonne interprétation et bonne technique photographique.

THE COOL WORLD (U.S.A.) — ★★ : Le problème des Noirs à Harlem. Un mélange de cinéma-vérité et de cinéma conventionnel. Résultats souvent factices. Des longueurs. Dialogue difficile à suivre.

LA FEMME DES DUNES (Japon) — ★★★★ : Un homme et une femme se trouvent prisonniers au fond d'une fosse de sable. Allégorie de la liberté. Excellente interprétation, technique photographique superbe. Un film de très haute qualité.



UN SPECTACLE BIEN MONTE — Le fantaisiste RICH LITTLE a acquis la popularité d'un océan à l'autre grâce à un disque où il parodiait John Diefenbaker, il y a quelques années. Mais cette imitation n'est pas la seule que réussisse Rich Little. Au contraire, il se moque avec finesse de tous les grands comédiens américains. On peut s'en rendre compte tous les soirs à la Salle Bonaventure, où il présente deux spectacles quotidiens depuis lundi. Son tour de chant est très bien monté, et toutes les imitations s'enchaînent avec un art habile. Au même spectacle, un couple de danseurs, François Szony et Nancy Claire, d'excellents artisans du ballet pour qui les trucs acrobatiques et spectaculaires importent plus que la présence. En résumé, un très bon spectacle comme en présente toujours ce cabaret de classe de l'hôtel Reine-Elisabeth.

A MONTREAL
VERRES VENT-AIR DE CONTACT
Peuvent être obtenus uniquement chez :
KLEAR VISION CONTACT LENS CO.
du Canada Ltd.
Suite 725, Edifice Dominion
1010 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal 2, P.Q.
UNiversity 1-5424
Heures : 9 a.m. à 6 p.m. tous les jours, samedi inc. Lundi et mer. jusqu'à 8 p.m.
PAMPHLET SUR DEMANDE

Coin du JUKE-BOX

Yoland Guérard nous interprète un succès de Georges Guétary intitulé "Lequel des deux préfères-tu ?". Il est très bien secondé par Mademoiselle Dynamite et Michel Bergeron, ainsi que par Michel Brouillette, qui dirige l'orchestre. Cette chanson est présentement très populaire sur les ondes radiophoniques. Au verso : "Dis-moi d'où vient le vent", une chanson sentimentale. **(Dinamic 2011)**

Une chanson qui a été très en vogue il y a quelques années nous revient toute rajeunie par l'excellente interprétation de **Pierre Chatel.** Il s'agit de "A toi de choisir". L'arrangement et l'accompagnement de Pierre Nolès sont tout à fait conformes aux goûts des jeunes, qui apprécieront sûrement le rythme sautillant de cette chanson. Au verso : "la Maîtresse d'école". **(Succès du Jour 2503)**

Michel Brouillette est un des meilleurs arrangeurs et chefs d'orchestre parmi nos Canadiens. Encore une fois, il nous le prouve sur un récent enregistrement instrumental intitulé "A présent tu peux t'en aller". Sur l'autre face du disque, il nous présente une de ses compositions à laquelle nous prédisons beaucoup de succès. Il s'agit de "Congola". C'est un excellent disque pour les amateurs de danse. **(Dinamic 2008)**

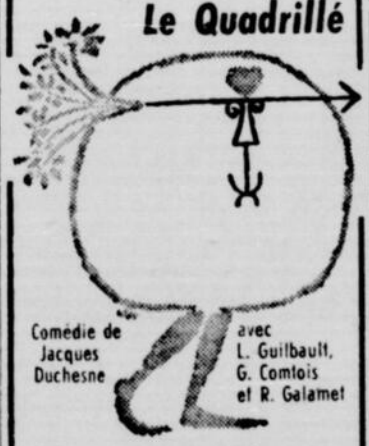
Marcel H.

Nouvelle aventure

Peter Ustinov doit porter à l'écran le roman de Romain Gary, **Lady L.** Sophia Loren, Paul Newman et David Niven seront ses principaux interprètes.



GRANDE DECISION — Le chanteur Paul Davis vient de se fiancer avec Hélène Deschatelets, qui n'est nulle autre que la fille du ministre des Travaux publics au fédéral et l'une des Puces (duo de chanteuses). On peut d'ailleurs reconnaître, de droite à gauche : PAUL DAVIS, HELENE DESCHATELETS, un jeune chanteur, LOULOU (l'autre Puce), TEX et son épouse.

20e SEMAINE
LE SPECTACLE LE PLUS AMUSANT DE L'ANNEE
Le Quadrillé

Comédie de Jacques Duchesne
avec L. Guilbault, G. Comtois et R. Galamet
Représentation : 8 h. p.m.

Nouveau spectacle !
DANSE CONTEMPORAINE
Représentation : 10.10 h. p.m.
Relâche le lundi
BILLETS A PRIX POPULAIRES
RESERVATIONS : 861-6665
LE THEATRE DE LA PLACE VILLE-MARIE
Air climatisé

Nouvelle découverte qui permet de
VOIR SANS LUNETTES

Vent-Air LENTILLES CORNEENNES
LES PLUS AU POINT DE TOUTES !

UN BONI SANS PRECEDENT — avec chaque paire de lentilles cornéennes Vent-Air neuve. Vous recevrez gratuitement une paire supplémentaire de lentilles teintées gris, bleu, vert ou brun, selon votre choix, plus une prescription à vie sans frais de laboratoire.* Ce sont les fameuses lentilles Vent-Air, connues dans le monde entier et dont vous avez souvent entendu parler. Venez dès maintenant pour une démonstration sans obligation de votre part . . . venez vous rendre compte des avantages de notre plan unique qui ne comporte aucun risque. Demain, vous verrez peut-être sans lunettes.
PAIEMENTS MENSUELS MINIMES.

EXAMEN ET SERVICE DE REMPLACEMENT
sur tout genre de lentilles cornéennes et pour tous vos besoins optiques

Exclusive à
Vent-Air CONTACT LENSES*
DEMANDEZ AUJOURD'HUI LA BROCHURE ILLUSTREE DE 16 PAGES


Service d'Information au Public,
9th Floor, Chicago Federal Savings Bldg.,
108 No State Street, Chicago 2, Ill.
Veuillez s.v.p. m'envoyer votre nouvelle brochure ainsi que l'adresse de votre bureau canadien le plus près.
Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Prov. .....
BUREAUX A TRAVERS LE CANADA
L.P.J.—16-8-64

Vent Air . . . les seules lentilles cornéennes à la Foire Internationale
* Excepté le remplacement des lentilles ordinaires par des lentilles à double foyer.

COMMENÇANT LUNDI
LE Jazz Hot!
Con Sama
DUKES OF DIXIELAND
EN VEDETTE FRANK & FREDDIE ASSUNTO & 'PAPA JAC'

93 STE CATHERINE EST UN 1-8213 SALLE CLIMATISEE
SEMAINE DU 24 AOUT
THELONIUS MONK et son QUARTET

sport



(Photos John Taylor)

Cette saisissante photo démontre bien l'humeur du lac Saint-Jean à l'occasion de la 10e Traversée. Il s'agit ici de la phénoménale JUDITH DE NYS qui nage à côté de sa chaloupe dont les rameurs ont dû à un certain moment être remplacés.

Dans un lac Saint-Jean en furie . . .

Une traversée extraordinaire

Des éclairs qui n'étaient pas de magnésium . . .

Le tonnerre qui grondait et de gros nuages très noirs et très épais n'étaient pas particulièrement encourageants.

Sur le quai de Péribonka, des milliers de personnes s'entassent. La route 55 qui longe la rivière est bondée d'autos dans

par Jean AUCOIN

les deux sens. Plus tôt, on avait pris soin d'arrêter toute circulation et les gens, la plupart après une nuit très mouvementée, marchaient.

Il est 5 h. 30 du matin et les profanes, ceux qui n'avaient jamais assisté au départ de la Traversée du lac Saint-Jean, n'en croyaient pas leurs yeux. Est-ce possible, pensaient-ils, que l'on ordonne aux nageurs d'entreprendre ce long marathon dans de semblables conditions ?

Les habitués de la Traversée attendirent le signal du départ exactement de la même manière que l'an dernier, alors que le soleil brillait d'un vif éclat, et que Piékouagami était on ne peut plus invitant. Pourtant, samedi dernier, les conditions atmosphériques auraient dû normalement repousser toute cette foule.

Rien à faire. Le tonnerre, les éclairs, les menaces d'orage, rien au monde n'aurait fait rebrousser chemin à personne. Encore moins aux nageurs. Sur le quai, en face du vieil hôtel Maria-Chapdelaine, les Lacoursière, Abou Heif, Willemse, Lumsden et les autres arrivèrent tour à tour très joyeux, extrêmement détendus. Leur seule inquiétude : la température de l'eau. Tous se moquaient bien de ce qu'allait être le lac, ses courants, ses vagues.

Une course qui n'allait jamais se terminer

Quand un membre de l'exécutif du Club aquatique annonça : "Attention, tous les nageurs ! La température de l'eau est présentement de 63 degrés. Attention, all swimmers ! Water temperature is now 63 degrees" . . . la plupart des participants esquissèrent un large sourire et on entendit des soupirs de satisfaction. C'est que la veille, l'eau était froide : 57 degrés. Et selon les prévisions, elle devait être à 55 degrés le samedi matin, soit beaucoup trop froide pour la majorité des nageurs.

Or, à 63 degrés, l'eau devenait invitante. Cliff Lumsden, lui, en taquinant ses confrères nageurs, faisait mine de maugréer. Il prétendait qu'une eau très froide, voire glacée, aurait en quelque sorte constitué son meilleur atout. On sait que Lumsden est l'un des meilleurs nageurs dans l'eau froide.

Les minutes suivantes, qui sont toujours très émouvantes, le furent davantage cette année. En voyant les nageurs procéder à la période de "graissage", et en face d'une température aussi inclémente, on avait l'impression que la Traversée qui allait commencer bientôt ne se terminerait jamais. La veille, la météo avait prévenu les nageurs : orage durant la nuit, vent de 20 milles à l'heure demain matin, se transformant en bourrasques de 30 milles à l'heure durant l'après-midi.

Après que les 23 partants eurent vidé autant de pots de vaseline et de nombreux contenants de graisse de toutes sortes, ils s'approchèrent du quai de départ. Les Egyptiens attiraient l'attention avec leur épaisse couche de vaseline dans le cou. Abel Abou Heif donnait l'impression d'avoir le cou dans le plâtre. D'autres, comme Herman Willemse, avaient le dos noir comme du charbon, au départ. On aurait dit qu'ils venaient d'être "graissés" par un garagiste. Cliff Lumsden et quelques autres ont opté pour un onguent de couleur rouge vif qu'ils mêlaient à la vaseline blanche.



ABDEL ABOU HEIF et son épaisse couche de vaseline. Il donnait l'impression d'avoir le cou dans le plâtre.

Le départ sous un violent orage

Six heures et trente, les concurrents se jettent à l'eau comme le font des enfants en vacances, histoire de se tremper la peau et de vérifier la température de l'eau. Six heures et trente-six, le président du Club aquatique du lac Saint-Jean, Lois Fournier, lève le bras, l'index appuyé sur la gâchette de son fusil. Au micro, quelqu'un compte les secondes. "Dix, neuf, huit . . ." Le silence se fait dans la foule. Les nageurs maintenant dépourvus de leur coupe-vent ou de leur converture semblent frissonner et attendent impatiemment.

"Trois, deux, un . . . PAF !" Vingt-trois corps se lancent dans l'eau et si surprenant que cela puisse paraître dans un marathon de 24 milles, le départ est rapide. Au son des cris et des sirènes — et du grondement du tonnerre — les nageurs veulent tous prendre la tête du peloton.

C'est évidemment Herman Willemse que nous retrouvons au premier rang et tout semble indiquer que la 10e Traversée sera une répétition des trois dernières. Après 55 minutes, l'Américain Steve Wozniak demande à être retiré de l'eau. Les nageurs n'ont pas encore gagné le large puisqu'ils doivent franchir environ 5 milles dans la rivière Péribonka avant d'affronter le lac Saint-Jean, une véritable mer d'eau douce. Le retrait de Wozniak n'a pas tellement de signification, puisque ce nageur de 45 ans a pris l'habitude d'abandonner dès le début de tous les marathons auxquels il participe depuis quelques années. Willemse est premier avec 200 pieds d'avance sur sa compatriote Judith De Nys. Dans quelques minutes, il augmentera la marge à 500 ou 600 pieds. Abou Heif, Lacoursière et Lumsden sont plus loin, derrière des nageurs moins connus. Ils sont puissants et comme d'habitude, on prévoit qu'il termineront avec force et parmi les premiers arrivés.

Quand le lac Saint-Jean se fâche

La rivière Péribonka franchie, le bal a véritablement commencé. Le lac Saint-Jean n'était pas d'humeur à faire la vie facile aux nageurs, ce matin-là. Douze participants se sont tour à tour retirés. Il fallait voir les vagues, le vent. Au large, les nageurs devaient évidemment se diriger vers Roberval. Un bateau-pilote leur indiquait la direction. Mais les vagues les repoussaient vers Val-Jalbert, sinon Chambord. On estime, à ce stade du marathon, que les concurrents devront donc nager trois milles de plus.

Willemse perd finalement son avance et c'est Abdel Gelil qui file en tête tandis que l'étonnante Judith De Nys ne lâche pas prise et conserve le deuxième rang. Plus tard, et à la surprise de tous, elle dépasse Gelil et prend la tête. A un certain moment, Mlle De Nys possède une avance de trois-quarts de mille sur son

(Suite à la page suivante)

Un reportage difficile pour John Taylor



J. TAYLOR

Le photographe John Taylor a affirmé, à l'issue de la Traversée, qu'il venait d'exécuter le reportage le plus difficile de sa carrière. Vêtu d'une salopette et d'une longue veste de caoutchouc, Taylor a passé la journée dans une petite embarcation. Il va sans dire que l'eau a souvent jailli au-dessus du pare-brise du bateau et que les caméras de notre ami Taylor se sont fait mouiller de la belle façon.

Courageux comme toujours, John n'a jamais cessé de fureter un peu partout sur le lac pour vous présenter ces saisissantes photos. Le soir, dans les rues de Roberval, Taylor a été atteint du mal de mer . . . sur terre !

(Suite de la page précédente)

plus proche concurrent. La course tire même à sa fin et la jeune Hollondaise vaincra tout le monde, y compris le champion Herman Willemse qui a abandonné la lutte.

Ce n'est que dans les derniers milles que Mlle De Nys a donné des signes de fatigue. Son gérant l'incita à demeurer dans l'eau et à poursuivre la lutte. Judith toucha le quai à Roberval en septième place, ce qui d'ailleurs constitue tout un exploit.

Le champion Nabil El Shazly avait profité de la faiblesse de Mlle De Nys après 20 milles de nage et de l'aide de ses compatriotes Abou Heif et Gelil, qui s'occupaient de tenir tête aux Canadiens Lacoursière et Lumsden pour prendre la tête.

Abou Heif a-t-il respecté le réglement ?

Abou Heif, encore une fois, a nagé longtemps épaule à épaule avec Lacoursière en dépit du fait qu'un nouveau règlement stipulait que tous les concurrents devaient être distancés de côté d'une distance d'au moins six pieds. Après la Traversée, Lacoursière affirma qu'Abou Heif nageait si près de lui qu'il avait encaissé plusieurs coups de coude au bras et à l'épaule.

Le règlement ne plaisait certes pas aux Egyptiens. On sait que Abou Heif et Lacoursière ont nagé ensemble sur une longueur d'au moins 12 milles l'an dernier pour finalement terminer ex-aequo en deuxième place. Il y a quelques semaines, à Atlantic City, les deux hommes ont fait de même et Abou Heif a touché le câble d'arrivée deux-dixièmes de seconde avant Lacoursière. Or, vendredi dernier, quand les dirigeants de la Traversée du lac Saint-Jean ont fait connaitre le nouveau règlement, les Egyptiens s'y sont objectés. Il reste que le Club aquatique a maintenu sa décision, tout en alléguant qu'il serait quand même assez difficile de vérifier "au pouce" les infractions. On a demandé la collaboration des nageurs pour que rien d'anormal ne se produise.

Qu'est-il arrivé à Willemse ?

La Traversée 1964 aura certes été la plus difficile de l'histoire. Douze participants furent impuissants à la compléter, bien que, dans le cas de Herman Willemse, il s'agisse plutôt d'un abandon volontaire. A un certain moment, Willemse s'est retrouvé en sixième place et n'avait aucune chance de reprendre le terrain perdu. Attendu qu'il doit prendre part au marathon de l'Exposition de Toronto, il décida de ménager ses forces pour cette course où il touchera $7,000 s'il réussit à la gagner.

Plusieurs s'expliquent mal la performance de Willemse, champion des trois dernières années au lac Saint-Jean. Qu'il soit dit que Willemse est un extraordinaire nageur mais quand les eaux deviennent trop tumultueuses, il est surpassé par des rivaux plus forts physiquement. Les Egyptiens, Lumsden et Lacoursière, notamment, sont des nageurs très puissants et dans un lac aussi tourmenté que le lac Saint-Jean la semaine dernière, ils ont su tirer profit de leur puissance pour devancer celui que l'on croyait invincible.

Piékouagami était en furie au jour de la 10e Traversée. Les vagues se sont élevées jusqu'à 6 ou 7 pieds durant l'après-midi. Plusieurs rameurs ont dû être substitués en cours de route. Des embarcations ont chaviré; d'autres n'avançaient plus et leurs occupants durent demander du secours. L'entraîneur de Judith De Nys a souffert du mal de mer et a dû quitter sa chaloupe pendant trois heures.

Le mal de mer atteint les journalistes

Heureusement, et c'est tout à l'honneur du Club aquatique du lac Saint-Jean, des mesures extraordinaires de sécurité avaient été prises. Un système de radio, reliant tous les yachts de sécurité à une centrale, que dirigeait Marcel Harvey du bateau des journalistes, informait la police montée et les patrouilleurs du lac de tous les dangers possibles et des besoins de tous et de chacun.

Outre l'entraîneur de Mlle De Nys, les journalistes ont été les spectateurs les plus affectés. L'auteur de cet article et quelques-uns de ses confrères ont souffert d'un véritable mal de mer. Pour donner une idée

(suite à la page suivante)



Après 10 heures 33 minutes 21 secondes, NABIL EL SHAZLY se retrouve enfin sur le quai de Roberval et accepte les félicitations du président du Club aquatique, LOUIS FOURNIER.



Constamment talonné par Abou Heif, REJEAN LACOURSIERE a fait très belle figure. Le champion canadien-français a terminé en troisième place.

HANDY ANDY
PRENDRA SOIN DE VOTRE VOITURE !





Evitez les ennuis de radiateur
SURCHAUFFAGE

Le système de refroidissement de l'auto est responsable du refroidissement du moteur qui, autrement, chaufferait assez pour en faire fondre les pièces de métal. Le refroidissement parfait est accompli par la pompe à eau, tirant des milliers de gallons d'eau à l'heure à travers le bloc du moteur jusqu'au radiateur où l'eau est refroidie par le ventilateur du moteur qui tire l'air frais . . . et l'eau refroidie reste telle jusqu'au prochain cycle.

La courroie du ventilateur fait tourner la pompe à eau, le ventilateur, le générateur et la pompe du servo-direction. Celle-ci est cuite par la chaleur intense, enduite d'huile et de saleté et sujette à une tension intense. Revisez régulièrement l'usure, l'éraflure, la fissure et la tension irrégulière de cette courroie. Ayez-en toujours une en réserve surtout durant la période des vacances et des longs voyages. L'installation est facile et se fait rapidement. Votre mécanicien Handy Andy se fera un plaisir de vous le démontrer.

BAS-BAS PRIX
HANDY ANDY

- Pompes à eau ..... 5.55 à 10.95
  Modèles populaires, échanges inclus.
- Courroies de venfilateurs ..... .85 à 1.98
- Bouchon à pression de radiateur ..... .98
- Thermostats ..... 1.75 à 1.89

La vidange et le rinçage du radiateur préviennent la corrosion, le blocage et les fuites.

Appelez à **733-5391** *pour le magasin le plus près. Il y en a un dans votre voisinage.*

FREINS-AMORTISSEURS-SILENCIEUX-ALLUMAGE
PIECES GARANTIES
POUR TOUTES VOITURES POPULAIRES



HERMAN WILLEMSE a pris la tête du peloton dès le départ. Il devait se retirer aux trois quarts de la course.



Un bateau ramène les rameurs et les chaloupes de trois concurrents qui n'en pouvaient plus de nager à travers les vagues.

(Suite de la page précédente)

encore plus juste de la furie du lac, soulignons qu'à 9 heures du matin, on ordonna au capitaine de notre embarcation de se diriger droit vers Roberval, et cela le plus vite possible. Cette distance de 15 milles qui nous séparait alors de Roberval, notre bateau l'a franchie en 3 heures, résultat d'une mauvaise direction causée par de fortes vagues . . . Et les visages des scribes ont eu amplement le temps de verdir ou de blanchir !

Même les Indiens de Pointe-Bleue qui, depuis quelques années, suivent Réjean Lacoursière en canots, ont dû rebrousser chemin.

Judith De Nys : un phénomène

La plus grande surprise de la Traversée a sans aucun doute été l'extraordinaire performance de Judith De Nys. Cette jeune Hollandaise a créé tout un émoi au quai de Roberval. On s'attendait toujours qu'elle abandonne et le tableau indiquait que son avance en tête augmentait toujours. Certes, elle a faibli vers la fin du marathon, mais elle a tout de même démontré qu'elle est une extraordinaire nageuse. Certains fins connaisseurs prétendent que Judith est tout simplement un phénomène. Elle en était à son premier grand marathon, et il a fallu vingt milles avant que les fameux Egyptiens, Lacoursière et Lumsden ne la devancent. En outre, Judith avait déjà éliminé le fantastique Herman Willemse.

Et quelle leçon de courage elle a donnée ! Il fallait la voir à l'arrivée. Complètement épuisée, Mlle De Nys n'a pas tardé à se rendre à son hôtel pour se reposer. Les autres nageurs, eux, ne font que leur toilette et participent tous aux célébrations de la Traversée. Judith a dormi et a accusé un retard de deux heures au Palais de l'agriculture pour toucher sa bourse et recevoir son trophée.

Elle a reçu une ovation monstre, en dépit du fait que son entraîneur lui eut demandé de ne pas se présenter sur la scène et encore moins de faire face aux caméras du poste de télévision de Chicoutimi. A la fin, cet entraîneur qui ne gagnera jamais un concours de popularité à Roberval, a pleuré à chaudes larmes et présenté ses excuses à tout le monde.

C'est cet entraîneur, dont le nom nous échappe, qui accusa les rameurs de sa chaloupe d'incompétence. Il affirma que Judith avait perdu toute son avance au moment où on remplaça les rameurs. Or, René Bérubé, champion rameur du lac Saint-Jean, répliqua en disant qu'il a dirigé Mlle De Nys droit vers Roberval et que c'est simplement l'épuisement de la nageuse qui la relégua en septième place. A l'issue de la cérémonie de la remise des trophées, il s'en fallut de très peu pour que Bérubé s'attaque à l'entraîneur.

Un enthousiasme qu'il faut voir pour y croire

Dans l'ensemble, la 10e Traversée du lac Saint-Jean fut une réussite complète même si Dame Température n'a pas daigné coopérer. Les meilleurs nageurs du monde étaient présents et le classement des sept arrivés fut assez serré.

Toujours malgré un temps défavorable, la foule, au départ, était encore plus dense que les années dernières. Quant à la "grande nuit d'Alma", la pluie a forcé les organisateurs de retarder la parade d'au moins une heure. Et le défilé a quand même eu lieu sous la pluie. Les artistes du grandiose spectacle du Tour du Saint-Laurent cycliste ont également travaillé pendant quelques orages. Ce qui faisait penser à la "grande nuit dans l'île Sainte-Hélène" à l'occasion des fêtes de la Saint-Jean-Baptiste.

Toutefois, les pluies, les orages et le froid n'ont pas empêché que tout se déroule dans l'ordre et toutes les manifestations ont été des mieux réussies devant des dizaines de milliers de personnes. Les gens ont même maugréé vers trois heures du matin, à Alma, parce qu'un orchestre a cessé de jouer dans une artère importante de la ville. Il pleuvait à boire debout et on voulait continuer à danser jusqu'au moment du départ en direction de Péribonka.

Les deux seules mauvaises notes de la Traversée '64 : 1) un Indien a été martelé de coups dans le lobby d'un hôtel; 2) les hôtels se sont fait "passer" de faux billets de vingt dollars. A part cela, ce fut une traversée extraordinaire !



Complètement épuisée, la jeune Hollandaise JUDITH DE NYS se fraie un passage parmi la foule. Elle ira se reposer et accusera deux heures de retard à la distribution des bourses et des trophées.



LES CHEVAUX à surveiller

Joseph B. Laird

Un ambleur de trois ans dont le père est le fameux trotteur Jean Laird. Propriété de Laurier Bourgon, ce poulain s'est placé quatre fois deuxième en six départs, cette saison. Il manque d'expérience mais il possède beaucoup de vitesse. Il est éligible dans les courses pour chevaux non-gagnants de $1,000 ou non-gagnants. Une victoire est prochaine.

Santaley

Un vétéran de huit ans, issu de Dudley Hanover. Il est souvent dans l'argent. L'an dernier, il s'est placé 11 fois dans les trois premiers, en 23 départs. Il n'a participé qu'à une dizaine de courses cette année. Il a gagné en 2:07.4 à B.B., et en 2:08 au Richelieu. Un ambleur qui n'est "jamais loin".

Monsieur Richelieu

Un sensationnel ambleur de trois ans, gagnant de $14,283 en 1963. A deux ans, il fila en 2:07. Cette année, il a baissé sa marque à 2:06.2. Il a affronté les redoutables Timely Knight et Senator Burton et a fait belle figure. Il a déjà $6,502 en caisse et il est à surveiller dans les épreuves dites "préférées".

Pinky Jamie

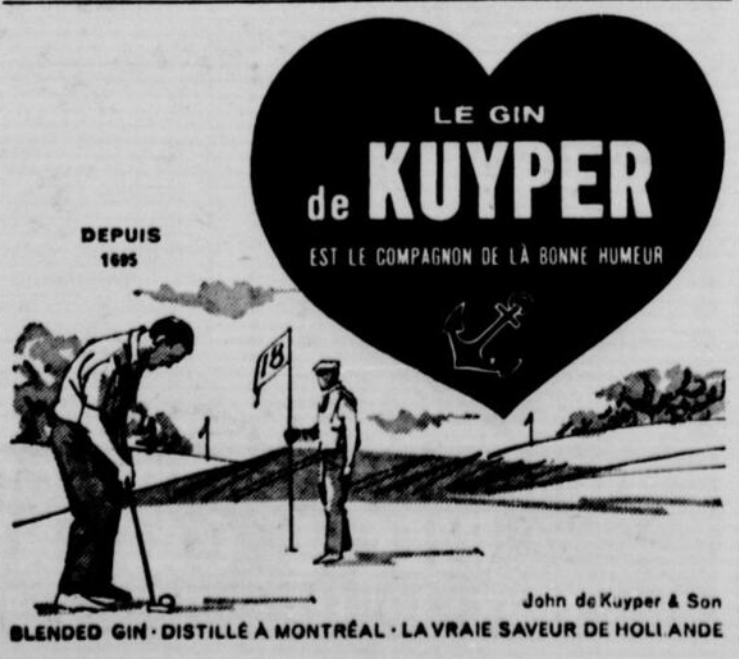
Ce trotteur de quatre ans s'améliore à chacun de ses départs. En 1963, il a participé à 10 courses, n'en a gagné aucune mais a été deux fois deuxième et une fois troisième. Il a, cette année, un palmarès de 3-3-2 en 10 départs. Il ne casse presque jamais. Deuxième à Joppa's Surprise, il a été chronométré en 2:06.1. C'est Albert Rogers qui l'entraîne et Hervé Filion qui le conduit.

Jean Lee Grattan

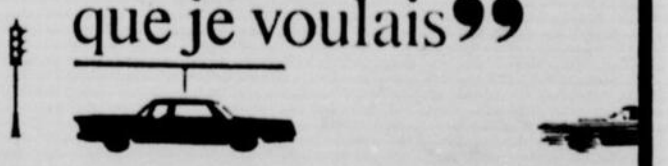
Cette ambleuse de trois ans est issue de Steinway Grattan. Elle gagna un important stake au Richelieu, à l'âge de 2 ans, encaissant même $6,087 en sept départs. N'a pas encore gagné cette année mais a été chronométrée en 2:04 à Mohawk. A ses départs au Richelieu, elle a été deuxième en 2:06.4. Beaucoup de classe.

Senator Eric

Un vétéran ambleur de huit ans, des écuries Martin. A pris une marque de 2:09.4 à Blue Bonnets, l'an dernier. Cette année, il a gagné en 2:07, aux Trois-Rivières. Il est maintenant confié aux bons soins de Jean Jodoin, qui est enchanté de son nouveau protégé. Il sera sous peu photographié dans le cercle du vainqueur.



"Le prêt plan-à-Terme m'a fait économiser assez pour acheter le modèle que je voulais"



Avec un prêt plan-à-Terme de la Banque Royale, vous disposez d'un pouvoir d'achat *immédiat* et vous pouvez *négocier*, voir plusieurs marchands et acheter là où on vous fait le meilleur prix. En outre, les économies réalisées sur les frais d'emprunt vous permettent d'acheter une *voiture plus luxueuse*.

Financez vos achats d'avance à la
BANQUE ROYALE

Il va de succès en succès

Quel golfeur arrêtera l'élan d'Adrien Bigras?

C'est sans tambour ni trompette que le jeune et sympathique Adrien Bigras se taille une enviable réputation dans le monde du golf, au Québec.

Depuis un mois, il affiche

par Marcel GAUDETTE

sans contredit la forme la plus impeccable parmi les golfeurs de notre province, mais ses premiers succès remontent à il y a deux ans, au retour d'un périple de six années au pays de l'Oncle Sam.

Bigras vient tout juste d'établir un nouveau record au parcours de Sainte-Dorothée : il a roulé un 64 lors du Tournoi du Bon Dieu en Taxi. Du même coup, il a presque relégué aux oubliettes l'ancienne marque de 66, que détenait le professionnel Réal Jarry.

Bigras a été le meilleur représentant québécois à la 55e reprise de l'omnium canadien, au club Pinegrove, il a 15 jours, et ce même si la participation ne lui a rapporté aucun argent.

Depuis deux ans déjà, il tient le haut du pavé dans les tournois de la P.G.A. du Québec. C'est une victoire relativement facile qu'il a remportée lors du récent omnium du Québec, à Laval-sur-le-Lac.

Adrien Bigras, comme tant d'autres, a débuté dans le monde du golf en portant les bâtons. Il a par la suite exercé ses talents sur un grand nombre de parcours. Depuis dix ans, il ne cesse de s'améliorer.

Nombreux voyages

Adrien Bigras n'a participé qu'à une vingtaine de tournois depuis deux ans et, dans chacun d'eux, il a joué avec un certain brio.

Vainqueur l'an dernier du concours annuel qui distribue des bourses à trois golfeurs canadiens de moins de 30 ans, Adrien espère encore cette année tirer son épingle du jeu lors de cette compétition, qui aura lieu à Toronto à la fin du mois.

Bigras a quitté la Métropole jeudi matin à destination de Halifax, après quoi il se rendra à Sydney en Nouvelle-Ecosse où, dès lundi, il tentera de se qualifier comme l'un des huit golfeurs canadiens qui participeront à une série de matches télévisés.

Adrien Bigras reviendra ensuite à Montréal où, à compter du 22 août, il représentera le Québec dans les rencontres interprovinciales contre l'Ontario, à Rosemere. Il fera équipe avec Phil Giroux, Alf Shand, Jean-Guy Périard, Jack Bissegger, Al Johnston, Gerry Proulx et Jack Kay. On sait que l'an dernier, le Québec n'avait perdu que par un point. Bigras croit que le Québec sera encore mieux représenté cette année et que, bien sûr, nos chances de victoire sont excellentes.

Quatre trous d'un coup

Au cours de sa brillante et jeune carrière, Adrien Bigras a savouré les joies du trou d'un coup à quatre reprises, toujours à l'extérieur du Canada.

Il en a réussi un au cours de la tournée des Caraïbes, l'hiver dernier. L'exploit lui avait valu $1,000, à Caracas. Il a également accompli des performances identiques à Los Angeles, San Francisco et New York.

Bigras, un Canadien en vacances pendant six ans aux Etats-Unies, a travaillé pendant un an pour le professionnel américain Dow Finsterwald, à Tequesta, en Floride. Il a ensuite déménagé à Long Island, New York, où il a habité pendant plus de deux ans. Puis l'armée américaine l'engagea pour deux ans. Et ce fut le retour en territoire canadien.



ADRIEN BIGRAS... deux fois champion du Québec.

Bigras considère que la sensation de sa carrière a été de rouler un 65 lors de la première tournée de qualification pour l'omnium des Etats-Unis, en 1962. Il joua ensuite des parcours de 73, 70 et 70.

Dans la compétition proprement dite, il fut éliminé après les 36 premiers trous, après avoir frappé et roulé des 76 et 80. Il en a néanmoins gardé un précieux souvenir et il considère ce tournoi comme la plus heureuse expérience de sa carrière.

Avant son départ pour les Etats-Unis, il y a huit ans, Adrien Bigras avait travaillé pendant trois ans à Laval-sur-le-Lac, avec le professionnel Jules Huot, et il avait fait un stage d'un an à Islemere.

Lorsqu'il a roulé 64, la semaine dernière à Sainte-Dorothée, Bigras n'en était pas à son premier exploit du genre. L'an dernier, il avait connu une joie identique au club de golf Marlborough, parcours qui disparaîtra malheureusement l'an prochain pour faire place à un nouveau développement domiciliaire.

Un incident pas très drôle restera gravé dans la mémoire d'Adrien Bigras. Il l'a vécu lors du dernier omnium canadien. Ça se passait au 11e trou de la troisième tournée. Son caddie, ignorant un règlement de la P.G.A., se mit en frais de racler le sable dans la trappe où la balle de Bigras avait échoué. Et comme l'ignorance des règlements n'en exclut pas la responsabilité, il en coûta deux coups de pénalité à Bigras; car un golfeur est responsable de son caddie. A ce moment, Bigras jouait un coup sous la normale. Il a par la suite tenté d'oublier cet incident, mais son esprit était tourmenté par cette mésaventure et il termina ce troisième 18 trous en affichant une carte quand même bonne de 74, trois coups au-dessus de la normale de l'imprévisible parcours de plus de 7,000 verges.

L'athlète de 26 ans a répondu à l'une de nos questions : à savoir c'est le Torontois George Knudson qui est présentement le meilleur golfeur du pays.

Quant à nous, nous croyons qu'Adrien Bigras est le golfeur de l'heure au pays du Québec. Il ne serait pas du tout étonnant qu'il continue à faire des ravages dans les nombreuses compétitions d'ici la fin de la présente année, à moins, bien sûr, qu'un autre golfeur ne vienne arrêter son élan victorieux, car Adrien Bigras va de succès en succès.



dans ma province, la LAURENTIDE ça c'est une bière!



n'oubliez pas votre provision

de PERSONNE à PERSONNE

Allô !... Allô !... Ici Sam Etcheverry

(Sam Etcheverry a certainement été — après Maurice Richard — l'athlète le plus populaire à Montréal depuis la dernière grande guerre. Un as comme quart-arrière avec les Alouettes durant neuf saisons, Etcheverry les quittait en 1960, à la suite d'un marché que l'on qualifie encore "d'incroyable". Les Alouettes avaient échangé Etcheverry et Hal Patterson aux Ti-Cats de Hamilton contre Bernie Faloney et Don Paquette.

par Jean SEGUIN

Etcheverry refusa de quitter Montréal, sa ville adoptive, pour Hamilton. Il préféra faire respecter une clause de son contrat qui défendait à l'équipe de l'échanger sans le consulter. Sam a alors décidé de tenter sa chance avec les Cardinals de St. Louis, de la ligue Nationale de football.

L'expérience n'a pas été heureuse. Etcheverry et toute sa famille s'ennuyaient de Montréal. C'est pour cette raison surtout que l'ancien quart des Alouettes a accepté le poste d'instructeur avec les Rifles du Québec, de la ligue United.)

— Sam Etcheverry êtes-vous heureux de vous retrouver à Montréal?

— J'ai élevé ma famille à Montréal et je me considère comme un citoyen de cette ville. D'ailleurs je n'aurais jamais quitté votre métropole n'eût été de Ted Workman et de Perry Moss.

— Croyez-vous pouvoir tenir tête aux Alouettes qui jouent dans une ligue supérieure à la ligue United?

— Le fervent du football désire du jeu excitant. Et si nous des Rifles parvenons à présenter du football plus intéressant, je suis persuadé que le public nous fera confiance.

— Vous en êtes à vos premières armes comme pilote. Avez-vous une stratégie spéciale?

— Un bon club de football doit présenter un certain équilibre entre l'attaque et la défense. Nous jouons dans un circuit américain où les réglements sont quelque peu différents. J'ai copié un peu les formations des Cardinals de St. Louis. Je désire un club rapide, capable de compter sur le long jeu de passe. J'ai constaté que mon travail était tout particulièrement intéressant avec les jeunes quarts de l'équipe.

— Gardez-vous encore rancune à Ted Workman, qui a été la cause de votre départ en 1960?

— Je n'ai aucune rancune, mais je désire prouver aux fervents du football que je méritais un meilleur sort. Je crois que j'ai largement contribué à vendre le football à Montréal et je désire demeurer dans le sport qui a été toute ma vie.

— Les Rifles du Québec pourraient-ils vaincre les Alouettes dans une partie hors concours?

— C'est une question embêtante. Il faudrait jouer cette partie pour établir une comparaison entre les deux clubs. Je puis vous dire, cependant, qu'à certaines positions les Rifles sont supérieurs aux Alouettes.

— Quels sont vos principaux lieutenants avec les Rifles?

— Je me suis entouré d'anciennes vedettes des Alouettes comme Frankie Filchock, Ray Cicia, Herb Trawik et George Brancati. J. I. Albrecht, le directeur-gérant, est formidable et a déniché de bons joueurs. Les amateurs qui se rendront à nos parties au stade de la rue de Lorimier n'auront pas le temps de s'ennuyer.

— Engagerez-vous des joueurs canadiens?

— Quelques-uns obtiendront des postes. Mais il ne s'agit pas d'embaucher des Canadiens tout simplement pour plaire à notre clientèle. Ceux qui demeureront auront prouvé qu'ils sont de classe. Il ne faut pas oublier que nous jouons dans une ligue américaine où il n'y a pas de limite pour les "importés".

— Quel club désirez-vous surtout battre dans la ligue United?

— Je serai tout particulièrement heureux si mon club parvient à humilier les Rockets de Charleston de Perry Moss. Je désire prouver que ma stratégie vaut bien la sienne, même s'il n'était pas de cet avis alors que nous étions avec les Alouettes.

— Est-il vrai que les propriétaires des Rifles, les frères William et Hyman Katz et leur beau-frère Jack Geddes, songent à obtenir un jour une franchise dans la ligue Nationale ou l'Américaine?

— C'est le but qu'ils visent. Certaines gens craignent que le football américain déplaise aux Canadiens à cause des "time-out", du terrain plus petit, de l'absence du simple et du rouge, etc. Mais les différences ne sont pas énormes si ce n'est des quatre essais pour gagner dix verges au football américain, contre trois au jeu canadien. Après tout les deux jeux se résument à savoir bloquer et plaquer. D'ailleurs la télévision a déjà fait connaître le football américain aux Canadiens.

— Sam Etcheverry, pour terminer cette interview, dites-nous si vous avez l'intention de jouer?

— Mon bras est parfait. Je suis en bonne forme. J'ai accepté de diriger les Rifles et il n'a pas été question que je sois le quart-arrière attitré. Nous avons de jeunes quarts très habiles et je leur ferai confiance. Mais les impondérables d'une longue saison de football pourraient m'obliger à modifier mes plans.

Merci, Sam Etcheverry, et nous vous souhaitons bonne chance dans vos nouvelles fonctions avec les Rifles du Québec.



SAM ETCHEVERRY
. . . "j'aimerais humilier le club de Perry Moss".

Un peu de tout, un peu partout

● Les matches de tennis pour la **coupe Davis junior** seront de nouveau présentés à **Duvernay**, cette année, du 24 au 29 août. Les quatre pays en lice sont le **Canada**, les **Etats-Unis**, le **Mexique** et la **Nouvelle-Zélande**. Le seul joueur canadien presque assuré de prendre part à cet important tournoi est **Don McCormick**, de Victoria. Ses partenaires seront vraisemblablement nommés après le tournoi des championnats juniors canadiens, lequel sera tenu bientôt à Ottawa.

● Un grand gala aquatique aura lieu mardi soir au centre récréatif **Ayers**, à Lachute. Les meilleurs nageurs et plongeurs de la région y participeront en vue de l'obtention du trophée **Pepsi-Cola**. Le champion plongeur **Gérard Poirier** sera l'invité d'honneur. Il exécutera un plongeon du haut d'une tour de **75 pieds**.

● **Gérald Simond**, directeur des sports à l'Université de Montréal, revient d'un stage de formation destiné aux instructeurs de basketball, de baseball, d'athlétisme et de football. Ce stage fut tenu au Tennessee Technical College, de Cookeville. En outre, M. Simond a suivi un autre séance d'études au **Georgia State College**, à Atlanta.

● En fin de semaine a lieu le tournoi interprovincial de **"fast-ball" Molson** au parc Octogonal de **Ville Saint-Michel**. Les joueurs de l'équipe championne partageront la bourse de **$500**. Ce sont les échevins **Léopold Lavoie** et **W. Rochon** qui présideront conjointement le tournoi.

● Les amateurs de dames — **les damistes !** — se rendront à Woonsocket, R.I., au début de septembre, à l'occasion du 33e congrès international des damistes. Les champions canadiens se mesureront alors aux meilleurs joueurs américains. L'an dernier, le **Canada** avait triomphé par la faible marge d'un point.

Les congressistes du Québec partiront vendredi le 4 septembre et seront de retour à Montréal le lundi suivant. Les intéressés devront communiquer avec **E. Brunet**, 737, rue Egan, Verdun.

● Le **Dr Gaston Isabelle**, de Hull, président du 5e tournoi annuel de golf des médecins de la province, annonce que le tournoi de cette année sera disputé sur le terrain du **Manoir Richelieu**, à Pointe-au-Pic. La compétition sera de 36 trous. Les inscriptions devront être faites avant le 20 août à **M. Roland Talbot**, 39 boul. des Prairies, Laval-des-Rapides.

● Au chapitre des tournois de golf, les joueurs des **Canadiens** auront le leur mercredi à **Joliette**, tandis que les **pompiers** de la province joueront au club Belle-Vue, à **Ville-de-Léry**, le 3 septembre. La date-limite des inscriptions a été fixée au 26 août et les intéressés n'ont qu'à communiquer avec **Lionel Guimond**, 2165, rue Lepailleur.

● C'est encore **Jerry Trudel** qui animera les intermissions aux joutes télévisées des Canadiens le mercredi soir, l'hiver prochain.

● L'équipe junior nationale de baseball s'embarquera pour **Cuba** le 3 septembre prochain pour participer au tournoi international. La Fédération que fondait **Marcel Racine** il y a deux ans n'a donc pas lésiné. Déjà deux tournois canadiens entre les équipes d'étoiles ont été organisés et voici qu'on forme un club vraiment national pour nous représenter au tournoi international à **La Havane**.

L'enfer au réveil

Se réveillant après une intervention chirurgicale, un malade voit les rideaux de sa chambre soigneusement tirés. Comme il s'en étonne, l'infirmière lui explique :

— Il y a un terrible incendie en face. Nous avons craint qu'en vous éveillant vous pensiez que l'opération n'avait pas réussi !

BONI DE VACANCES!

2 LAMES Gillette EN ACIER INOXYDABLE GRATUITES

avec l'achat de 6 au prix ordinaire ... 89¢



LA LAME EN ACIER INOXYDABLE QUI SE VEND **LE PLUS** AU CANADA



12 COURS
1. Télévision
2. Radio, électronique
3. Dessin industriel
4. Lecture de Plans
5. Réfrigération et Climatisation
6. Auto, électricité, carburation
7. Moteur Diesel
8. Transmission automatique
9. Mécanique automobile
10. Débossage, peinture
11. Soudure: au gaz, électrique, découpage, etc.
12. Soudure: tuyauterie (haute pression).

Cours pour dames et demoiselles
LECTURE DE PLANS ET DESSIN INDUSTRIEL

ATTENTION! L'Institut d'Orientation des Métiers peut vous aider même si vous n'avez complété qu'une 4e ou 5e année. Venez nous voir, téléphonez 845-9163 ou remplissez ce coupon avant de commencer un entraînement technique.

L'institut d'ORIENTATION des métiers du Québec

ATTENTION A TOUS LES SOUDEURS
Nous préparons les soudeurs pour le test officiel du GOUVERNEMENT PROVINCIAL en tuyauterie (haute pression) etc.

4443, rue DROLET, Montréal, P.Q.
Je suis intéressé à votre cours No ..... et j'aimerais obtenir plus de détails sans aucune obligation.
☐ JOUR ☐ SOIR ☐ PAR CORRESPONDANCE
Nom .....
Adresse .....
Comté ..... Tél.: .....
Nom du père ..... Âge ..... (P.J.)

Inscrivez-vous dès maintenant

COURS COMMENÇANT LUNDI : Bureaux ouverts de 10 h. a.m. à 9 h. p.m.

Quand le pêcheur questionne

Les truites n'aiment pas les mouches sous la pluie

par Michel CHAMBERLAND

Q.—Vous serait-il possible de me renseigner : Connaissez-vous le sandre ? Est-ce qu'il y en a au Canada et, si oui, où peut-on le pêcher ? Ce poisson est très beau et bien bon. En France, il y en avait passablement dans certaines régions; moi, j'ai constaté qu'on en trouvait beaucoup en bordure de la Méditerranée; certains étaient de belle dimension et pesaient une trentaine de livres. On peut pêcher le sandre à la cuiller et à la posée au poisson mort ou vivant.

L. P., rue Bélanger, Montréal

R.—Il n'y a pas de sandres sur le continent nord-américain. Je connais quelque peu la nature, les moeurs et les habitudes de ce fameux poisson par les articles de différentes revues françaises ou belges.

Q.—J'ai souvent constaté que la pluie était bonne pour la pêche à la truite avec des vers, mais ce que je n'ai jamais essayé, c'est de pêcher à la mouche quand il pleut. Pouvez-vous me dire si la pêche à la mouche peut être faite sous la pluie, et quelles sortes de mouches faut-il employer ?

J. P. V., Louis-Emond

R.—Lorsque vous parlez de la pêche à la mouche sous la pluie, vous ne voulez sûrement pas parler de la pêche à la mouche sèche; la mouche sèche, bien que huilée, ne pourrait alors flotter bien longtemps. Durant mes longues années de pêche, il m'est arrivé deux ou trois fois de prendre des truites à la mouche noyée, et ce, à la pluie battante, mais c'étaient là des exceptions. La pêche à la mouche noyée est à peu près nulle quand il pleut; les truites montent bien voir les mouches, mais elles ne se prennent pas. Quelle est la raison d'un tel refus ? Je ne saurais l'expliquer, et je dirais que les truites agissent logiquement : il n'y a pas de mouches quand il pleut Si la pêche avec des vers est ordinairement bonne pendant la pluie, la pêche au lancer léger avec des cuillers est aussi excellente. S'il y a une forte brume ou du "crachin", il vaut mieux ne pas pêcher du tout.

Q.—Nous voyons souvent dans les catalogues et les différentes revues les expressions suivantes: "Jig-N-Eel", de même que "Jig-A-Do Crawler", et aussi "Fly tandem", "Spinning spoons tandem". J'aimerais savoir exactement ce que l'on veut dire en parlant de "jig" et de "tandem".

F. A. G., Chomedey

R.—Le mot "jig" veut dire gabarit, c'est-à-dire un ensemble de plusieurs choses qui forment un tout, soit un leurre spécial pour la pêche. Comme exemple, prenons le "Jig-N-Eel", qui consiste en une anguille de caoutchouc dans laquelle sont plantés un ou deux hameçons, le tout précédé d'une tête en plomb, de formes diverses. Le "Jig-A-Do Crawler" ressemble au premier, avec la différence qu'il a à l'avant une palette pour le faire osciller. Tous ces "jigs" sont faits pour pêcher en profondeur. A la place de l'anguille, vous pouvez voir un gros ver en plastique ou en caoutchouc, ou même une couenne de peau de cochon (pork rind).

Le mot "tandem" veut dire deux ou plusieurs choses qui se suivent sur un même leurre; le "fly tandem" consiste en trois grosses mouches attachées les unes aux autres. Vous pouvez aussi avoir un "tandem" de cuillers précédant une mouche, un leurre ou un appât. Les "tandem" sont ordinairement pêchés en surface ou en demi-surface . . . ce qui faisait dire à un vieux pêcheur : "Je pêche avec toutes sortes de patentes."



Trempé après l'orage, ce pêcheur nous affirme que la truite ne mord pas la mouche sous la pluie.

Q.—Est-ce que la saison de la pêche à la truite se termine toujours fin septembre, début octobre ? Si je ne me trompe, l'an passé, la pêche à la truite a pris fin avec le mois de septembre, plus une journée de grâce au début d'octobre.

Mme M. C., 40e Rue, Ville Saint-Michel

R.—Il n'y a jamais eu de jour de grâce après la fermeture de la pêche à la truite, et ceci s'explique facilement : à ce moment-là, la truite prépare sa fraye. Quant à l'ouverture de la pêche à la truite, la date peut être changée sans inconvénient, elle a ordinairement lieu le troisième mercredi d'avril.

Q.—Je me suis toujours demandé si les poissons avaient de la mémoire. Les uns disent que oui, les autres affirment que non. Quant à moi, il m'est arrivé souvent de prendre des truites et des perchaudes avec un hameçon dans la gueule. Dans ces cas, ces poissons ont certainement eu la mémoire courte . . . Qu'en pensez-vous ?

H. F., Saint-Joachim, P.Q.

R.—Appelez cela comme vous voudrez : mémoire, instinct de conservation, les poissons, étant des animaux sans intelligence ne peuvent par conséquent, avoir beaucoup de mémoire. De nombreuses expériences ont été faites et, dans plusieurs cas, certains poissons ont manifesté de la mémoire visuelle en reconnaissant les personnes qui les nourrissaient et en choisissant certains appâts inoffensifs parmi ceux qui l'étaient; ils ont aussi manifesté de la mémoire auditive en accourant vers le gardien. Certains poissons carnassiers manifestent une mémoire olfactive et gustative en se méfiant de certains appâts. Les poissons démontrent cependant une grande mémoire des lieux en revenant aux endroits qui les ont vus naître et où la nourriture est abondante. Il est une nouvelle théorie à propos des migrations des saumons; l'on a prétendu longtemps que les saumons revenaient à l'endroit de leur naissance grâce à la mémoire visuelle des lieux. Maintenant, l'on prétend que ces saumons sont dirigés en cours de route par les différentes odeurs et senteurs qu'ils reconnaissent.

Le poisson ne peut certainement pas établir le lien entre les causes et les effets, ni avoir la mémoire du leurre qui l'a blessé ou du pêcheur qui en veut à son bien-être et à sa vie. Je crois plutôt que les poissons s'habituent, à la longue, aux différents leurres et appâts, et que tout leur comportement est dirigé par un instinct plus ou moins avancé, suivant les espèces.

Surprises prévues dans les finales de la crosse

Les éliminatoires de l'Association de la crosse du Québec démarreront, mardi soir prochain, à la fois au Forum de Montréal et à Drummondville. Mais avant la tombée du rideau sur la saison régulière, il y aura programme double dimanche, au Forum, à compter de 8 h.

Le résultat de la dernière carte n'affectera en rien le classement des équipes, mais, chez les pointeurs, la lutte sera vive jusqu'à la fin. Pidgie Norton, Alain Cousineau, Pierre-Paul Blouin et Léo Ward sont à surveiller de près.

Avec le début des séries éliminatoires, mardi, débute en quelque sorte une nouvelle saison, et tout semble indiquer que de fortes surprises sont à prévoir. Le club de Ville Saint-Pierre, lent à démarrer, est soudainement devenu une équipe championne, tant et si bien que les Indiens de Caughnawaga, les Athlétiques de Drummondville et le National de Montréal ne seront pas seuls dans la lutte.

Les Indiens prendront la mesure du National mardi soir, au Forum, dans la première joute d'une série trois de cinq. Pendant ce temps, à Drummondville, les Athlétiques recevront le Ville Saint-Pierre. Il y aura ensuite programme double au Forum, jeudi.

Les équipes ont pratiqué des jeux secrets, ces derniers temps, et on nous a laissé entendre que certaines stratégies rapporteraient des dividendes lors des finales pour le championnat provincial de la crosse.



Jean-Guy Périard, golfeur professionnel

'O qu'y fait bon se la couler douce !'

Au pays du Québec, la bière O'Keefe, tout comme le golf devient de plus en plus populaire. Demandez-en l'avis d'experts comme Jean-Guy Périard. De plus en plus, les gens actifs préfèrent O'Keefe, brassée avec le houblon sans grains plus dispendieux, qui lui assure une **douceur naturelle.**

BUVEZ O'Keefe la bière douce

64-33P

Des critiques injustifiées . . .

Les Essais olympiques furent, dans l'ensemble, très réussis

Après deux ans de préparation, plusieurs mois d'organisation et des semaines de travail intensif, les membres de la Légion Canadienne, filiale de Saint-Lambert, n'ont récolté que des critiques à l'issue des Essais olympiques d'athlétisme.

Et pour des balivernes encore, telles que l'absence d'athlètes du Québec dans l'équipe ou le fait que les Red Ensign dépassaient en nombre les fleurdelisés!

La presse a accordé en général plus d'importance aux déclarations de l'exalté Harry Jerome qu'aux véritables exploits sportifs réussis sur la nouvelle piste Grasstex, située au parc de la voie maritime de Saint-Lambert.

Les drapeaux

Il faut au contraire féliciter les organisateurs pour le travail accompli, vanter le mérite des lauréats, souligner enfin les progrès réalisés par les nôtres, Joan Hendry et Michel Charland.

A l'exception d'un confrère du Montréal-Matin, personne, à notre connaissance, n'a souligné les efforts des organisateurs, MM. Ken Hosley, G. K. Clark, et J. K. Stewart, pour faire de ces Essais olympiques, tenus dans la région de Montréal pour la première fois depuis 1936, un événement à caractère bilingue. Jamais, dans des concours du genre, la presse d'expression française n'a été aussi bien secondée.

Et pour clore ce chapitre, disons que les nombreux drapeaux britanniques qui claquaient au vent avaient été prêtés par les chemins de fer nationaux (C.N.), alors que la Société Saint-Jean-Baptiste n'a pas consenti à prêter ses fleurelisés.

"Il n'a jamais flotté autant de Red Ensign dans le ciel du Québec", a remarqué un officiel torontois avec ironie.

"Il n'y a jamais eu non plus autant de Canadiens unilingues réunis en un même lieu du Québec", a répondu à cet officiel et sur le même ton, un ancien combattant de langue française.

C'est vraiment de cette façon humoristique que les frictions nationalistes et politiques devraient être abordées dans des événements du genre. Sur le plan sportif, qu'on a par trop négligé dans les rapports des Essais olympiques, la Légion Canadienne peut être fière du succès du meeting. On a tort de croire que les Canadiens sont à "s'éveiller" à l'athlétisme et aux autres disciplines olympiques. Le mot "retour" serait plus juste.

Car si l'on consulte les statistiques on se rend compte que, jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale, des athlètes canadiens ont gagné des médailles d'or, d'argent et de bronze dans presque toutes les spécialisations de piste et pelouse.

Et même aux Jeux Olympiques de Melbourne, en 1956, d'après les études d'un Américain, le Canada suivait de tout près les Etats-Unis dans son rendement olympique calculé d'après la moyenne de points accumulés aux Jeux par million d'habitants.

Les essais : un stimulant pour le Québec

Les centres les plus actifs au Canada, l'Ontario et la Colombie-britannique (en athlétisme toujours), ont produit des champions: Nancy McCreadie et Diane Gerace chez les dames, Kidd, Crothers et Jerome chez les hommes. Le problème, c'est que le pays est tellement vaste qu'il en coûte très cher d'organiser, à courtes échéances, des rencontres nationales.



ABIGAIL HOFFMAN . . . elle représentera le Canada dans les courses de 400 et 800 mètres à Tokyo.

Dans la province de Québec, aucun de ceux qui s'intéressent à l'athlétisme ne s'attendaient à voir un des nôtres se mériter une place dans l'équipe canadienne de 16 membres. Il faut être chauvin ou crétin pour voir là de la discrimination. Les performances des nôtres, dans l'ensemble, sont prometteuses, mais elles n'étaient tout simplement pas suffisantes pour justifier le choix de l'un d'entre eux.

Il n'en reste pas moins significatif qu'un Michel Charland ait amélioré le record provincial du saut en longueur dès son premier bond et que Joan Hendry ait amélioré le record canadien de la même épreuve, avant que Diane Gerace ne batte elle-même ce précédent record. Les dirigeants de l'athlétisme au Québec, et les intéressés à sa cause, se réjouissent du succès des Essais.

Même si aucun des leurs n'a été sélectionné, ils sont convaincus que le fait d'avoir obtenu les Essais a été très stimulant pour les athlètes locaux. La nouvelle piste les rend optimistes: elle permettra la tenue fréquente de réunions.

L'instructeur Alois Voitchovsky veut lancer dès maintenant l'Opération Mexico (Olympiades 1968) dans le but de préparer des jeunes qui pourront alors représenter le Québec.

L'égoïste Harry Jerome

Non, l'effort des gens de la Légion Canadienne et de Saint-Lambert n'aura pas été vain. Ils ont réclamé et obtenu, l'appui de près de 150 membres de la Légion et d'une cinquantaine d'autres citoyens de Saint-Lambert. Plus de 100 familles ont hébergé des athlètes pendant la durée des Essais. Autant de voitures ont été mises à la disposition des athlètes visiteurs et des officiels. C'est pourquoi ont s'étonne de ne trouver dans les journaux que les remarques désobligeantes et mesquines d'un Harry Jerome. Sa façon égoïste et prétentieuse de se comporter pendant les épreuves est de mauvaise augure pour Tokyo.

C'est un mauvais exemple à fournir à la jeunesse que de courir en surveillant négligemment, par-dessus son épaule, les progrès de ses rivaux; de se contenter d'un 10.6 dans la finale des 100 mètres, quand on sait qu'à Tokyo il faudra au minimum un 10.3 pour se mériter une troisième place.

Peut-être Harry Jerome n'a-t-il tout simplement pas prisé la franche attitude du juge des départs, qui lui a signifié catégoriquement: "Soumets-toi aux reglements des Essais ou retire-toi."

Ce sont là quelques aspects des concours d'athlétisme qu'il valait la peine de faire connaître.

ECOLE DE CONDUITE
VILLENEUVE
Professeurs diplômés pour chauffeurs ou conducteurs de 17 à 70 ans.
Gratis : transport pour permis et assurances pour mineurs.
Cours spéciaux pour personnes nerveuses ou handicapées.
843-5444



TOUS LES SOIRS À 8H.15
Parc Richelieu
Le dimanche: 2h. 15.
Pas de courses le jeudi.
Venez donc vous amuser à la *MECQUE DES PARIEURS!* Magnifique "Club House" (permis complet). Réservations: 642-7444. Service d'autobus de la C.T.M.
Renseignements: 877-6260.

GARANTIE ECRITE A VIE*



Crédit Instantané
Toute Carte de Crédit reconnue est acceptée.

* MONSIEUR MUFFLER remplacera votre silencieux GRATUITEMENT et l'installera SANS FRAIS DE MAIN-D'OEUVRE, si celui-ci devenait défectueux, aussi longtemps que vous serez propriétaire et possesseur de votre auto.

3 SPÉCIALITÉS
★ SILENCIEUX
★ AMORTISSEURS DE CHOCS
★ ALIGNEMENT DE ROUES

APPELEZ POUR ESTIMATION
UN SEUL NUMÉRO DE TÉLÉPHONE
273-1561

SEPT SUCCURSALES POUR VOUS SERVIR
10570, rue LAJEUNESSE
377 ouest, CURE-POIRIER
Ville Jacques-Cartier
2535, boul. LAURENTIEN
1295, rue BELLECHASSE
6260 UPPER LACHINE
1101 est, rue CRAIG
A ST-JEROME
801, boul. LAURENTIDES
GE. 8-1492
SAMEDI, OUVERT JUSQU'A MIDI

VENTE SEMI-ANNUELLE
HABITS SUR MESURE
$52.50 Rég. $79.50
2 Pour seulement $99



Grand choix de tissus, toutes les teintes et dessins
TOUJOURS LES PLUS BAS PRIX EN VILLE
Maurice Racine
VOTRE TAILLEUR
7042-B ST-HUBERT
Tél. : 279-6675



Les champions de la Rive sud

Le circuit de golf O'Keefe a couronné ses trois champions amateurs de la zone de la Rive sud dimanche dernier à Sorel. Il s'agit de JEAN-PAUL CHARBONNEAU (classe B), FRANÇOIS MESSIER (classe C) et BERNARD TREMBLAY (classe A, qui ont reçu leurs trophées des mains de ROGER NEVEU, de la maison O'Keefe. Lest trois gagnants se sont automatiquement qualifiés pour la finale provinciale, laquelle aura lieu le 29 août au club de Boucherville.

Baseball Jr.

Ligue Nationale

Dimanche 16 août : Québec vs St-Jean (2 h.), Québec vs St-Jérôme (8 h. 30), St-Jean vs Verdun (8 h.), Rosemont vs Lachine (8 h.).

Mardi 18 août : Rosemont vs St-Jean (8 h. 30).

Mercredi 19 août : Sorel vs Verdun (8 h.).

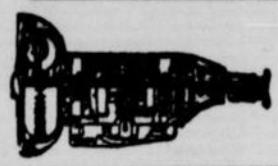
Jeudi 20 août : Lachine vs Chomedey (8 h.).

TROPHÉES
"DOFIS"
AU PRIX DE GROS
DIRECTEMENT DU FABRICANT
LA. 3-3149



Catalogue gratis sur demande
Daoust et Fils Ltée
Bijoutiers Diamantaires
3699 Ste-Catherine E., près Nicolet
MONTRÉAL, P.Q.

Vérification gratuite!
TRANSMISSIONS AUTOMATIQUES



Nous réparons ou remplaçons votre TRANSMISSION
Travail fait par des experts
Jusqu'à 24 MOIS pour payer

Garantie 100% — Estimé et remorquage gratuits
SERVICE DE TELEPHONE 24 H. PAR JOUR — 7 JOURS PAR SEMAINE

TRANSMISSION SPECIALTY Ltd.
A L'OUEST 6320, CHEMIN UPPER LACHINE Montréal 29
A L'EST 5529, RUE PAPINEAU Montréal 34, P.Q.
527-3641

Lisez "Photo-Journal"

Clinique de gymnastique

Une clinique provinciale de gymnastique, dont le but principal est d'améliorer les connaissances et la compétence des moniteurs et monitrices enseignant cette discipline, aura lieu au Centre des loisirs de l'Immaculée-Conception, du 3 au 14 septembre, sous la direction de M. Gilbert Larose, professeur d'éducation physique à la Commission scolaire régionale de Duvernay.

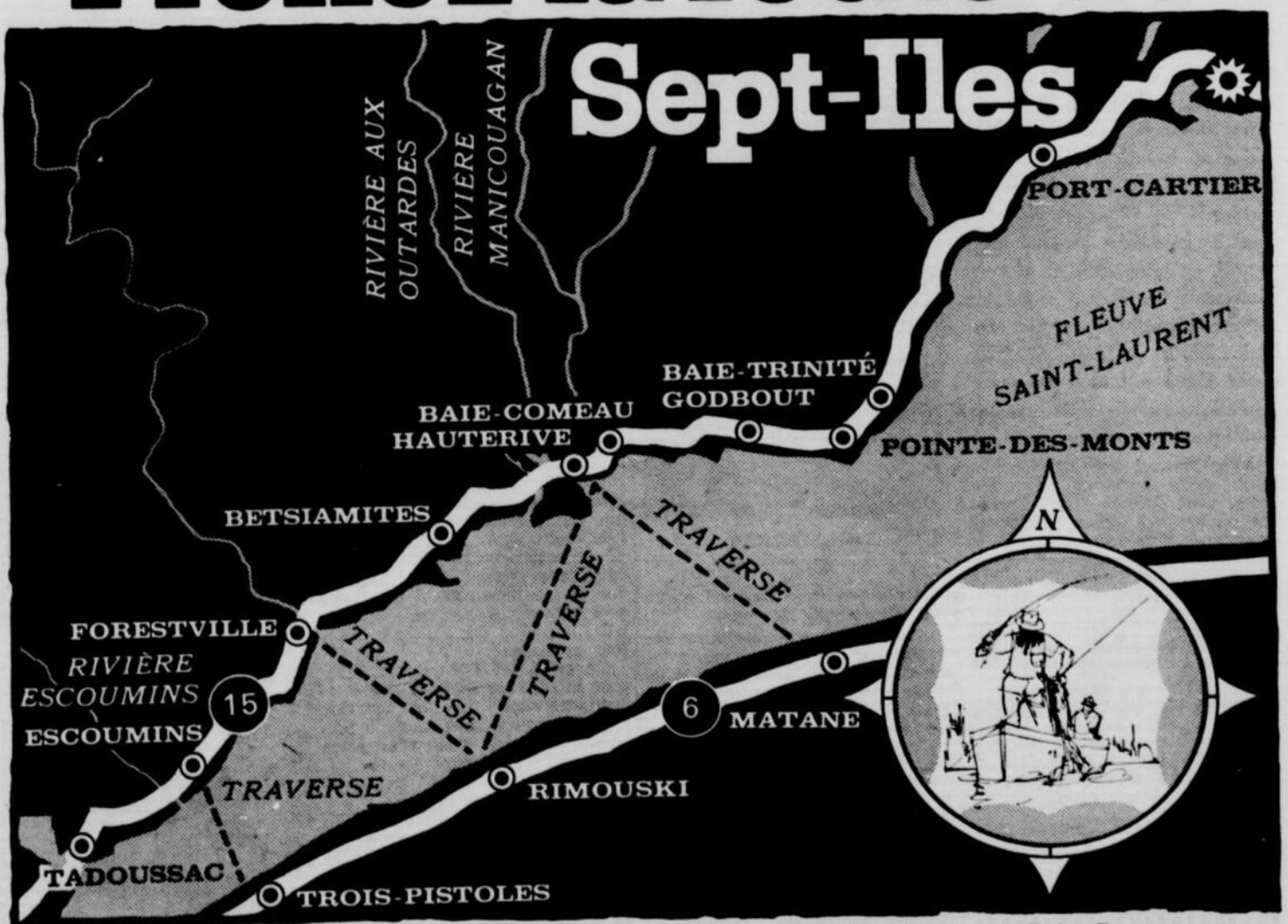
Les cours seront donnés dans le gymnase du Centre, tous les soirs, pour hommes et femmes, de 7 h. 30 à 10 heures. A la suite de ces 19 heures de clinique, un diplôme attestant de l'assiduité des candidats et leur permettant de prendre part à des cliniques subséquentes sera décerné.

Outre M. Larose, les instructeurs André Bédard, de Québec, Deszo Kiefer, de la Palestre Nationale, et Jean-Paul Marcil, de Montréal, entretiendront les stagiaires de l'historique de la gymnastique, de la pédagogie et de la psychologie de l'enseignement, de l'organisation et de l'administration des compétitions, de l'emploi des appareils et de la documentation qu'ils peuvent se procurer.

Tous les gymnastes, instructeurs et professeurs d'éducation physique sont invités à participer à cette clinique. La date-limite pour s'y inscrire a été fixée au 15 août; des renseignements supplémentaires peuvent être obtenus au Centre des loisirs de l'Immaculée-Conception, 4265, avenue Papineau, à Montréal.

FORUM
Association de crosse du Québec
Dimanche 16 août, à 8 h. p.m.
Deux joutes enlevantes !
Drummondville vs Indiens
2e PARTIE
St-Pierre vs National
BILLETS : Adultes : $1.25 — Enfants : .50¢ — En vente dimanche à compter de 6 h.

Prenez la route de Sept-Iles





NOUS voici à Tadoussac, site grandiose, confluent majestueux, et place historique — on y trouve la plus ancienne chapelle de tout le Canada. Visitez aussi la station de pisciculture et reprenez la route . . . vers Escoumins, petit village de pêcheurs et lieu de la traverse vers Trois-Pistoles. Le fleuve ressemble de plus en plus à la mer, et l'on arrive à Forestville, où aboutit la route de Labrieville, nouvelle réserve de pêche riche en truites et en ouananiches. Vous trouverez aussi la grande réserve indienne des Bersimis. Puis c'est Hauterive, point de départ vers Manicouagan. Baie Comeau ensuite, et notre point final, Sept-Iles: véritable capitale de la Côte Nord, terminus de l'Ungava, un des principaux ports canadiens du point de vue tonnage . . . et ce sera le temps du retour! Et depuis Tadoussac, nous aurons parcouru environ 270 milles . . .

Vous aurez tout avantage, durant ce voyage, à posséder une carte de crédit Champlain . . . c'est si commode d'obtenir sur demande le service Champlain . . . de pouvoir acheter à crédit pneus et batterie — et l'essence aussi!

CHAMPLAIN
PRODUITS PÉTROLIERS CHAMPLAIN, LIMITÉE

Tous les jeudis matins, écoutez le programme "PRENEZ LA ROUTE" avec Serge Deyglun à 7h.30 (CKVL) et 7h.35 (CKAC).

Lubrifiez votre moteur avec les excellentes huiles à moteur Champlain: Citadel, Citadel H D et Citadel 4 saisons.



MANUEL GONZALES GUERRA, président du comité olympique cubain, et GIL TORRES s'amusent aux dépens de MARCEL RACINE, qui fume un authentique cigare de La Havane.



(Photos John Taylor)

Le gérant de l'équipe cubaine, ROBERTO LEDO, cause avec quelques-uns de ses joueurs. Les Cubains joueront six matches hors concours à Montréal et deux à Sorel.

Bien du monde joue au baseball à Cuba, même Fidel Castro

Nos juniors ont tout à apprendre des Cubains

Le Conseil des sports de Cuba, sous l'emprise de Fidel Castro, a généreusement consenti à nous déléguer un groupe select des meilleurs athlètes cubains du baseball amateur. Ces jeunes joueurs, tous de solides gaillards de 18 ans ou moins, sont arrivés dans la Métropole mardi, en compagnie de Manuel Gonzalves Guerra, président du comité olympique cubain. Depuis 1950, ce dernier représente Cuba à toutes les représentations sportives de cette république à travers le monde.

Avec Manuel Gonzales Guerra, nous nous sommes entretenu aussi avec Gilbert "Gil" Torres, un ancien des ligues majeures, maintenant interprète pour le président et superviseur de la bonne marche de l'équipe nationale de Cuba.

Le gérant de l'équipe se nomme Roberto Ledo, et les instructeurs sont Agustin Mayor et Matias Flores.

Depuis que Cuba a été, en 1959, libéré de son dictateur Batista, le baseball n'a cessé de progresser sur le plan amateur dans ce coin de terre marqué depuis des siècles par moult révoltes.

Torres vs Castro

Le Premier ministre cubain Fidel Castro, en dépit de tout le mal qu'on lui attribue, est, de-



"Réchauffez-vous à votre manière, les gars . . . moi je préfère la mienne !"



GIL TORRES
. . . un ex-Royal

puis son accession au pouvoir, un véritable adepte des sports.

Castro prêche la discipline des sports par l'exemple. Dimanche dernier, à Cuba, il était au monticule pour une équipe senior, mais il a perdu le match 7 à 1. Le lanceur gagnant était nul autre que Gil Torres, qui est maintenant âgé de 49 ans.

Torres se voue pour le baseball depuis 1930. Il a joué chez les juniors à Cuba avant d'appartenir au club Milwaukee en 1935. Ensuite, il séjourna dans les mineures avant de jouer pour Washington de 1941 à 1946. Il a joué à presque toutes les positions au champ intérieur. C'est en 1945 qu'il devait connaître sa meilleure saison, et aussi son plus gros chagrin, soit celui de perdre son jeune fils de 7 ans. Il eut de la difficulté à se remettre de cette épreuve . Quelque temps plus tard, son épouse lui donna une mignonne petite fille, ce qui l'aida à lui faire retrouver son sourire.

Les amateurs qui ont assité aux parties des Royaux en 1947 se souviendront que Gil Torres faisait partie de la formation de l'équipe montréalaise. Il couvrait le 3e coussin. La saison suivante il s'en retourna à Cuba, où il joua encore pendant quelques années avant de devenir instructeur des futures étoiles cubaines du baseball.

Les maîtres

Cuba — et surtout sa capitale La Havane — regorgent de talentueux joueurs de baseball de toutes les catégories. Là-bas, où le temps est sec et le mercure rôde continuellement autour du 100 degrés, le baseball est fort populaire et on y joue à longueur d'année. A La Havane seulement, il se joue environ 100 parties par semaine et les foules sont nombreuses et enthousiastes.

Gil Torres, à qui l'on a parlé le plus souvent parce qu'il remplit le rôle d'interprète, a dit qu'évidemment il n'entrevoyait aucune défaite pour son pays dans la série des huit parties hors concours qui seront disputées au parc Jarry et au stade de Sorel. "Nous sommes venus ici tout simplement en témoignage d'amitié. Nous allons observer le jeu des jeunes Canadiens, et je suis persuadé que c'est surtout eux qui observeront le nôtre.

Marcel Racine, président de la Fédération nationale du baseball amateur et instigateur de la venue des joueurs cubains à Montréal, nous avait récemment donné à entendre que les joueurs canadiens avaient tout à apprendre en se mesurant à ceux qui sont considérés comme les meilleurs athlètes du baseball amateur au monde.

En effet, les Cubains ont conquis le titre de maitres du baseball amateur en mai 1963, lors des Jeux panaméricains tenus à Sao Paolo, au Brésil. Cuba avait alors remporté sept victoires en huit rencontres. L'équipe nationale cubaine avait subi son seul échec aux dépens du Mexique, qui l'avait emporté de justesse 4-3. Les Cubains avaient vaincu tour à tour, et à deux occasions, les meilleurs joueurs du Venezuela, du Brésil et des Etats-Unis, en plus d'arracher une victoire aux Mexicains.

La route à suivre

Dans le baseball et dans tous les sports, l'éducation commence à l'école, à Cuba, où une heure d'épreuves sportives est inscrite quotidiennement au programme. Cette république de l'Amérique centrale compte au-delà de 80,000 joueurs de baseball, dont une dizaine de milliers de juniors.

Sauf quelques-uns, ceux qui sont présentement en visite ici sont les meilleurs juniors de Cuba.

A Cuba on attache de plus en plus d'importance à l'éducation physique, mais Gilbert Torres disait : "Nous insistons cependant pour que les jeunes terminent leurs études afin de devenir des citoyens capables de se frayer un chemin dans la vie".

Pour démontrer combien l'éducation physique jouit d'une haute considération à Cuba, disons tout simplement qu'à La Havane il y a ce que l'on peut appeler "la Cité des sports". La construction de cette cité a commencé avec l'année 1958, et son inauguration a eu lieu à la fin de 1959. Depuis, la cité s'agrandit d'année en année.

Outre le baseball, au pays de Fidel Castro le basketball et le voley-ball jouissent d'une popularité sans cesse croissante.

Le soccer y tient également une place de choix. La gymnastique, les épreuves de piste et pelouse, et maintenant la natation, sont aussi des sports en progrès à Cuba.

Bientôt, ce sera à Cuba qu'aura lieu le tournoi mondial du baseball amateur. Les Cubains ont une ferme confiance qu'ils conserveront leur titre. Ils devront cependant éclipser les performances des meilleurs équipiers du Mexique, du Chili, de l'Argentine et du Canada. La compétition aura lieu du 5 au 19 septembre.

Pour le moment, les Cubains et les meilleurs joueurs canadiens continuent de s'attirer les applaudissement du public. Ils s'envoleront le 3 septembre vers le lieu de la compétition internationale.

M. G.





Grande étoile de la Nationale

Clemente ne veut pas être comparé à Waner

Roberto Clemente, champ-droit des Pirates de Pittsburgh, s'acquitte on ne peut mieux de sa tâche, mais les supporters du club ne cessent de prétendre qu'il leur rappelle Paul Waner, ce grand athlète qui a fait maintenant son entrée au Temple de la renommée . . . Clemente préférerait que les amateurs le prennent pour ce qu'il est au lieu de le comparer à un autre, si brillant fut-il.

L'athlète portoricain a le tort de jouer à la place de Waner sur l'alignement des Pirates . . . Les admirateurs de ce grand disparu applaudissent aux performances de Roberto comme si elles étaient des copies conformes de celles de leur grande idole. Il est naturel que Roberto ressente le fait de vivre dans l'ombre d'un autre.

"On compare tout ce que je fais à ce qu'avait coutume d'accomplir Paul Waner, dit-il, mais on devrait comprendre une fois pour toutes que je ne suis pas Waner. J'ai beau essayer de ne pas m'occuper de ce que disent les gens à mon sujet, je ne puis m'enpêcher de sentir la colère sourdre en moi quand j'entends les propos des amateurs."

On le compare . . .

Il est compréhensible que les athlète, qui ne font d'ailleurs pas exception à la règle générale, répugnent à n'être pas juges à titre individuel. Et Clemente constate que le public n'a pas idée de comparer Willie Mays à qui que ce soit. Il voudrait donc être traité d'une manière aussi équitable.

"L'an dernier, alors que je jouais à Houston, dit Roberto, j'étais encore dans la course au championnat des frappeurs à la toute fin de la saison. Danny Murtaugh me recommanda de tout faire pour mériter le titre, afin de me construire une réputation."

Il n'y a aucun doute que ce Portoricain de 29 ans est considéré par ses coéquipiers comme le meilleur champ-droit de la ligue Nationale. Et il est certain qu'il est au courant de cette opinion générale. Toutefois, il voudrait bien que le public change d'avis à son sujet. Clemente est devenu d'une susceptibilité incroyable, et un jugement plus objectif des amateurs de baseball serait de nature à le vertébrer psychologiquement.

Jugement des siens

Récemment encore, les joueurs de la ligue Nationale, dans un scrutin général, l'élisaient de préférence à Hank Aaron au poste de champ-droit sur l'équipe d'étoiles. Soit dit en passant, il est à noter que le voltigeur portoricain a joué dans la joute d'étoiles pour la cinquième année consécutive . . . En neuf saisons dans les majeures, il a conservé au bâton une moyenne de .303; mais en 1961, la meilleure année de sa carrière, il a déjà remporté le championnat des frappeurs avec la marque de .351. D'autre part, ses performances au champ sont aussi remarquables, puisqu'il a remporté depuis trois ans le trophée du Gant doré.

"Je ne comprends pas les critiques que l'on fait à l'endroit de Roberto, dit le lanceur des Pirates Vern Law, car il est certainement l'un de nos meilleurs athlètes. Ce joueur compte parmi les plus grands que le baseball ait jamais connus. Il possède toutes les qualités qui font les étoiles du sport. Je serais porté à croire que le public est imbu de préjugés défavorables à son endroit."

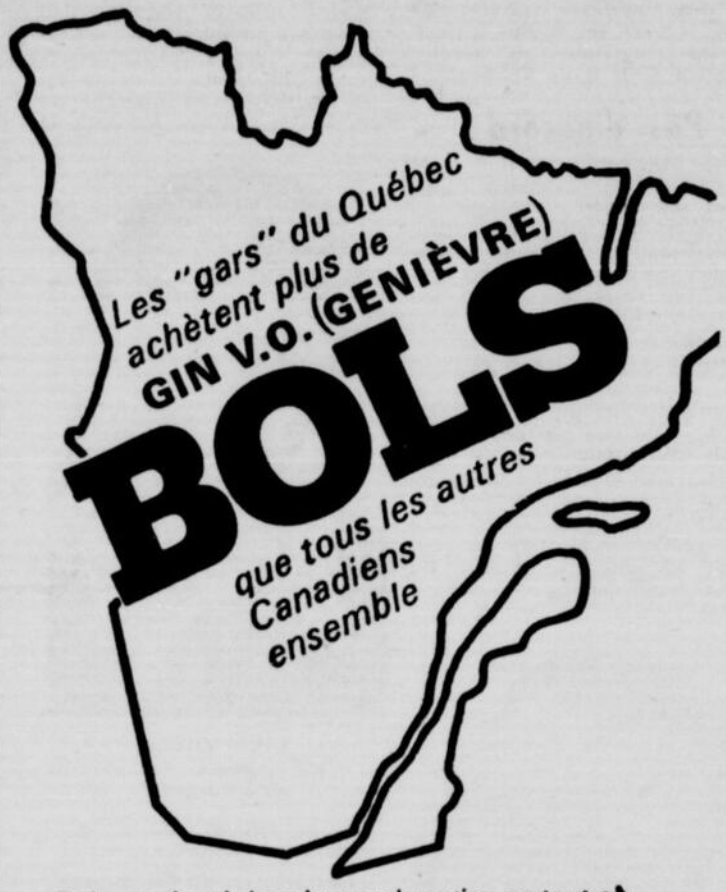
Clemente tente d'afficher une attitude désinvolte vis-à-vis de ses détracteurs, mais il n'est que trop visible qu'il souffre de frustration. Habituellement, un athlète du baseball fait taire les critiques en canonnant des circuits.

Dans le cas de Roberto Clemente, chaque fois qu'il réussit un exploit quelconque, que ce soit au bâton ou au champ, on ne manque pas de souligner jusqu'à quel point il ressemble au regretté Paul Waner.

Clemente ne savait pas combien il pouvait être difficile de jouer dans l'ombre d'un géant qui a fait son entrée au Temple de la renommée.



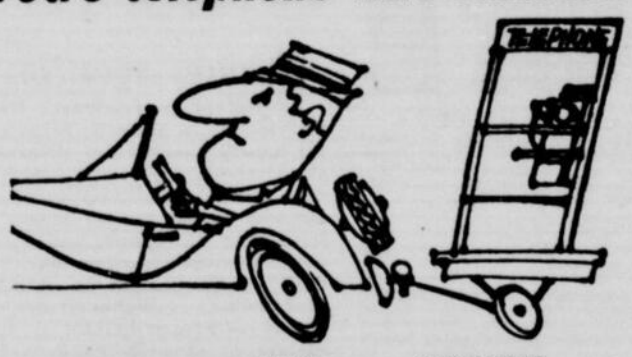
ROBERTO CLEMENTE
. . . "je ne suis pas Waner"



Bols est réputé dans le monde entier, partout où l'on rencontre des connaisseurs de "Gros Gin". Vous aimerez ce "Gros Gin" corsé,—le préféré des connaisseurs depuis 1575. Goûtez-y . . . ce soir!

Erven Lucas Bols (div.) Montréal, Canada

Votre téléphone doit suivre...





CHOISISSEZ
HALLICRAFTERS
RADIO-TELEPHONE

CB-3A
NOUVEAU
BAS PRIX
169.95

Lorsque vous devez être en communication constante avec votre bureau, ou votre magasin, le RADIO-TELEPHONE Hallicrafter CB-3A vous est indispensable. Arrêté ou en marche, vous pouvez téléphoner chez vous pour toutes communications d'affaires ou personnelles. Aucun loyer, aucun frais. Peut être facilement installé dans l'auto, le camion, le tracteur, le bateau, etc.

CITÉ ÉLECTRONIQUE

3165, Hochelaga, Montréal 4

QUEBEC
333, De la Canardière

JONQUIERE
180, Saint-Dominique

MONTREAL-NORD
10,787 Boulevard Pie IX

SHERBROOKE
979 ouest, King

Si vous pensez que cet espace est blanc...

ATTENDEZ DE VOIR NOS FLANCS BLANCS

Leur blancheur éblouissante vous fera cligner. Regardez, leur extrême bas prix est à faire écarquiller les yeux. C'est l'aubaine la plus brillante en ville en fait de pneus à flanc blanc!



2/pour 37.99 sans reprise

7.50/14 — Modèle sans chambre à air — All weather nylon 3-T
Etroit flanc blanc

- ★ Facile d'entretien
- ★ Dessin étroit, moderne
- ★ Résiste aux éraflures
- ★ Ne coûte pas beaucoup plus que les flancs noirs
- ★ Allure élégante et luxueuse

GOODYEAR

MAGASINS DE SERVICE

10220 St-Laurent
381-2591

3845 est, Jean-Talon
729-4394

5750 Côte-de-Liesse
747-7514

2225 Notre-Dame
LACHINE
637-1138

45, boul. Taschereau
GREENFIELD PARK
671-7258

1250, boul. Labelle
CHOMEDEY
688-3575

les sports en revue

● LEÇON DE TENNIS ● RENE LACOSTE A L'HONNEUR ● WALTER O'MALLEY S'EST ENRICHI AU BASEBALL ● LA DIRECTION DES BRUINS MANQUE DE LOGIQUE ● LE CANADA REPRESENTE AU "FIELD HOCKEY" ● GRENOBLE SE PREPARE DEJA POUR LES JEUX DE 1968.

par Jean SEGUIN

Tennis à la française

Nous avons lu dans une revue française de tennis un article intitulé : "Vitesse de la balle, trajectoire et rebonds", dans lequel on fournit des définitions qui ne sont certes pas pour nos "analphabètes" du tennis.

Nous avons choisi au hasard quelques définitions de jeux bien précises. Donner de l'effet à la balle, c'est la frapper de telle manière qu'elle ne soit pas animée uniquement d'une vitesse longitudinale mais encore, simultanément, d'une vitesse de rotation sur elle-même.

Le joueur doit distinguer les balles plates (théoriquement sans effet ou animées d'un léger effet sans conséquences appréciables); les balles liftées (elles progressent dans l'espace en tournant sur elles-mêmes autour d'un axe horizontal dans le sens de leur progression — comme roule une boule de billard jouée bille en tête); les balles coupées (qui tournent pareillement sur elles-mêmes, mais en sens contraire — comme roule une boule de billard jouée en "retro").

Et l'auteur de l'article souligne plus loin que lorsqu'une balle est animée d'une grande vitesse longitudinale elle dérape au sol avant de rebondir, donc elle rebondit moins haut. Aussi que la balle trop spinnée dérape au sol (on a mesuré des traces de 20cm sur terre battue), elle rebondit bas et loin. Et enfin pour ce qui concerne le jeu de fond, les balles frappées sur leur rebond, la clé du tennis moderne est la balle top-spinnée, etc. Voilà un jargon souvent inutilement compliqué, susceptible de décourager le novice possédant un vocabulaire limité.

René Lacoste, "immortel"

Le Français René Lacoste a été élu membre du groupe des "immortels" du tennis par l'association américaine des chroniqueurs de ce sport, à New York.

L'ancienne grande vedette sera reçue lors du banquet annuel de l'Association qui clôture traditionnellement les championnats de Forest Hills en septembre. Il sera l'invité des journalistes américains pendant toute la durée du tournoi.

René Lacoste est le troisième "immortel" élu par ce groupe, après sir Norman Brookes et Mme Hazel Wightman.

Définition de Bill Veeck

C'est Bill Veeck, ancien propriétaire des Browns de St. Louis et des White Sox de Chicago, qui a probablement trouvé la définition la plus juste d'un joueur de baseball moderne.

Conférencier lors d'un banquet à Cleveland, Veeck a dépeint le joueur comme ceci : "La première chose qui l'intéresse est le montant du boni qu'il peut obtenir. La seconde est le plan de retraite. Il y a tout un fossé à remplir entre ces deux étapes !"



Le père DAVID BAUER
... l'image du Canada

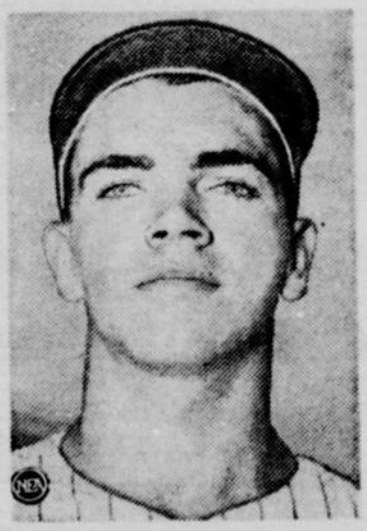
O'Malley, un grand financier

Walter O'Malley n'est pas le magnat le plus riche du baseball, mais il pourrait le devenir. August Busch, du St. Louis, Phil Wrigley, du Chicago, Bob Carpenter, du Philadelphie, et Tom Yawkey, du Boston, ont amassé de plus grandes fortunes que O'Malley. Mais la grande différence, c'est que O'Malley est à devenir archimillionnaire dans le baseball et non dans le monde des affaires.

Les connaisseurs ont calculé que O'Malley aura terminé de payer l'hypothèque sur le stade des Dodgers, à Los Angeles, d'ici à dix ans. Sa fortune sera alors évaluée à 40 millions. Le baseball est, aux Etats-Unis, un sport privilégié qui échappe à la fameuse loi antimonopole. Pour certains propriétaires de clubs, c'est une véritable mine d'or.

Les Canadiens dans les majeures

Cinq joueurs canadiens sont encore dans les ligues majeures du baseball, cette saison. Ce sont : Claude Raymond, de St-Jean, avec les Colts de Houston; Roy Taylor, de Toronto, avec les Cardinals de St. Louis; Ken McKenzie, de Gore Bay (Ontario), avec les Giants de San Francisco; Pete Ward, de Montréal, avec les White Sox de Chicago, et Ted Bowsfield, de Penticton (Colombie-Britannique), avec les Athletics de Kansas City.



BOBBY RICHARDSON
... il n'est pas si petit

Les Bruins sont illogiques

Lors de la dernière séance de repêchage de la ligue Nationale, la direction des Bruins de Boston a pris soin de "protéger" le vétéran ailier Andy Hebenton. Elle a en quelque sorte préféré ce joueur, passablement fini, à un jeune de l'organisation.

Hebenton a joué douze saisons dans la Nationale, et 630 parties d'affilée. C'est un record impressionnant, mais la saison dernière il était facile de constater qu'il avait connu ses meilleurs jours.

Le directeur des Bruins annonçait il y a quelques semaines que Hebenton passait aux Buckaroos de Portland, de la ligue de l'Ouest. Si l'on songeait à envoyer Hebenton aux ligues mineures, il est inadmissible qu'il ait pris la place d'un jeune joueur prometteur sur la liste des "protégés". Avec une telle logique, les Bruins demeureront longtemps au dernier échelon de la ligue Nationale.

Pas d'accord !

Les bizarreries des dirigeants amateurs ne devraient plus nous surprendre. Pourtant, la décision du Comité olympique canadien d'approuver la formation d'une équipe de "field hockey" de seize joueurs qui ira aux Olympiques de Tokyo, nous fait rager.

Douze des seize joueurs choisis — venant surtout de la Colombie-Britannique et de l'Ontario — ne sont pas nés au Canada, mais habitent notre pays depuis cinq ans. Il est probablement normal que ces Néos-Canadiens soient des as du hockey sur gazon. Mais nous ne pouvons applaudir la décision du Comité olympique.

Le "field hockey" est un sport inconnu chez nous, et il aurait mieux valu augmenter notre représentation dans d'autres disciplines de l'athlétisme, comme la gymnastique, la course à pied, la natation, etc. Ne soyons pas surpris si un jour Jean Rafa organise une équipe canadienne pour aller disputer le championnat mondial de pétanque aux Marseillais ... Quelle bouillabaisse tout de même, que ce "field hockey" !



WALTER O'MALLEY
... $40 millions

Le sport sert de barème

Le père David Bauer, instructeur de notre équipe olympique de hockey à Innsbruck, déclarait récemment que le sport est une activité humaine. "Nous agissons comme nous pensons, et nos actions démontrent ce que nous sommes", a-t-il dit.

C'est pourquoi ce prêtre insiste sur le choix des athlètes que nous envoyons en Europe nous représenter. Il ne faut pas agir à la légère, et les autorités gouvernementales devraient s'assurer que les athlètes nommés sur nos équipes soient capables de donner à l'étranger une image assez juste de ce que nous sommes au Canada.

Les jeux de 1968

Le fait saillant des derniers Jeux Olympiques d'hiver, à Innsbruck, n'a pas été l'échec du Canada au hockey. Cette défaite était à prévoir. Mais la perte des Jeux d'hiver de 1968 a surpris tout le monde même le groupe de Grenoble (France) qui s'est vu attribuer la responsabilité de présenter ces Jeux.

La délégation canadienne s'était bien préparée, mais manquait évidemment de l'expérience des coulisses. Alors que l'on prévoyait un vote décisif en faveur du Canada, les Européens ont fait bloc pour éviter un autre long voyage en Amérique du Nord. (On sait que les Jeux de 1960 avaient eu lieu à Squaw Valley, en Californie.)



BILL VEECK
... "les joueurs ne pensent qu'à l'argent"

Les Jeux de Grenoble auront lieu du 2 au 12 février 1968. Plusieurs stations avoisinantes serviront à ces Jeux, et l'on se prépare déjà à recevoir un nombre record de touristes.

Plusieurs grandes villes sont situées non loin de Grenoble, dont Lyon, Saint-Etienne, Genève, Valence, Chambéry, Annecy, etc. Il ne devrait donc pas y avoir un trop sérieux problème de logement à Grenoble.

Glanures sportives

Le golfeur professionnel Bob Charles, de la Nouvelle-Zélande, est le seul gaucher qui ait réussi à remporter les honneurs d'un tournoi aux Etats-Unis ... Un seul joueur a déjà réussi à triompher la même année et dans l'omnium britannique et dans le tournoi de la P.G.A. américaine ... Walter Hagen a réussi cet exploit en 1924 ... La clôture la plus élevée dans la ligue Américaine de baseball se trouve au Fenway Park de Boston ... La clôture du champ gauche, à ce stade, a 37 pieds de haut ... Stan Musial détient le record de la ligue Nationale pour le nombre de saisons avec une moyenne de .300 ou plus. Il a accompli l'exploit vingt fois ... John Pennel a été le premier sauteur à la perche à réussir un bond de 17 pieds. Il a établi ce record le 24 août 1963 ... Rafer Johnson, des Etats-Unis, détient le record du décathlon aux Jeux Olympiques, ayant accumulé 8,392 points aux Jeux de Rome en 1960 ... Dick Stuart est maintenant le joueur que les partisans des Red Sox de Boston, et aussi les journalistes, détestent le plus. Sous ce rapport, il a en quelque sorte succédé à Ted Williams ... Pourtant, Stuart demeure le joueur clé de l'attaque des Red Sox, et nul n'a comme lui l'art de frapper efficacement quand il y a des coureurs sur les buts ... Jim Brown, des Browns de Cleveland, est le seul joueur dans toute l'histoire de la ligue Nationale de football à avoir gagné plus d'une fois au-delà



DICK STUART
... impopulaire

de 200 verges dans une partie. Il a réussi cet exploit à quatre reprises ...

Récemment, Paul Flatley, du Minnesota, informait un jeune interlocuteur que sa position au football était "end". "Pourquoi ne commences-tu pas par le commencement ?" de rétorquer l'enfant ? ... Maureen Connolly a remporté le championnat féminin à Wimbledon trois années d'affilée — de 1952 à 1954. Une malheureuse chute de cheval a abrégé la carrière de cette championne américaine de tennis ... En 1963, 48 pur-sang ont gagné plus de $100,000 en bourses. Candy Spots venant en tête de liste avec $604,481. C'est donc bien vrai que le cheval est le meilleur ami de l'homme ... Native Dancer détient le record pour une saison. Comme trois ans, en 1955, il a gagné $752,550 ... Aux Etats-Unis, le nom d'un cheval de course ne doit pas contenir plus de seize lettres, espaces et signes de ponctuation ... Le record de triples, dans les majeures, est de 312. Il appartient à "Wahoo" Sam Crawford, ancienne vedette des Tigers de Détroit ... Bobby Richardson, des Yankees, est considéré comme un "petit" joueur. Il pèse pourtant 176 livres, ce qui le classerait dans les poids lourds s'il se faisait boxeur ... Joe Pepitone, premier-but des Yankees, s'est déjà bien amusé à lancer des balles de caoutchouc à Joe DiMaggio, il y a treize ou quatorze ans ... Gene Mauch, des Phillies de Philadelphie, est considéré par les joueurs comme l'instructeur le plus habile des ligues majeures. On le considère comme un excellent professeur pour les frappeurs, et pourtant sa moyenne à vie dans les majeures n'est que de .239... Harry Brecheen, du Baltimore, a la réputation d'être le meilleur instructeur des lanceurs des ligues majeures ...

Culture physique



● HOMMES, JEUNES GENS:
Devenez en santé, fort, musclé. Avez rapidement des épaules larges, des hanches étroites, des bras musclés. Devenez rapidement un champion culturiste et un homme fort. Demandez notre cours gratuit de culture physique et la revue CULTURE PHYSIQUE ET SANTE. (C'est une valeur de $3.00). Inclure $0.25. Adressez:
ADRIEN GAGNON
Casier postal 41, Station Youville, Montréal, P.Q.

JIU-JITSU
KARATE
JUDO-DEFENSE
HOMMES et FEMMES
Devenez un expert. Nos cours par correspondance progressifs et méthodiques assurent des résultats rapides réels et durables. Pour documentation faites parvenir vos noms et adresse en lettres moulées et 25 cents pour frais d'envoi à
INSTITUT DE JUDO CANADIEN, P.J.
C.P. 314, Station Delorimier, Mtl, P.Q.

Parce que les magnats des majeures se livrent une lutte sans merci

Les bonis du baseball font des millionnaires chômeurs

par Milton Gross

Si vous voulez rire, vous pouvez aller au cirque, mais vous avez aussi la faculté de surveiller ce qui se passe dans les ligues majeures de baseball. Les dirigeants des clubs se disputent à l'enchère, offrant parfois jusqu'à $150,000, des jeunes collégiens qui n'ont pas l'âge de voter, de boire et de conduire une automobile.

Et le plus ridicule de tout, c'est que ces jeunes prospects se révèlent avec le temps incapables de se tailler un poste dans les majeures. Quoi qu'il en soit, on estime que les enchères de la présente saison atteindront le chiffre astronomique de cinq millions de dollars. Tout cet argent est jeté au vent parce que les organisations du baseball majeur ne se font pas confiance et ne peuvent trouver un moyen terme pour vivre sans se dévorer les unes les autres.

A la fortune . . .

Johnny Murphy, directeur des clubs mineurs de l'organisation des Mets, ne se leurre pas sur cette farce de foire.

"C'est la méthode la plus stupide, dit-il, de mettre sous contrat de jeunes joueurs de baseball."

Murphy sait ce dont il parle, car il a déjà été dépisteur pour les Red Sox. A cette époque, il a été donné assez d'argent en bonis pour industrialiser la moitié du territoire africain. Ces sommes étaient données à des jeunes qui ne pouvaient frapper, ou lancer corectement une balle.

"Très peu parmi cette cohorte, dit Murphy, deviennent des joueurs professionnels. Cette méthode n'est pas seulement une perte d'argent, mais aussi une dévalorisation pour le baseball."

Fred Reichardt vient de recevoir des Angels la somme rondelette de $125,000, tandis que Willie Crawford, un jeune homme de 17 ans, a été enrichi de $100,000 par l'organisation des Dodgers. Tous ces jeunes joueurs que les clubs protègent prendront la place de vétérans l'an prochain. Ce qui revient à dire que le public est lésé dans cette affaire, car ces apprentis joueurs ne fourniront pas le calibre de jeu des vétérans qu'on aura remerciés à cause d'eux. Mais les amateurs auront quand même à payer le prix fort pour voir des performances de second ordre.

"On a tenté d'imposer une limite aux bonis octroyés aux jeunes prospects, dit Murphy, mais tout le monde se plaisait à contourner la loi de la façon la plus éhontée. On protégeait un jeune collégien en déboursant un montant officiel, mais aussitôt on faisait parvenir une somme non déclarée aux parents de l'enfant. C'était la loi de la jungle. Les plus forts l'emportaient."

Johnny Murphy est d'avis qu'on devrait prévoir des sanctions majeures pour les violateurs de la loi.

"On impose une amende de $5,000, dit-il, à celui qui ne se conforme pas aux règles prévues. Mais c'est tout simplement stupide, car au lieu d'un boni de $100,000 nous nous trouvons en face d'un boni de $105,000. Je ne vois pas que les délinquants soient ainsi vraiment punis. On devrait plutôt prévoir des punitions exemplaires, comme l'exclusion à vie du baseball ou une amende de $100,000. Je crois que seules des mesures draconiennes pourraient avoir raison de ces flibustiers du baseball."

Opinion de Finley

Même ce bon Charles O. Finley reconnait que la situation est tout simplement risible. Mais il ne se souvient pas qu'il est ce qu'on peut appeler un expert en la matière. Il a déboursé une petite fortune pour faire l'acquisition de jeunes prospects qui étaient affublés de surnoms insolites. Il a remis la somme de $75,000 à un certain Blue Moon Odum, et autant à Catfish Hunter. Et ce qui est le plus ironique, c'est que Finley change ensuite leurs noms pour d'autres de son invention. Nous convenons avec le propriétaire des Athletics que la situation est redicule à l'extrême.

L'argent des bonis pourrait être réparti sur une période de plusieurs années. C'est du moins ce qui se faisait auparavant. Mais je ne crois pas que les propriétaires de clubs soient favorables à cette mesure, si je comprends bien les exigences de l'impôt fédéral. Présentement, les jeunes prospects rencontrent les magnats des majeures escortés d'avocats et de comptables, mais il faut convenir que les organisations de baseball possèdent elles-mêmes une pléiade de conseillers encore plus perspicaces. Les jeunes deviennent la propriété respective des clubs et les propriétaires des équipes sont susceptibles de déduire pour une période de cinq ans la pleine valeur des bonis versés.

Nos jeunes millionnaires de 17 ans en feront voir de toutes les couleurs aux pilotes des clubs majeures . . . L'an dernier, les Dodgers ont doné $100,000 pour faire l'acquisition de Carl Speckenback, mais Buzzi Bavasi a été obligé de le mettre au rancart cette saison à cause d'un mal de bras. L'organisation de St. Louis a par la suite acheté ce millionnaire pour la somme de $8,000, et ce dernier éprouve toutes les difficultés du monde à lancer pour un club mineur des Cardinals.

Les vétérans qui connaissent ce que c'est que d'obtenir une augmentation de $1,000 ne prisent pas tellement le fait que ces jeunes recrues touchent un salaire exorbitant en réchauffant le banc des joueurs.

Semaine récréative et sportive à Pont-Viau

Arthur Lessard, le nouveau directeur de la récréation à Pont-Viau, annonce que la grande semaine sportive et récréative de cette municipalité débutera lundi, le 17 août, et se terminera dimanche prochain par une manifestation populaire qui comprend une parade, un concert, un feu d'artifice, des danses et des chants.

Tout au long de la semaine, le service de la récréation présentera des compétitions sportives, des spectacles artistiques et une exposition d'artisanat.

Au chapitre des sports, plusieurs joutes de baseball et de balle-molle sont au programme. En outre, quelques-uns de nos meilleurs joueurs de tennis présenteront des matches hors concours mercredi. Deux grandes courses cyclistes sont également à l'affiche, en plus d'une séance de lutte et de boxe. C'est Robert Cléroux qui sera l'invité d'honneur à cette soirée.

Au cours de la semaine, soit samedi, aura lieu l'ouverture officielle de la piscine Jean-Chénier. On en profitera pour présenter un spectacle aquatique de grande envergure. Enfin, le dimanche 23 août sera la journée des Olympiades.

Finale du championnat canadien des archers

Quatre-vingts archers se disputent présentement les honneurs du championnat canadien au pittoresque club de Joliette. Les deux dernières rondes ont lieu cette fin de semaine.

Au programme, la ronde de 56 cibles, tandis qu'on a réservé la "grande chasse" pour la dernière journée du tournoi, dimanche. La "grande chasse" consiste à tirer sur des animaux . . . imaginaires, bien sûr, qui remplacent les cibles sur le parcours.

L'un des favoris du tournoi est Jean Lessard, de Joliette. Lessard détient d'ailleurs le championnat du Canada au tir sans mire. Le tournoi de cette année ne fera toutefois aucune distinction entre les différentes sortes d'arcs utilisés par les concurrents.

Le Club des archers de Joliette est situé sur le chemin Base-de-Roc, et ses directeurs invitent tous les fervents du tir à l'arc à venir voir à l'oeuvre les meilleurs tireurs du pays.

La beauté du parcours du Club de Joliette vaut à elle seule une visite.



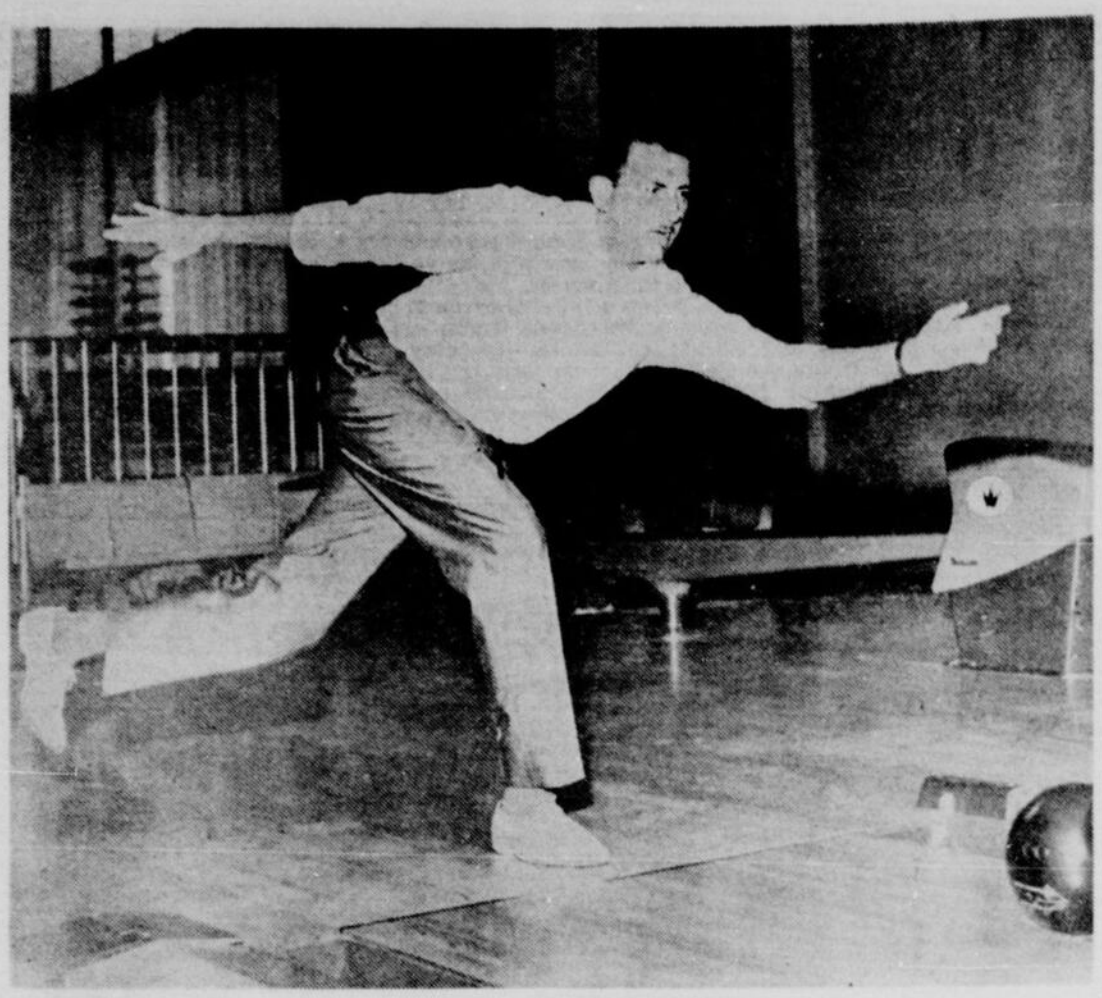
Les trois dimensions d'une bière à votre goût

Désaltérante! Le maître-brasseur de la Dow emploie 6 variétés de houblon

Douce! La Dow a suffisamment de corps pour avoir une saveur veloutée

Délectable! Si vous aimez une bière mûrie à point, qui se prend bien...

Dites Donc Dow



JACQUES FILION . . . une 10e place lors de l'omnium canadien des quilles, tenu récemment au Salon Laurentien. Cela laisse présager qu'éventuellement les meilleurs quilleurs du pays pourront rivaliser sérieusement avec les champions Américains.

Jacques Filion en vedette à l'omnium des quilles

Enfin, un athlète canadien a pu tenir tête aux Américains

par Marcel GAUDETTE

L'omnium canadien des quilles a commencé à prendre un peu son véritable sens en fin de semaine dernière, alors que pour la première fois dans l'histoire de cette compétition, un de nos compatriotes d'expression française, Jacques Filion, s'est taillé une place parmi les finalistes.

L'athlète de Saint-Lambert est l'un des meilleurs quilleurs au Québec et de loin le meilleur gaucher au pays.

Inscrit à la dernière heure à l'ultime classique des quilles au Canada, Filion a joué avec consistance tout au long des 40 parties de la compétition pour afficher une moyenne de plus de 198 et un sourire de $750.

Jacques est âgé de 27 ans. Il mesure six pieds quatre pouces et pèse 211 livres. Ce géant est marié et père d'un petit gars de deux ans.

Filion en était à sa cinquième participation à un tournoi de la P.B.A. américaine. Il avait joué, sans trop de lustre, à Chicago, Albany, Schenectady et l'an dernier à Montréal, lors du 2e omnium canadien. Il avait alors affiché 188 de moyenne et n'avait pas eu accès à la finale. En fin de semaine dernière, au Salon Laurentien, sur les mêmes allées, il roulait au-delà de 202 de moyenne pour les 24 premières parties.

Stratagème

Filion attribue ses récents succès à son état psychologique. "Il n'y a pas très longtemps, à chaque tournoi auquel je participais, je me fixais un objectif. J'en suis par la suite venu à penser qu'une partie se jouait carreau après carreau et je me suis alors concentré sur l'importance de chacun de mes lancers, plutôt que de me borner à songer à un pointage d'au-delà de 200. J'en ai conclu que si je réussissais toutes mes réserves, je ne serais pas loin d'un tel objectif et avec une série de deux abats je pourrais facilement atteindre 200."

Jacques a continué: "J'ai tout récemment modifié mon approche, la réduisant de cinq à quatre pas. Je peux ainsi avoir un meilleur équilibre. De plus, j'ai amélioré ma façon de déposer ma boule sur l'allée, avec le résultat que je suis très satisfait de mon sort."

Lorsque je lui ai demandé s'il avait l'intention de se joindre régulièrement au circuit professionnel américain. Il a répondu: "Probablement, mais pas avant l'automne." Si seulement d'importantes maisons commerciales pouvaient commanditer quelques tournois pour nos quilleurs, comme cela se pratique couramment aux Etats-Unis!

Un début indécis

La première saison au cours de laquelle Jacques Filion s'est voué aux quilles, ce fut en 1953-54. Il roula 169 de moyenne. Ensuite, il s'exila dans la province ontarienne où il n'attacha plus d'importance à ce sport.

Ce n'est qu'en 1960 qu'il décida d'envahir à nouveau les allées des différents centres de quilles et depuis il n'a fait qu'améliorer son jeu.

Au cours de la dernière année, il a récolté plus de $3,600 dans différents tournois. Il espère faire une moisson toute aussi avantageuse au cours de la présente saison . . . et il a très bien démarré.

Jacques Filion participe, en cette fin de semaine, à un tournoi de la P.B.A. canadienne au Salon Frontenac à Québec. Il a bon espoir d'être choisi pour faire partie de "l'équipe toutes étoiles" qui ira livrer des matches hors concours à travers le Québec et l'Ontario.

Filion croit en l'avenir des dix quilles et du P.B.A. canadien. Cette dernière organisation a fait des pas de géant depuis sa fondation en 1962 alors que $4,000 avaient été distribués en bourses. Pour la saison 1964-65, les responsables de l'Association des quilleurs professionnels du Québec ont donné à entendre qu'elle garantissait $40,000 pour une série de 16 tournois: c'est ce qu'on peut appeler du progrès.

En septembre dernier, Jacques Filion avait connu l'amère déception de ne point se classer dans la série de "l'Heure des quilles".

"Je calculais mes chances excellentes l'an dernier, mais lors du tournoi préliminaire, mon lancer crochet a trop souvent raté la cible. Si les 12 et 13 septembre prochain, les allées du Salon Laurentien sont aussi rapides qu'elles l'étaient lors du 3e omnium canadien, j'estime ne pas manqué ma chance cette fois-ci, car vraiment je suis en excellente forme."

Du rêve à la réalité

Lors du récent omnium, Filion a caressé le rêve de nombreux quilleurs canadiens: prendre la mesure des champions du monde. Il a enregistré une double victoire aux dépens de Harry Smith, vainqueur, l'an dernier. Il a également vaincu Ed Bourdase, de Fresno; Bud Horne, de Los Angeles; Bob Strampe et Billy "G" Golembiewski, de Détroit; Jack Rosencrance et Bill Tucker.

"Mon but principal, lorsque j'ai accepté l'invitation de participer au tournoi, était tout d'abord d'acquérir encore plus d'expérience, tout en essayant de combler les dépenses de mon coût d'entrée de $100", a dit un Jacques Filion fort heureux et pour cause.

Jacques Filion a vanté le style de jeu du champion quilleur gaucher Bill Allen, qu'il trouve fantastique. Nous espérons qu'un jour prochain, notre héros canadien connaîtra autant de succès que Allen, qui a déjà empoché plus de $25,000 depuis le début de l'année. Pour le moment, Filion joue dans trois ligues, en plus de pratiquer une quinzaine de parties par semaine.

Durant la journée, il est agent d'assurances. Qu'il nous soit permis de dire qu'il joue également avec une certaine assurance!

sport-atout!

Souhaitons que la guérison soit complète

● Je m'y attendais bien . . .

Lundi matin, bien en évidence par-dessus le courrier habituel, je trouve une grande feuille de papier sur laquelle quelqu'un avait écrit, en immenses caractères: ALOUETTES, 33 — HAMILTON, 5 . . . AU HAMILTON CIVIC STADE, S.V.P. !

C'est que dans notre journal de la semaine dernière, j'avais raconté un rêve dans lequel il était question que les Alouettes se joignent aux Mets de New York et aux Bruins de Boston dans un "All Sports Circuit" . . . une ligue exclusive aux équipes médiocres. Or, pour un club médiocre, les Alouettes ont très bien fait les choses à Hamilton en humiliant les détenteurs de la coupe Grey, et il est maintenant permis d'espérer une saison intéressante au stade McGill cette année.

Cette première victoire des Alouettes ne signifie pas que les Montréalais seront invincibles durant toute la saison, mais elle a quand même prouvé qu'un meilleur esprit d'équipe pouvait faite toute la différence entre un club perdant et une équipe victorieuse. Jim Trimble s'est débarrassé petit à petit du 'vieux bois" et les Alouettes ont entrepris la nouvelle saison avec de nombreuses recrues. En ce qui concerne le poste de quart-arrière, les matches hors-concours n'avaient révélé rien de bien encourageant.

En réalité, ce triomphe de 33 à 5 des Alouettes est avant tout une victoire d'équipe. Comme dirait l'autre: "Nos joueurs étaient affamés." Il est évident que, sur papier, les Tiger-Cats sont supérieurs aux Alouettes; mais si Trimble réussit à conserver au sein de son club un désir de vaincre comme ce fut le cas samedi dernier, les partisans de l'équipe locale n'ont pas fini d'être agréablement surpris.

Le football est le sport d'équipe par excellence. Un club formé d'étoiles n'est pas nécessairement le meilleur si dans la même ligue il existe une équipe plus déterminée à remporter des victoires. Les Alouettes étaient malades, l'an dernier. Très malades. Or, samedi dernier, ils semblaient tous guéris. Espérons maintenant qu'ils ne feront pas de rechute.

Le Tour du Saint-Laurent cycliste

● Jamais auparavant le Tour du Saint-Laurent n'a connu autant de succès, et cela partout où il a passé. Je me suis même laissé dire par un officier du Tour qu'une municipalité a déjà offert $5,000 aux organisateurs pour que les cyclistes passent dans ses rues l'an prochain.

Il appert que le Tour de l'Avenir réussit à boucler son budget de cette manière: les villes se disputent son passage à coups de $$. Dans le Québec, le Tour du Saint-Laurent a pris un essor si extraordinaire depuis quelques années — et surtout cette année — que d'autres municipalités offriront leur co-commandite à cette grandiose compétition. C'est à espérer, du moins. Parce que déjà, on répète que le colonel Paul Vachon aura perdu plusieurs milliers de dollars encore cette année. Il avait déjà déboursé de $90,000 au cours des deux dernières courses pour régler toutes les notes de l'organisation du Tour. Est-il possible qu'un homme, si riche soit-il, accepte d'endosser de telles pertes pendant longtemps?

De toute manière, le Tour '64 a émerveillé des centaines de milliers de personnes à travers le Québec, particulièrement à Chicoutimi. Quelques petites anicroches sont inévitables dans une course de cette envergure, et ceux qui se sont évertués à les signaler n'ont pas fait preuve d'un grand esprit sportif.

Qu'on s'imagine un seul instant ce que représente la venue de nombreux coureurs de plusieurs pays d'Europe . . . l'organisation de la course dans 15 villes-étapes . . . l'ordre aux départs et aux arrivées . . . la publicité . . . le logement et la nourriture des cycliste . . . les mesures de sécurité . . . le spectacle de nos meilleurs chanteurs canadiens . . . les règlements de la course . . . etc.

Le Tour du Saint-Laurent constitue en quelque sorte l'événement sportif canadien le plus difficile à organiser. Et dans l'ensemble, on peut dire que tout a . . . bien roulé !

Jean AUCOIN



RED STOREY ET LE FOOTBALL

Les Alouettes sont plus forts qu'on ne le croyait

La semaine dernière, j'étais au nombre des milliers de spectateurs qui ont vu les Alouettes écraser littéralement les Tiger-Cats de Hamilton. Dans les joutes hors concours, nos porte-couleurs n'avaient pas épaté, cette saison, leurs supporters. Lamentablement vaincus par les Stampeders de Calgary, presque blanchis par les Riders d'Ottawa, les joueurs de Trimble n'avaient réussi qu'à enregistrer une seule victoire, soit contre les Roughriders de la Saskatchewan.

Si on doit attacher de l'importance aux parties qui précèdent l'ouverture de la saison, il était raisonnable de s'attendre à ce que nos pauvres Alouettes fussent humiliés à Hamilton, surtout si on considède que les nôtre n'ont jamais eu raison des Cats l'an dernier.

Le stratège Jim

J'étais donc fondé de dire que les joutes hors concours ne comportent aucune signification, en ce sens qu'elles ne servent pas à nous indiquer quelle sera la force d'une équipe au cours de la saison régulière. La victoire des Alouettes contre les Tiger-Cats par 35 à 5 dans leur première partie de la saison prouve que les joueurs de Jim Trimble n'ont pas fourni le rendement qu'ils pouvaient avant de rencontrer les protégés de Ralph Sazio. Trimble a obtenu d'avoir à faire face aux Cats pour démontrer ce que ses meilleurs hommes pouvaient accomplir. Les parties hors concours lui ont permis de mettre à l'essai des athlètes sur lesquels il n'était pas encore fixé. Bref, les joutes préliminaires à l'ouverture de la saison ont été pour "Jungle Jim" des occasions rêvées d'ourdir une foule de combinaisons à titre expérimental.

Les Alouetes, je l'avoue, m'ont enthousiasmé dans leur match contre les Tiger-Cats. Je n'irai pas jusqu'à dire qu'ils auront raison de tous leurs adversaires au cours de la saison, mais je reconnais qu'ils se montrent supérieurs à ce que nous avions espéré. Bien entendu, Trimble a toujours prétendu que ses joueurs pouvaient affronter avantageusement toutes les autres formations adverses de la ligue Canadienne de football.

Sazio mystifié

A Hamilton, Trimble a su mystifier le pilote des Cats Ralph Sazio. Il est a noter que ce dernier est l'ex-assistant de Jim. Quoi qu'il en soit, on avait toujours cru que Vern Cole était exclusivement un coureur et que George Bork n'était bon qu'à passer le ballon. Dans cette perspective, Sazio avait organisé sa défensive idéalement et très simplement contre de tels quarts-arrière. Ralph avait imaginé que chaque fois que Cole serait sur le terrain, il n'avait qu'à ordonner à ses hommes de lui courir dessus pour le plaquer dans ses tentatives d'échappée. D'autre part, chaque fois que Trimble utiliserait Bork, Sazio croyait que les siens n'avaient qu'à le surveiller de près pour intercepter ses passes.

Mais Sazio ne comptait pas sur l'astucieux Jim qui avait donne ses instructions à Cole et à Bork. Aussi les Tiger-Cats furent-ils pris par surprise, quand au contraire de ses habitudes, Cole effectua des passes qui se transformèrent en gains importants pour les nôtres ou en touchés. Quant à Bork, rompant avec son style connu, il s'échappa victorieusement en plusieurs occasions. On a vu Bork se saisir du ballon à la ligne de six verges dans le territoire adverse. Cet athlète a demontré un courage peu commun contre ses puissants adversaires qui ne le ménagèrent pas en le plaquant durement. Mais il sembla s'en tirer pas trop mal.



JIM TRIMBLE
. . . astucieux

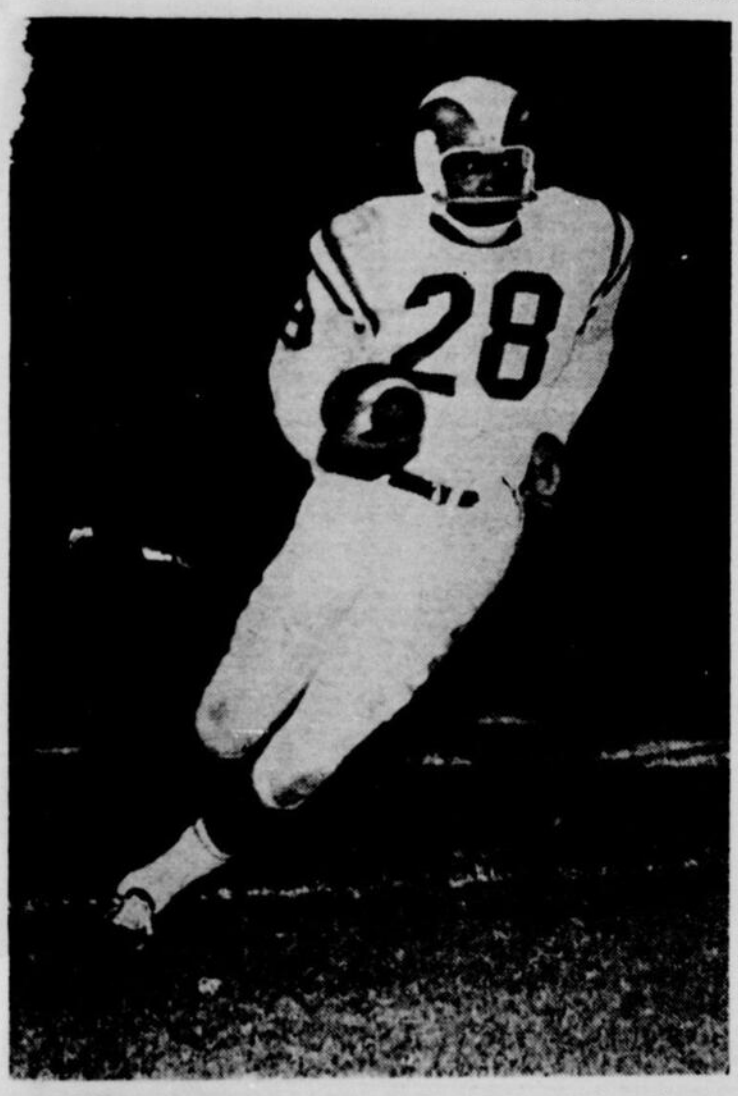
Un nouveau Dixon

En somme, les quarts-arrière des Alouettes n'ont pas particulièrement brillé. Mais le club de Trimble l'a quand même emporté au compte imposant de 35-5. Les Cats, cela est significatif, n'ont pu enregistrer un seul touché de la partie. Le fait d'empêcher le club de Hamilton de compter un touché équivaut pratiquement à le blanchir. Les joutes hors concours ont donné une leçon importante aux Alouettes, soit la possibilité d'utiliser George Dixon pour autre chose que pour les courses en ligne droite. Il est indéniable que Dixon est présentement le meilleur coureur de tout le football canadien. Donnez-lui une ouverture et vous le verrez aussitôt disparaitre dangereusement dans le territoire adversaire.

Toutefois, au cours des récentes saisons, Dixon a été plaqué plus souvent qu'à son tour. La chance aidant, cette étoile a pu échapper aux blessures graves. Mais vient un jour où un athlète se ressent des coups reçus, même s'il n'a pas été atteint sérieusement. C'est peut-être là la raison du changement d'attitude que la direction des Alouettes a prise à son endroit. Trimble a donc décidé d'utiliser la passe voilée et de se servir de la rapidité étonnante de Dixon en ces occasions.

Si on avait eu recours plus souvent à Dixon pour transporter le ballon dans le territoire des Cats, je suis d'avis que les Alouettes auraient marqué des gains plus considérables sur leurs adversaires. Mais il semble que "Jungle Jim" entend ménager Dixon et le réserver pour les passes voilées. Nous avons remarqué que, dans les parties hors concours, George fut utilisé presque exclusivement pour les passes voilées. Et dans la rencontre avec les Cats, nous avons vu l'as coureur des Alouettes réussir une magnifique pièce de jeu sur une de ces passes. Il est vrai que ce procédé ne réussit pas plus d'une ou deux fois au cours d'une joute, mais une équipe n'a pas besoin d'un plus grand nombre de réussites pour s'assurer la victoire. L'échappée de Dixon à la suite de la passe voilée sus-mentionnée s'est soldée par un touché enlevant. Et cet exploit a permis à nos porte-couleurs de prendre une avance menaçante sur les joueurs du Hamilton.

Le touché de Dixon n'est qu'une des excellentes surprises que le club de Jim Trimble m'a procurées à Hamilton.



GEORGE DIXON . . . qu'on lui donne la moindre chance de s'esquiver et il disparaitra dans la zone des buts.

Brading –
la qualité
qui plaît
à de
nombreux
connaisseurs
du Québec



un signe distinctif
une bière distinctive

LE PLUS REPANDU
DE TOUS LES JOURNAUX
PUBLIES DANS LE QUEBEC

LE PETIT JOURNAL
au service du public

LECTURE ABONDANTE
VARIEE ET PASSIONNANTE
POUR TOUT LE MONDE







(Photos John Taylor)

L'histoire d'une dure traversée

(A lire en pages A-78, A-79 et A-80)